



Rapport sur l'état de la population du Canada

2002



Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Service à la clientèle, Division de la démographie, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Vous pouvez également nous rejoindre par téléphone, télécopieur ou courriel: téléphone: 613-951-2320, numéro sans frais: 1-866-767-5611, télécopieur: 613-951-2307, demographie@statcan.ca.

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web à www.statcan.ca.

Service national de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-700-1033
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements pour accéder ou commander le produit

Le produit n° 91-209-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Publications.

Ce produit n° 91-209-XPf au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 35 \$CAN l'exemplaire.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

Exemplaire	Exemplaire
États-Unis	6 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste
Statistique Canada
Division des finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
100, promenade du Pré Tunney
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.



Statistique Canada
Division de la démographie

Rapport sur l'état de la population du Canada

2002

Alain Bélanger
Rédacteur en chef

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2006

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Septembre 2006

N° 91-209-XIF au catalogue
ISSN : 1718-7796

N° 91-209-XPF au catalogue
ISSN : 0715-9307

Périodicité : annuelle

Ottawa

This publication is available in english upon request (catalogue no. 91-209-XIE)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Signes conventionnels

- .. nombres non disponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.

Les données analysées étaient les plus récentes au moment de la rédaction.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences » - « Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 - 1984.∞

Lectures suggérées

Choisies parmi les publications de Statistique Canada

Titre	Catalogue
Documents démographiques , occasionnel	91F0015MPF
Statistiques démographiques annuelles, 2002	91-213-XPB
Rapports sur la santé , trimestriel	82-003-XPB

La conjoncture démographique

Ouvrages déjà parus :

RAPPORT SUR L'ÉTAT DE LA POPULATION DU CANADA

(N° 91-209-XPF au catalogue)

- **Rapport 2001**, par A. Bélanger - (169 pages - 31,00 \$)
 - Une étude comparative de l'évolution récente de la fécondité canadienne et américaine, 1980-1999 ;
 - Nouvelles tendances démographiques et utilisation des services de maintien à domicile.
- **Rapport 2000**, par A. Bélanger, Y. Carrière et S. Gilbert - (214 pages - 31,00 \$)
 - L'effet du tabagisme sur l'espérance de vie sans incapacité au Canada ;
 - Incidence des causes de décès sur l'espérance de vie aux âges avancés ;
 - L'évolution de la structure familiale et le bien-être économique des enfants d'âge préscolaire ;
 - La naissance d'un enfant en famille recomposée.
- **Rapport 1998-1999**, par A. Bélanger avec la collaboration de S. Gilbert - (209 pages - 31,00 \$)
 - Revenu relatif, coût d'opportunité et variations de la fécondité ;
 - L'espérance de vie sans dépendance et ajustée en fonction de la santé ;
 - Mobilité ethnique et croissance démographique des populations autochtones.
- **Rapport 1997**, par A. Bélanger et J. Dumas avec la collaboration de C. Oikawa et L. Martel - (193 pages - 31,00 \$)
 - Effets de l'entourage des personnes âgées sur leur condition socio-économique.
- **Rapport 1996**, par J. Dumas et A. Bélanger avec la collaboration de G. Smith - (192 pages - 30,00 \$)
 - Les unions libres au Canada à la fin du XX^e siècle.
- **Rapport 1995**, par J. Dumas et A. Bélanger avec la collaboration de G. Smith - (199 pages - Épuisé)
 - Ressemblances et dissemblances démographiques de l'Ontario et du Québec.
- **Rapport 1994**, par J. Dumas et A. Bélanger - (157 pages - Épuisé)
 - La « génération sandwich » : Mythes et réalité.
- **Rapport 1993**, par J. Dumas - (227 pages - 26,00 \$)
 - Les défis démographiques du Mexique (un aperçu).

La conjoncture démographique

Ouvrages déjà parus (suite) :

RAPPORT SUR L'ÉTAT DE LA POPULATION DU CANADA - fin
(N° 91-209-XPF au catalogue)

- **Rapport 1992**, par J. Dumas avec la collaboration de Y. Lavoie - (161 pages - 26,00 \$)
- Structures démographiques en mutation, un bilan de deux siècles.
- **Rapport 1991**, par J. Dumas avec la collaboration de A. Bélanger et C. Fortier - (187 pages - Épuisé)
- Brève revue des principaux mouvements migratoires dans le monde depuis la Seconde Guerre mondiale.
- **Rapport 1990**, par J. Dumas - (115 pages - 26,00 \$)
- Évolution récente des populations canadienne et américaine.
- **Rapport 1988**, par J. Dumas avec la collaboration de C.F. Grindstaff - (166 pages - 21,00 \$)
- Les interruptions volontaires de grossesse dans une perspective démographique ;
- Conséquences à long terme du mariage et de la fécondité chez les adolescentes.
- **Rapport 1986**, par J. Dumas avec la collaboration de R. Lachapelle - (139 pages - Épuisé)
- Le comportement fécond des femmes mariées, canadiennes de naissance ;
- La fécondité des célibataires ;
- Renforcement des positions majoritaires.
- **Rapport 1983**, par J. Dumas (132 pages - Épuisé).

HORS SÉRIE

- **La famille au long de la vie**, par R. Beaujot, E.M. Gee, F. Rajulton et Z.R. Ravanera - (N° 91-543F au catalogue, 1995, 186 pages - 38,00\$).
- **Le vieillissement de la population et personnes âgées**, par B. Desjardins - (N° 91-533F au catalogue, 1993, 130 pages - Épuisé).
- **Mariage et vie conjugale au Canada**, par J. Dumas et Y. Péron - (N° 91-534F au catalogue, 1992, 167 pages - Épuisé).

La conjoncture démographique

Ouvrages déjà parus (suite) :

HORS SÉRIE- fin

- *Nouvelles tendances de la famille*, par B. Ram - (N° 91-535F au catalogue, 1990, 98 pages - Épuisé).
- *Les immigrants antillais*, par A.H. Richmond - (N° 91-536F au catalogue, 1989, 85 pages - Épuisé).
- *Le revenu des immigrants au Canada*, par R. Beaujot, K.G. Basavarajappa et R.B.P. Verma - (N° 91-527F au catalogue, 1988, 109 pages - 20,00 \$).
- *La fécondité au Canada : Croissance et déclin*, par A. Romaniuc - (N° 91-524F au catalogue, 1984, 158 pages - Épuisé).

DOCUMENTS DÉMOGRAPHIQUES

(N° 910015MPF au catalogue)

- Document n° 5 : « *Une revue des méthodes d'estimation du sous-dénombrement net du recensement au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Australie* » par D. Kerr - (1998, 33 pages, 15,00 \$).
- Document n° 4 : « *Avantages de la variable de mobilité sur un an pour la ventilation de la migration interprovinciale par âge, sexe et état matrimonial* » par M. Bédard et M. Michalowski - (1997, 60 pages, 17,00 \$).
- Document n° 3 : « *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991* » par R. Bourbeau, J. Légaré et V. Emond - (1997, 94 pages, 17,00 \$).
- Document n° 2 : « *La population en logements collectifs au Canada de 1971 à 1991* » par G. Smith - (1996, 52 pages, 16,00 \$).
- Document n° 1 : « *Projection de la fécondité, Canada, provinces et territoires, 1993-2016* » par R.B.P. Verma, S. Loh, S.Y. Dai et D. Ford - (1996, 28 pages, 15,00 \$).

Remerciements

Le rédacteur en chef désire remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette publication. En particulier, il désire remercier Yves Carrière, Réjean Lachapelle, Doug Norris et Mike Sheridan qui ont révisé et commenté les différentes ébauches. Des remerciements tout particuliers sont adressés à Carol D'Aoust, assistant de recherche, sans lequel la production de ce Rapport prendrait une toute autre envergure.

Table des matières

	Page
Le Rapport en bref	1
PARTIE I - La conjoncture démographique au Canada, 2002 <i>par Alain Bélanger et Laurent Martel</i>	
Comptabilité démographique	11
Nuptialité	21
Divorces	30
Natalité et fécondité	35
Les interruptions volontaires de grossesse	47
Mortalité	54
Immigration internationale	65
Migrations internes	77
Annexes	85
Glossaire	126
PARTIE II	
La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada <i>par Alain Bélanger et Stéphane Gilbert</i>	135
Vieillir en santé : Les déterminants d'un vieillissement sans perte d'autonomie chez les Canadiens âgés <i>par Laurent Martel, Alain Bélanger et Jean-Marie Berthelot</i>	163

Liste des tableaux

	Page
PARTIE I	
1. Population au 1 ^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique, Canada, 1972-2002	12
2. Mariages, premiers mariages et remariages, Canada, 1971-2000	22
3. Indice synthétique de nuptialité première, Canada, provinces et territoires, certaines années, 1976-2000	24
4. Taux brut de divortialité, Canada et provinces, 1980 à 2000	31
5. Évolution de la répartition en pourcentage de l'indices synthétique de fécondité selon le rang, Canada, 1980, 1985, 1990, 1995 et 2000 ..	36
6. Nombre d'avortements selon le lieu et rapport des avortements aux naissances, Canada, provinces et territoires, 1999-2000	50
7. Nombre d'avortements selon le groupe d'âge de la femme, distribution en pourcentage et taux pour 1 000 femmes, Canada, 1976, 1981, 1986, 1991-2000	52
8. Espérance de vie à la naissance pour certains pays industrialisés, 1978-2000	58
9. Évolution de la mortalité par maladies du système circulatoire et par tumeurs, selon le sexe, Canada, 1981-2000	62
10. Décès attribués au VIH par grands groupes d'âge et par sexe, Canada, 1987-2000	64
11. Nombre d'immigrants reçus et niveau d'immigration prévu au plan selon la catégorie, Canada, 2001	65
12. Immigrants au Canada par catégorie, 1981-2001	68
13. Nombre d'immigrants des 10 principaux pays de naissance selon la catégorie, Canada, 2001	69
14. Pays de naissance d'où sont venus plus de 2 000 immigrants au Canada en 1999, 2000 ou 2001	71
15. Distribution en pourcentage des immigrants reçus par province de destination projetée, Canada, 1971, 1981, 1986, 1990-2001	72
16. Nombre d'immigrants et répartition en pourcentage selon la province de destination et la catégorie, Canada, 2001	74
17. Nombre d'immigrants selon leur pays de naissance et la province de destination, Canada et provinces, 2001	75
18. Solde migratoire annuel des provinces et territoires, 1972-2001	78
19. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada, 2000	80

Liste des tableaux - suite

	Page
PARTIE I - suite	
20. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada et des fichiers de prestations fiscales pour enfants, 2001	81
<i>Encadré</i>	
Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2001	16
<i>Annexes</i>	
A1. Population au 1 ^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002	86
A2. Nombre de mariages et taux brut de nuptialité, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986-2000	112
A3. Taux de primonuptialité selon l'âge, le sexe et l'année de naissance, Canada	113
A4. Nombre de divorces et durée moyenne du mariage des personnes divorcées, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986, 1989-2000 ...	115
A5. Divorces réduits par durée de mariage, Canada, promotions de mariage 1950-1951 à 1999-2000	116
A6. Nombre de naissances vivantes et indice synthétique de fécondité, Canada, provinces et territoires, 1986-2000	118
A7. Indice synthétique de fécondité selon le rang et taux de fécondité selon le groupe d'âge, Canada, provinces et territoires, 1998-2000 ...	119
A8. Nombre de décès total et d'enfants de moins d'un an, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986, 1989-2000	120
A9. Espérance de vie à divers âges, Canada, 1971 à 2000	121
A10. Immigrants reçus au Canada selon le pays de naissance, 1981, 1986, 1991-2001	122
A11. Population au 1 ^{er} juillet selon l'âge et le sexe, Canada, 1999, 2000 et 2001	124

Liste des tableaux - fin

	Page
PARTIE II	
La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada	
1. Comparaison des taux de fécondité selon le groupe d'âge et de l'indice synthétique de fécondité estimés selon la méthode du décompte des enfants au foyer et selon les statistiques de l'état civil, femmes nées au Canada et à l'étranger, Canada, 1996-2001	141
2. Évolution du nombre d'enfants âgés de moins de 5 ans nés au Canada selon le lieu de naissance de la mère, Canada, 1981-2001 ..	142
3. Indice synthétique de fécondité des Canadiennes de naissance et des Canadiennes nées à l'étranger selon la région de naissance, Canada, 1976-1981 à 1996-2001	144
4. Évolution du nombre de femmes âgées de 15 à 54 ans selon le lieu de naissance, Canada, 1981-2001	145
5. Indice synthétique de fécondité des immigrantes reçues dans les cinq années précédant le recensement selon que l'enfant soit né au Canada ou à l'étranger, Canada, 1981 à 2001	151
6. Taux de fécondité par âge et indice synthétique de fécondité selon la génération, Canada, 1996-2001	154
7. Répartition de la population féminine âgée de 15 à 54 ans des différents groupes générationnels selon certaines caractéristiques, Canada, 2001	156
8. Rapports de chance qu'une femme âgée de 15 à 54 ans vive avec au moins un enfant âgé de 0 à 4 ans dans sa famille de recensement, Canada, 2001	157
Viellir en santé : Les déterminants d'un vieillissement sans perte d'autonomie chez les Canadiens âgés	
1. Caractéristiques socio-démographiques et de santé des répondants âgés de 65 ans ou plus vivant en ménages privés, selon leur participation au suivi de l'enquête ENSP	166
2. Répartition des personnes âgées selon certaines caractéristiques, population âgée totale, en bonne santé en 1994 et en bonne santé de 1994 à 2000, Canada	170
3. Rapports de chance de demeurer en bonne santé fonctionnelle entre 1994 et 2000, population âgée de 65 ans ou plus, Canada	174
4. Pseudo-R ² des divers groupes de variables	175

Liste des figures

	Page
PARTIE I	
1. Proportion de personnes divorcées ou séparées, selon le groupe d'âge, Canada, 1991 à 2001	23
2. Proportion de personnes vivant en union libre, selon le groupe d'âge, Canada, 1981 à 2001	26
3. Variations de l'indice synthétique de nuptialité première et du produit intérieur brut par habitant, Canada, 1982-2000	27
4. Taux de nuptialité des célibataires selon le sexe, Canada	28
5. Divorces réduits pour certaines durées de mariage, par année du divorce et indice synthétique de divortialité, Canada, 1969 à 2000 ..	34
6. Évolution des taux de fécondité par groupe d'âge, Canada, 1972-2000 ..	37
7. Âge moyen des mères à la naissance selon le rang, Canada, 1944-2000	39
8. Indice synthétique de fécondité, 1921-2000 et descendance finale, 1906-1970, Canada	40
9. Taux de fécondité selon l'âge pour quelques générations, Canada .	41
10. Indice synthétique de fécondité pour certains pays industrialisés, 1979-2000	43
11. Indice synthétique de fécondité des régions métropolitaines et non métropolitaines de recensement selon la province, 1996-2000	44
12. Indice synthétique de fécondité des régions métropolitaines de recensement, Canada, 1996-2000	45
13. Indice synthétique d'avortement et rapport des avortements aux naissances, Canada, 1974-1999	51
14. Indice du rythme mensuel des décès selon trois grands groupes d'âge, Canada, 1999 et 2000	55
15. Taux de mortalité infantile, néonatale et néonatale précoce, Canada, 1926-2000	56
16. Rapport entre l'espérance de vie à la naissance des provinces et celle du Canada, selon le sexe, 1931-2000	60
17. Nombre d'immigrants et taux d'immigration, Canada, 1944-2001	66

Liste des figures - suite

	Page
PARTIE II	
La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada	
1. Évolution de la proportion d'enfants âgés de moins de cinq ans de mère immigrante selon le lieu de naissance de la mère, Canada, 1981-2001	143
2. Évolution de la proportion de femmes âgées de 15 à 54 ans nées à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981-2001	146
3. Indice synthétique de fécondité des femmes nées à l'étranger selon la durée depuis l'immigration, Canada, 1981-2001	150
4. Indice synthétique de fécondité des femmes nées à l'étranger selon la durée depuis l'immigration et la région d'origine, Canada, 1996-2001	152
5. Taux de fécondité par âge des immigrantes selon la période d'immigration, Canada 1996-2001	153
 <i>Encadré</i>	
Regroupement des pays de naissance des immigrants reçus au Canada	147
 Viellir en santé : Les déterminants d'un vieillissement sans perte d'autonomie chez les Canadiens âgés	
1. Dynamique de la santé fonctionnelle chez les Canadiens âgés, 1994-2000	167
2. Proportion de personnes âgées en bonne santé fonctionnelle en 1994 demeurées autonomes entre 1994 et 2000, Canada	168

Le Rapport en bref

PARTIE I

- La population du Canada a dépassé, au cours de l'année 2001, les 31 millions d'habitants pour atteindre 31 173 900 habitants au 1^{er} janvier 2002. Le taux d'accroissement atteint 11,2 pour 1 000 en 2001, en hausse par rapport à celui de l'année 2000 (9,8 pour 1 000).
- La population canadienne a augmenté de 345 800 en 2001 et plus des deux tiers de cette croissance résulte de l'accroissement migratoire qui s'établit à 235 500 (7,6 pour 1 000), en hausse (36 700) par rapport à l'année 2000.
- En 2001, deux provinces présentent un taux d'accroissement de leur population supérieur à la moyenne canadienne : l'Alberta (18,6 pour 1 000) et l'Ontario (17,5 pour 1 000). À l'opposé, quatre provinces ont vu leur population respective diminuer au cours de l'année, entraînant un taux d'accroissement négatif : Terre-Neuve-et-Labrador (-8,1 pour 1 000), la Saskatchewan (-5,8 pour 1 000), le Nouveau-Brunswick (-0,8 pour 1 000) et la Nouvelle-Écosse (-0,1 pour 1 000).
- Avec un taux d'accroissement de 18,6 pour 1 000, en légère hausse par rapport à 2000, l'Alberta demeure en 2001, comme c'est le cas depuis 1997, la province présentant la plus forte croissance démographique au Canada.
- La croissance démographique de l'Ontario est la plus élevée depuis 1989. La population de cette province s'est accrue d'environ 208 100. Près des trois quarts de cette croissance (71 %) résulte de l'immigration internationale nette.
- La population de la Saskatchewan est tombée sous le seuil du million et atteint 997 900 au 1^{er} janvier 2002.

xxx

- L'année 1999 a été caractérisée par une hausse de 2 900 mariages, ce qui correspond à une augmentation de 1,9 % par rapport à l'année précédente.
- La variation à la hausse du nombre de mariages n'est pas plus rapide que celle de la population ; le taux brut de nuptialité atteint 5,11 pour 1 000 en 2000, soit le même niveau qu'en 1997.
- Les remariages continuent d'augmenter et représentent 35 % de l'ensemble des mariages en 2000, une proportion jamais atteinte auparavant.

- Selon l'indice synthétique de nuptialité calculé pour l'année 2000, environ le tiers des célibataires se marieraient au cours de leur vie au Québec ; à Terre-Neuve-et-Labrador ou à l'Île-du-Prince-Édouard plus des deux tiers le feraient.
- La proportion de personnes vivant union libre a augmenté d'environ 3 % entre le recensement de 1996 et celui de 2001. L'union libre continue de gagner en popularité à tous les âges, et entre 25 et 29 ans tout près d'une personne sur cinq vit en couple sans être mariée au Canada en 2001.

xxx

- Le nombre de divorces a augmenté de 3,4 % entre 1998 et 1999 au Canada, ce qui représente 2 305 divorces de plus. En 2000, la hausse s'est poursuivie pour une troisième année consécutive et le nombre de divorces atteignait 71 100, mais cette nouvelle augmentation du nombre de divorces était moins importante (0,3 %).
- Entre les provinces canadiennes, les variations sont plus contrastées et, en général, le taux brut de divortialité augmente à mesure que l'on se déplace de l'est vers l'ouest du pays.
- En 2000, l'indice synthétique de divortialité atteint 3 548 divorces pour 10 000 mariages, ce qui signifie que 35,5 % des mariages se solderaient par un divorce si les taux de divortialité demeuraient égaux à ceux observés en 2000.

xxx

- En 2000, on a compté 327 900 naissances au Canada, une baisse de près de 9 400 naissances par rapport au nombre enregistré l'année précédente. Il s'agit d'une diminution de 2,8 %, soit la troisième plus forte baisse annuelle observée au cours de la dernière décennie.
- En 2000, l'indice synthétique de fécondité atteint 1,49 enfant par femme, le plus faible jamais enregistré. La fécondité au Canada se rapproche maintenant plus de celle des pays à très faible fécondité que de celle que l'on observe en France ou dans les pays anglo-saxons.
- L'indice synthétique de fécondité varie entre 1 256 enfants pour 1 000 femmes à Terre-Neuve-et-Labrador et 1 796 enfants pour 1 000 femmes en Saskatchewan.
- Le nombre des naissances a diminué dans toutes les provinces entre 1999 et 2000, mais la baisse a été particulièrement importante dans les provinces atlantiques : 4,9 % à l'Île-du-Prince-Édouard, 4,8 % en Nouvelle-Écosse, 3,7 % à Terre-Neuve-et-Labrador et 3,5 % au Nouveau-Brunswick.

- La chute des taux de fécondité est particulièrement marquée pour les femmes âgées de 20 à 24 ans. Passant sous la barre des 60 pour 1 000 pour la première fois en 2000, il a diminué de plus de la moitié en moins de 30 ans.
- La fécondité est plus élevée dans les régions non métropolitaines que dans les régions métropolitaines. L'indice pour l'ensemble des régions métropolitaines atteint 1,48 enfant par femme alors qu'il atteint 1,67 enfant par femme pour les régions non métropolitaines.
- Toutes les régions métropolitaines à l'est d'Oshawa présentent des indices de fécondité inférieurs à la moyenne nationale. Ils n'atteignent pas 1,4 enfant par femme à St. John's (1,24), Halifax (1,38), Québec (1,33) et Trois-Rivières (1,38). Oshawa avec 1,66 enfant par femme, présente l'indice le plus élevé de toutes les régions métropolitaines et Victoria la plus faible 1,23 enfants par femme.

xxx

- On a dénombré 105 400 avortements au Canada en 2000.
- Avec la diminution des naissances, on compte maintenant un avortement pour trois naissances au Canada. Cet indice atteint 43 % au Québec où il est le plus élevé au pays et 11 % à l'Île-du-Prince-Édouard où il est le plus faible.
- En 2000, l'indice synthétique d'avortement est de 0,5 avortement par femme. Avant 1988, il oscillait entre 0,30 et 0,35 avortement par femme.
- Environ un avortement sur deux est pratiqué sur une femme dans la vingtaine.

xxx

- On compte 218 007 décès au Canada en 2000, soit 1 519 de moins que l'année précédente, une diminution de 0,7 %, la première depuis 1981. C'est au Québec que la baisse a été la plus forte (-2,6 %), suivi de la Colombie-Britannique (-2,0 %).
- Les Canadiens jouissent d'une des plus longues espérances de vie à la naissance au monde : 76,7 ans et 82,0 ans respectivement pour les hommes et les femmes en 2000.
- En 2000, l'espérance de vie des Canadiens et des Canadiennes a augmenté de 0,3 an par rapport à l'année précédente.
- L'écart entre l'espérance de vie à la naissance des hommes et des femmes en 2000 était de 5,2 ans alors qu'il atteignait 7,3 ans en 1976. Bien que l'écart entre les deux sexes s'amenuise, l'espérance de vie des hommes en 2000 était à peine supérieure à celle observée chez les femmes en 1971.

- Terre-Neuve-et-Labrador enregistre la plus faible espérance de vie à la naissance au pays, tant chez les hommes (75,0 ans) que chez les femmes (80,2 ans) ; la Colombie-Britannique la plus élevée avec 77,9 ans et 82,9 ans respectivement.

xxx

- Le Canada a accueilli 250 400 nouveaux immigrants en 2001, soit 23 100 de plus qu'en 2000, ce qui représente une augmentation de 10 %.
- Environ 150 400 personnes sont entrées au Canada en 2001 en vertu du volet économique de la politique d'immigration, soit de 60 % de l'ensemble des immigrants.
- Le nombre et la proportion de réfugiés admis au Canada en 2001 ont légèrement diminué par rapport à l'année 2000 puisque les 27 900 personnes entrées sous ce volet représentaient 11 % du total des immigrants reçus, comparativement à 13 % en 2000.
- Plus de 62 % des immigrants admis au Canada en 2001 étaient natifs d'Asie, essentiellement de Chine (incluant Hong Kong), d'Inde, du Pakistan et des Philippines. La Chine, à elle seule, aura fourni 43 800 immigrants au Canada, soit pratiquement un cinquième de l'ensemble.
- Trois provinces attirent depuis longtemps la grande majorité (près de 90 %) des immigrants : l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique.
- L'Ontario représentait 40 % de la population canadienne en 2001 ; elle a reçu 148 700 immigrants cette année-là, soit près de 60 % du total canadien. Jamais auparavant dans l'histoire récente, l'Ontario n'avait reçu autant d'immigrants internationaux qu'en 2001.

xxx

- L'Ontario, seule autre province avec l'Alberta à présenter un solde positif important dans ses échanges migratoires avec les autres provinces, voit ses gains nets diminuer de plus de moitié en 2001, ceux-ci atteignant 11 400 contre 23 300 en 2000.
- Terre-Neuve-et-Labrador diminue ses pertes migratoires dans ses échanges avec les autres provinces, mais le solde de cette province est continuellement négatif depuis 1982. Les taux de sortie se maintiennent à des niveaux élevés (24 pour 1 000 en 2001). L'amélioration du solde migratoire de la province résulte plus d'une augmentation du nombre d'entrants qui est passé de 8 100 à 9 400 entre 2000 et 2001 que d'une diminution du nombre de sortants qui est passé de 13 000 à 12 800.

- Pour la première fois depuis 1994, le Québec perd moins de 10 000 personnes dans ses échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes.
- Près de 15 000 résidents de la Saskatchewan ont déménagé en Alberta en 2001. Constituant à la fois le flux le plus important de sortants de cette province et le second flux en importance quant au nombre d'entrants de l'Alberta, ces 15 000 personnes représentent près de 30 % de tous les sortants de la Saskatchewan.
- En cinq ans, entre 1996 et 2001, l'Alberta a gagné plus de 140 000 personnes dans ses échanges avec les autres provinces. L'Alberta continue à afficher en 2001 le gain net le plus important (25 100).
- Entre 2000 et 2001, le solde migratoire négatif de la Colombie-Britannique s'est réduit de 57 % passant de -14 800 à -6 300, mais le flux de 27 200 personnes qui ont quitté la Colombie-Britannique pour s'établir en Alberta demeure le plus important de tous les flux interprovinciaux.

PARTIE II

La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada

- Au recensement de 2001, la proportion des enfants âgés de moins de cinq ans nés au Canada dont la mère est née à l'étranger (22 %) est plus élevée que celle de la population ayant immigré (18 %).
- En 1981, les enfants nés de mère originaire d'Europe représentaient 54 % de l'ensemble des enfants dont la mère était native de l'étranger alors que ceux dont la mère était née en Asie ne regroupaient que 22 % de cet ensemble. Au Recensement de 2001, les enfants dont la mère était née en Europe ne composent plus que 22 % de l'ensemble des enfants dont la mère est originaire de l'étranger alors que ceux dont la mère est d'origine asiatique en représentent près de la moitié (48 %).
- Tant pour les femmes nées à l'étranger que pour les Canadiennes de naissance, la tendance est à la baisse de la fécondité au cours de la période étudiée. L'indice synthétique de fécondité des Canadiennes de naissance est passé de 1,64 enfant par femme pour la période 1976-1981 à 1,47 enfant par femme pour la période 1996-2001, ce qui représente une diminution de 10 %. Au cours de la même période, l'indice des femmes nées à l'étranger a lui aussi diminué de 10 % passant de 2,03 enfants par femme à 1,82 enfant par femme.

- Les femmes originaires d'Europe du Sud sont parmi celles qui ont vu leur fécondité diminuer le plus rapidement au cours du quart de siècle étudié, l'indice synthétique de fécondité de celles-ci passant de 2,17 enfants par femme à 1,62 enfant par femme, une chute de 25 %.
- La fécondité des Asiatiques, malgré une forte diminution, demeure, selon le recensement de 2001, sensiblement plus élevée que celle des Canadiennes de naissance (29 % plus forte). L'indice synthétique de fécondité de ces femmes est passé de 2,54 enfants par femme pour la période 1976-1981 à 1,89 enfant par femme pour la dernière période 1996-2001.
- Au Recensement de 2001, la fécondité des femmes originaires d'Asie méridionale (2,5 enfants par femme), d'Asie du Centre-Ouest et du Moyen-Orient (2,2 enfants par femme) ainsi que celle des femmes originaires d'Afrique (2,4 enfants par femme) dépassent largement le niveau des deux enfants par femme.
- En 1981, les enfants nés au Canada de femmes originaires d'Asie méridional ou du Moyen-Orient représentaient moins de 10 % de l'ensemble des enfants dont la mère était née à l'étranger, en 2001 ils en forment le quart.
- La fécondité des femmes nées à l'étranger tend, relativement rapidement après leur arrivée, à diminuer avec l'allongement de la durée écoulée depuis leur immigration. Selon le recensement de 2001, la fécondité des immigrantes une fois au Canada serait de 3,1 enfants par femme pour les immigrantes arrivées moins de cinq ans auparavant et atteindrait 1,4 enfant par femme chez celles ayant reçues leur statut d'immigrante 15 à 19 ans avant le recensement.
- L'indice synthétique de fécondité des filles d'immigrantes est de 1,4 enfant par femme. Il est inférieur à celui des femmes de la première génération (1,8 enfant par femme) et à celui des femmes de la troisième génération ou des générations plus anciennes (1,5 enfant par femme), mais ces différences semblent plus résultées des différences dans la composition de chaque groupe que de l'effet de génération. Lorsqu'on annule l'effet d'autres variables tel que le statut de minorité visible, le seuil de faible revenu et l'éducation, les différences entre les générations en matière de fécondité disparaissent complètement.

Vieillir en santé : les déterminants d'un vieillissement sans perte d'autonomie chez les Canadiens âgés

- Entre 1994 et 2000, environ 53 % des Canadiennes et Canadiens âgés vivant en ménages privés sont demeurés autonomes, soit sur une période de six ans.
- Selon les données de l'Enquête nationale sur la santé de la population, environ 53 % des personnes âgées vivant en ménages privés qui étaient autonomes en 1994 l'étaient toujours six ans plus tard en 2000.
- Par rapport au groupe des personnes âgées entre 65-69 ans, les aînés de 80 ans ou plus ont 10 fois moins de chances de demeurer autonomes au cours d'une période de six ans.
- L'absence de tabagisme, l'activité physique régulière et un poids santé sont tous des déterminants significatifs du maintien à long terme de l'autonomie chez les Canadiennes et Canadiens âgés.
- Les aînés n'ayant jamais fumé voient leur chance de conserver leur autonomie pratiquement doubler par rapport aux fumeurs.
- Les Canadiennes et Canadiens âgés de 65 ou plus qui sont physiquement actifs voient leur chance de demeurer autonomes sur une période de six ans augmenter de plus de 50 % par rapport à ceux ne pratiquant pas d'activités physiques régulièrement.
- Le diabète, les maladies cardiaques et la bronchite / emphysème réduisent significativement les chances des personnes âgées de demeurer autonomes au cours d'une période de six ans.
- Outre les caractéristiques individuelles que les individus ne maîtrisent pas, les maladies chroniques ainsi que les habitudes de vie sont d'importants facteurs influençant le maintien, sur le long terme, de l'autonomie à la vieillesse.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



PARTIE I

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



COMPTABILITÉ DÉMOGRAPHIQUE

La population du Canada a dépassé, au cours de l'année 2001, les 31 millions d'habitants pour atteindre, selon les estimations de la Division de la démographie, 31 173 900 habitants au 1^{er} janvier 2002. Il s'agit d'une augmentation de 345 800 personnes par rapport à la même date l'année précédente, soit un taux d'accroissement de 11,2 pour 1 000, en hausse par rapport à celui de l'année 2000.

Plus des deux tiers de la croissance résulte de l'accroissement migratoire puisqu'il s'est établi à 235 500 en 2001 (7,6 pour 1 000), une importante hausse (36 700) par rapport à l'année 2000. Le Canada a accueilli 250 600 immigrants internationaux en 2001, soit 23 200 de plus qu'en 2000. L'accroissement naturel était de 114 200 en 2001 (3,7 pour 1 000), alors qu'il atteignait 207 000 dix ans plus tôt (7,4 pour 1 000). La croissance de la population canadienne repose chaque année un peu plus sur l'apport migratoire et cette tendance devrait se maintenir dans les prochaines décennies.

La population des provinces

En raison de l'attrait différentiel qu'exercent les provinces sur les migrants interprovinciaux et internationaux, les échanges de population concentrent l'essentiel de la croissance démographique canadienne dans quelques provinces seulement. *En 2001, deux provinces présentent un taux d'accroissement de leur population supérieur à la moyenne canadienne : l'Ontario (17,5 pour 1 000) et l'Alberta (18,6 pour 1 000).* À l'opposé, *quatre provinces ont vu leur population respective diminuer au cours de l'année, entraînant un taux d'accroissement négatif : Terre-Neuve-et-Labrador (-8,1 pour 1 000), dont la population diminue pour la neuvième année consécutive, la Saskatchewan (-5,8 pour 1 000) qui connaît le même sort pour la quatrième année consécutive, le Nouveau-Brunswick (-0,8 pour 1 000) et la Nouvelle-Écosse (-0,1 pour 1 000).* Toutes les autres provinces ont connu en 2001 une croissance modérée de leur population.

Avec un taux d'accroissement de 18,6 pour 1 000, en légère hausse par rapport à 2000, *l'Alberta demeure en 2001, comme c'est le cas depuis 1997, la province présentant la plus forte croissance démographique au Canada.* Elle le doit à la conjugaison d'un taux d'accroissement naturel (6,6 pour 1 000, soit 20 000) qui demeure encore le plus important de toutes les provinces et d'un fort taux d'accroissement migratoire, soit 12,0 pour 1 000 (36 800). L'accroissement migratoire résulte surtout des gains importants que cette province continue d'enregistrer dans les échanges internes. En 2001, 75 500 personnes ont quitté une autre province canadienne pour s'établir en Alberta

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)
		Total	Naturel	Migratoire					
1972	22 092,6	11,48	8,32	4,45	15,63	7,31	5,49	1,18	0,13
1973	22 347,6	13,43	7,97	6,73	15,26	7,29	8,19	1,81	0,35
1974	22 649,6	14,45	8,06	7,65	15,37	7,31	9,58	1,84	-0,09
1975	22 979,2	14,04	8,30	6,98	15,53	7,22	8,12	1,48	0,34
1976	23 304,2	12,27	8,23	5,04	15,35	7,12	6,37	1,21	-0,13
1977	23 591,8	10,87	8,17	3,53	15,24	7,06	4,84	1,23	-0,08
1978	23 849,7	9,28	7,96	2,16	14,98	7,02	3,60	1,32	-0,12
1979	24 072,2	11,30	8,17	3,95	15,12	6,95	4,63	1,01	0,33
1980	24 345,8	13,06	8,13	5,74	15,13	7,00	5,86	0,72	0,61
1981	24 665,9	12,65	8,07	5,42	14,96	6,89	5,19	0,99	1,22
1982	24 979,8	10,50	7,91	3,45	14,86	6,95	4,83	1,24	-0,15
1983	25 243,4	9,44	7,85	2,44	14,73	6,88	3,52	1,25	0,17
1984	25 483,0	9,33	7,86	2,31	14,73	6,86	3,46	1,14	-0,01
1985	25 721,9	9,34	7,52	2,65	14,54	7,02	3,26	1,04	0,42
1986	25 963,1	11,28	7,23	4,43	14,28	7,06	3,80	1,16	1,78
1987	26 257,7	13,15	6,99	6,21	13,99	7,00	5,75	1,09	1,55
1988	26 605,3	16,08	6,96	9,17	14,05	7,08	6,02	0,91	4,06
1989	27 036,7	15,87	7,40	8,52	14,41	7,01	7,03	0,98	2,47
1990	27 469,3	14,19	7,72	6,52	14,66	6,94	7,82	0,90	-0,40
1991	27 862,0	11,22	7,39	4,32	14,37	6,98	8,31	1,55	-2,44
1992	28 176,3	12,47	7,13	6,14	14,06	6,93	8,99	1,72	-1,13
1993	28 529,9	10,59	6,40	4,98	13,54	7,14	8,95	1,77	-2,21
1994	28 833,5	10,61	6,14	5,25	13,29	7,14	7,74	1,92	-0,57
1995	29 141,1	10,46	5,71	5,52	12,90	7,19	7,27	1,75	0,01
1996	29 447,5	10,30	5,18	5,63	12,37	7,19	7,64	1,68	-0,33
1997 ID	29 752,5	9,29	4,45	5,15	11,66	7,22	7,23	2,10	0,03
1998 ID	30 030,1	7,71	4,12	3,89	11,36	7,23	5,78	1,92	0,03
1999 ID	30 262,4	8,77	3,87	5,20	11,10	7,22	6,25	1,79	0,74
2000 ID	30 528,9	9,76	3,58	6,48	10,69	7,11	7,41	1,86	0,93
2001 ID	30 828,1	11,15	3,68	7,60	10,77	7,08	8,08	1,79	1,30
2002 PR	31 173,9	**	**	**	**	**	**	**	**

¹ Ce résidu résulte de la répartition de l'erreur en fin de période entre les différentes années de la période quinquennale concernée.
(ID) Estimations intercensitaires définitives ; (PR) Estimations postcensitaires mises à jour, basées sur 2001, en date du 17 septembre 2003.
Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

et 45 900 Albertains ont migré vers une autre province. Le solde migratoire interne de 24 600 qui en résulte, représente un taux de 8,1 pour 1 000, de loin le plus élevé de toutes les provinces. Moins important, mais toujours positif, le solde migratoire international (12 200) joue un rôle moins grand pour expliquer la forte croissance de la population albertaine.

Les autres provinces des Prairies (Manitoba et Saskatchewan) et la Colombie-Britannique affichent un solde migratoire interprovincial négatif en 2001 en partie parce qu'elles subissent plus fortement que les autres provinces l'attraction de l'Alberta voisine. Si, pour la Colombie-Britannique, il s'agit du quatrième bilan négatif consécutif, les statistiques de l'année 2001 témoignent d'une diminution dans les pertes nettes qu'occasionnent ses échanges avec les autres provinces : le solde migratoire de -7 300 est près de deux fois moindre que ceux observés les trois années précédentes. Le taux de migration nette de - 1,8 pour 1 000 qui en résulte, est nettement en hausse par rapport à celui observé en 2000. La Colombie-Britannique continue d'afficher des gains importants dans ses échanges migratoires internationaux. Cette situation permet à cette province d'augmenter sensiblement son taux de croissance démographique en 2001. Celui-ci atteint 10,0 pour 1 000 en 2001.

En Saskatchewan, l'accroissement naturel ne parvient plus à combler les pertes enregistrées dans ses échanges avec les autres provinces, entraînant une décroissance démographique. Le taux d'accroissement atteint -5,8 pour 1 000 en 2001 (-5 700). S'il demeure toujours positif, le faible solde migratoire international (300) de la Saskatchewan demeure également trop faible pour combler le déficit enregistré au chapitre des migrations interprovinciales. ***La population de la province est tombée sous le seuil du million atteignant 997 900 au premier janvier 2002.***

Le Manitoba est parvenu, jusqu'ici, à combler son déficit migratoire par l'accroissement naturel. Malgré sa plus forte natalité, essentiellement due à sa plus forte proportion de population autochtone, le Manitoba n'échappe pas à la tendance lourde du ralentissement de la croissance naturelle qui prévaut au pays, conséquence du maintien d'une faible fécondité et du vieillissement de la population. Comme pour sa voisine occidentale, l'immigration internationale y est trop faible pour compenser un solde migratoire interprovincial qui, à quelques exceptions près, est chroniquement déficitaire.

La croissance démographique de l'Ontario est la plus élevée depuis 1989 (17,5 pour 1 000). La population de cette province s'est accrue de 208 100 en 2001 et près des trois quarts de cette croissance (71 %) résulte de l'immigration internationale nette. L'Ontario est depuis longtemps la grande bénéficiaire de l'immigration internationale au Canada et 2001 ne dément pas cette situation. Près de 60 % des immigrants reçus au pays en 2001 ont choisi cette province pour s'y établir (148 700). Il s'agit d'une hausse appréciable par rapport à l'année précédente alors que 133 500 immigrants s'établissait dans cette province

et, *jamais auparavant dans l'histoire récente, l'Ontario n'a reçu autant d'immigrants internationaux qu'en 2001*. Contrairement à l'Alberta, l'Ontario gagne assez peu (10 600) au chapitre des échanges interprovinciaux (0,9 pour 1 000), même si les flux d'entrées et de sorties sont importants (72 200 entrants et 61 600 sortants).

La croissance démographique du Québec est en hausse depuis 1997 et s'établissait, en 2001, à 6,2 pour 1 000, le double de ce qu'elle était alors. Cette croissance se partage entre l'accroissement naturel (2,6 pour 1 000) en légère hausse par rapport à 2000 et l'accroissement migratoire (3,6 pour 1 000) qui s'accroît davantage surtout à cause d'une diminution du nombre de sortants interprovinciaux. Le Québec est la seule province pour laquelle ces deux composantes se sont accrues en 2001 par rapport à 2000. Il y a eu 1 700 naissances de plus au Québec en 2001 qu'en 2000, mettant fin à dix années de décroissance régulière du solde des naissances sur les décès. Le Québec a également attiré en 2001 environ 5 000 immigrants internationaux de plus qu'en 2000, soit un total de 37 600 personnes. Également moins déficitaire dans ses échanges avec les autres provinces, cette situation lui a permis de hausser son taux d'accroissement migratoire de 2,0 pour 1 000 à 3,6 pour 1 000 de 2000 à 2001.

Parmi les provinces atlantiques, l'Île-du-Prince-Édouard est la seule à présenter une croissance démographique positive (3,1 pour 1 000). Terre-Neuve-et-Labrador poursuit sa décroissance démographique en 2001, encore que celle-ci soit moins rapide qu'en 2000 (-8,1 pour 1 000 en 2001 contre -12,3 pour 1 000 en 2000) grâce à une réduction des pertes migratoires dans ses échanges avec les autres provinces.

La Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick vivent pour leur part une situation proche de celle d'une population à croissance nulle avec des taux d'accroissement de -0,1 pour 1 000 et de -0,8 pour 1 000 respectivement. Dans ces deux provinces, l'accroissement naturel toujours positif a été suffisant en 2001 pour combler le déficit migratoire engendré par un solde interprovincial négatif.

Dans les trois territoires nordiques, la situation est variée avec une croissance soutenue au Nunavut (15,2 pour 1 000), modérée dans les Territoires du Nord-Ouest (11,0 pour 1 000) et faible au Yukon (0,3 pour 1 000). De façon générale, l'accroissement naturel y est beaucoup plus élevé qu'ailleurs au Canada, atteignant même 21,0 pour 1 000 au Nunavut.

Le maintien durable d'une faible fécondité conjugué au vieillissement de la population poussent à la baisse l'accroissement naturel. Celui-ci perd donc de son importance dans la croissance de la population du Canada et des provinces au profit de l'apport migratoire, qu'il soit interprovincial ou international. Pour les provinces et les territoires, cela signifie que le maintien d'une croissance

Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2001

	Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	
Taux de natalité (pour 1 000)	1981	17,7	15,4	14,1	14,9	14,6	13,9	15,5	
	1986	14,1	15,0	13,9	13,5	12,6	14,2	15,6	
	1991	12,4	14,4	13,1	12,8	13,8	14,5	15,6	
	1996	10,3	12,5	11,4	10,9	11,8	12,6	13,7	
	1998	9,2	11,1	10,3	10,5	10,4	11,7	12,7	
	1999	9,5	11,1	10,3	10,1	10,0	11,4	12,5	
	2000	9,2	10,6	9,8	9,8	9,8	10,9	12,3	
	2001 (P)	9,0	10,1	9,5	9,6	10,0	11,1	12,2	
Taux de mortalité (pour 1 000)	1981	5,6	8,0	8,1	7,3	6,5	7,1	8,3	
	1986	6,1	8,7	8,2	7,5	7,0	7,2	8,2	
	1991	6,6	9,1	7,9	7,3	7,0	7,0	8,1	
	1996	7,0	9,4	8,3	7,8	7,2	7,1	8,4	
	1998	7,8	8,9	8,7	8,4	7,4	7,1	8,6	
	1999	7,7	8,3	8,2	8,1	7,5	7,1	8,6	
	2000	8,2	9,0	8,4	8,1	7,2	7,0	8,6	
	2001 (P)	7,9	8,5	8,4	8,1	7,3	6,8	8,5	
Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme de 15 à 49 ans)	1981	..	1,88	1,62	1,67	1,57	1,58	1,82	
	1986	..	1,79	1,58	1,53	1,37	1,60	1,82	
	1991	1,44	1,85	1,58	1,55	1,65	1,66	1,97	
	1996	1,30	1,74	1,52	1,46	1,60	1,60	1,90	
	1998	1,22	1,57	1,42	1,45	1,48	1,53	1,82	
	2000	1,27	1,59	1,43	1,42	1,45	1,52	1,81	
Indice synthétique de primo-nuptialité (pour 1 000) (hommes 17-49 ans, femmes 15-49 ans)	1981 H	653	701	686	660	546	692	722	
	F	631	668	672	649	560	685	712	
	1986 H	589	711	595	600	430	623	615	
	F	580	742	631	626	442	658	660	
	1991 H	600	727	575	581	381	610	600	
	F	613	730	606	608	427	653	651	
	1996 H	607	747	586	581	327	579	582	
	F	624	782	597	618	363	609	626	
	1999 H	711	767	607	563	319	582	623	
	F	742	760	622	601	352	613	654	
	2000 H	715	786	620	609	336	566	600	
	F	749	785	625	654	371	596	636	
	Taux d'accroissement naturel (pour 1 000)	1981	12,0	7,3	6,0	7,6	8,0	6,7	7,2
		1986	7,9	6,3	5,7	6,0	5,6	7,0	7,4
1991		5,8	5,3	5,2	5,4	6,8	7,5	7,5	
1996		3,3	3,1	3,0	3,0	4,5	5,5	5,3	
1998		1,4	2,2	1,6	2,1	3,0	4,6	4,1	
1999		1,7	2,8	2,1	2,1	2,6	4,3	3,9	
2000		1,0	1,6	1,3	1,7	2,6	3,9	3,7	
2001 (P)		1,1	1,6	1,1	1,5	2,6	4,2	3,7	
Taux d'accroissement total (pour 1 000)	1981	-1,4	1,7	3,9	0,1	6,5	10,7	7,4	
	1986	-2,8	1,0	4,8	1,6	9,0	18,1	6,2	
	1991	2,0	0,5	5,6	4,5	6,7	12,2	3,3	
	1996	-14,7	6,1	2,8	1,0	4,0	12,4	4,2	
	1998 ID	-17,1	0,4	-0,4	-2,5	3,3	11,3	2,8	
	1999 ID	-8,9	3,3	2,6	0,9	4,1	13,7	4,8	
	2000 ID	-12,3	-0,5	-1,2	-1,4	4,6	16,7	3,5	
	2001 ID	-8,1	3,1	-0,1	-0,8	6,2	17,5	2,9	

Voir notes à la fin du tableau.

Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2001 - suite

	Année	Sask.	Alb.	C.-B.	Yuk.	T.N.-O.	Nt	Can.	
Taux de natalité (pour 1 000)	1981	17,6	18,6	14,7	21,9	27,5 ⁴	..	15,0	
	1986	17,0	18,1	14,0	19,5	27,6 ⁴	..	14,3	
	1991	15,3	16,5	13,5	19,8	25,9 ⁴	..	14,4	
	1996	13,1	13,6	11,9	14,2	19,6	29,3	12,4	
	1998	12,6	13,1	10,8	12,7	16,6	25,3	11,4	
	1999	12,4	12,9	10,5	12,5	16,2	27,4	11,1	
	2000	12,0	12,3	10,1	12,2	16,6	26,5	10,7	
	2001 (P)	12,3	12,3	10,0	11,4	15,0	25,3	10,8	
Taux de mortalité (pour 1 000)	1981	7,7	5,6	7,0	5,8	4,1 ⁴	..	6,9	
	1986	7,8	5,6	7,1	4,6	4,3 ⁴	..	7,1	
	1991	8,1	5,6	7,1	4,0	3,5 ⁴	..	7,0	
	1996	8,6	5,9	7,1	3,8	3,7	4,7	7,2	
	1998	8,8	5,8	7,0	4,3	3,6	5,4	7,2	
	1999	8,9	5,8	7,0	4,4	4,0	4,7	7,2	
	2000	8,9	5,8	6,8	5,1	3,9	4,7	7,1	
	2001 (P)	8,7	5,8	7,0	4,4	4,0	4,4	7,1	
Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme de 15 à 49 ans)	1981	2,11	1,85	1,63	2,04	2,84 ⁴	..	1,65	
	1986	2,02	1,84	1,61	1,95	2,84 ⁴	..	1,59	
	1991	2,04	1,89	1,68	2,15	2,44	3,54	1,70	
	1996	1,90	1,74	1,55	1,68	2,23	3,37	1,62	
	1998	1,83	1,71	1,45	1,62	1,97	2,97	1,54	
	1999	1,82	1,71	1,42	1,60	1,92	3,23	1,53	
Indice synthétique de primo-nuptialité (pour 1 000) (hommes 17-49 ans, femmes 15-49 ans)	1981	H	710	644	684	693	457 ⁴	..	645
		F	698	689	695	715	474 ⁴	..	651
	1986	H	588	566	582	484	351 ⁴	..	558
		F	628	616	623	573	399 ⁴	..	589
	1991	H	622	597	601	470	284 ⁴	..	548
		F	656	643	661	521	311 ⁴	..	594
	1996	H	628	569	521	453	268 ⁴	..	512
		F	653	613	563	486	282 ⁴	..	548
	1999	H	647	573	507	381	237 ⁴	..	516
		F	663	616	537	469	256 ⁴	..	548
	2000	H	635	563	521	431	287 ⁴	..	515
		F	643	602	549	423	306 ⁴	..	547
	Taux d'accroissement naturel (pour 1 000)	1981	9,9	13,0	7,7	16,1	23,3 ⁴	..	8,1
		1986	9,2	12,5	6,9	14,9	23,3 ⁴	..	7,2
1991		7,2	10,9	6,4	15,8	22,4 ⁴	..	7,4	
1996		4,5	7,7	4,8	10,3	16,0	24,6	5,2	
1998		3,8	7,3	3,8	8,4	13,1	19,9	4,1	
1999		3,5	7,1	3,5	8,1	12,2	22,7	3,9	
2000		3,2	6,6	3,3	7,1	12,7	21,7	3,6	
2001 (P)		3,5	6,6	3,0	7,0	11,0	21,0	3,7	
Taux d'accroissement total (pour 1 000)	1981	11,4	39,2	22,9	-22,3	36,8 ⁴	..	12,6	
	1986	2,6	5,9	11,4	31,4	-1,6 ⁴	..	11,3	
	1991	-1,2	15,6	25,0	38,8	37,8 ⁴	..	11,2	
	1996	2,3	16,7	22,8	21,2	1,1	17,6	10,3	
	1998	ID	-0,6	23,1	5,7	-24,5	-14,3	18,8	7,7
	1999	ID	-5,7	16,5	7,7	-8,3	-0,2	21,3	8,8
	2000	ID	-7,6	17,9	7,1	-11,5	0,1	23,8	9,8
2001	ID	-5,8	18,6	10,0	0,3	11,0	15,2	11,2	

Voir notes à la fin du tableau.

Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2001 - suite

	Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	
Population de 65 ans et plus en pourcentage de la population totale	1981	7,7	12,1	10,9	10,0	8,8	9,9	11,8	
	1986	8,7	12,6	11,8	11,0	9,8	10,7	12,4	
	1991	9,6	13,1	12,5	12,0	11,1	11,6	13,3	
	1996	10,7	12,9	12,9	12,5	12,0	12,2	13,5	
	1998 PD	11,3	13,1	13,1	12,9	12,4	12,4	13,6	
	1999 PD	11,5	13,2	13,2	12,9	12,6	12,5	13,6	
	2000 PR	11,7	13,3	13,3	13,0	12,8	12,6	13,6	
	2001 PR	11,9	13,4	13,5	13,1	13,0	12,6	13,6	
Rapport de dépendance totale (en pourcentage) ¹	1981	78,2	76,0	67,0	69,5	55,9	58,9	67,7	
	1986	68,1	68,6	61,1	62,5	52,2	55,0	64,0	
	1991	59,7	67,3	59,1	59,7	53,5	55,5	65,5	
	1996	54,3	63,5	57,7	56,5	54,2	57,4	65,2	
	1998 PD	52,5	61,9	56,6	55,3	53,5	57,1	64,6	
	1999 PD	51,6	61,1	55,9	54,6	52,9	56,7	64,0	
	2000 PR	50,7	60,2	55,4	54,0	52,5	56,2	63,4	
	2001 PR	49,9	59,3	54,7	53,3	52,2	55,6	62,9	
Espérance de vie à la naissance (en années) ²	1981	H	72,1	72,9	71,0	71,2	71,2	72,4	72,3
		F	78,7	80,5	78,6	79,1	78,9	79,2	78,9
	1986	H	72,8	72,8	72,4	72,7	72,2	73,8	73,2
		F	79,2	..	79,5	80,1	79,7	80,0	80,0
	1991	H	73,7	73,2	73,7	74,3	73,8	75,0	74,6
		F	79,5	..	80,3	80,9	80,9	81,0	80,7
	1996	H	74,4	74,5	74,8	74,8	74,6	75,9	75,2
		F	80,2	81,5	80,6	81,2	81,0	81,3	80,5
	1998	H	74,7	75,6	75,3	75,0	75,1	76,6	75,3
		F	79,9	..	80,8	81,3	81,3	81,6	80,7
	1999	H	74,9	75,2	75,6	75,3	75,6	76,9	75,2
		F	80,1	..	81,1	81,5	81,6	81,8	80,8
	2000	H (P)	75,0	..	76,0	75,7	76,0	77,1	75,3
		F (P)	80,2	..	81,4	81,7	82,0	82,0	80,9
	Taux de mortalité infantile (pour 1 000)	1981	10,7	13,2	11,5	10,9	8,5	8,8	11,9
		1986	8,5	6,7	8,4	8,3	7,1	7,2	9,2
1991		7,8	6,9	5,7	6,1	5,9	6,3	6,4	
1996		6,6	4,7	5,6	4,9	4,6	5,7	6,7	
1998		6,2	8,0	4,6	6,5	5,6	5,0	6,7	
1999		4,9	6,6	4,0	5,0	4,9	5,4	8,4	
2000		4,9	3,5	4,9	3,4	4,7	5,6	6,5	
Nombre d'avortements pour 100 naissances ³	1981	5,2	1,4	14,0	4,2	13,9	24,9	10,0	
	1986	4,8	0,7	13,8	3,7	18,8	20,1	15,1	
	1991	
	1996	14,7	11,2	19,3	13,7	33,9	33,5	23,6	
	1998	16,4	9,9	21,4	14,0	41,8	32,0	23,8	
	1999	16,8	9,6	20,0	13,5	41,7	30,5	24,6	
	2000	18,4	11,0	21,8	14,9	43,2	31,0	23,9	

Voir notes à la fin du tableau.

Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2001 - fin									
	Année	Sask.	Alb.	C.-B.	Yuk.	T.N.-O.	Nt	Can.	
Population de 65 ans et plus en pourcentage de la population totale	1981	11,9	7,2	10,7	3,3	3,0 ⁴	..	9,6	
	1986	12,6	8,0	11,9	3,7	2,9 ⁴	..	10,5	
	1991	14,1	9,0	12,7	3,9	3,1	1,9	11,5	
	1996	14,5	9,8	12,5	4,4	3,5	2,1	12,1	
	1998 PD	14,5	9,9	12,8	4,9	3,9	2,4	12,3	
	1999 PD	14,5	10,0	12,9	5,2	4,0	2,4	12,4	
	2000 PR	14,5	10,1	13,0	5,5	4,2	2,5	12,5	
	2001 PR	14,6	10,2	13,2	5,8	4,3	2,5	12,6	
Rapport de dépendance totale (en pourcentage) ¹	1981	73,3	57,4	58,6	53,4	77,9 ⁴	..	59,8	
	1986	70,7	56,2	57,4	50,3	69,0 ⁴	..	56,3	
	1991	73,8	58,1	57,7	47,5	56,2	86,0	56,8	
	1996	72,5	57,7	55,9	47,2	56,9	84,2	57,1	
	1998 PD	70,7	56,4	55,2	47,1	56,6	85,2	56,5	
	1999 PD	69,6	55,6	54,7	46,9	56,4	84,2	55,9	
	2000 PR	68,8	54,9	54,1	46,4	55,9	84,3	55,4	
	2001 PR	67,9	54,1	53,6	45,4	55,2	83,0	54,8	
Espérance de vie à la naissance (en années) ²	1981	H	72,5	72,2	72,8	72,0
		F	79,9	79,3	79,8	79,2
	1986	H	73,8	73,7	74,4	73,3
		F	80,5	80,2	80,7	80,0
	1991	H	75,2	75,1	75,3	74,6
		F	81,5	81,2	81,4	81,0
	1996	H	75,4	75,9	76,2	75,4
		F	81,4	81,3	81,8	81,2
	1998	H	75,6	76,5	76,9	76,0
		F	81,6	81,7	82,2	81,5
	1999	H	75,7	76,7	77,4	76,3
		F	81,6	81,8	82,5	81,7
	2000	H (P)	75,9	77,1	77,9	76,7
		F (P)	81,5	82,0	82,9	82,0
Taux de mortalité infantile (pour 1 000)	1981	11,8	10,6	10,2	14,9	21,5 ⁴	..	9,6	
	1986	9,0	9,0	8,5	24,8	12,0	26,6	7,9	
	1991	8,2	6,7	6,5	10,6	7,7	18,0	6,4	
	1996	8,4	6,2	5,1	0,0	4,9	20,1	5,6	
	1998	7,1	4,8	4,2	5,1	17,6	19,5	5,3	
	1999	6,3	5,8	3,8	2,6	12,1	14,9	5,3	
	2000	6,8	6,6	3,7	2,7	8,9	12,4	5,3	
Nombre d'avortements pour 100 naissances ³	1981	9,5	15,8	30,4	22,9	13,7 ⁴	..	19,4	
	1986	6,0	14,4	27,1	24,6	29,9 ⁴	..	18,7	
	1991	23,6	
	1996	14,5	24,5	34,0	38,8	36,4 ⁴	..	30,5	
	1998	15,7	27,3	35,9	37,9	42,9 ⁴	..	32,2	
	1999	15,1	26,7	34,9	29,0	36,1	21,0	31,3	
	2000	16,1	28,2	34,4	36,5	41,8	24,5	32,2	

¹ 0-17 et 65 ans et plus rapportés aux 18-64 ans.

² À cause d'une absence de décès dans certains groupes d'âge, quelques tables de mortalité ne peuvent être calculées.

³ La résidence au niveau provincial/territorial des femmes qui ont eu un avortement dans une clinique n'était pas disponible en 1991.

⁴ Nunavut inclus.

Nota : (P) Provisoire, (PD) Estimations postcensitaires définitives, (PR) Estimations postcensitaires mises à jour, (ID) Estimations intercensitaires définitives, basées sur 2001, en date du 17 septembre 2003.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

démographique dépend – et dépendra de plus en plus dans l’avenir – de leur capacité à attirer les immigrants et à les garder ou à attirer les Canadiens des autres provinces. Certaines provinces y parviennent traditionnellement mieux que d’autres. Cela continuera probablement de contribuer à une concentration grandissante de la croissance démographique dans quelques provinces seulement, particulièrement l’Ontario, la Colombie-Britannique et l’Alberta.

NUPTIALITÉ

La dernière analyse de la nuptialité présentée dans ce Rapport a été publiée dans l'édition 1998-1999 et portait sur les mariages et remariages de l'année 1997. La présente analyse porte sur l'évolution de la nuptialité au Canada et dans les provinces au cours de la période 1998-2000.

Après l'année 1998 qui s'est inscrite dans la tendance à la baisse observée, sauf rares exceptions, durant la décennie 1990, l'année 1999 a été caractérisée par **une hausse de 2 900 mariages, ce qui correspond à une augmentation de 1,9 % par rapport à l'année précédente** (tableau 2). L'année 2000, apportant une deuxième hausse successive du nombre des mariages, semble confirmer cette rupture de la tendance des années 1990. La hausse est plus modeste cette fois (1 700 mariages), soit une variation de 1,1 %. Il faut remonter à la fin des années 1980 pour trouver des variations annuelles à la hausse de cette ampleur. L'histoire des deux dernières décennies montrant que des fluctuations – même importantes – pouvaient n'être que conjoncturelles. De plus, **le taux brut de nuptialité atteint 5,11 pour 1 000 en 2000, soit le même niveau qu'en 1997** (tableau A2, en annexe). **La variation à la hausse du nombre de mariages n'est donc pas plus rapide que celle de la population.**

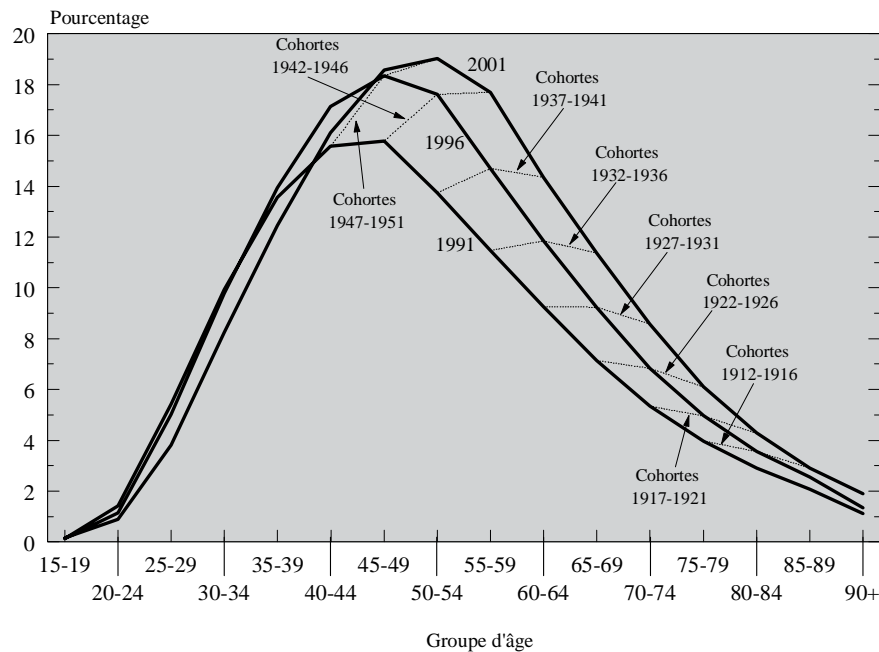
Les hausses de 1998 et 1999 touchent un peu plus les premiers mariages (hausse de 2,0 %) que les remariages dans lesquels un seul ou les deux conjoints avaient déjà été mariés (1,7 %), ce qui contraste avec la tendance récente. Par contre, entre 1999 et 2000, la hausse du nombre de mariages est presque exclusivement le fait des remariages puisque si on compte 1 700 mariages de plus en 2000 qu'en 1999, le nombre de mariages impliquant deux célibataires n'augmentait que de 300, soit une maigre hausse de 0,3 %. Entre 1999 et 2000, le nombre de mariages où au moins des conjoints avait déjà été marié augmentait de 3,0 % et celui où les deux conjoints se remariaient augmentait de 4,8 %. En conséquence, **la proportion de l'ensemble des mariages qui sont en fait des remariages continue d'augmenter et représente 34,7 % de l'ensemble en 2000**, une proportion jamais encore atteinte auparavant. Au sein de ces remariages, plus de 45 % impliquaient deux conjoints qui contractaient au moins un second mariage, une proportion qui continue également sa tendance à la hausse. Cette augmentation de la proportion de remariages est probablement liée à l'importance grandissante des effectifs d'hommes et de femmes divorcés et au passage des générations nombreuses du baby-boom aux âges où le remariage est plus fréquent. La figure 1 montre en effet que la proportion de personnes âgées de 45 ans et plus légalement séparées ou divorcées a augmenté entre 1991 et 2001. La proportion de personnes divorcées a également augmenté d'une cohorte à l'autre, suggérant que le divorce est un événement de plus en plus fréquent au sein des couples ou que les divorcés se remarient moins.

Tableau 2. Mariages, premiers mariages et remariages, Canada, 1971-2000

Année	Nombre de mariages	Nombre de premiers mariages		Nombre et proportion de mariages où au moins un des conjoints a déjà été marié		Nombre et proportion de remariages où les deux conjoints ont déjà été mariés	
		Hommes	Femmes	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
1971	191 324	168 944	169 072	31 698	16,6	12 934	40,8
1972	200 470	176 537	177 155	33 582	16,8	13 666	40,7
1973	199 064	173 355	174 135	36 047	18,1	14 591	40,5
1974	198 824	170 678	172 107	39 063	19,6	15 800	40,4
1975	198 085	167 022	168 817	42 300	21,4	17 031	40,3
1976	193 343	155 679	157 412	43 098	22,3	17 499	40,6
1977	187 344	154 906	156 854	44 750	23,9	18 178	40,6
1978	185 523	151 884	154 016	46 254	24,9	18 892	40,8
1979	187 811	152 731	154 982	48 309	25,7	19 600	40,6
1980	191 069	154 138	156 918	50 600	26,5	20 422	40,4
1981	190 082	151 978	154 506	52 340	27,5	21 340	40,8
1982	188 360	149 419	152 825	52 979	28,1	21 438	40,5
1983	184 675	144 960	147 968	53 342	28,9	22 080	41,4
1984	185 597	144 674	147 907	55 436	29,9	23 177	41,8
1985	184 096	144 009	146 718	54 632	29,7	22 833	41,8
1986	175 518	137 665	138 523	52 678	30,0	22 170	42,1
1987	182 151	138 454	139 324	60 106	33,0	26 529	44,1
1988	187 728	142 956	143 943	61 665	32,8	26 892	43,6
1989	190 640	145 733	146 242	62 276	32,7	27 029	43,4
1990	187 737	143 637	145 350	60 393	32,2	26 094	43,2
1991	172 251	131 996	133 584	55 278	32,1	23 644	42,8
1992	164 573	125 505	126 955	53 547	32,5	23 139	43,2
1993	159 317	121 104	122 479	52 406	32,9	22 645	43,2
1994	159 958	121 497	122 641	52 758	33,0	23 020	43,6
1995	160 251	121 312	122 131	53 477	33,4	23 582	44,1
1996	156 691	117 574	118 285	53 481	34,1	24 042	45,0
1997	153 306	115 186	115 875	52 217	34,1	23 334	44,7
1998	152 821	114 740	115 453	52 138	34,1	23 311	44,7
1999	155 742	116 982	117 767	53 020	34,0	23 715	44,7
2000	157 395	117 281	118 043	54 622	34,7	24 844	45,5

Source : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé.

Figure 1. Proportion de personnes divorcées ou séparées, selon le groupe d'âge, Canada, 1991 à 2001



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada 1991, 1996 et 2001.

L'indice synthétique de nuptialité première correspond, pour une année donnée, à la proportion d'hommes ou de femmes qui se marieraient s'ils connaissaient, au cours de leur vie, les taux de nuptialité première observés à chaque âge au cours de l'année. Cet indicateur, bien qu'imparfait, offre l'avantage d'être exempt de l'effet des variations de l'effectif et de la structure par âge de la population. L'évolution récente de l'indice synthétique de nuptialité montre que la reprise perceptible dans le nombre de mariages en 1999 ou en 2000 n'est pas uniquement induite par les variations des effectifs de population. Elle témoigne aussi d'un léger changement de comportement puisque l'indice augmente tant chez les hommes que chez les femmes entre 1998 et 1999, passant de 505 pour 1 000 à 516 pour 1 000 et de 538 pour 1 000 à 548 pour 1 000, respectivement (tableau 3). Par contre, la légère augmentation du nombre de premiers mariages observée entre 1999 et 2000 ne se traduit pas par une hausse de l'indice synthétique. Derrière cette moyenne nationale cependant, se cache des évolutions contrastées d'une province à l'autre.

Tableau 3. Indice synthétique de nuptialité première, Canada, provinces et territoires, certaines années, 1976-2000 (pour 1 000)¹

Province	1976	1981	1986	1991	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
	Hommes											
T.-N.-L.	755	653	589	600	546	592	629	607	630	650	711	715
Î.-P.-É.	880	701	711	727	721	673	695	747	689	695	767	786
N.-É.	743	686	595	575	547	559	566	586	557	566	607	620
N.-B.	772	660	600	581	538	551	559	581	550	557	563	609
Qc	637	546	430	381	330	339	331	327	329	317	319	336
Ont.	756	692	623	610	568	572	584	579	567	567	582	566
Man.	767	722	615	600	592	592	607	582	572	593	623	600
Sask.	816	710	588	622	616	632	641	628	632	638	647	635
Alb.	765	644	566	597	592	604	611	569	565	571	573	563
C.-B.	707	684	582	601	577	571	556	521	502	506	507	521
Yn	600	693	484	470	401	430	541	453	411	427	381	428
T.N.-O. ²	482	457	351	284	276	298	282	268	257	264	237	284
Nt	257	308	363	307
Canada	721	645	558	548	513	520	524	512	504	505	516	515
Can. sans Qc	755	682	603	604	573	578	585	571	559	563	576	570
	Femmes											
T.-N.-L.	721	631	580	613	560	611	649	624	654	670	742	749
Î.-P.-É.	828	668	742	730	733	711	734	782	718	726	760	783
N.-É.	736	672	631	606	574	582	592	597	582	579	622	625
N.-B.	760	649	626	608	570	574	594	618	587	591	601	654
Qc	640	560	442	427	370	380	370	363	362	350	352	371
Ont.	745	685	658	653	609	609	618	609	597	599	613	596
Man.	748	712	660	651	638	637	657	626	610	635	654	636
Sask.	787	698	628	656	648	663	665	653	653	645	663	643
Alb.	768	689	616	643	634	652	649	613	607	614	616	602
C.-B.	711	695	623	661	627	629	607	563	540	538	537	549
Yn	634	715	573	521	464	464	543	486	422	467	469	423
T.N.-O. ²	561	474	399	311	309	333	315	282	312	294	256	302
Nt	281	351	383	354
Canada	715	651	589	594	555	562	563	548	539	538	548	547
Can. sans Qc	746	685	640	648	614	619	623	605	592	595	608	600

¹ Hommes de 17 à 49 ans et femmes de 15 à 49 ans.

² Nunavut inclus de 1976 à 1996.

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et Division de la démographie.

La nuptialité dans les provinces

La plupart des provinces ont vu le nombre de mariages augmenter entre 1998 et 1999, à l'exception du Québec et de la Colombie-Britannique pour lesquelles la hausse s'est produite un an plus tard (tableau A2, en annexe). En 2000, les provinces de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont connu une diminution du nombre de mariages. Si ces baisses sont toutefois modérées, l'indice synthétique permettra une analyse plus précise de la tendance dans ces provinces.

Au Québec et dans les provinces atlantiques, la tendance des deux dernières années quant à l'indice synthétique de nuptialité première est clairement à la hausse. C'est à Terre-Neuve-et-Labrador et à l'Île-du-Prince-Édouard que la nuptialité est la plus élevée au Canada, l'indice synthétique ayant atteint, en 2000, un niveau inégalé en 20 ans (il est pratiquement de 800 pour 1 000 à l'Île-du-Prince-Édouard). Sans surprise, étant donné la popularité des unions libres dans cette province, c'est au Québec qu'on retrouve l'indice le plus faible de toutes les provinces. *Selon les taux de nuptialité observés en 2000, environ le tiers des célibataires se marieraient au cours de leur vie au Québec, alors que plus des deux tiers le feraient à Terre-Neuve-et-Labrador ou à l'Île-du-Prince-Édouard.*

C'est à l'autre bout du pays, en Colombie-Britannique, qu'on retrouve les indices les plus faibles après ceux du Québec, comme c'est le cas depuis de nombreuses années. Comme dans l'est du pays, la tendance y est orientée à la hausse. Dans les Prairies et en Ontario, la hausse observée entre 1998 et 1999 a été entièrement effacée par une baisse toute aussi importante – voire plus importante dans certains cas – survenue l'année suivante, si bien que la nuptialité a atteint, en 2000, son plus bas niveau en 20 ans en Ontario et en Alberta.

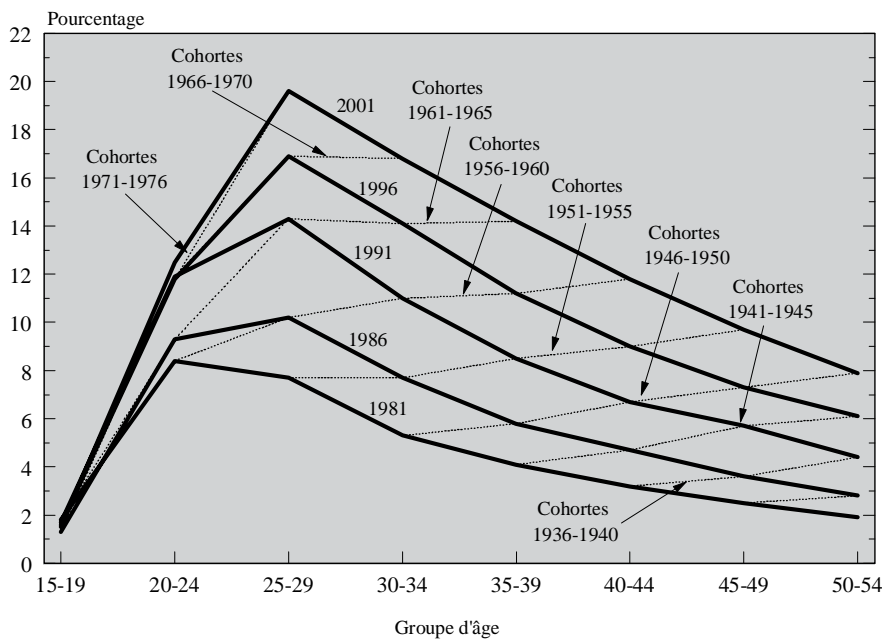
La nuptialité dans les trois territoires est plus faible qu'ailleurs (c'est même aux Territoires du Nord-Ouest qu'elle est la plus faible au Canada, devançant le Québec), et les variations sont plus importantes étant donné les faibles effectifs. De façon générale, la tendance récente est à la hausse dans les Territoires du Nord-Ouest et légèrement à la baisse au Yukon.

La popularité croissante de l'union libre

Si l'union libre s'est répandue rapidement au Québec au cours des années 1980, elle a considérablement gagné en popularité dans le reste du Canada au cours des années 1990. Les données du Recensement de 2001 permettent de faire le point sur la diffusion de ce phénomène relativement récent.

La figure 2 montre la proportion de personnes vivant en union libre selon le groupe d'âge pour tous les recensements depuis 1981. Il apparaît que *l'union libre continuait, en 2001, à gagner en popularité puisque la proportion de*

Figure 2. Proportion de personnes vivant en union libre, selon le groupe d'âge, Canada, 1981 à 2001

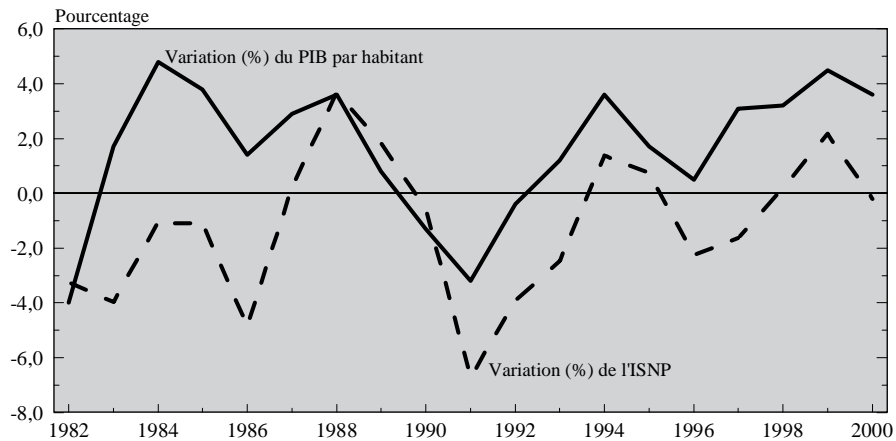


Sources : Statistique Canada, recensements du Canada 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

personnes vivant selon ce mode de vie avait augmenté d'environ 3 % depuis le recensement précédent. Par exemple, près de 17 % des individus âgés entre 25 et 29 ans vivaient en union libre en 1996 ; ils étaient près de 20 % en 2001. Entre 1981 et 2001, ce pourcentage aura plus que doublé.

L'union libre est également de plus en plus populaire d'une cohorte à l'autre. Moins de 6 % des individus nés entre 1946 et 1950 vivaient en union libre alors qu'ils étaient âgés entre 30 et 34 ans. Aux mêmes âges, cette proportion était environ trois fois plus élevée (environ 17 %) pour la cohorte des personnes nées entre 1966 et 1970. Pour les cohortes nées avant 1960, la proportion des personnes vivant en union libre augmente d'un groupe d'âge à l'autre, indiquant que plusieurs choisissent ce mode de vie plutôt que le remariage après le divorce. Pour celles nées après 1960, la proportion maximale de personnes vivant en union libre semble être atteinte vers l'âge de 25 à 29 ans.

Figure 3. Variations (en pourcentage) de l'indice synthétique de nuptialité première et du produit intérieur brut par habitant (en dollars constants de 1997), Canada, 1982-2000



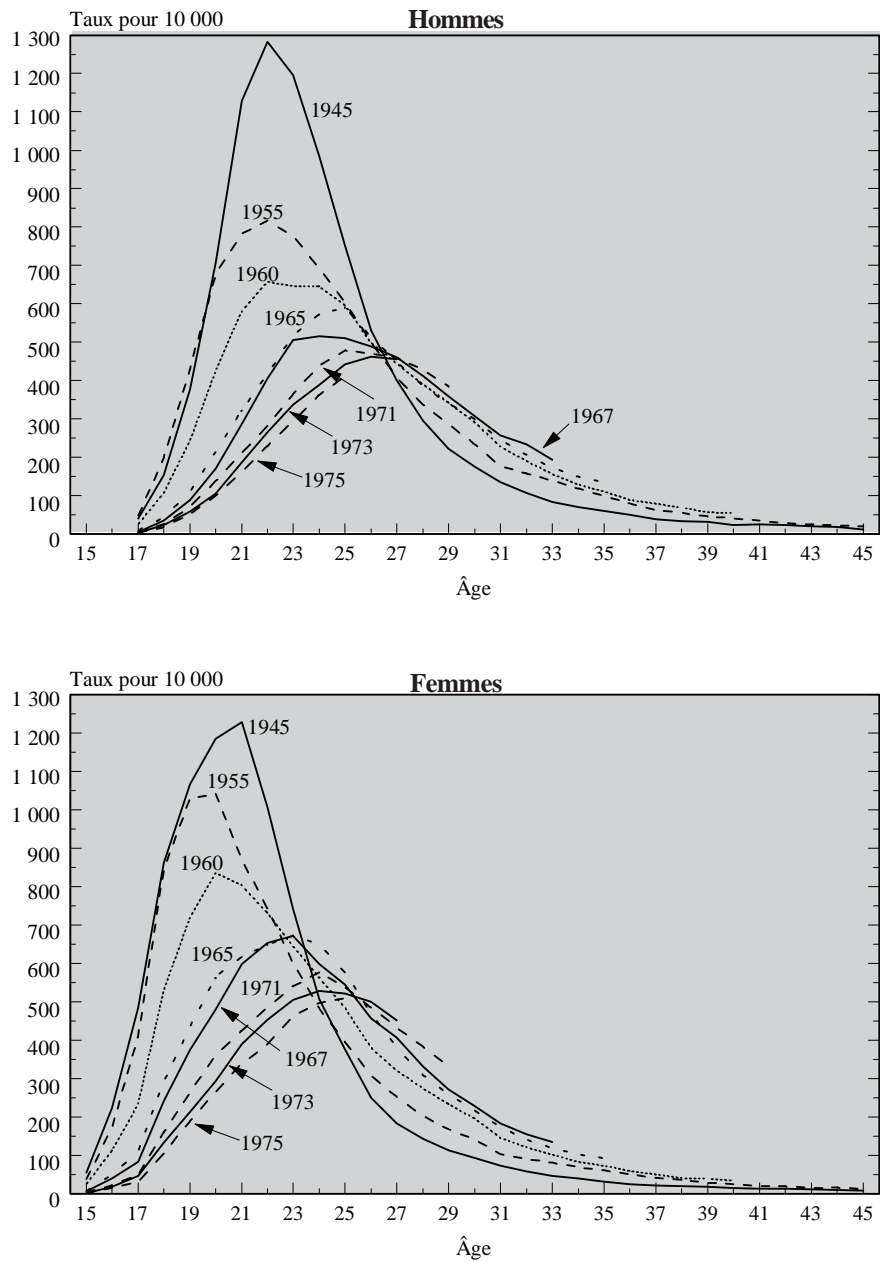
Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et CANSIM II, matrice 384-0013.

Nuptialité et cycles économiques

Outre l'effet évident de la popularité croissante de l'union libre, l'analyse de l'évolution de la nuptialité canadienne au cours des vingt dernières années laisse penser qu'elle a également été sensible aux cycles économiques. On peut en effet émettre l'hypothèse que la confiance des jeunes adultes dans l'avenir – facteur probablement important dans la décision de se marier – est influencée dans une large mesure par la conjoncture économique du moment. La figure 3 permet de vérifier cette hypothèse puisqu'elle présente les variations, en pourcentage, de deux indicateurs, l'indice synthétique de nuptialité première (ISNP) d'une part et le produit intérieur brut (PIB) par habitant d'autre part, calculé en dollars constants de 1997.

Les deux indicateurs ont évolué de façon similaire au cours des vingt dernières années, les points d'inflexion des périodes de variation à la hausse ou à la baisse des deux courbes correspondant généralement, sauf pour une seule année, en 1983. De 1982 à 1987, l'indice synthétique de nuptialité première n'a fait que décroître, la reprise économique de 1984 et 1985 aura cependant eu un effet sur celui-ci puisque la variation négative observée en 1984 et 1985 est bien moins forte que celle observée au début de la décennie. On peut penser que la décroissance systématique de l'indice synthétique de

Figure 4. Taux de nuptialité des célibataires selon le sexe, Canada (quelques générations récentes)



Source : Tableau A3, en annexe.

nuptialité première au cours du premier lustre des années 1980 est liée à la montée de l'union libre qui a rendu le mariage moins populaire aux yeux des jeunes adultes.

Depuis 1991, les variations à la hausse ou à la baisse du produit intérieur brut ont entraîné un effet presque identique sur les variations de l'indice synthétique de nuptialité première : non seulement les points d'inflexion des courbes correspondent, mais les pentes des deux courbes sont similaires. L'histoire de la décennie 1990 montre qu'en période prospère, la nuptialité est généralement à la hausse. À l'opposé, les périodes de récession, comme celle qu'a connu le Canada au tout début des années 1990, sont généralement accompagnées d'une baisse de la nuptialité. C'est d'ailleurs en 1991 que l'indice synthétique de nuptialité première a connu la plus forte variation négative de l'histoire récente, tout comme le produit intérieur brut.

La nuptialité des célibataires au sein des générations

La figure 4 présente les taux de nuptialité par âge des célibataires pour certaines générations de Canadiennes et Canadiens. On peut y voir que la nuptialité des hommes et des femmes nés en 1945 progressait jusqu'à 22 ans environ, atteignant alors un sommet à près de 1 300 mariages pour 10 000 célibataires. Les taux de nuptialité diminuaient ensuite surtout par l'effet de la baisse du nombre de célibataires sujets à se marier.

La nuptialité des Canadiennes et Canadiens nés en 1975 est non seulement la plus faible jusqu'ici, mais aussi la plus tardive dans le cycle de vie. L'âge moyen au premier mariage continue donc d'augmenter doucement d'une génération à l'autre. La seule constante entre anciennes et nouvelles générations est l'écart entre les sexes, les hommes célibataires se mariant en moyenne à un âge supérieur de 2 ans à celui des femmes célibataires.

Conclusion

La hausse du nombre de mariage observée dans la plupart des provinces et territoires de 1998 à 2000 n'est peut-être que conjoncturelle. L'union libre, pour sa part, continue de gagner en popularité à tous les âges, et entre 25 et 29 ans tout près d'une personne sur cinq vit en couple sans être mariée au Canada.

DIVORCES

La dernière analyse de la divortialité au Canada et dans les provinces publiée dans l'édition 2000 de ce rapport portait sur les divorces enregistrés durant l'année 1998. Depuis, les statistiques portant sur deux nouvelles années, 1999 et 2000, ont été rendues disponibles. Cette section met donc en lumière l'évolution de la divortialité au cours de cette période récente.

Le nombre de divorces a augmenté de 2,6 % entre 1998 et 1999 au Canada, ce qui représente 1 800 divorces de plus (tableau A4, en annexe). En 2000, la tendance à la hausse s'est poursuivie pour une troisième année consécutive, mais cette nouvelle augmentation du nombre de divorces était beaucoup plus faible (0,3 %, soit 230 divorces de plus). *On comptait, en 2000, 71 100 divorces au Canada, contre un peu plus de 67 000 en 1997.* Il faut mentionner que le nombre de mariages a lui aussi été à la hausse en 1999 et 2000 (voir le chapitre sur la nuptialité), mais le nombre de divorces ne fluctue pas forcément de pair avec celui des mariages puisque l'année 1998 avait vu une hausse du nombre de divorces conjointement à une baisse du nombre de mariages.

En dépit de la reprise récente, la tendance de la dernière décennie est cependant orientée à la baisse en particulier lorsque comparée aux 80 000 divorces enregistrés en 1989. On assiste donc à une certaine stabilisation à laquelle sont associées des variations annuelles plus ou moins importantes qui résultent probablement plus de la longueur des délais que prennent les tribunaux pour entériner les séparations de couple que des changements de comportement au sein de la population.

Le taux brut de divortialité est passé de 22,8 divorces pour 10 000 habitants en 1998 à 23,2 pour 10 000 en 1999, puis finalement à 23,1 pour 10 000 en 2000 (tableau 4). À titre de comparaison, il avait atteint 36,4 pour 10 000 en 1987. Les variations actuelles sont donc peu importantes et orientées à la baisse sur une période de 10 ans.

L'augmentation en 1999 du nombre de divorces n'a que peu d'effet sur la durée moyenne du mariage des personnes divorcées dans l'année. Cet indicateur est passé de 10,8 ans en 1998 à 10,9 ans en 1999 (tableau A4, en annexe) et est demeuré stable en 2000. On observe du reste peu de variations de celui-ci au cours de la décennie 1990 où il a fluctué d'au plus 0,4 an.

La divortialité au sein des provinces canadiennes

Entre les provinces canadiennes, les variations sont plus contrastées et, *en général, le taux brut de divortialité augmente à mesure que l'on se déplace*

Tableau 4. Taux brut de divortialité (pour 10 000 habitants), Canada et provinces, 1980 à 2000

Année	Terre-Neuve-et-Labrador	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
1980	9,69	13,17	27,13	18,78	21,36	25,66	22,06	18,98	34,57	34,50	25,30
1981	9,90	15,11	26,74	18,89	29,31	24,60	23,15	19,80	36,69	33,76	27,26
1982	10,88	16,55	26,52	23,48	28,24	26,50	22,85	18,38	37,50	35,38	28,04
1983	12,27	17,14	26,92	27,15	26,30	25,52	24,90	19,96	36,64	32,17	27,03
1984	10,17	15,40	25,80	19,79	25,40	23,59	24,36	19,58	35,37	30,51	25,45
1985	9,68	16,68	26,40	18,79	23,72	22,43	21,37	18,79	33,72	28,01	23,98
1986	11,92	15,50	29,34	23,84	28,36	29,19	27,32	24,09	39,31	37,61	30,00
1987	19,42	21,39	30,88	27,41	32,58	40,53	35,73	28,74	39,15	39,95	36,37
1988	15,76	20,81	27,79	22,91	29,74	33,04	28,15	24,33	35,62	34,54	31,16
1989	17,44	19,06	27,96	22,43	28,62	30,96	26,39	24,14	33,00	33,32	29,68
1990	17,58	21,53	26,59	22,96	29,23	28,13	25,31	23,47	33,32	29,69	28,33
1991	15,74	20,64	24,92	22,16	28,70	26,56	25,14	22,34	32,35	30,73	27,48
1992	14,94	17,34	25,06	21,82	27,69	28,82	23,87	23,16	31,19	30,06	27,85
1993	16,03	17,15	25,72	21,43	27,44	27,04	23,12	22,24	32,25	30,49	27,25
1994	16,23	18,63	24,68	20,91	25,29	28,37	24,43	23,31	30,22	31,06	27,17
1995	17,29	19,29	24,73	19,37	27,80	26,77	23,70	22,88	27,74	27,37	26,45
1996	18,91	17,40	23,93	19,26	24,85	22,55	22,95	21,74	27,00	28,07	24,11
1997	14,84	17,76	21,22	18,20	23,93	21,00	23,10	21,51	25,32	24,48	22,48
1998	17,31	20,38	20,65	19,55	23,10	22,08	21,47	21,91	26,38	24,59	22,84
1999	16,49	21,12	20,76	22,12	23,32	22,63	22,51	21,81	26,80	24,66	23,24
2000	16,97	19,66	21,80	22,72	23,10	22,35	21,20	21,47	27,16	24,67	23,11

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

de l'est vers l'ouest du pays. Dans les provinces de l'Atlantique, où la divortialité est généralement plus faible qu'ailleurs au pays, les variations annuelles sont relativement plus importantes, étant donnée la faiblesse des effectifs. Néanmoins, on peut y distinguer deux situations différentes. D'une part, à Terre-Neuve-et-Labrador et à l'Île-du-Prince-Édouard, on observe de très légères variations du nombre de divorces de 1998 à 2000. Le taux brut de divortialité a tout de même légèrement diminué dans ces deux provinces qui présentaient déjà la plus faible divortialité au pays. Ces deux provinces avaient enregistré les plus fortes hausses entre 1997 et 1998, témoignant de l'amplitude que peuvent avoir les variations étant donné les petits nombres. La durée moyenne du mariage des personnes divorcées en 2000 à l'Île-du-Prince-Édouard est à la baisse, étant passé de 12,7 ans en 1998 à 12,1 ans en 2000. Elle se rapproche ainsi de la durée moyenne des mariages observée au cours de la dernière décennie dans cette province et de la moyenne canadienne.

D'autre part, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont vu le nombre de divorces augmenter de façon significative au cours de la période étudiée. Si la hausse est modeste en Nouvelle-Écosse (6,3 %, soit une hausse de 120 divorces), elle est plus importante au Nouveau-Brunswick puisqu'elle atteint 16,6 % (240 divorces) et permet pratiquement à cette province de retrouver le niveau de 1986 alors que l'on observait une hausse importante de la divortialité partout au pays à la suite de modifications apportées à la Loi en 1985. Ces deux provinces ont également vu leur taux brut de divortialité augmenter. La hausse est plus importante au Nouveau-Brunswick puisque ce taux est passé de 19,6 divorces pour 10 000 habitants en 1998 à 22,7 pour 10 000 en 2000, une augmentation de 16,2 %. Jamais, au cours des dix dernières années, le nombre de divorces et le taux brut de divortialité n'ont été aussi élevés au Nouveau-Brunswick.

Peu de changements sont survenus au Québec et en Ontario entre 1998 et 2000. Malgré la hausse du nombre de divorces dans ces deux provinces entre 1998 et 1999, le taux brut se retrouve en 2000 au même niveau qu'en 1998 au Québec et légèrement plus élevé en Ontario. Au Québec, le nombre de divorces en 2000 était le deuxième plus faible depuis 15 ans, après celui enregistré en 1998, témoignant du maintien d'une tendance globale à la baisse qui pourrait être reliée à l'importance plus grande que prend l'union libre comme forme de vie conjugale dans cette province. Tout comme les taux bruts de divortialité, la durée moyenne du mariage des personnes divorcées est demeurée à peu près stable entre 1998 et 2000 dans ces deux provinces. Le Québec a cependant été rejoint par la Saskatchewan en 2000 au chapitre de la province présentant la plus courte durée moyenne du mariage, avec 10,5 ans.

Parmi les trois provinces des Prairies, seule l'Alberta a connu une variation importante à la hausse du nombre de divorces. Au Manitoba, la hausse observée entre 1998 et 1999 est pratiquement effacée par la baisse observée l'année suivante et en Saskatchewan les variations ne sont pas significatives. En Alberta,

on observe une augmentation de 510 divorces entre 1998 et 2000, soit une hausse de 6,6 %. Les taux bruts de ces trois provinces ont toutefois peu variés, même dans le cas de l'Alberta, suggérant que la hausse du nombre de divorces de cette province va de pair avec la croissance rapide de sa population. Comme par le passé, le taux brut de divortialité de l'Alberta continue à être le plus élevé au pays, avec 27,2 divorces pour 10 000 habitants en 2000.

Enfin, si la Colombie-Britannique a vu le nombre de divorces augmenter entre 1998 et 2000, cette augmentation de 190 divorces n'est pas importante et tant le taux brut de divortialité que la durée moyenne des mariages se terminant par un divorce sont demeurés à peu près inchangés, variant respectivement autour de 24,6 divorces pour 10 000 habitants et 10,7 ans, indiquant peu de changements dans les comportements de la population à cet égard.

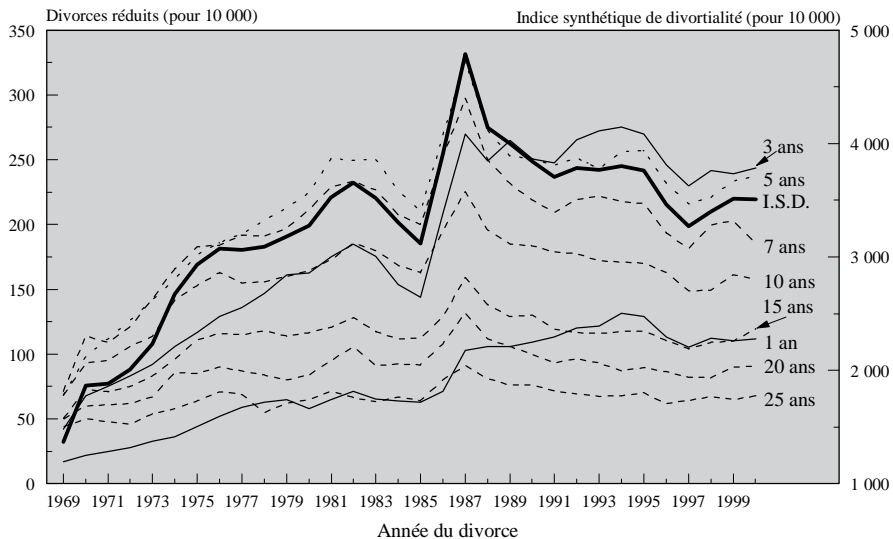
L'indice synthétique de divortialité

L'indice synthétique de divortialité représente la proportion de mariages qui, au sein d'une cohorte fictive de mariages, se termineraient par un divorce si les taux de divortialité, calculés par durée de mariage une année civile donnée, s'appliquaient à cette cohorte. Cet indicateur est obtenu par la sommation des taux de divortialité selon la durée du mariage. Il tient donc compte des variations annuelles du nombre de mariages. Tout comme l'indice synthétique de fécondité, il s'agit d'une mesure conjoncturelle de l'intensité du phénomène. De même que la relation entre l'indice synthétique de fécondité et la descendance finale des générations n'est pas directe, aucune promotion de mariages ne connaîtra exactement l'intensité mesurée par l'indice synthétique de divortialité puisque d'une année à l'autre les taux évoluent à la hausse ou à la baisse. Néanmoins, il donne une estimation de la proportion des mariages qui se termineraient par un divorce si la situation observée une année donnée prévalait pour une promotion de mariages.

L'indice synthétique de divortialité est cependant entaché de deux biais dus à la mortalité et à la migration. Par suite du décès de leur conjoint, les veufs et les veuves ne sont plus à risque de divorcer, ce qui entraîne une sous-estimation des taux. D'autre part, les divorces sont enregistrés dans la province où ils ont été prononcés alors que le mariage peut avoir été conclu dans une autre province ou à l'étranger. L'effet de la migration peut donc entraîner soit une surestimation des taux, là où le solde migratoire est positif, soit une sous-estimation de ceux-ci pour les régions qui présentent des soldes migratoires négatifs.

En 2000, l'indice synthétique de divortialité atteint 3 548 divorces pour 10 000 mariages (tableau A5, en annexe), ce qui signifie que si, pour les 25 prochaines années, les taux de divortialité selon la durée de mariage correspondaient exactement à ceux observés en 2000, 35,5 % des mariages se solderaient par un divorce. Bien que cet indicateur soit à la hausse depuis

Figure 5. Divorces réduits pour certaines durées de mariage, par année du divorce et indice synthétique de divortialité, Canada, 1969 à 2000



Source : Voir tableau A5 en annexe.

1997, son niveau n'atteint toujours pas ceux observés entre 1986 et 1995. À se fier à la figure 5, l'essentiel de la hausse depuis 1997 semble être attribuable à une augmentation des taux de divortialité parmi les mariages récents (durées de mariage de cinq ans et moins) et relativement anciens (durées de mariage de 15 ans et plus).

Conclusion

Il est difficile de conclure à une augmentation de la divortialité au Canada à la lumière de l'évolution observée au cours des deux dernières années. Les variations à l'échelle nationale sont peu importantes et pourraient ne résulter que du fonctionnement des tribunaux au pays. En effet, le nombre de divorces enregistrés une année donnée dépend de plusieurs facteurs administratifs comme le nombre de requêtes présentées, la disponibilité des tribunaux à traiter ces demandes ainsi que la rapidité du traitement de ces requêtes pour aboutir au jugement final.

Il est encore plus difficile de juger de l'évolution de la vie conjugale au Canada à la seule lumière des statistiques sur le divorce. Celles-ci n'incluant pas les ruptures d'union libre, un mode de vie conjugal qui continue à progresser, les statistiques sur les divorces sous-estiment donc de façon importante le nombre réel de ruptures d'union au pays.

NATALITÉ ET FÉCONDITÉ

En 2000, on a compté 327 900 naissances au Canada, une baisse de près de 9 400 naissances par rapport au nombre enregistré l'année précédente (tableau A6, en annexe). Il s'agit d'une diminution de 2,8 % et de la troisième plus forte baisse annuelle enregistrée au cours de la dernière décennie. Entre 1990 et 2000 le nombre des naissances a diminué d'année en année au Canada et est passé de 404 700 à 327 900, ce qui représente une chute de 19 %.

Cette réduction des naissances est en partie attribuable au vieillissement de la population, les générations nombreuses du baby-boom quittant progressivement les âges féconds. Une partie de la chute est aussi attribuable au changement des comportements féconds de la population canadienne. En effet, l'indice synthétique de fécondité, qui représente le nombre moyen d'enfants que 1 000 femmes auraient si elles connaissaient tout au long de leur vie la fécondité observée une année donnée, diminue de façon continue depuis presque une décennie. *En 2000, l'indice synthétique de fécondité atteint 1 488 enfants pour 1 000 femmes, le plus faible niveau jamais enregistré.* Selon la fécondité observée en 1990, 1 000 Canadiennes mettaient au monde en moyenne 1 710 enfants. On observe donc, en 10 ans, une diminution de 13 % de la fécondité des Canadiennes.

Natalité et fécondité diminuent dans toutes les provinces

Le nombre de naissances a diminué dans toutes les provinces entre 1999 et 2000. Cette baisse a été particulièrement importante dans les provinces atlantiques puisque l'on enregistre des chutes de 4,9 % pour l'Île-du-Prince-Édouard, de 4,8 % en Nouvelle-Écosse, de 3,7 % à Terre-Neuve-et-Labrador et de 3,5 % au Nouveau-Brunswick, toutes sensiblement plus élevées que la moyenne nationale de 2,8 %.

Les provinces de l'Ouest enregistrent elles aussi, à l'exception du Manitoba, des chutes plus importantes que la moyenne nationale. Le nombre des naissances a diminué de 3,7 % en Saskatchewan, de 3,1 % en Alberta et de 3,0 % en Colombie-Britannique. La baisse de 3 700 naissances enregistrée en Ontario est, en valeur relative (2,8 %), du même ordre que celle observée pour le pays dans son ensemble. Le Québec, avec une diminution de 2,2 % du nombre de ses naissances, et le Manitoba, avec une diminution de 1,6 %, sont les seules provinces présentant des baisses plus faibles que le Canada dans son ensemble.

Dans la majorité des provinces, la variation à la baisse des naissances est plus forte que celle de la fécondité, leur nombre diminuant plus rapidement que l'indice synthétique de fécondité. Pourtant, entre 1999 et 2000, la population

a augmenté partout sauf à Terre-Neuve-et-Labrador et en Saskatchewan, ce qui aurait dû atténuer un peu la baisse du nombre des naissances par rapport à celle de l'indice synthétique de fécondité. C'est donc dire que la baisse du nombre de naissances est aujourd'hui de plus en plus reliée au vieillissement de la population qui réduit la proportion que représentent les femmes en âge de procréer.

Contrairement à la situation observée ailleurs au Canada, l'indice synthétique de fécondité chute plus rapidement que le nombre des naissances en Ontario et en Alberta. C'est que ces deux provinces profitent d'une croissance démographique plus rapide que la moyenne canadienne grâce aux gains migratoires. Leur forte croissance démographique et en particulier l'afflux important de jeunes en âge de procréer leur permet de ralentir la chute des naissances.

Indice synthétique selon le rang

La baisse de la fécondité n'est pas seulement généralisée à toutes les provinces, mais elle touche également presque tous les rangs de naissance dans des proportions à peu près égales. Entre 1999 et 2000, l'indice synthétique de fécondité a diminué de 2 % à 3 % pour les naissances de rang un à trois (tableau A7, en annexe). Si la diminution est de moins grande envergure pour l'indice de rang 4 et que l'on observe une légère hausse pour ce qui est de l'indice de rang 5 et plus, les taux de fécondité sont négligeables pour ces rangs de naissance ; ceux-ci ne représentent qu'environ 7 % de l'indice synthétique total.

En fait, depuis quelque 20 ans, les variations annuelles de la fécondité affectent dans des proportions semblables tous les rangs de naissance comme le montre le tableau 5. On remarque que la proportion des naissances de rang un se maintient aux alentours de 45 % de l'ensemble, celle des naissances de rang deux aux alentours de 35 % et que l'ensemble des naissances de rang trois et plus représente environ 20 % du total.

Tableau 5. Évolution de la répartition en pourcentage de l'indice synthétique de fécondité selon le rang, Canada, 1980, 1985, 1990, 1995 et 2000

Année	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5+
1980	43,7	34,8	14,8	4,4	2,4
1985	43,5	35,4	14,6	4,4	2,1
1990	45,4	34,2	14,1	4,2	2,1
1995	44,8	34,8	13,8	4,3	2,3
2000	45,3	34,8	13,3	4,2	2,5

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

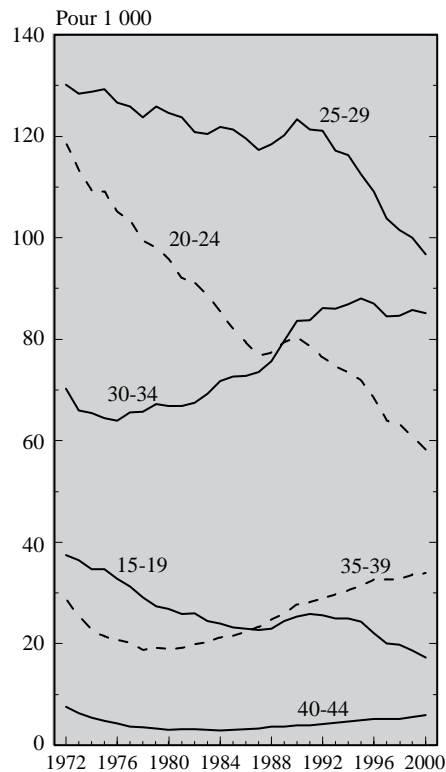
Évolution des taux par âge

Depuis plusieurs années déjà et à l'instar de ce que l'on observe dans un grand nombre de pays industrialisés, le calendrier de la fécondité des Canadiennes tend à vieillir : l'âge moyen à la maternité augmente. D'année en année, la fécondité des jeunes femmes, celles âgées de moins de 30 ans, diminue alors qu'inversement on observe une hausse de la fécondité chez les femmes âgées de 30 ans ou plus, bien que celle-ci soit plus légère. Cette tendance est illustrée à la figure 6 présentant l'évolution des taux de fécondité par groupes d'âge sur près de 30 ans.

La chute des taux de fécondité est particulièrement marquée pour les femmes âgées de 20 à 24 ans. Le taux de fécondité des femmes de ce groupe d'âge est passé sous la barre des 60 pour 1 000 pour la première fois en 2000. Au début des années 1970, ce taux était d'environ 120 pour 1 000. ***Il atteint maintenant 58,7 pour 1 000 et a donc diminué de plus de moitié en moins de 30 ans.***

En 2000, le taux de fécondité des femmes âgées de 25 à 29 ans diminuait de 3,2 % et passait pour la première fois sous le seuil de 100 pour 1 000. Depuis le début des années 1990, la chute de la fécondité des femmes âgées de 25 à 29 ans s'est accélérée pour maintenant être presque aussi rapide que celle des plus jeunes. Entre 1990 et 2000, la fécondité des femmes de 25 à 29 ans diminuait de 22 %, passant de 123 pour 1 000 à 97 pour 1 000, comparativement à une diminution de 27 % chez celles âgées de 20 à 24 ans, leur taux passant de 80 pour 1 000 à 58 pour 1 000. Au cours de la décennie précédente, le taux de fécondité des femmes âgées de 25 à 29 ans demeurait à peu près stable, variant entre 117 pour 1 000 et 125 pour 1 000, alors que celui des femmes âgées de 20 à 24 ans diminuait de 16 %, passant graduellement de 96 pour 1 000 à 80 pour 1 000.

Figure 6. Évolution des taux de fécondité par groupe d'âge, Canada, 1972-2000



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Au-delà de 30 ans, la fécondité est à la hausse depuis environ un quart de siècle. En 1989, la fécondité des femmes âgées de 30 à 34 ans dépassait celle de leurs cadettes de 10 ans plus jeunes. En hausse rapide du début des années 1980 au milieu des années 1990, la hausse de la fécondité des femmes dans la jeune trentaine s'est ralentie ces dernières années. Entre 1990 et 2000, le taux de fécondité des femmes âgées de 30 à 34 ans n'a augmenté que de 1 pour 1 000 pour atteindre 85 pour 1 000. Si la hausse de la fécondité s'est ralentie chez les femmes âgées de 30 à 34 ans, elle se poursuit à un rythme à peu près constant chez les femmes âgées de 35 à 39 ans. Le taux de fécondité des femmes âgées de 35 à 39 ans est passé de 28 pour 1 000 à 34 pour 1 000 au cours de la même période. Dans le premier cas, il s'agit d'une hausse de moins de 2 % alors que chez les plus âgées la hausse atteint 23 %. Le niveau initial du taux de fécondité des femmes de 35-39 ans étant peu élevé, une augmentation relative, même importante, n'a que peu d'effets sur l'indice synthétique de fécondité ou la descendance finale de ces femmes.

En 2000 le taux de fécondité des femmes âgées de 30 à 34 ans était en légère baisse par rapport à ce qu'il était en 1999. Tout porte à croire que la fécondité des femmes de ce groupe d'âge plafonne et que la diminution de la fécondité que l'on a observée chez ces femmes lorsqu'elles étaient dans la vingtaine ne se traduira pas par un report à un âge plus élevé des naissances que l'on a pu croire différées, la fécondité au-delà de 35 ans étant trop peu élevée pour compenser. Cela devrait plutôt se traduire par une diminution de la descendance finale des femmes de ces générations.

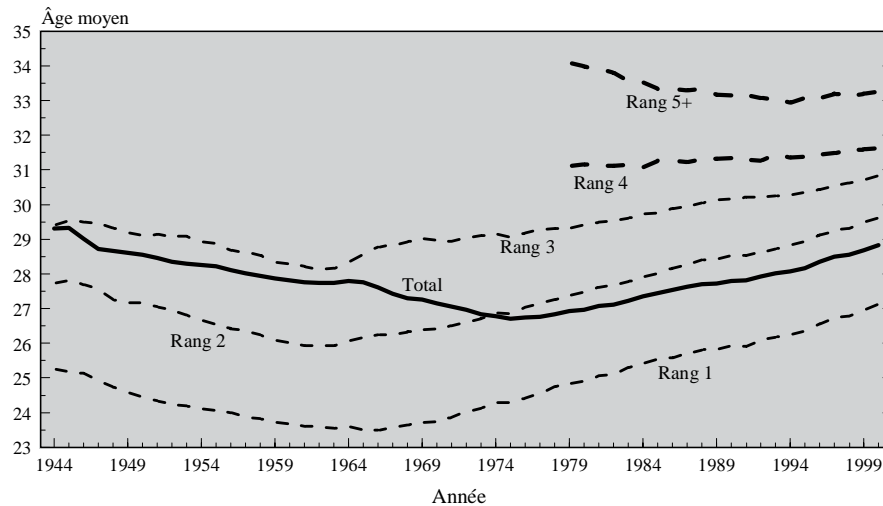
Âge moyen à la maternité

Il s'ensuit que les mères sont de plus en plus âgées à la naissance de leurs enfants. L'âge moyen à la maternité est passé de 26,7 ans en 1976 à 28,8 ans en 2000 (figure 7). Cette hausse d'environ deux ans de l'âge à la maternité en près d'un quart de siècle aurait été encore plus importante n'eut été de la réduction concomitante du nombre moyen d'enfants par famille. Au cours de la même période, l'âge moyen aux premières et deuxièmes naissances a augmenté de 2,7 ans et de 2,6 ans, respectivement. L'âge moyen à la première naissance est passé de 24,4 ans à 27,1 ans et celui de la deuxième est passé de 27,0 à 29,6 ans.

Descendance finale des générations

On accorde une grande importance, parfois trop grande, aux variations annuelles de l'indice synthétique de fécondité alors qu'en fait, par sa nature, celui-ci peut varier simplement à cause des conditions plus ou moins favorables à la fécondité une année donnée. En fait, même une diminution ou une augmentation systématique, d'année en année, peut, du moins pour une courte période, résulter simplement d'un changement dans le calendrier de la fécondité,

Figure 7. Âge moyen des mères à la naissance selon le rang, Canada, 1944-2000



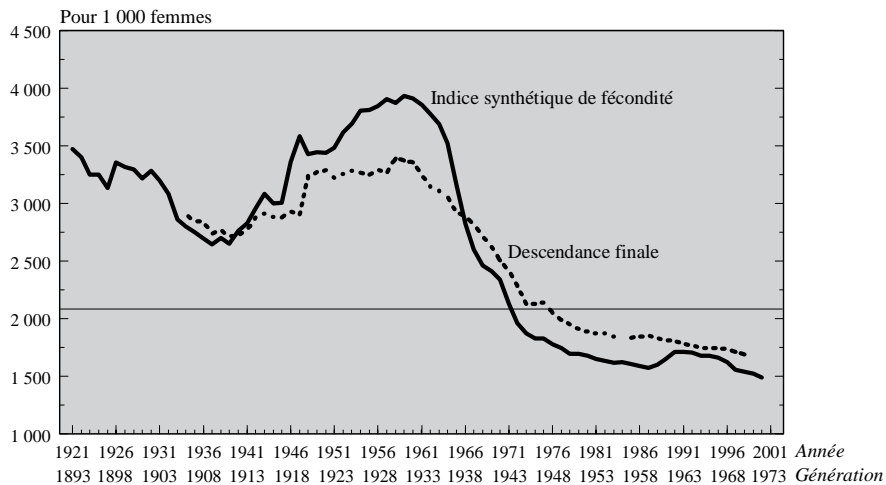
Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

c'est-à-dire d'une augmentation ou d'une diminution de l'âge auquel les femmes ont leurs naissances successives, sans pour autant que le nombre réel d'enfants qu'une génération de femmes mettra effectivement au monde en soit modifié. Si on accorde tant d'importance à l'évolution de l'indice synthétique, c'est qu'il permet de résumer en un seul nombre l'ensemble des taux de fécondité par âge d'une année donnée et que l'autre indicateur agrégé de la fécondité – la descendance finale – ne peut être véritablement mesuré que pour les générations de femmes ayant terminé leur vie féconde.

L'indice synthétique de fécondité est donc un indicateur conjoncturel et correspond à la fécondité du moment, mais trop souvent est-il interprété comme étant le nombre d'enfants qu'ont véritablement eu les femmes, ou comme étant celui qu'elles auront, en oubliant l'hypothèse que cela ne sera vrai que si elles connaissaient tout au long de leur vie féconde les taux observés à chaque âge cette année-là. Hypothèse qui se réalise bien peu souvent comme on peut le constater à la figure 8 qui compare l'évolution de l'indice synthétique de fécondité et de la descendance finale des générations correspondantes¹. Pendant le baby-boom, l'indice synthétique dépasse de beaucoup la descendance finale des générations correspondantes parce qu'il a été, en partie, gonflé par le rajeunissement du calendrier. Au contraire, depuis la fin des années 1960, la descendance finale des générations est supérieure à l'indice synthétique

¹ La courbe représentant la descendance finale est décalée de 28 ans, l'âge moyen à la maternité, pour établir la correspondance avec l'indice du moment.

Figure 8. Indice synthétique de fécondité, 1921-2000 et descendance finale, 1906-1970, Canada



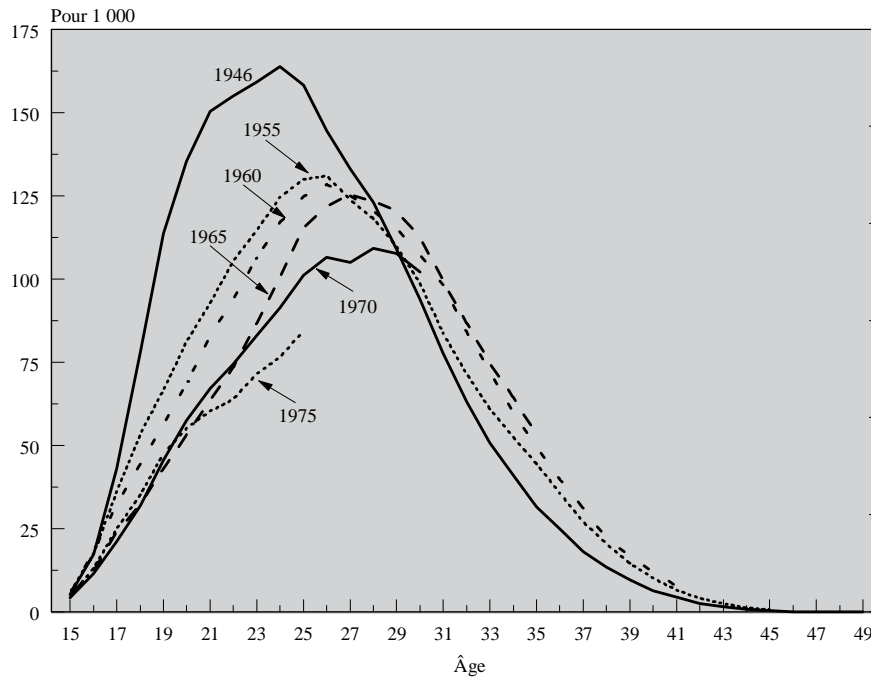
Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

correspondant. On remarque aussi que la légère reprise de la fécondité que montrait l'évolution de l'indice synthétique de fécondité au début des années 1990 n'a eu aucun effet sur l'évolution à la baisse de la descendance finale qui se poursuit toujours.

L'observation de la figure 9 porte à croire que la diminution de la descendance finale des générations de femmes qui n'ont pas encore terminé leur période féconde, y compris celles des générations les plus jeunes, pourrait continuer. On a porté sur cette figure les taux de fécondité par âge de quelques générations de femmes canadiennes. On observe que d'une génération à l'autre, les taux de fécondité à un âge donné diminuent presque systématiquement avant l'âge de 28 ans. Au-delà de cet âge, les taux de fécondité ont tendance à augmenter d'une génération à l'autre, mais beaucoup moins qu'ils n'avaient diminué lorsque ces femmes étaient plus jeunes, comme le montre la moins grande surface entre les courbes après 28 ans comparativement à celle qui distance les courbes de ces générations aux âges plus jeunes. En conséquence, la descendance finale fléchit de façon continue.

La fécondité étant relativement faible après 30 ans, on peut prédire assez précisément ce que sera la descendance finale de la génération de femmes

Figure 9. Taux de fécondité selon l'âge pour quelques générations, Canada



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

nées en 1970. Elle atteindrait 1 691 enfants pour 1 000 femmes si la tendance à la hausse de la fécondité au-delà du trentième anniversaire se poursuivait et 1 644 enfants pour 1 000 femmes si, au contraire, les taux par âge au-delà de 30 ans devaient se stabiliser au niveau observé en 2000.

On remarque aussi que les taux de fécondité de la génération la plus récente portée à la figure 9, c'est-à-dire les femmes nées en 1975, sont considérablement plus faibles entre 20 et 25 ans que ceux des femmes de la génération 1970. En fait, la descendance atteinte à 25 ans est de 588 enfants pour 1 000 femmes chez celles nées en 1970 et de 537 enfants pour 1 000 femmes dans la génération 1975.

Cet écart pourrait être difficile à combler puisque les taux de fécondité au-delà de 30 ans tendent à se stabiliser. En effet, on observe peu de différences après 30 ans entre les taux de fécondité des femmes nées en 1960 et celles nées en 1965, pourtant ces dernières présentaient une descendance atteinte à 30 ans sensiblement plus faible que les premières, 1 213 enfants pour 1 000

femmes contre 1 323 enfants pour 1 000 femmes, respectivement. Cela pourrait se traduire par une baisse continue de la descendance finale pour encore quelques générations.

Comparaison avec certains pays industrialisés

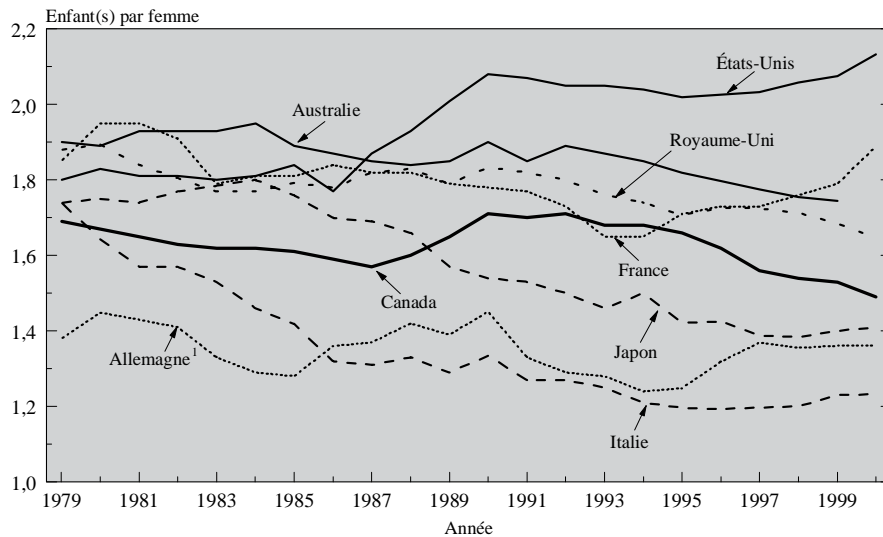
À l'exception de la France et des États-Unis qui se distinguent des autres par le niveau relativement élevé de leur fécondité, la tendance générale de la fécondité demeure à la baisse dans les pays industrialisés (figure 10). Néanmoins, ***la fécondité au Canada se rapproche maintenant plus de celle des pays à très faible fécondité*** – Espagne (1,24 enfant par femme), Italie (1,23 enfant par femme), Allemagne (1,36 enfant par femme) et Japon (1,41 enfant par femme) – ***que de celle que l'on observe en France ou dans les pays anglo-saxons.***

Aux États-Unis, la fécondité s'est élevée dans la seconde moitié des années 1980 et atteignait deux enfants par femme dès 1989. L'indice américain se maintient au-dessus de ce niveau depuis et dépasse même le niveau nécessaire au remplacement des générations en 2000 (2,1 enfants par femme). Ce pays se distingue de tous les autres pays développés par le maintien sur une longue période d'une fécondité approchant le seuil de remplacement des générations. D'autres pays qui ont connu une hausse, même importante, de leur fécondité, comme la Suède au début des années 1990, ont vu celle-ci fléchir depuis pour retomber à des niveaux encore plus bas. C'est le cas aussi du Canada bien que l'ampleur de la variation y ait été beaucoup moins grande que celle observée en Suède. Pour la période la plus récente, on remarque une légère hausse de la fécondité en Suède alors que celle du Canada continue à décliner.

D'autres pays industrialisés présentent des indices plus élevés que le Canada. La tendance à la hausse de la fécondité se poursuit en France. En 2000, l'indice synthétique atteignait 1,9 enfant par femme, le deuxième plus élevé parmi les principaux pays industrialisés. Les deux autres pays anglo-saxons du Commonwealth, le Royaume-Uni et l'Australie, présentent des indices synthétiques de fécondité plus élevés que le Canada, mais la tendance est là aussi à la baisse. Dans ces deux pays, l'indice conjoncturel de fécondité demeure néanmoins de 10 % à 15 % supérieur à celui du Canada.

Signalons enfin que dans les autres pays à très faible fécondité (Espagne, Italie, Japon et Allemagne), la tendance au cours de la seconde partie des années 1990 en est une de hausse de la fécondité telle que mesurée par l'indice du moment alors qu'au Canada la chute de la fécondité s'est plutôt accélérée. Entre 1995 et 2000, on observe une hausse de 3 % de la fécondité en Italie, de 5 % en Espagne et de 9 % en Allemagne. Au cours de la même période, la fécondité se maintenait au Japon (-1 %) alors qu'elle diminuait de façon significative (-11 %) au Canada.

Figure 10. Indice synthétique de fécondité pour certains pays industrialisés, 1979-2000



¹ Allemagne de l'Ouest avant 1990.

Sources : Monnier, A. « La conjoncture démographique : L'Europe et les pays développés d'outre-mer », *Population*, divers numéros annuels et Statistique Canada, Division de la démographie.

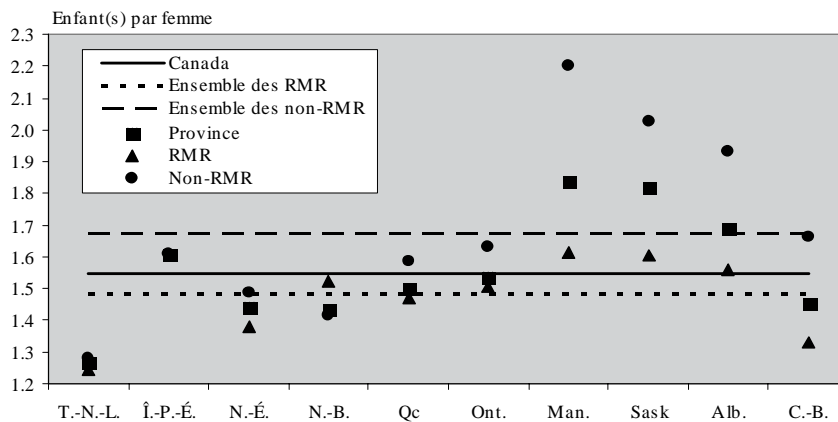
Fécondité différentielle selon les régions métropolitaines de recensement

L'indice synthétique de fécondité varie entre 1 256 enfants pour 1 000 femmes à Terre-Neuve-et-Labrador et 1 796 enfants pour 1 000 femmes en Saskatchewan. Si des différences persistent entre les provinces, celles-ci demeurent moins importantes qu'avant la Seconde Guerre mondiale. L'effet de facteurs comme la religion, l'ethnicité ou le groupe linguistique, qui dans le passé avait une grande incidence sur la fécondité des différents groupes, a eu tendance à s'amenuiser de sorte que les comportements en matière de fécondité tendent à s'uniformiser à travers le pays.

Traditionnellement, la fécondité était plus élevée dans les campagnes qu'à la ville. Alors que les différences culturelles tendent à s'amoindrir, que l'information se globalise et que les contacts entre villes et campagnes se multiplient, on peut se demander si ces différences persistent toujours aujourd'hui et quelle en est l'ampleur.

La figure 11 compare pour chaque province l'indice synthétique des résidentes des régions métropolitaines de recensement – les 25 plus grandes

Figure 11. Indice synthétique de fécondité des régions métropolitaines et non métropolitaines de recensement selon la province, 1996-2000

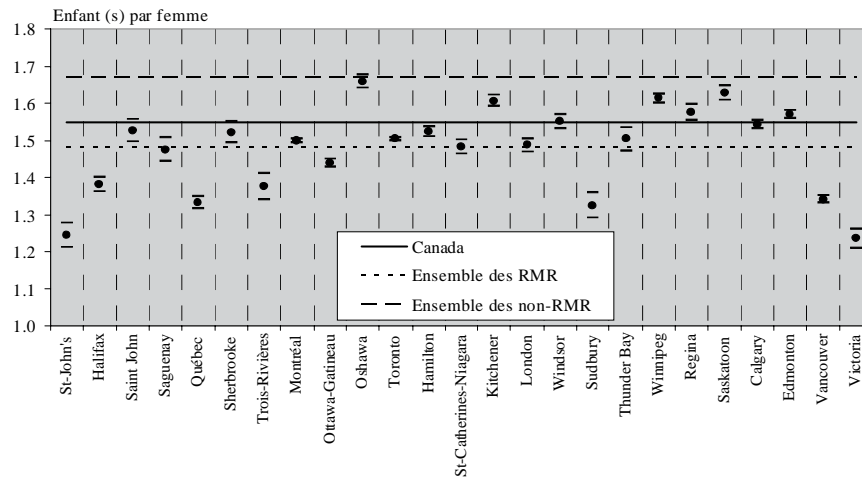


Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

régions urbaines du Canada, chacune comptant plus de 100 000 habitants – à celui des résidentes du reste de la province. Les données utilisées proviennent des statistiques de l'état civil. Pour réduire les fluctuations aléatoires que peuvent causer le petit nombre des naissances annuelles pour les régions ayant un faible effectif de population, les calculs ont été faits sur l'ensemble des naissances de la période allant de 1996 à 2000.

Au cours de la période étudiée, la fécondité est plus élevée dans les régions non métropolitaines que dans les régions métropolitaines. L'indice pour l'ensemble des régions métropolitaines atteint 1,48 enfant par femme alors qu'il est de 1,67 enfant par femme pour les régions non métropolitaines. De plus, les variations provinciales de l'indice se reflètent aussi dans les variations de la fécondité des régions métropolitaines et non métropolitaines de chaque province. On note que, à l'exception du Nouveau-Brunswick, dans chaque province, l'indice synthétique demeure plus élevé pour les femmes qui habitent les régions non métropolitaines de recensement. On remarque aussi que la Colombie-Britannique est la seule province à l'ouest du Québec où l'indice pour les régions métropolitaines est nettement plus faible que l'indice de l'ensemble des régions métropolitaines. Au contraire, l'indice synthétique de la partie non métropolitaine de cette province demeure relativement élevé, n'étant surpassé que par celui des régions non métropolitaines des provinces des Prairies. La faiblesse relative de la fécondité observée dans cette province depuis quelques années semble donc être plus un phénomène métropolitain.

Figure 12. Indice synthétique de fécondité des régions métropolitaines de recensement, Canada, 1996-2000



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Certaines différences de fécondité persistent donc entre les régions métropolitaines et les régions non métropolitaines. Mais la fécondité varie-t-elle d'une région métropolitaine à l'autre?

La figure 12 présente l'indice synthétique mesuré pour chacune des 25 régions métropolitaines de recensement. À l'instar des différences observées au niveau provincial, on note que *la fécondité des régions métropolitaines tend à s'élever à mesure que l'on se déplace de l'est vers l'ouest du pays. Toutes les régions métropolitaines à l'est d'Oshawa présentent des indices de fécondité inférieurs à la moyenne nationale.* Ils n'atteignent pas 1,4 enfant par femme à St. John's (1,24), Halifax (1,38), Québec (1,33) et Trois-Rivières (1,38). À l'opposé, les indices sont généralement élevés pour les régions métropolitaines des Prairies où ils dépassent partout la moyenne nationale, à l'exception de Calgary, qui avec 1,54 enfant par femme, se situe tout près de celle-ci (1,55 enfant par femme).

De cette structure générale, se démarquent tout de même quelques exceptions. Victoria, à l'extrémité occidentale du pays, présente la plus faible fécondité de toutes les régions métropolitaines avec 1,23 enfants par femme. La situation est assez semblable dans la métropole de la Colombie-Britannique, Vancouver présentant un indice synthétique de 1,34 enfant par femme, le troisième plus faible après Victoria et St-John's (1,24 enfant par femme).

Du côté des régions métropolitaines affichant une forte fécondité, notons ***Oshawa***, qui, ***avec 1,66 enfant par femme, présente l'indice le plus élevé de toutes les régions métropolitaines canadiennes***, un indice comparable à celui que l'on retrouve pour l'ensemble des régions non métropolitaines. Il est probable que, dans ce cas, la proximité de Toronto explique la forte fécondité observée à Oshawa ; plusieurs jeunes familles étant attirées vers la banlieue qui offre souvent une meilleure qualité de vie familiale et un plus faible coût du logement.

Plus que les différences religieuses, de langue ou d'origine ethnique qui ont permis d'expliquer les différences de fécondité observées dans le passé, on peut penser que les écarts dans l'accès au marché du travail pour les jeunes ou le coût du logement et la présence d'infrastructures favorables aux jeunes familles (garderies, écoles, espaces verts) peuvent probablement maintenant mieux expliquer les variations de fécondité observées entre les régions métropolitaines de recensement.

LES INTERRUPTIONS VOLONTAIRES DE GROSSESSE

Cette section présente les tendances récentes de l'avortement au Canada. La dernière analyse portant sur les interruptions volontaires de grossesse publiée dans le Rapport sur l'état de la population du Canada portait sur les données de l'année 1994. Depuis, les statistiques de la période 1995 à 2000 ont été diffusées par la Division de la statistique sur la santé. La première partie est consacrée à la présentation de quelques points importants concernant la qualité des données sur les interruptions volontaires de grossesse au Canada. Par la suite, nous examinerons les plus récentes tendances au Canada et dans les provinces.

La qualité des données portant sur les interruptions volontaires de grossesse

Les données sur les interruptions volontaires de grossesse sont recueillies par l'Institut canadien d'information sur la santé qui les communiquent à Statistique Canada. Elles sont obtenues au moyen d'une enquête auprès des hôpitaux depuis 1969. À l'origine, l'enquête portait sur les avortements thérapeutiques, les seuls légalement permis au Canada avant 1988. Après le jugement de la Cour suprême, la Loi sur l'avortement de 1969 fut abrogée et, à partir de 1988, l'avortement pour des raisons autres que de santé (de la mère ou de l'enfant) devint légal. Depuis 1988, l'enquête couvre donc aussi les avortements pratiqués en cliniques publiques et privés.

Les avortements pratiqués au Canada sur des résidentes non canadiennes sont exclus de cette enquête qui porte donc exclusivement sur les interruptions volontaires de grossesse pratiqués sur des Canadiennes. Les fausses couches qui, si elles mettent fin à une grossesse avant la naissance, ne sont pas des interruptions volontaires de celle-ci et sont exclues de l'enquête.

Depuis 1988, les avortements non thérapeutiques ne sont plus illégaux au Canada. Si avant cette date, les statistiques sur l'avortement pouvaient être entachées d'une sous-estimation importante du nombre de cas, les statistiques récentes couvrent la très vaste majorité de ceux-ci. Cependant, une légère sous-estimation du nombre d'avortements demeure possible pour plusieurs raisons tantôt administratives tantôt liées à la collecte de l'information.

En premier lieu, certaines femmes peuvent obtenir un avortement sans se rendre dans un hôpital ou une clinique de santé au Canada, ces derniers ne pratiquant généralement que les avortements par dilatation ou curetage. Si ces méthodes sont les plus répandues, il existe toutefois d'autres méthodes encore en pratique et il demeure toujours possible, pour une femme, de consulter un médecin qui prescrira certains médicaments pouvant mener à un avortement hors clinique ou hôpital. Ces interruptions volontaires de grossesse, par exemple au moyen de la « pilule du lendemain », ne sont pas captées par l'enquête

réalisée par l'Institut canadien d'information sur la santé. De plus, il est possible que des avortements clandestins soient toujours pratiqués au Canada et ceux-ci ne sont évidemment pas comptabilisés dans les statistiques officielles.

En deuxième lieu, certaines provinces canadiennes, comme l'Ontario ou le Québec, n'enregistrent que les avortements pour lesquels une réclamation au service de l'assurance maladie a été faite, ce qui pourrait engendrer une sous-estimation des événements. Par exemple, certaines femmes paient directement l'hôpital ou la clinique dans laquelle elles se font avorter. Une récente étude a conclu qu'en Ontario ces avortements pouvaient représenter environ 5 % de l'ensemble, entraînant une sous-estimation du même ordre. S'il convient donc d'interpréter les données de l'Ontario, et probablement aussi celles du Québec, avec une certaine prudence, l'impact au niveau national demeure plus faible.

Enfin, les statistiques sur les interruptions volontaires de grossesse incluent les avortements pratiqués sur des Canadiennes dans un certain nombre d'États américains. Néanmoins, la couverture n'est pas complète et ce sont essentiellement les États limitrophes avec le Canada qui fournissent des données. Les avortements des Canadiennes pratiqués en Floride ou en Californie, par exemple, ne sont pas comptabilisés. En raison des frais réclamés pour cette opération, peu de Canadiennes vont aujourd'hui se faire avorter aux États-Unis maintenant que l'avortement est plus accessible au pays. Il est probable que cette source de sous-estimation soit peu importante. Malgré ces limites, la qualité des statistiques sur l'avortement au niveau national est, en général, suffisante pour permettre une analyse du phénomène.

Tendances récentes

Le nombre d'avortements pratiqués sur des Canadiennes au cours de la décennie 1990 est demeuré relativement stable, se maintenant autour de 105 000 par an. On a dénombré 105 400 avortements au Canada en 2000, un nombre similaire à celui enregistré en 1994 (106 300) et publié dans la dernière édition du Rapport sur l'état de la population traitant de ce phénomène. Entre ces deux années, le nombre d'interruptions volontaires de grossesse a d'abord augmenté pour atteindre un sommet de 111 700 en 1997, et a par la suite diminué.

Le poids que représentent ces avortements par rapport au nombre de naissances enregistrées la même année a cependant varié à la hausse depuis une dizaine d'années, passant d'environ 23 % en 1991 à plus de 30 % en 2000. *En 2000, on a donc compté, en moyenne, près d'un avortement pour trois naissances au Canada.* La hausse de ce rapport est évidemment à mettre en relation avec la diminution continue du nombre de naissances au cours des années 1990 puisque le nombre d'avortements demeurait relativement stable.

On observe, en 2000 comme par le passé, de fortes variations provinciales du rapport entre le nombre d'avortements et celui des naissances (tableau 6). **En 2000, cet indice atteint 43 % au Québec où il est le plus élevé au pays ; on dénombrait donc plus de deux avortements pour cinq naissances dans cette province.** À titre de comparaison, ce rapport est de 31 % et de 34 % respectivement en Ontario et en Colombie-Britannique, les deux provinces où il est le plus élevé après le Québec. À l'opposé, l'Île-du-Prince-Édouard (11 %), le Nouveau-Brunswick (15 %) et la Saskatchewan (16 %) présentaient les rapports les plus faibles au Canada. Là encore, il faut y voir un lien avec l'évolution du nombre de naissances dans chaque province, mais aussi avec l'accessibilité plus ou moins grande de l'avortement dans les différentes régions du pays. Par exemple, l'Île-du-Prince-Édouard ne compte aucune clinique ni hôpital pratiquant cet acte. Les résidentes de cette province ayant subi un avortement ont dû se déplacer à l'extérieur pour l'obtenir, la majorité des actes ayant été pratiqués en Nouvelle-Écosse.

Taux par groupe d'âge et indice synthétique d'avortement

Le nombre d'avortements enregistrés une année donnée variera en fonction du nombre de femmes en âge de procréer et de la structure par âge de cette population. La probabilité de subir un avortement est beaucoup plus élevée chez les jeunes femmes que chez celles qui ont atteint la mi-trentaine. Pour mieux évaluer l'évolution de l'intensité du phénomène, il est donc préférable d'analyser l'évolution des taux d'avortement par âge et de l'indice synthétique d'avortement. Ces deux mesures contrôlent pour ces variations et permettent donc d'identifier un possible changement dans le comportement à l'égard de l'avortement.

Le taux d'avortement atteint un sommet de 32 pour 1 000 chez les femmes âgées entre 20 et 24 ans. Il est d'environ 20 pour 1 000 pour les deux groupes d'âge encadrants. Au-delà de 30 ans, les taux d'avortement diminuent rapidement : 14 pour 1 000 à 30-34 ans, 8 pour 1 000 à 35-39 ans et moins de 3 pour 1 000 à 40-44 ans. Ces taux par groupe d'âge sont demeurés relativement stables aux cours de la dernière décennie, suggérant que les comportements des femmes à l'égard de ce phénomène ont peu changé.

De la somme des taux par âge résulte l'indice synthétique d'avortement qui représente le nombre moyen d'avortements que subiraient une cohorte de femmes si elles connaissaient tout au long de leur vie les taux observés une année donnée. **En 2000, cet indice est de 0,5 avortement par femme** (figure 13). Avant 1988, il oscillait entre 0,30 et 0,35 avortement par femme et a augmenté pendant environ quatre ans à la suite de la décision de la Cour Suprême. Atteignant près de 0,5 en 1992, l'indice est relativement stable depuis, permettant de croire que les comportements à l'égard de cet acte ne

Tableau 6. Nombre d'avortements selon le lieu et rapport des avortements aux naissances, Canada, provinces et territoires, 1999-2000

Province	Avortements			Naissances	Rapport avortements / naissances (%)
	En hôpital	En clinique	Total		
1999					
Terre-Neuve-et-Labrador	340	511	851	5 055	16,8
Île-du-Prince-Édouard	7	138	145	1 515	9,6
Nouvelle-Écosse	1 766	151	1 917	9 575	20,0
Nouveau-Brunswick	598	433	1 031	7 615	13,5
Québec	17 647	13 075	30 722	73 596	41,7
Ontario	22 340	17 641	39 981	131 080	30,5
Manitoba	3 166	351	3 517	14 315	24,6
Saskatchewan	1 724	174	1 898	12 604	15,1
Alberta	5 924	4 264	10 188	38 171	26,7
Colombie-Britannique	9 778	4 864	14 642	41 939	34,9
Yukon	111	383	29,0
Territoires du Nord-Ouest	221	17	238	659	36,1
Nunavut	155	737	21,0
Canada ¹	63 815	41 620	105 666	337 249	31,3
2000					
Terre-Neuve-et-Labrador	358	540	898	4 869	18,4
Île-du-Prince-Édouard	18	140	158	1 441	11,0
Nouvelle-Écosse	1 895	94	1 989	9 116	21,8
Nouveau-Brunswick	617	481	1 098	7 347	14,9
Québec	18 374	12 751	31 125	72 007	43,2
Ontario	21 771	17 773	39 544	127 408	31,0
Manitoba	3 042	324	3 366	14 090	23,9
Saskatchewan	1 784	172	1 956	12 140	16,1
Alberta	5 907	4 525	10 432	37 006	28,2
Colombie-Britannique	9 131	4 878	14 009	40 672	34,4
Yukon	135	370	36,5
Territoires du Nord-Ouest	260	21	281	673	41,8
Nunavut	178	727	24,5
Canada ¹	63 507	41 705	105 427	327 882	32,2

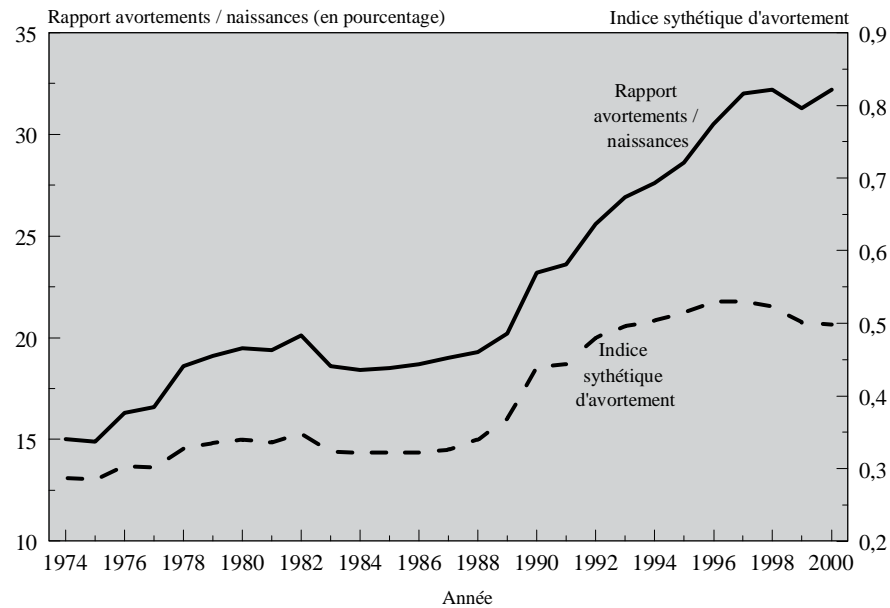
¹ Inclut les avortements subis dans certains États américains par des femmes résidant au Canada, ainsi que ceux dont le lieu de l'événement n'est pas déclaré.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

changent plus beaucoup. À titre de comparaison, aux États-Unis l'indice synthétique d'avortement s'est maintenu à des niveaux plus élevés que l'indice canadien. En 2000, il était de 0,7 avortement par femme.

La figure 13 présente l'évolution de l'indice synthétique d'avortement et du rapport des avortements pour 100 naissances au cours du dernier quart de

Figure 13. Indice synthétique d'avortement et rapport des avortements aux naissances, Canada, 1974-1999



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

siècle. On note un écart grandissant au cours de la dernière décennie entre les deux indices, écart qui contraste avec l'évolution presque parallèle que montraient ceux-ci auparavant. Cette divergence reflète davantage des changements de comportement à l'égard de la fécondité qu'à l'égard de l'avortement qui, de façon générale, ne change plus beaucoup au pays.

Peu de variations selon l'âge

Presque le tiers des avortements pratiqués en 2000 l'ont été sur des femmes âgées entre 20 et 24 ans (tableau 7). Cette proportion est relativement stable depuis une dizaine d'années, variant légèrement autour de 30 %. Si l'on ajoute qu'*un peu plus de 20 % des avortements sont pratiqués sur des femmes âgées entre 25 et 29 ans, on constate qu'environ un avortement sur deux est subi par une femme dans la vingtaine*. Les avortements pratiqués sur des adolescentes âgées entre 15 et 19 ans représentent moins de 20 % du total. Le quart des avortements sont pratiqués chez des femmes dans la trentaine et moins de 1 sur 20 chez celles de 40 ans et plus. Ces proportions sont relativement stables depuis une dizaine d'années au Canada.

Tableau 7. Nombre d'avortements selon le groupe d'âge de la femme, distribution en pourcentage et taux pour 1 000 femmes, Canada, 1976, 1981, 1986, 1991-2000

Année	Moins de 15 ans	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44 ²	Total ¹
Nombre								
1976	717	17 315	17 406	11 627	6 390	3 572	1 685	58 712
1981	607	19 739	23 245	14 330	8 636	3 943	1 411	71 911
1986	430	15 133	22 940	15 180	9 474	5 035	1 380	69 572
1991	495	18 214	28 552	22 019	15 004	8 394	2 411	95 089
1992	580	19 190	30 659	23 242	16 333	9 239	2 842	102 085
1993	659	19 989	31 227	23 295	16 929	9 411	2 892	104 402
1994	526	20 757	31 439	23 486	16 581	10 142	2 986	106 255
1995	545	20 275	31 607	23 010	17 178	10 226	3 165	108 248
1996	532	21 138	32 523	23 588	17 471	10 583	3 385	111 659
1997	511	20 633	32 666	23 271	16 941	10 657	3 483	111 709
1998	464	20 859	32 326	22 175	16 349	10 834	3 492	110 331
1999	464	20 610	32 394	21 945	15 682	10 625	3 714	105 666
2000	389	20 426	32 561	21 690	15 763	10 611	3 768	105 427
Distribution en pourcentage								
1976	1,2	29,5	29,6	19,8	10,9	6,1	2,9	100,0
1981	0,8	27,4	32,3	19,9	12,0	5,5	2,0	100,0
1986	0,6	21,8	33,0	21,8	13,6	7,2	2,0	100,0
1991	0,5	19,2	30,0	23,2	15,8	8,8	2,5	100,0
1992	0,6	18,8	30,0	22,8	16,0	9,1	2,8	100,0
1993	0,6	19,1	29,9	22,3	16,2	9,0	2,8	100,0
1994	0,5	19,5	29,6	22,1	15,6	9,5	2,8	100,0
1995	0,5	18,7	29,2	21,3	15,9	9,4	2,9	100,0
1996	0,5	18,9	29,1	21,1	15,6	9,5	3,0	100,0
1997	0,5	18,5	29,2	20,8	15,2	9,5	3,1	100,0
1998	0,4	18,9	29,3	20,1	14,8	9,8	3,2	100,0
1999	0,4	19,5	30,7	20,8	14,8	10,1	3,5	100,0
2000	0,4	19,4	30,9	20,6	15,0	10,1	3,6	100,0
Taux par groupe d'âge (pour 1 000 femmes) et indice synthétique d'avortement ³								
1976	3,1	14,8	15,6	11,4	7,7	5,4	2,7	0,30
1981	3,1	17,0	18,9	12,8	8,3	4,8	2,1	0,34
1986	2,4	15,6	19,2	12,4	8,3	4,9	1,7	0,32
1991	2,7	19,4	27,8	17,8	11,7	7,2	2,3	0,44
1992	3,2	20,5	30,1	19,3	12,6	7,7	2,7	0,48
1993	3,5	21,3	31,0	20,2	13,0	7,6	2,6	0,50
1994	2,7	21,9	31,6	21,1	12,7	8,1	2,7	0,50
1995	2,8	21,5	32,6	21,7	13,5	8,1	2,8	0,51
1996	2,8	22,0	33,6	22,5	14,0	8,2	2,9	0,53
1997	2,7	21,5	33,9	22,6	14,0	8,3	2,9	0,53
1998	2,4	21,6	33,5	21,8	14,1	8,4	2,9	0,52
1999	2,3	20,5	32,1	21,0	13,5	7,9	2,9	0,50
2000	1,9	20,2	31,9	20,8	13,9	7,9	2,9	0,50

¹ Inclut les avortements pour lesquels l'âge n'est pas précisé et ceux subis dans certains États américains par des femmes résidant au Canada, ainsi que ceux dont le lieu de l'événement n'est pas déclaré.

² Les avortements subis par les femmes de 45 ans et plus sont ajoutés au numérateur.

³ Les taux pour le groupe des moins de 15 ans est calculé sur les adolescentes âgées de 14 ans.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

La majorité (60 %) des avortements pratiqués au cours de l'année 2000 l'ont été dans les hôpitaux (tableau 6). On observe toutefois certaines variations provinciales importantes puisque les résidentes de Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que de l'Île-du-Prince-Édouard ont davantage recouru aux services des cliniques de santé que de ceux des hôpitaux, encore que les nombres soient modestes. Dans ce dernier cas, tous les avortements pratiqués sur des femmes résidentes de cette province ont eu lieu à l'extérieur de la province, l'Île-du-Prince-Édouard ne rapportant aucun cas sur son territoire. Partout ailleurs, ce sont les hôpitaux qui, le plus souvent, sont sollicités pour cet acte, parfois dans une large majorité comme c'est le cas en Nouvelle-Écosse, au Manitoba et en Saskatchewan.

Conclusion

Depuis une dizaine d'années, les comportements des Canadiennes à l'égard de l'avortement n'ont pas beaucoup changé. L'indice synthétique d'avortement atteignait 0,5 avortement par femme en 2000. Plus de la moitié de ces actes sont pratiqués sur des femmes âgées entre 20 et 29 ans. Avec la diminution du nombre de naissances, on compte maintenant un avortement pour trois naissances au Canada, deux avortements pour cinq naissances au Québec.

MORTALITÉ

On compte 218 000 décès au Canada en 2000, soit environ 1 500 de moins que l'année précédente, une diminution de 0,7 % (tableau A8). Au Canada, le nombre de décès augmente généralement d'une année à l'autre en raison de la croissance et du vieillissement continus de la population canadienne. Cette première rupture dans une tendance à la hausse qui dure depuis près de 20 ans — il faut remonter à 1981 pour observer une diminution du nombre de décès — est d'autant plus surprenante qu'elle survient au cours d'une année bissextile, une hausse du nombre de décès étant d'autant plus attendue lorsque l'année comporte une journée de plus que d'habitude. Dans ce contexte, la diminution significative du nombre de décès en 2000 est d'autant plus remarquable.

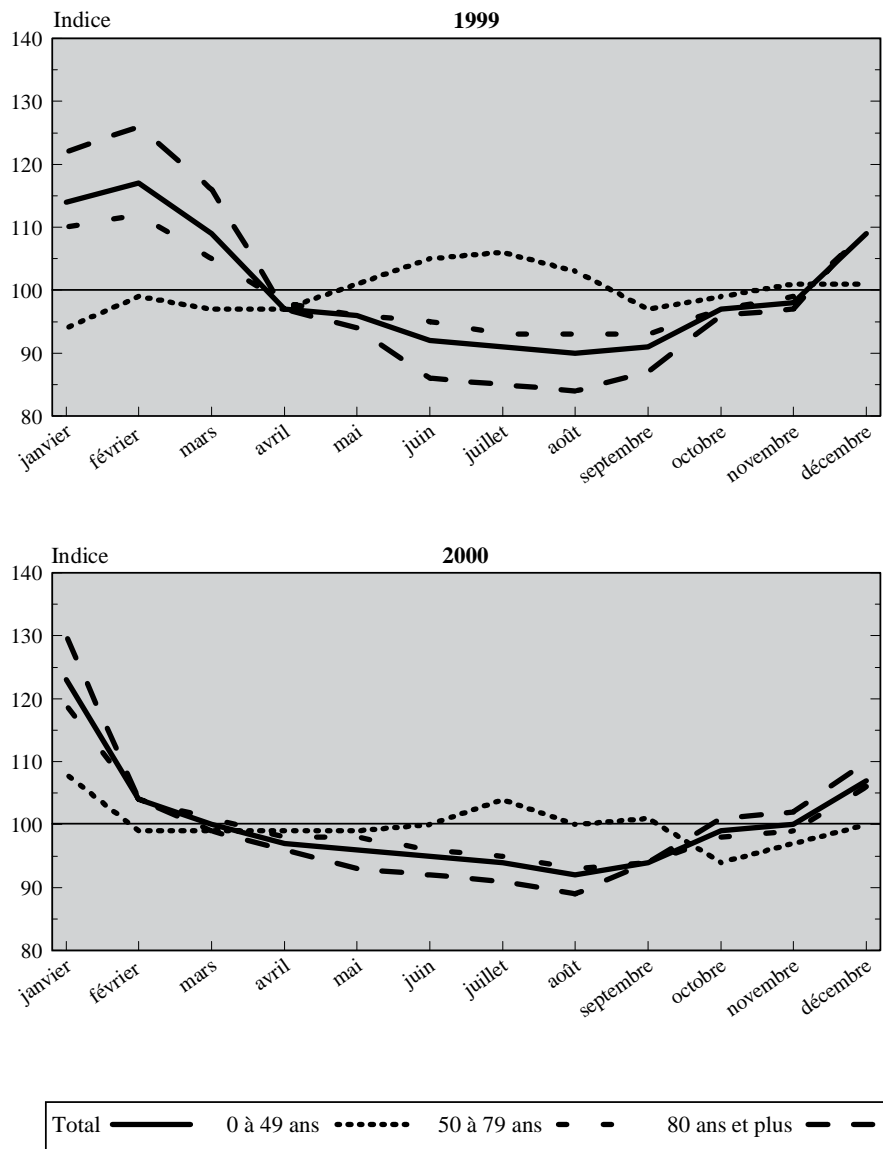
C'est au Québec que la baisse du nombre de décès entre 1999 et 2000 a été la plus forte (-2,6 %), suivi de la Colombie-Britannique (-2,0 %). En Saskatchewan (-1,0 %) et en Ontario (-0,1 %), on a aussi enregistré des baisses mais celles-ci sont plus faibles. Toutes les autres provinces ont vu le nombre de décès augmenter entre 1999 et 2000.

L'analyse de la répartition par âge de la variation du nombre de décès révèle que plus de 90 % de la diminution de 1 500 décès au Canada en 2000 s'est produite au sein de la population âgée de 65 ans ou plus. Les variations saisonnières du nombre de décès sont particulièrement importantes parmi les personnes très âgées qui décèdent davantage que les plus jeunes durant les mois d'hiver. La figure 14 compare l'évolution mensuelle du nombre quotidien de décès en 1999 et 2000 pour trois grands groupes d'âge. En février 1999, le nombre moyen de décès de personnes très âgées était de 25 % supérieur à la moyenne quotidienne pour ce groupe d'âge, alors que pour l'ensemble de la population l'indice de février 1999 est de 15 % supérieur à la moyenne quotidienne. En février et mars 2000, par contre, l'indice des personnes âgées de 80 ans ou plus n'a pas dépassé celui observé pour l'ensemble de la population.

Par rapport à l'année 1999, un peu plus de 200 décès supplémentaires ont été enregistrés en 2000 parmi la population des vieillards de 90 ans et plus. L'évolution du nombre de décès parmi cette population en rapide croissance et de santé fragile semble moins perturbée par les variations saisonnières de la mortalité, l'intensité de la mortalité étant particulièrement élevée à ces âges pour un grand nombre de causes de décès.

Entre 1999 et 2000, le nombre de décès a aussi légèrement augmenté chez les personnes âgées de 20 à 24 ans et chez celles âgées entre 50 et 64. Les taux par âge ayant diminué pour tous les groupes d'âges, ces légères hausses s'expliquent donc par l'arrivée dans ces tranches d'âges de générations plus nombreuses.

Figure 14. Indice du rythme mensuel des décès selon trois grands groupes d'âge, Canada, 1999 et 2000



Indice : 100 = Nombre moyen de décès par jour (596 décès par jour en 2000).
 Source : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé.

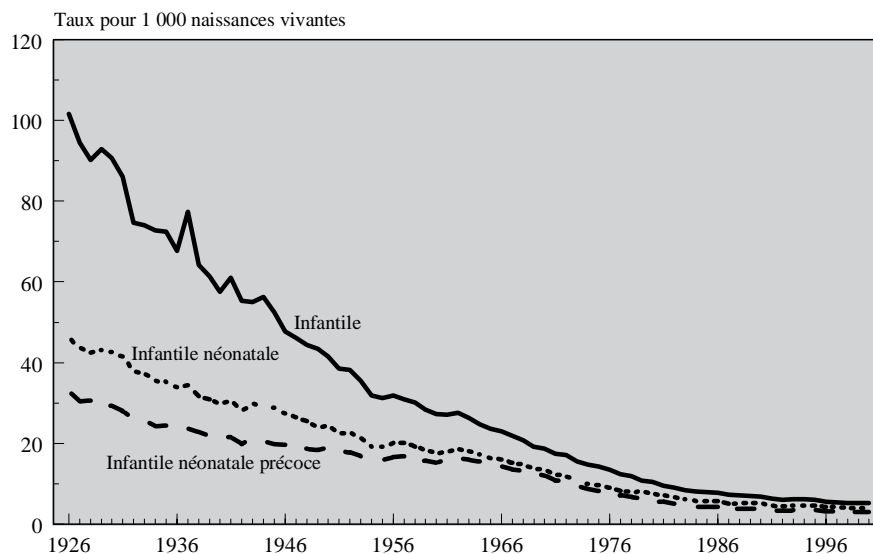
La mortalité infantile

Le nombre de décès d'enfants âgés de moins d'un an a légèrement diminué entre 1999 et 2000 (-46 décès). Cette diminution est en grande partie attribuable au nombre moins élevé de naissances observées d'une année à l'autre, puisque le taux de mortalité infantile est demeuré à peu près stable (5,3 pour 1 000) (figure 15).

Cette figure montre clairement les progrès réalisés au Canada depuis 80 ans au chapitre de la mortalité infantile. Alors qu'en 1926, un enfant sur dix décédait avant son premier anniversaire, le taux de mortalité infantile est près de 20 fois moindre en 2000. Malgré le ralentissement de la chute de la mortalité infantile au cours des dernières décennies, le taux pourrait atteindre un niveau inférieur à 5 pour 1 000 dans les prochaines années. Certains pays industrialisés comme l'Islande (3,0 pour 1 000), la Suède (3,4 pour 1 000) ou le Japon (3,9 pour 1 000) présentent déjà des taux plus faibles.

Les risques de décès sont plus élevés lors des premiers jours de la vie d'un nouveau-né. Si la mortalité infantile a diminué de façon spectaculaire sur tous les fronts au cours du XX^e siècle, les gains ont, par contre, été moins

Figure 15. Taux de mortalité infantile, néonatale et néonatale précoce, Canada, 1926-2000



Source : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé.

rapides pour la mortalité néonatale, davantage reliée à des problèmes de santé endogènes, plus difficiles à prévenir et à guérir. En 2000, près de la moitié des décès d'enfants de moins de un an survenait au cours de la première semaine de vie, et près de 75 % au cours du premier mois. À titre de comparaison, en 1926, ces proportions étaient respectivement d'environ un tiers et une demie, suggérant que la baisse de la mortalité infantile a surtout résulté d'une forte diminution de la mortalité due à des causes exogènes. Les chances de survie des nourrissons, une fois la première semaine de vie passée, se sont donc améliorées encore plus rapidement que la probabilité de survie de 0 à 1 an. Comparé à la situation initiale, l'écart séparant mortalité néonatale et mortalité infantile s'est rétréci et la mortalité infantile est de plus en plus celle des tous premiers jours de la vie. Cette nouvelle situation est surtout le résultat de l'évolution passée de la mortalité infantile, puisque pour les années récentes, on observe un rythme de décroissance similaire pour la mortalité néonatale et néonatale précoce.

Hausse de l'espérance de vie

En 2000, l'espérance de vie des Canadiens et des Canadiennes a augmenté de 0,4 an et 0,3 an respectivement par rapport à l'année précédente (tableau A9, en annexe). S'ils devaient connaître durant toute leur vie les risques de décéder qui sont observés à chaque âge en 2000, ***les Canadiens vivraient 76,7 ans et les Canadiennes 82,0 ans. Ils jouissent ainsi d'une des plus longues espérances de vie à la naissance au monde***. En 2000, celle des Canadiennes ne serait devancée que par l'espérance de vie des Japonaises (84,8 ans), des Françaises (82,7 ans), des Espagnoles (82,7 ans) et des Suisses (82,6 ans). Chez les hommes, seuls les Japonais (77,4 ans), les Islandais (78,0 ans), les Suédois (77,4 ans) et les Suisses (76,9 ans) devanceraient les Canadiens à ce chapitre (tableau 8).

L'écart entre l'espérance de vie à la naissance des hommes et des femmes en 2000 était de 5,3 ans alors qu'il atteignait 7,3 ans en 1976. ***Bien que l'écart entre les deux sexes s'amenuise, l'espérance de vie des hommes en 2000 était à peine supérieure à celle observée chez les femmes en 1971.*** L'adoption par les femmes de comportements traditionnellement masculins (participation au marché du travail, tabagisme, consommation d'alcool, etc.) contribue à réduire l'écart.

L'espérance de vie à 65 ans a également augmenté pour les deux sexes. En 2000, elle atteint 16,8 ans chez les hommes et 20,5 ans chez les femmes, une hausse par rapport à 1999 de 0,3 an et de 0,2 an, respectivement.

Provinces

Les variations provinciales de la mortalité tendent à s'amenuiser avec les années et l'espérance de vie à la naissance varie maintenant assez peu d'une

Tableau 8. Espérance de vie à la naissance pour certains pays industrialisés, 1978-2000

Année	Allemagne ¹	Australie	États-Unis	France	Italie	Japon	Royaume- Uni	Suède	Canada
Hommes									
1978	69,4	..	69,5	69,9	..	73,2	..	72,4	71,0
1979	69,6	..	70,0	70,1	..	73,1	..	72,5	71,3
1980	69,9	71,0	70,0	70,2	70,6	73,4	70,8	72,8	71,7
1981	70,2	71,4	70,4	70,4	71,1	73,8	71,0	73,1	72,0
1982	70,5	71,2	70,9	70,7	71,3	74,1	71,1	73,4	72,4
1983	70,8	72,1	71,0	70,7	71,4	74,3	71,4	73,6	72,7
1984	71,2	72,6	71,2	71,3	71,6	74,7	71,6	73,8	72,9
1985	71,5	72,4	71,1	71,3	..	74,8	71,7	73,8	73,1
1986	71,8	72,8	71,3	71,5	..	75,4	71,9	74,0	73,3
1987	71,5	73,0	71,5	72,0	72,6	75,6	72,2	74,2	73,5
1988	72,2	73,1	71,5	72,4	73,2	75,8	72,4	74,2	73,7
1989	72,6	73,3	71,8	72,5	73,5	75,9	72,7	74,8	74,0
1990	72,0	73,9	71,8	72,8	73,6	75,9	72,9	74,8	74,3
1991	72,1	74,4	72,0	72,9	73,6	76,1	73,2	74,9	74,6
1992	72,6	74,5	72,3	73,2	74,0	76,1	73,6	75,4	74,7
1993	72,7	75,0	72,2	73,3	74,4	76,3	73,6	75,5	74,9
1994	73,0	75,2	72,4	73,7	74,7	76,6	74,2	76,1	75,0
1995	73,2	75,2	72,5	73,9	74,8	76,4	74,0	76,2	75,2
1996	73,6	..	73,1	74,1	75,3	77,0	74,3	76,5	75,4
1997	74,0	..	73,6	74,6	75,7	77,2	74,6	76,7	75,8
1998	74,5	..	73,8	74,8	75,7	77,2	74,8	76,9	76,0
1999	74,7	..	73,9	74,9	..	77,1	75,0	77,1	76,3
2000	74,1	75,2	..	77,4	75,4	77,4	76,7
Femmes									
1978	76,1	..	77,2	78,0	..	78,5	..	78,6	78,4
1979	76,4	..	77,8	78,3	..	78,5	..	78,7	78,7
1980	76,6	78,1	77,4	78,3	77,2	78,8	76,9	78,8	78,9
1981	76,8	78,4	77,9	78,5	..	79,2	77,0	79,1	79,2
1982	77,1	78,2	78,1	78,9	..	79,7	77,0	79,4	79,4
1983	77,5	78,7	78,1	78,8	78,1	79,9	77,2	79,6	79,6
1984	77,8	79,1	78,2	79,4	78,1	80,4	77,4	79,9	79,8
1985	78,0	78,8	78,2	79,3	78,6	80,5	77,6	79,6	79,9
1986	78,4	79,1	78,3	79,6	..	81,3	77,6	80,0	80,0
1987	78,1	79,5	78,4	80,3	79,2	81,4	77,9	80,2	80,2
1988	78,7	79,5	78,3	80,5	79,7	81,6	78,0	80,0	80,4
1989	79,0	79,6	78,5	80,7	80,0	81,8	78,3	80,6	80,6
1990	78,4	80,1	78,8	80,9	80,1	81,9	78,6	80,4	80,7
1991	78,7	80,4	78,9	81,1	80,3	82,1	78,8	80,5	81,0
1992	79,2	80,4	79,1	81,4	80,6	82,2	79,0	80,8	81,0
1993	79,2	80,9	78,8	81,4	80,7	82,5	78,9	80,8	81,0
1994	79,5	81,1	79,0	81,8	81,2	83,0	79,4	81,4	81,0
1995	79,7	81,0	78,9	81,8	81,3	82,9	79,2	81,4	81,1
1996	79,9	..	79,4	82,0	81,5	83,6	79,4	81,5	81,2
1997	80,3	..	79,5	82,3	81,6	83,8	79,6	81,8	81,3
1998	80,5	..	79,5	82,4	81,8	84,0	79,7	81,9	81,5
1999	80,7	..	79,4	82,4	..	84,0	79,8	81,9	81,7
2000	79,5	82,7	..	84,8	80,2	81,7	82,0

¹ Allemagne de l'Ouest avant 1990.

Sources : Monnier, A. « La conjoncture démographique : L'Europe et les pays développés d'outre-mer », *Population*, divers numéros annuels, Sardon, J.-P. «Évolution démographique récente des pays développés », *Population*, divers numéros annuels et Statistique Canada, Division de la démographie.

province à l'autre (figure 16), reflet probable de la mise en place de politiques nationales de santé publique. Des écarts importants existaient avant 1950. Le Québec, entre autres, présentait une espérance de vie nettement inférieure à celle observée ailleurs au pays. Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, la situation des provinces à forte mortalité s'est améliorée plus rapidement que celle des provinces à faible mortalité, entraînant ainsi une certaine convergence entre les espérances de vie enregistrées dans chaque province.

Néanmoins, certaines différences provinciales subsistent au niveau de la mortalité. *Terre-Neuve-et-Labrador*, comme c'est le cas depuis quelques années, **enregistre la plus faible espérance de vie à la naissance au pays, tant chez les hommes (75,0 ans) que chez les femmes (80,2 ans)**. L'écart avec la moyenne nationale atteint 1,7 an et 1,8 an chez les hommes et les femmes, respectivement. Les autres provinces de l'Atlantique affichent également des espérances de vie à la naissance légèrement plus faibles que celle du Canada dans son ensemble (tableau synoptique).

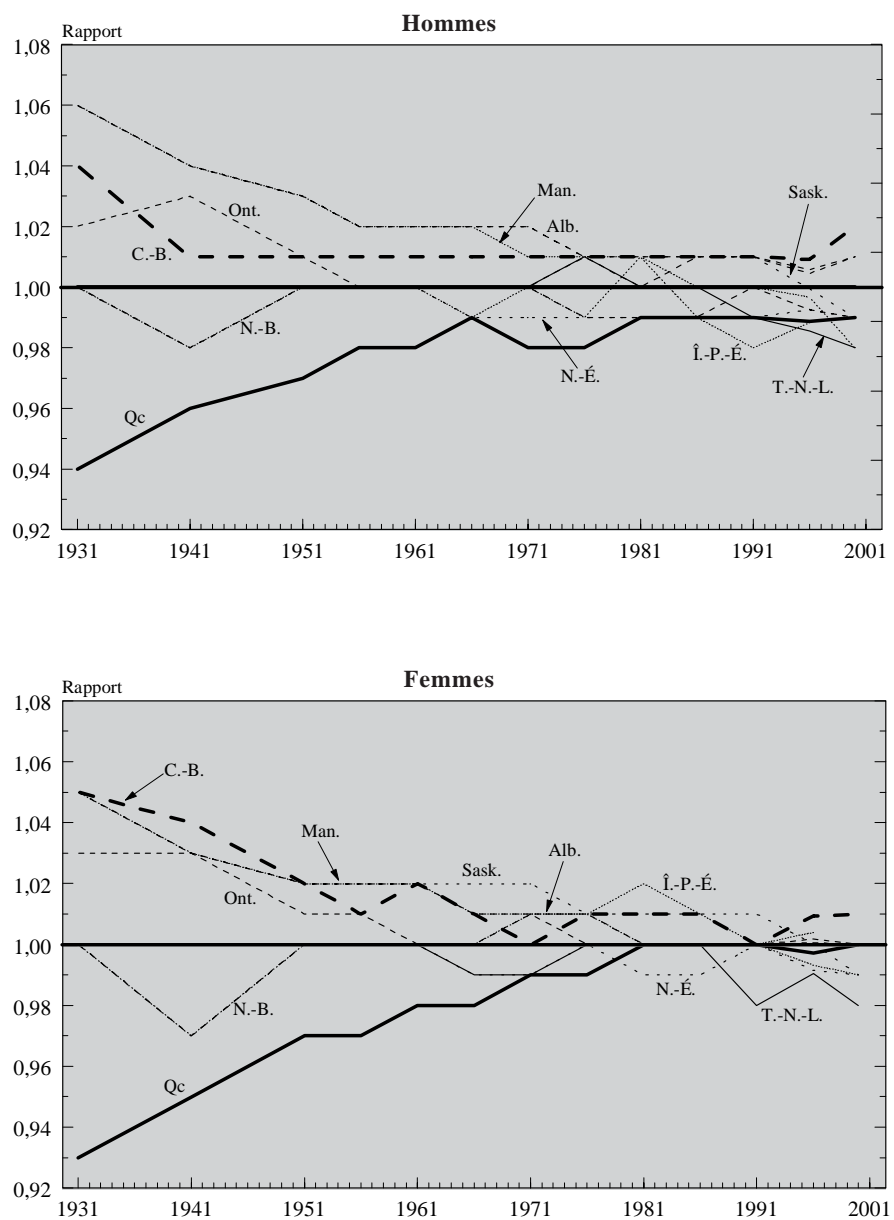
Au Québec, en Ontario et en Alberta, l'espérance de vie à la naissance est très proche de celle observée au pays, chez les femmes, elle est même identique à la moyenne nationale. Celle observée au Manitoba et en Saskatchewan est légèrement inférieure à l'espérance de vie de l'ensemble des Canadiens, alors que *la Colombie-Britannique affiche en 2000, comme c'est le cas depuis de nombreuses années, l'espérance de vie à la naissance la plus élevée au pays*. Les femmes de cette province peuvent espérer vivre 0,9 an de plus que l'ensemble des Canadiennes ; l'écart avec la moyenne nationale est de 1,2 an pour les hommes.

Causes de décès

En 2000, les décès ont été classés, pour la première fois, selon la dixième révision de la Classification internationale des maladies (CIM-10), proposée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Pour mieux refléter l'état des connaissances de la médecine actuelle, cette révision propose quelques nouvelles catégories de cause de décès, permettant ainsi d'identifier plus précisément la cause de décès. De plus, certains principes de classification ont été revus, par exemple dans le cas des décès provoqués par une succession d'événements ou de maladies. Dans certains cas, les modifications apportées entraînent des ruptures importantes dans les taux de mortalité selon la cause obtenus à partir de la version précédente de la classification.

Cet important changement complique l'analyse des tendances récentes de la mortalité selon la cause de décès puisqu'une hausse ou une baisse dans le nombre de décès attribués à une maladie peut résulter soit d'un réel changement dans la létalité ou l'incidence de celle-ci, soit du reclassement des décès ou des deux à la fois.

Figure 16. Rapport entre l'espérance de vie à la naissance des provinces et celle du Canada, selon le sexe, 1931-2000



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

En classant les décès d'une même année selon les deux classifications, on a produit des rapports de comparabilité entre la nouvelle et l'ancienne classification pour un certain nombre de maladies et grandes causes de décès (chapitres), permettant ainsi d'estimer l'impact de l'introduction de la nouvelle classification². Pour les grands ensembles de causes de décès comme les tumeurs et cancers, présentés au tableau 9, ces ratios approchent l'unité ce qui indique une bonne comparabilité des statistiques à ce niveau entre les deux classifications.

Les taux des années antérieures à 2000 présentés au tableau 9 ont toutefois été recalculés pour tenir compte de certaines maladies dont la classification a changé. Certains regroupements de maladies de la neuvième classification correspondent à ceux de la dixième classification, mais d'autres, généralement moins importants, n'y correspondent pas. Les taux standardisés présentés au tableau 9 ont donc été calculés pour des regroupements de maladies pour lesquels la correspondance entre les deux classifications est élevée. Ces regroupements représentent généralement la presque totalité des décès d'une cause donnée. Il est donc normal que le lecteur constate que les taux d'une année antérieure à 2000 et publiés au tableau 9 de cette édition du Rapport diffèrent légèrement de ceux publiés dans les éditions précédentes.

Poursuite des tendances à la baisse

De façon générale, les taux de mortalité observés pour les grandes causes de décès au Canada sont à la baisse, illustrant les progrès réalisés dans la prévention ou le traitement de ces maladies. Bien que la mortalité par maladies du système circulatoire poursuit sa tendance à la baisse en 2000, cette cause de décès demeure cependant la plus importante au pays, les taux standardisés s'établissant à 214 et 206 pour 100 000 chez les hommes et les femmes, respectivement (tableau 9). L'écart séparant les taux de mortalité par maladies du système circulatoire et ceux par tumeurs et cancers continue toutefois à se réduire en raison d'une baisse moins rapide de la mortalité par tumeurs et cancers. En fait, chez les femmes, le taux de mortalité par tumeurs et cancers a même très légèrement augmenté en 2000.

Des deux principales composantes de la mortalité par maladies du système circulatoire, la mortalité par maladies ischémiques du coeur est celle qui a diminué le plus en 2000, comme c'est le cas depuis deux décennies. La mortalité par maladies cérébro-vasculaires a aussi diminué, tant chez les hommes que

² Geran, L., P. Tully and P. Wood P. (2003). *A Comparability Study for the Implementation of the Tenth Revision of the International Statistical Classification of Diseases and Related Health Problems (ICD-10) for Mortality Data in Canada: Preliminary results*, Division de la statistique sur la santé, document de travail interne, Statistique Canada.

Tableau 9. Évolution de la mortalité par maladies du système circulatoire et par tumeurs, selon le sexe, Canada, 1981-2000¹

Année	Maladies du système circulatoire ²	Maladies ischémiques du coeur ³	Maladies cérébro-vasculaires ⁴	Tumeurs et cancers ⁵	Tumeurs malignes de l'appareil respiratoire ⁶
Hommes					
1981	411,99	272,00	63,87	209,92	65,56
1982	402,81	264,74	59,66	213,74	69,18
1983	387,30	253,67	56,18	213,11	70,06
1984	370,19	242,32	54,66	217,52	71,71
1985	361,19	236,15	51,80	217,79	69,42
1986	351,83	227,36	50,11	218,55	70,34
1987	333,97	216,33	48,96	217,48	69,92
1988	325,48	210,16	46,80	222,20	72,08
1989	312,07	198,42	47,22	218,56	71,98
1990	288,48	181,90	45,20	216,10	70,56
1991	281,59	176,31	43,43	216,31	69,76
1992	275,35	171,72	42,36	214,14	68,54
1993	276,87	171,67	44,18	212,62	68,63
1994	265,92	163,70	42,77	211,50	66,64
1995	260,37	158,37	42,52	208,91	64,27
1996	253,48	154,15	40,88	206,29	63,87
1997	245,12	147,00	40,75	200,62	61,11
1998	238,69	141,99	38,40	200,88	61,37
1999	231,04	137,54	36,57	199,58	61,47
2000	213,92	131,85	35,62	196,96	56,28
Femmes					
1981	361,41	197,39	82,89	167,81	19,38
1982	356,35	194,77	79,65	168,20	21,25
1983	339,19	183,88	75,20	168,56	21,65
1984	328,23	180,79	71,13	171,59	24,13
1985	319,47	172,65	69,75	174,92	25,77
1986	315,86	170,83	69,03	174,88	26,09
1987	299,24	161,74	64,54	174,17	27,52
1988	293,75	156,76	64,85	176,05	29,37
1989	280,83	148,58	62,82	173,87	29,48
1990	265,75	141,56	58,32	173,78	30,19
1991	261,09	137,91	57,71	174,73	32,28
1992	253,03	130,83	57,64	173,93	32,39
1993	255,25	130,97	59,43	176,83	34,77
1994	249,94	127,23	57,12	176,87	34,95
1995	244,67	123,98	55,90	173,63	34,52
1996	240,22	120,53	55,20	177,35	36,98
1997	234,37	116,82	55,22	170,43	35,70
1998	226,46	111,29	52,28	173,10	38,14
1999	217,76	106,05	49,97	171,55	38,56
2000	205,76	102,86	48,74	172,12	37,97

¹ Taux (pour 100 000) standardisés sur la structure par âge et par sexe de la population de 1991. Les taux ne sont pas comparables entre les sexes mais les tendances le sont.

² Chapitre VII de la 9^e révision de la CIM ou chapitre IX de la 10^e révision de la CIM

³ Causes 410-414 de la 9^e révision de la CIM ou causes I20-I25 de la 10^e révision de la CIM

⁴ Causes 430-438 de la 9^e révision de la CIM ou causes I60-I69 de la 10^e révision de la CIM

⁵ Chapitre II de la 9^e ou 10^e révision de la CIM

⁶ Causes 162 de la 9^e révision de la CIM ou causes C33-C34 de la 10^e révision de la CIM

Nota : 9^e révision de la CIM avant 2000.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

chez les femmes, mais moins fortement. L'amélioration des délais de réaction et du traitement des crises cardiaques ainsi que de meilleures habitudes alimentaires, entre autres, fondent cette tendance qui devrait se poursuivre dans les années à venir.

Poursuivant une longue tendance, l'écart séparant les taux de mortalité par tumeurs malignes de l'appareil respiratoire des hommes et des femmes continue de se réduire, les taux de mortalité des hommes étant en constante régression depuis 1988 alors que ceux des femmes sont généralement à la hausse. Très reliées à l'usage du tabac, ces tendances sont le reflet de la lutte contre le tabagisme et du remplacement des générations. Les nouvelles générations de femmes ont fumé davantage au cours de leur vie que les précédentes alors que les anciennes générations d'hommes fumaient plus que les générations récentes.

Les décès attribuable au VIH

L'analyse des tendances de la mortalité attribuable au VIH est plus affectée par le passage à la CIM-10, la nouvelle classification englobant plus de décès sous cette cause que l'ancienne, en raison notamment des modifications apportées aux règles établissant la cause première du décès. Le ratio de comparabilité produit par la Division de la statistique de la santé pour cette cause s'établit à 1,10, ce qui signifie que par le seul changement de classification le nombre de décès attribués au VIH aurait été de 10 % supérieur en 1999 à celui que l'on retrouve selon l'ancienne classification au tableau 10.

Comparé à l'estimation de 1999, basée sur l'ancienne classification, le nombre de décès attribuable au VIH aurait augmenté de 18 % chez les hommes et de 24 % chez les femmes. Il s'agit de la première hausse depuis 1995 et est en partie due au changement de classification. L'augmentation est de 64 décès chez les hommes et de 16 décès chez les femmes. Le nombre de décès attribués au VIH en 2000 atteint 429 chez les hommes et 82 chez les femmes, soit beaucoup moins que le nombre annuel de décès dû à cette cause au cours du premier lustre des années 1990. Le VIH continue donc de faire moins de victimes qu'il y a quelques années. Et celles-ci sont, encore en 2000, plus souvent des hommes que des femmes puisque l'on compte environ cinq décès d'hommes pour chaque décès de femme.

La majorité des décès attribuable au VIH surviennent parmi la population âgée de 30 à 44 ans. Cette situation est à mettre en relation avec le délai moyen d'environ 10 ans pour développer le sida par les personnes séropositives. Une infection au VIH dans la vingtaine se traduira fréquemment par un décès dans la trentaine, parfois la quarantaine selon les traitements. Chez les hommes d'ailleurs, 9 décès sur 10 surviennent entre 30 et 59 ans, une proportion s'établissant à 4 sur 5 chez les femmes.

Tableau 10. Décès attribués au VIH¹ par grands groupes d'âge et par sexe, Canada, 1987-2000

Année	0-14	15-29	30-44	45-59	60 +	Total	Accroissement sur l'année précédente (%)
Hommes							
1987	1	85	293	87	22	488	...
1988	2	96	361	126	29	614	25,8
1989	3	124	485	164	21	797	29,8
1990	3	109	575	215	35	937	17,6
1991	3	129	698	233	42	1 105	17,9
1992	4	161	783	305	35	1 288	16,6
1993	7	159	924	330	54	1 474	14,4
1994	4	127	954	350	54	1 489	1,0
1995	9	129	1 041	409	49	1 637	9,9
1996	6	79	754	315	44	1 198	-26,8
1997	3	45	322	144	39	553	-53,8
1998	0	26	247	117	25	415	-25,0
1999	1	14	201	128	21	365	-12,0
2000	1	13	231	155	29	429	17,5
Femmes							
1987	5	7	12	8	5	37	...
1988	3	10	18	7	9	47	27,0
1989	2	10	20	10	12	54	14,9
1990	1	14	19	7	4	45	-16,7
1991	4	15	25	14	7	65	44,4
1992	4	10	38	11	7	70	7,7
1993	2	19	49	13	7	90	28,6
1994	14	16	77	26	6	139	54,4
1995	5	24	68	20	10	127	-8,6
1996	2	24	63	14	5	108	-15,0
1997	2	7	48	12	4	73	-32,4
1998	0	6	47	14	3	70	-4,1
1999	0	7	44	8	7	66	-5,7
2000	1	11	49	13	8	82	24,2

¹ Causes 042-044 de la 9^e révision de la CIM ou causes B20-B24 de la 10^e révision de la CIM.

Nota : 9^e révision de la CIM avant 2000.

Source : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé.

La diminution de la mortalité due à cette cause dans la seconde moitié des années 1990 peut être reliée au succès des nouveaux traitements contre le VIH puisque la prévalence de cette maladie continue d'augmenter au pays. On estime que près de 50 000 Canadiens étaient séropositifs en 1999, comparativement à environ 40 000 en 1996. Même si l'incidence de la maladie semble être stable — autour de 4 200 nouveaux cas par année au Canada — le nombre de porteurs du VIH (et ainsi susceptibles de développer le sida) augmente toujours.

IMMIGRATION INTERNATIONALE

Le Canada a accueilli 250 400 nouveaux immigrants en 2001, soit 23 100 de plus qu'en 2000, ce qui représente une augmentation de 10 % (tableau A10, en annexe). Cette augmentation est essentiellement due à des crédits additionnels qui ont été accordés temporairement au Ministère responsable et qui ont servi à réduire le nombre de dossiers en attente de traitement dans les bureaux à l'étranger.

Il s'agit de la troisième année consécutive de hausse, ce qui permet au pays de pratiquement retrouver les niveaux observés durant les années 1992 et 1993 où il avait accueilli autour de 255 000 immigrants par année. En fait, si on exclut l'exception que constitue l'année 1957 où 282 200 personnes avaient immigré au Canada, le niveau enregistré en 2001 représente le troisième en importance dans l'histoire récente du pays (figure 17). Cela témoigne des efforts faits pour accroître l'immigration au pays, élément qui apparaît de plus en plus essentiel au maintien d'une croissance démographique.

Pour une deuxième année consécutive, les niveaux estimatifs du Plan d'immigration annoncé par Citoyenneté et immigration Canada ont été dépassés. Le plan prévoyait l'accueil de 200 000 à 225 000 immigrants (tableau 11). Les niveaux prévus ont donc été dépassés d'environ 25 400 personnes. En 2001, le taux d'immigration s'élevait à 8 pour 1 000, une légère hausse par rapport à 2000, mais encore inférieur à l'objectif du gouvernement canadien d'atteindre un taux de 1 % de la population (10 pour 1 000). Cette nouvelle hausse de l'immigration nous rapproche donc de l'objectif à long terme du gouvernement du Canada. Le Canada devrait accueillir plus de 300 000 immigrants (soit 50 000 de plus qu'en 2001) pour satisfaire à cet objectif en 2002. La fourchette visée par le nouveau plan d'immigration a été fixée entre 210 000 et 235 000 personnes.

Tableau 11. Nombre d'immigrants reçus et niveau d'immigration prévu au plan selon la catégorie, Canada, 2001

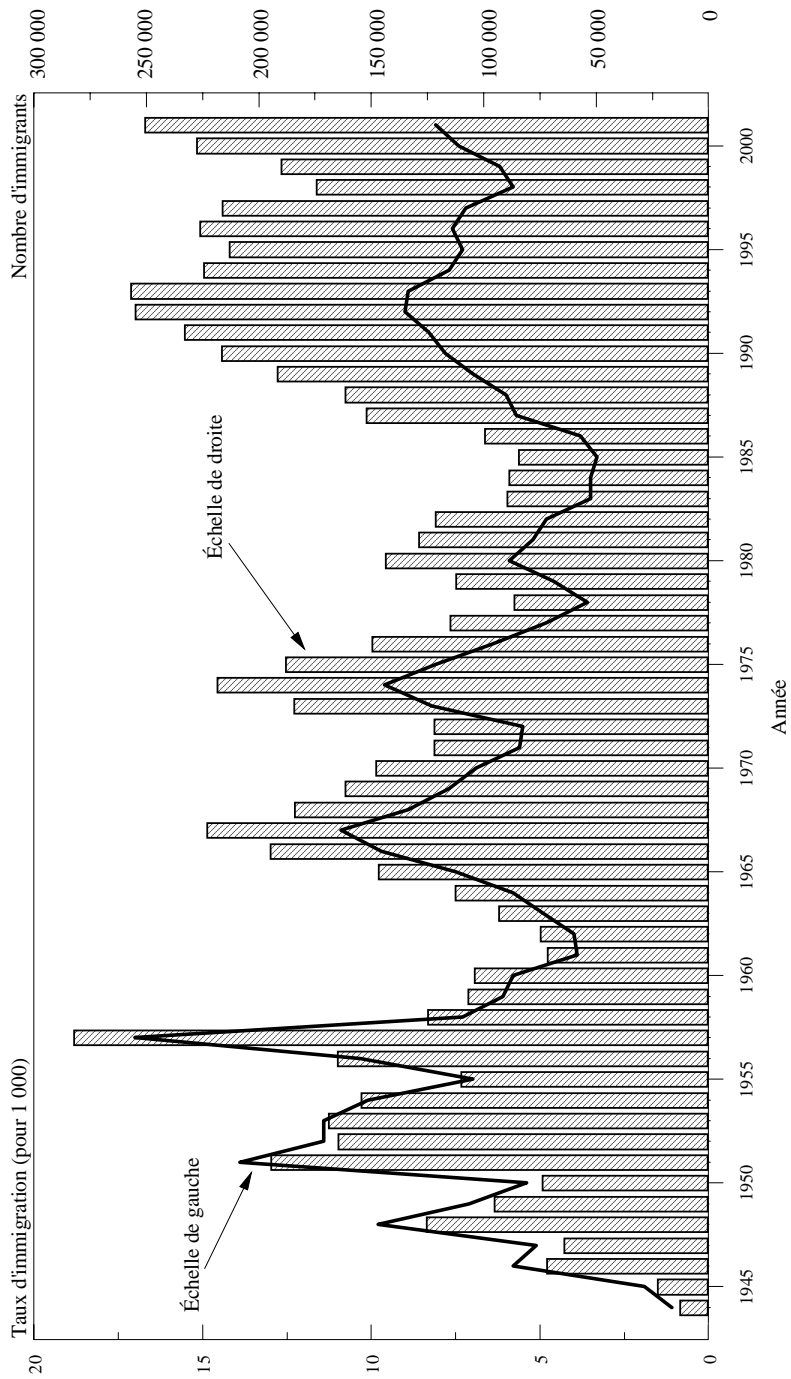
Catégorie	Niveau prévu	Nombre réel
Famille	57 000 - 61 000	66 684
Volet économique	116 900 - 130 700	150 443
Autres ¹	4 000	5 407
Total immigrants	177 900 - 195 700	222 534
Total réfugiés	22 100 - 29 300	27 909
Total	200 000 - 225 000	250 443

¹ Comprend les aides familiaux résidents, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée, les retraités, les candidats d'une province/territoire, l'arriéré et les non-précisés.

Nota : Données disponibles en date du 20 novembre 2002.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada, site Internet, 20 novembre 2002.

Figure 17. Nombre d'immigrants et taux d'immigration, Canada, 1944-2001



Nota : Données disponibles en date du 20 novembre 2002.

Sources : Emploi et Immigration Canada, *Statistiques sur l'immigration* et après 1980, Citoyenneté et Immigration Canada.

Les catégories d'immigrants

Environ 150 400 personnes sont entrées au Canada en 2001 en vertu du volet économique de la politique d'immigration, ce qui représente plus de 60 % de l'ensemble des immigrants (tableau 12). Au cours des années 1990, ce pourcentage a considérablement augmenté puisqu'il n'était que de 32 % et 37 % en 1992 et 1993, années où le nombre total d'immigrants atteignait un niveau comparable à celui observé en 2001. En fait, jamais auparavant le Canada n'avait accueilli autant d'immigrants économiques puisque le sommet atteint l'année précédente, avec 132 000 personnes, a été dépassé d'un peu plus de 18 000 individus en 2001. Cette évolution reflète la volonté du gouvernement de soutenir la croissance de la population active grâce à l'immigration de travailleurs qualifiés qui pourront s'intégrer plus rapidement à l'économie canadienne.

Le nombre d'immigrants admis pour des raisons familiales a lui aussi augmenté en 2001, atteignant 66 700 personnes, mais le pourcentage (27 %) qu'ils représentent est demeuré inchangé par rapport à 2000. Ce pourcentage était bien plus élevé au début des années 1990. En 1993, par exemple, 110 400 immigrants ont été admis au Canada en vertu de ce volet de la politique d'immigration. Ils représentaient alors 43 % de l'ensemble. L'importance relative de cette catégorie d'immigrants a donc diminué au cours des années 1990 et les niveaux prévus pour 2002 ont été fixés à une fourchette variant entre 56 000 et 62 000 personnes.

Le nombre et la proportion de réfugiés admis au Canada en 2001 ont légèrement diminué par rapport à l'année 2000 puisque les 27 900 personnes entrées sous ce volet représentaient 11 % du total des immigrants reçus, comparativement à 13 % en 2000. La baisse du nombre de réfugiés originaires de l'ex-Yougoslavie et du Sri Lanka explique en grande partie cette baisse : par exemple, le Canada a admis 2 800 réfugiés de l'ex-Yougoslavie en 2001, comparativement à 5 600 en 2000. Par contre, le nombre de réfugiés originaires de l'Afghanistan a augmenté en 2001, atteignant 3 500 personnes, ce qui en fait le premier pays d'origine des réfugiés au Canada en 2001. Le plan d'immigration du gouvernement canadien prévoit qu'en 2002 environ 10 % des nouveaux arrivants seront des réfugiés, une proportion très proche de celle observée en 2001.

Lieu de naissance des immigrants

On a le choix entre trois variables pour étudier le pays d'origine des immigrants : le pays de dernière résidence (pour la planification des opérations et la comptabilité démographique), le pays de citoyenneté et le pays de naissance (pour les comparaisons avec les statistiques du recensement). La variable pays de dernière résidence peut poser problème pour les 10 ou 15 dernières années, car, à strictement parler, beaucoup de revendicateurs qui obtiennent

Tableau 12. Immigrants au Canada par catégorie, 1981-2001

Année	Famille	Volet économique	Réfugiés	Autres ¹	Total
Nombre					
1981	50 535	56 702	15 062	6 495	128 794
1982	50 187	51 148	17 002	2 994	121 331
1983	48 987	24 186	14 064	2 140	89 377
1984	44 593	26 097	15 556	2 353	88 599
1985	39 355	26 113	16 769	2 102	84 339
1986	42 471	35 838	19 199	1 835	99 343
1987	53 796	74 101	21 466	2 666	152 029
1988	51 398	80 222	26 740	3 172	161 532
1989	60 940	90 141	36 865	3 570	191 516
1990	74 367	95 640	36 101	10 315	216 423
1991	85 951	80 009	35 881	30 936	232 777
1992	96 798	82 282	37 024	38 751	254 855
1993	110 442	95 654	24 884	25 770	256 750
1994	93 719	96 574	19 750	14 352	224 395
1995	77 228	100 910	27 764	6 970	212 872
1996	68 325	120 282	28 342	9 108	226 057
1997	59 959	125 471	24 134	6 467	216 031
1998	50 888	94 976	22 702	5 612	174 178
1999	55 272	105 467	24 379	4 831	189 949
2000	60 560	132 036	30 065	4 706	227 367
2001	66 684	150 443	27 909	5 407	250 443
Pourcentage					
1981	39,2	44,0	11,7	5,0	100,0
1982	41,4	42,2	14,0	2,5	100,0
1983	54,8	27,1	15,7	2,4	100,0
1984	50,3	29,5	17,6	2,7	100,0
1985	46,7	31,0	19,9	2,5	100,0
1986	42,8	36,1	19,3	1,8	100,0
1987	35,4	48,7	14,1	1,8	100,0
1988	31,8	49,7	16,6	2,0	100,0
1989	31,8	47,1	19,2	1,9	100,0
1990	34,4	44,2	16,7	4,8	100,0
1991	36,9	34,4	15,4	13,3	100,0
1992	38,0	32,3	14,5	15,2	100,0
1993	43,0	37,3	9,7	10,0	100,0
1994	41,8	43,0	8,8	6,4	100,0
1995	36,3	47,4	13,0	3,3	100,0
1996	30,2	53,2	12,5	4,0	100,0
1997	27,8	58,1	11,2	3,0	100,0
1998	29,2	54,5	13,0	3,2	100,0
1999	29,1	55,5	12,8	2,5	100,0
2000	26,6	58,1	13,2	2,1	100,0
2001	26,6	60,1	11,1	2,2	100,0

¹ Comprend les aides familiaux résidents, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée, les retraités, les candidats d'une province/territoire, l'arriéré et les non-précisés.

Nota : Données disponibles en date du 20 novembre 2002.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Tableau 13. Nombre d'immigrants des 10 principaux pays de naissance selon la catégorie, Canada, 2001

Pays de naissance	Économique	Famille	Réfugiés	Autres ¹	Total
Chine et Hong Kong	34 739	7 551	735	745	43 770
Inde	17 047	12 934	745	67	30 793
Pakistan	10 957	3 082	1 940	48	16 027
Philippines	7 587	3 483	15	2 542	13 627
Corée du Sud	8 471	759	26	288	9 544
Iran	3 574	1 005	1 524	61	6 164
Sri Lanka	1 312	1 924	2 566	42	5 844
Roumanie	4 533	1 007	170	4	5 714
États-Unis	2 279	2 917	46	29	5 271
Russie	3 463	1 138	444	148	5 193

¹ Comprend les aides familiaux résidents, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée, les retraités, les candidats d'une province/territoire, l'arriéré et les non-précisés.

Nota : Données disponibles en date du 20 novembre 2002.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

le statut de réfugiés ici ont le Canada comme pays de dernière résidence. C'est pour cette raison que nous utilisons le lieu de naissance comme caractéristique pour l'analyse de l'origine des immigrants.

Comme ce fut le cas en 2000, *plus de 62 % des immigrants admis au Canada en 2001 étaient natifs d'Asie, essentiellement de Chine* (incluant Hong Kong), *d'Inde, du Pakistan et des Philippines* (tableau A10, en annexe). *La Chine, à elle seule, aura fourni 43 800 immigrants au Canada, soit pratiquement un cinquième de l'ensemble.* Cette proportion, inchangée par rapport à 2000, demeure toutefois très inférieure à celle observée en 1994 alors que 40 % des immigrants reçus cette année-là étaient natifs de ce pays. La grande majorité des Chinois admis au Canada en 2001 l'ont été en vertu du volet économique de la politique d'immigration (tableau 13) ; très peu sont entrés au Canada comme réfugiés (735).

Deuxième pays en importance quant à l'origine des immigrants, l'Inde a fourni près de 31 000 immigrants au Canada en 2001, dont un bon nombre de la catégorie famille. Presque 13 000 Indiens ont été admis au Canada sous cette catégorie. Ils représentent 42 % de l'ensemble des natifs de l'Inde. En comparaison, seulement 17 % des Chinois ont été admis en vertu de ce volet de la politique d'immigration (tableau 13). Si la situation était déjà similaire en 2000, il faut toutefois noter qu'un nombre croissant d'Indiens arrivent au Canada comme immigrants économiques.

Comme en 2000, le Pakistan et les Philippines sont les deux autres pays qui ont fourni au Canada plus de 10 000 immigrants en 2001 (16 000 et 13 600

personnes, respectivement). La grande majorité des Pakistanais sont entrés au pays en tant qu'immigrants économiques et un certain nombre (1 900) en tant que réfugiés, alors qu'une proportion importante de Philippins tombent sous la catégorie « autres ». Il s'agit pour la plupart de femmes arrivées au Canada comme aide familiale résidente et obtenant, par la suite, le statut de résident permanent (communément désigné par l'expression « immigrant reçu»).

Parmi les pays asiatiques, la Corée du Sud a connu une hausse notable, en terme relatif, du nombre de ses ressortissants admis au Canada en 2001 (augmentation de 25 %) (tableau 14). À l'opposé, deux pays asiatiques ont connu en 2001 une légère baisse dans le nombre des immigrants accueillis au Canada : le Sri Lanka et Taiwan. L'admission d'un moins grand nombre de réfugiés sri lankais explique cette baisse pour ce pays dont les réfugiés représentent une proportion importante de leurs ressortissants s'établissant au Canada (44 % en 2001).

Le nombre d'immigrants en provenance de l'Europe est stable depuis une dizaine d'années, oscillant autour de 40 000 personnes (42 600 en 2001). Il est intéressant de remarquer qu'en 2001, le nombre d'immigrants originaires de Chine a, à lui seul, dépassé celui des natifs de toute l'Europe réunie. Le pourcentage que représente l'immigration européenne fluctue cependant au gré des variations dans le nombre total d'immigrants admis au pays une année donnée. De façon générale, ce pourcentage a diminué depuis le début des années 1980. Il était de 17 % en 2001 comparativement à 35 % en 1981. Les deux seuls pays européens classés parmi les dix pays ayant fourni le plus d'immigrants au Canada sont la Roumanie (5 700 personnes), en hausse de 25 % par rapport à 2000, et la Russie (5 200 personnes) en 2001. La baisse amorcée il y a quelques années déjà du nombre des entrants originaires des pays de l'ex-Yougoslavie continue, conséquence probable d'une situation plus stable dans ces régions.

De façon générale, les effectifs d'immigrants originaires des autres régions du monde – Amérique du Nord et Centrale, Amérique du Sud, Antilles et Bermudes, Australasie, Océanie et Afrique – ont tous légèrement augmenté, mais leurs poids relatifs dans l'ensemble sont demeurés à peu près stables. Il faut cependant souligner une hausse plus élevée dans le cas de l'Amérique du Sud (26 %), due essentiellement à un accroissement important (31 %) de l'immigration colombienne (2 900 personnes en 2001).

En conclusion, très peu de pays fournissant habituellement un nombre important d'immigrants au Canada auront vu, en 2001, leur contribution diminuer. Il y en a néanmoins quelques-uns, soit le Sri Lanka, Taiwan, l'Allemagne, la Bosnie-Herzégovine, la Pologne et la Somalie (tableau 14 et tableau A10, en annexe).

Tableau 14. Pays de naissance d'où sont venus plus de 2 000 immigrants au Canada en 1999, 2000 ou 2001

Pays de naissance	1999	2000	2001	Différence entre 1999 et 2000	Différence entre 2000 et 2001
AFRIQUE					
Algérie	2 369	2 853	3 438	484	585
Égypte	1 247	1 376	2 086	129	710
Maroc	1 912	2 691	4 062	779	1 371
AMÉRIQUE					
Colombie	1 299	2 247	2 933	948	686
États-Unis	4 913	5 140	5 271	227	131
Haïti	1 449	1 650	2 429	201	779
Jamaïque	2 364	2 464	2 783	100	319
ASIE					
Afghanistan	2 269	3 159	3 944	890	785
Bangladesh	2 010	3 040	3 749	1 030	709
Chine ¹	33 883	40 942	43 770	7 059	2 828
Corée du Sud	7 209	7 611	9 544	402	1 933
Inde	18 840	28 196	30 793	9 356	2 597
Iran	6 201	5 916	6 164	-285	248
Iraq	2 036	2 303	2 684	267	381
Liban	1 568	1 897	2 481	329	584
Pakistan	9 586	14 868	16 027	5 282	1 159
Philippines	9 536	10 637	13 627	1 101	2 990
Sri Lanka	4 934	6 065	5 844	1 131	-221
Taiwan	5 325	3 409	3 102	-1 916	-307
Viêt-nam	1 622	1 954	2 239	332	285
EUROPE					
France	3 180	3 561	3 542	381	-19
Grande-Bretagne	3 778	3 777	4 440	-1	663
Roumanie	3 583	4 588	5 714	1 005	1 126
Ex-U.R.S.S.	9 659	11 238	12 484	1 579	1 246
Russie	4 441	4 877	5 193	436	316
Ukraine	2 833	3 566	3 993	733	427
Autres	2 385	2 795	3 298	410	503
Ex-Yougoslavie	6 370	7 132	4 617	762	-2 515
Bosnie-Herzégovine	2 544	2 455	813	-89	-1 642
Autres	3 826	4 677	3 804	851	-873

¹ Inclut Hong Kong.

Nota : Données disponibles en date du 20 novembre 2002.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Destination des immigrants

Le poids démographique des provinces étant très différent, il est attendu que la distribution des immigrants à leur arrivée sur le territoire canadien soit elle aussi inégale. *Trois provinces attirent depuis longtemps la grande majorité (près de 90 %) des immigrants : l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique. L'Ontario représentait 38 % de la population canadienne en 2001 ; elle a reçu 148 600 immigrants cette année là, soit près de 60 % des 250 400 immigrants admis* (tableau 15). Depuis plusieurs années, l'immigration canadienne se concentre dans cette province. En 2001, le Québec et la Colombie-

Tableau 15. Distribution en pourcentage des immigrants reçus par province de destination projetée, Canada, 1971, 1981, 1986, 1990-2001

Province	Année														
	1971	1981	1986	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Terre-Neuve-et-Labrador	0,7	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Île-du-Prince-Édouard	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Nouvelle-Écosse	1,5	1,1	1,1	0,7	0,6	0,9	1,2	1,5	1,7	1,4	1,3	1,2	0,8	0,7	0,7
Nouveau-Brunswick	0,9	0,8	0,6	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3
Québec	15,8	16,4	19,6	18,9	22,3	19,1	17,5	12,5	12,8	13,2	12,9	15,3	15,4	14,3	15,0
Ontario	52,8	42,7	50,0	52,9	51,5	54,6	52,5	52,4	54,4	52,9	54,5	53,0	54,8	58,7	59,3
Manitoba	4,3	4,2	3,8	3,1	2,4	2,0	1,9	1,8	1,7	1,7	1,7	1,7	2,0	2,0	1,8
Saskatchewan	1,2	1,9	1,9	1,1	1,1	1,0	0,9	1,0	0,9	0,8	0,8	0,9	0,9	0,8	0,7
Alberta	7,1	15,0	9,7	8,8	7,3	7,0	7,2	8,0	6,7	6,1	5,9	6,4	6,4	6,3	6,5
Colombie-Britannique	15,5	17,1	12,6	13,4	13,9	14,5	17,9	21,9	20,9	23,0	22,1	20,7	19,0	16,5	15,3
Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Inconnu	0,0	0,3	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Total en pourcentage	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total en nombre	121 717	128 794	99 343	216 423	232 777	254 855	256 750	224 395	212 872	226 057	216 031	174 178	189 949	227 367	250 443

Nota : Données disponibles en date du 20 novembre 2002.

Sources : Emploi et Immigration Canada, *Statistiques sur l'immigration* et après 1980, Citoyenneté et Immigration Canada.

Britannique ont attiré environ 15 % des immigrants chacune, soit autour de 38 000 personnes. S'il s'agit d'une légère augmentation pour le Québec par rapport à 2000, c'est la cinquième année consécutive de baisse pour la Colombie-Britannique qui attirait, en 1996, 23 % des nouveaux immigrants. Néanmoins, seules la Colombie-Britannique et l'Ontario reçoivent une plus grande proportion de l'ensemble des immigrants que leur poids démographique au sein du pays.

Malgré une croissance économique soutenue, l'Alberta a attiré 7 % des immigrants internationaux en 2001, une proportion à peu près stable depuis 7 ans, mais largement inférieure à l'année 1981 alors qu'elle était de 15 %. Le poids démographique de l'Alberta atteint près de 10 % de la population canadienne. La forte croissance démographique albertaine est davantage soutenue par les migrations internes que par l'immigration internationale.

L'attrait qu'exerce une province sur les immigrants varie selon la catégorie administrative d'immigrants (tableau 16). L'Ontario, par exemple, a reçu 51 % des réfugiés en 2001 et 22 % des immigrants classés dans la catégorie « autres », des proportions inférieures à l'attraction qu'elle exerce sur l'ensemble (près de 60 %) et, en particulier, sur les immigrants économiques (63 %) ainsi que sur ceux de la catégorie de la famille (59 %). De la même façon, plus du quart de l'ensemble des réfugiés en 2001 se sont établis au Québec, une proportion plus élevée que celle observée pour les autres catégories d'immigrants. De son côté, la Colombie-Britannique attire les immigrants de la catégorie économique à peu près dans les mêmes proportions que celle observée pour l'ensemble, mais cette province reçoit proportionnellement moins de réfugiés et plus d'immigrants des catégories famille et autres.

De l'ensemble des 148 600 immigrants que l'Ontario a accueilli en 2001, 63 % sont des immigrants économiques, 26 % appartiennent à la catégorie de la famille et 10 % sont des réfugiés. Ces proportions sont très similaires à celles observées en 2000. Le Québec, par contre, a reçu davantage d'immigrants économiques et moins de réfugiés que l'année précédente. La proportion de réfugiés s'établissant au Québec demeure néanmoins encore élevée comparativement à celles des autres provinces recevant beaucoup d'immigrants. Par rapport à l'année précédente, la répartition des immigrants selon la catégorie est demeurée inchangée en Colombie-Britannique, 61 % étant des immigrants économiques et la proportion de réfugiés étant inférieure à 6 %.

Le lieu de naissance des immigrants de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique

Il est également intéressant de commenter la répartition selon le lieu de naissance des immigrants s'installant en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique (tableau 17). La Chine arrive bonne première dans chacune de

Tableau 16. Nombre d'immigrants et répartition en pourcentage selon la province de destination et la catégorie, Canada, 2001

Province	Famille	Économique	Réfugiés	Autres ¹	Total
Nombre					
Terre-Neuve-et-Labrador	88	122	157	36	403
Île-du-Prince-Édouard	36	48	50	1	135
Nouvelle-Écosse	444	991	265	14	1 714
Nouveau-Brunswick	199	297	231	77	804
Québec	8 470	20 814	7 148	1 073	37 505
Ontario	39 021	94 095	14 236	1 209	148 561
Manitoba	1 096	1 306	1 161	1 019	4 582
Saskatchewan	402	635	595	71	1 703
Alberta	4 951	8 885	1 874	674	16 384
Colombie-Britannique	11 746	23 164	2 188	1 214	38 312
Yukon	30	35	0	2	67
Territoires du Nord-Ouest	45	31	1	16	93
Nunavut	4	8	0	0	12
Non déclarée	152	12	3	1	168
Total	66 684	150 443	27 909	5 407	250 443
Répartition selon la province (en %)					
Terre-Neuve-et-Labrador	0,1	0,1	0,6	0,7	0,2
Île-du-Prince-Édouard	0,1	0,0	0,2	0,0	0,1
Nouvelle-Écosse	0,7	0,7	0,9	0,3	0,7
Nouveau-Brunswick	0,3	0,2	0,8	1,4	0,3
Québec	12,7	13,8	25,6	19,8	15,0
Ontario	58,5	62,5	51,0	22,4	59,3
Manitoba	1,6	0,9	4,2	18,8	1,8
Saskatchewan	0,6	0,4	2,1	1,3	0,7
Alberta	7,4	5,9	6,7	12,5	6,5
Colombie-Britannique	17,6	15,4	7,8	22,5	15,3
Yukon	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Territoires du Nord-Ouest	0,1	0,0	0,0	0,3	0,0
Nunavut	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Non déclarée	0,2	0,0	0,0	0,0	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Répartition selon la catégorie (en %)					
Terre-Neuve-et-Labrador	21,8	30,3	39,0	8,9	100,0
Île-du-Prince-Édouard	26,7	35,6	37,0	0,7	100,0
Nouvelle-Écosse	25,9	57,8	15,5	0,8	100,0
Nouveau-Brunswick	24,8	36,9	28,7	9,6	100,0
Québec	22,6	55,5	19,1	2,9	100,0
Ontario	26,3	63,3	9,6	0,8	100,0
Manitoba	23,9	28,5	25,3	22,2	100,0
Saskatchewan	23,6	37,3	34,9	4,2	100,0
Alberta	30,2	54,2	11,4	4,1	100,0
Colombie-Britannique	30,7	60,5	5,7	3,2	100,0
Yukon	44,8	52,2	0,0	3,0	100,0
Territoires du Nord-Ouest	48,4	33,3	1,1	17,2	100,0
Nunavut	33,3	66,7	0,0	0,0	100,0
Non déclarée	90,5	7,1	1,8	0,6	100,0
Total	26,6	60,1	11,1	2,2	100,0

¹ Comprend les aides familiaux résidents, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée, les retraités, les candidats d'une province/territoire, l'arriéré et les non-précisés.

Nota : Données disponibles en date du 20 novembre 2002.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Tableau 17. Nombre d'immigrants selon leur pays de naissance et la province de destination, Canada et provinces, 2001

Pays	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Canada
Chine ¹	59	3	143	81	4 025	26 268	257	210	2 002	10 709	43 770
Inde	21	0	86	29	1 006	22 043	273	109	1 790	5 293	30 793
Pakistan	12	3	58	21	1 039	13 119	99	38	938	698	16 027
Philippines	1	1	14	9	425	7 147	697	88	1 732	3 469	13 627
Corée du Sud	4	1	30	4	646	5 105	66	24	879	2 779	9 544
Iran	20	2	48	13	543	3 660	139	108	283	1 348	6 164
Sri Lanka	9	0	6	1	856	4 677	28	18	72	177	5 844
Roumanie	1	0	18	11	1 684	3 178	35	57	296	434	5 714
États-Unis	26	20	120	59	422	2 886	120	76	519	995	5 271
Russie	9	0	29	8	628	3 507	174	12	291	532	5 193
Maroc	0	1	2	69	3 428	472	30	5	14	41	4 062
Ukraine	2	1	19	6	343	2 816	116	32	300	357	3 993
Afghanistan	0	3	20	39	570	2 277	224	142	334	335	3 944
Grande-Bretagne	32	8	92	27	193	2 161	155	73	775	916	4 440
Bangladesh	6	0	12	8	337	3 012	38	10	141	176	3 749
France	0	3	12	12	3 110	291	7	1	30	73	3 542
Algérie	0	0	0	18	2 987	296	20	0	79	38	3 438
Yougoslavie	52	16	80	30	403	1 873	147	104	259	413	3 377
Taiwan	1	0	1	4	402	636	61	8	92	1 895	3 102
Colombie	17	0	5	12	1 041	1 273	22	0	282	280	2 933
Jamaïque	0	0	6	1	55	2 587	15	5	78	36	2 783
Iraq	15	4	89	5	145	1 799	78	87	275	187	2 684
Liban	0	0	51	3	1 128	1 067	9	12	160	51	2 481
Haiti	0	0	0	5	1 861	495	10	1	40	16	2 429
Viêt-nam	0	1	10	4	262	1 185	53	29	343	343	2 239
Égypte	10	1	70	8	265	1 511	17	25	127	52	2 086

¹ Inclut Hong Kong.

Nota : Données disponibles en date du 20 novembre 2002.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

ces trois provinces, mais à des degrés divers : plus d'un immigrant sur quatre s'établissant en Colombie-Britannique est d'origine chinoise, alors que ce rapport est de un pour dix au Québec.

Si l'Inde est le deuxième pays d'origine pour l'Ontario et la Colombie-Britannique, c'est plutôt le Maroc qui détient cette place au Québec. Ce pays y est suivi de la France et de l'Algérie. La connaissance du français est répandue dans ces pays, ce qui donne un avantage à leurs citoyens qui désirent s'établir au Québec. L'importance relative plus grande au Québec qu'ailleurs de l'immigration originaire d'Haïti et de la Roumanie résulte également de ce facteur. En fait, plus de 80 % des immigrants natifs du Maroc, de la France ou de l'Algérie ont choisi le Québec comme province de destination.

L'attraction des immigrants de certains pays d'origine pour une province de destination se retrouve également en Ontario et en Colombie-Britannique. Par exemple, la presque totalité (93 %) des 2 600 Jamaïcains admis au Canada en 2001 se sont établis en Ontario ; on note également une concentration dans cette province des immigrants en provenance du Bangladesh, de l'Ukraine, de la Russie, du Sri Lanka et du Pakistan. Les Taïwanais ont pour leur part tendance à favoriser dans une large mesure la Colombie-Britannique comme province de destination.

Conclusion

Comme en 2000, le nombre d'immigrants prévu au plan d'immigration a été dépassé en 2001. L'immigration était fortement concentrée : suivant le lieu de naissance, six immigrants sur dix étaient originaires d'Asie ; selon le lieu de destination, 60 % d'entre eux se sont établis en Ontario. Le volet économique de la politique d'immigration a continué à gagner en importance, et le nombre de réfugiés a légèrement diminué par rapport à 2000.

L'immigration est aujourd'hui le principal moteur de la croissance démographique canadienne. Selon les plus récentes projections démographiques, l'accroissement naturel pourrait devenir négatif au début des années 2020 et à partir de ce moment, l'immigration deviendra le seul facteur de croissance démographique du pays. Ce changement n'est pas sans conséquence sur la répartition de la population étant donné la concentration de l'immigration internationale dans trois provinces : le Québec, la Colombie-Britannique et surtout l'Ontario. Si les flux de migrations internes devaient rester les mêmes qu'aujourd'hui, quelques provinces seulement continueront à présenter des taux d'accroissement positifs alors que les autres feront face à la décroissance démographique.

MIGRATIONS INTERNES

Le tableau 18 présente l'évolution des soldes migratoires annuels des provinces et territoires au cours des trois dernières décennies. Si, au cours des années, on observe des changements parfois importants dans les courants migratoires, les cinq dernières années se présentent plutôt sous le signe de la stabilité et les variations annuelles des soldes demeurent généralement faibles.

Le solde migratoire de toutes les provinces, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, présente le même signe, positif ou négatif, que l'année précédente. Depuis 1997, à quelques exceptions près, l'Ontario et l'Alberta sont les seules provinces à présenter des soldes positifs dans leurs échanges avec les autres provinces, toutes les autres affichant des soldes négatifs.

Les données présentées à ce tableau pour l'année 2001 ne sont pas parfaitement comparables avec celles présentées pour les autres années. Il s'agit de données provisoires obtenues, en partie, de l'information extraite des fichiers de prestations fiscales pour enfants, alors que pour les années antérieures il s'agit de données définitives provenant des changements d'adresse signalés par les contribuables dans leur déclaration de revenus. En général, comparées aux données définitives, les données provisoires surestiment les flux d'entrants et de sortants de chacune des provinces et le nombre total de migrants interprovinciaux s'en trouve d'autant plus surestimés. Par contre, les soldes qui résultent de la différence entre le nombre d'entrants et celui des sortants pour chacune des provinces sont moins affectés par la source des données et surtout ne sont pas entachés d'un biais systématique. L'analyse des données provisoires est donc utile pour indiquer les tendances les plus récentes, mais il faut se garder d'accorder trop d'importance à des fluctuations de faible ampleur qui pourraient résulter de la différence entre les sources.

Les changements les plus marquants pour l'année 2001 sont la diminution de près de moitié du solde migratoire positif de l'Ontario qui est passé de 23 300 à 11 400 et la réduction toute aussi importante, du moins en terme relatif, du solde négatif de la Colombie-Britannique, celui-ci passant de -14 800 à -6 300. Les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador et du Québec ont toutes deux réduit leurs pertes migratoires en 2001, de 1 500 et 2 900 respectivement. Le Manitoba présente en 2001 un solde migratoire de -5 700, ce qui représente pour cette province des pertes plus importantes que par le proche passé. L'Île-du-Prince-Édouard présentait un solde négatif en 2000 et présente en 2001 le solde positif le plus important enregistré pour cette province depuis 1994. La Nouvelle-Écosse voisine, par contre, connaîtrait en 2001 un solde migratoire de -2 200 dans ses échanges avec les autres

Tableau 18. Solde migratoire annuel des provinces et territoires, 1972-2001

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yuk.	T.-N.-O.	Nun.	Nombre total de migrants interprovin- ciaux
1972	-189	858	2 845	241	-19 891	8 227	-7 735	-17 296	6 558	24 927	575	900	...	375 184
1973	-2 510	478	2 107	2 841	-14 730	-5 275	-2 200	-13 261	2 698	30 537	-269	-416	...	433 992
1974	-618	1 386	1 576	4 192	-11 852	-22 163	-5 400	-4 835	14 810	22 655	97	152	...	421 336
1975	915	814	4 454	7 572	-12 340	-25 057	-4 134	6 555	23 463	-2 864	242	380	...	385 330
1976	-2 732	309	361	1 640	-20 801	-10 508	-3 655	3 819	34 215	-1 490	-350	-808	...	376 970
1977	-4 009	614	-1 277	-886	-46 536	8 596	-3 789	384	32 344	15 507	57	-1 005	...	366 918
1978	-3 540	25	-109	-1 644	-33 424	415	-9 557	-3 701	31 987	20 698	-178	-972	...	348 929
1979	-4 217	-225	-1 840	-2 219	-30 025	-15 317	-13 806	-3 510	39 212	33 241	-447	-847	...	370 862
1980	-3 082	-1 082	-2 494	-4 165	-24 283	-34 919	-11 342	-4 382	46 933	40 165	-419	-930	...	372 167
1981	-6 238	-783	-2 465	-4 766	-22 549	-19 665	-3 621	-520	40 243	21 565	-1 376	175	...	380 041
1982	261	-6	1 591	2 183	-28 169	19 614	1 498	1 743	3 961	-2 019	-1 208	551	...	322 634
1983	-1 092	799	3 861	2 296	-19 080	32 825	950	2 501	-26 246	4 029	-808	-35	...	285 599
1984	-3 585	524	2 963	812	-10 943	36 691	-49	733	-30 591	3 505	-111	51	...	273 323
1985	-5 019	-13	-234	-1 559	-6 023	33 414	-1 755	-5 014	-9 568	-3 199	-445	-585	...	281 275
1986	-4 682	-493	-739	-2 897	-3 020	42 916	-3 039	-7 020	-20 293	910	179	-1 822	...	302 352
1987	-4 374	301	-2 183	-1 762	-7 410	40 278	-4 751	-9 043	-27 595	17 618	100	-1 179	...	318 890
1988	-2 154	424	71	-1 215	-7 003	14 898	-8 584	-16 338	-5 535	25 865	349	-778	...	323 685
1989	-2 606	-102	572	-21	-8 379	-1 205	-10 004	-18 589	3 366	37 367	-30	-369	...	347 990
1990	-1 137	-273	-106	1 014	-9 567	-15 117	-8 613	-15 928	11 055	38 704	-26	-6	...	332 637
1991	-1 084	-415	1 039	-79	-13 047	-9 978	-7 581	-9 499	5 511	34 572	478	83	...	315 420
1992	-2 563	232	355	-1 087	-9 785	-13 530	-6 417	-7 727	1 030	39 578	215	-220	-81	309 680
1993	-3 397	532	-1 143	-492	-7 426	-12 771	-5 206	-4 543	-2 355	37 595	-755	-43	4	283 737
1994	-6 204	694	-2 694	-505	-10 252	-4 527	-4 010	-3 958	-2 684	34 449	-245	75	-139	286 860
1995	-6 566	368	-1 972	-931	-10 248	-1 764	-3 344	-3 190	4 251	23 414	656	-440	-234	286 746
1996	-7 945	401	-1 064	-910	-15 358	-1 706	-3 738	-1 871	15 069	17 798	215	-642	-249	284 484
1997	-8 522	-241	-2 074	-1 812	-17 559	6 823	-6 717	-2 669	32 459	1 980	-558	-845	-265	291 580
1998	-7 971	-15	-1 571	-2 935	-14 512	11 466	-3 097	-1 786	40 125	-17 521	-1 114	-1 057	-12	298 164
1999	-3 916	212	947	-638	-11 712	18 424	-2 387	-7 146	19 692	-12 413	-601	-455	-7	276 489
2000	-4 884	-62	-1 393	-1 748	-11 233	23 292	-4 188	-8 301	24 397	-14 783	-654	-514	71	290 505
2001 (P)	-3 380	554	-2 229	-1 815	-8 375	11 388	-5 712	-8 461	25 056	-6 332	-296	-337	-61	303 553
Total	-107 040	5 815	-2 845	-11 295	-465 532	115 765	-151 983	-162 853	333 548	466 058	-6 727	-11 938	-973	9 847 332

(P) Données provisoires.

Nota : Les Territoires du Nord-Ouest incluent Nunavut jusqu'en 1991.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

provinces, ce qui représente les pertes les plus fortes pour cette province depuis 1994. Ailleurs, les variations du solde migratoire par rapport à l'année précédente sont peu importantes.

L'analyse plus détaillée des mouvements entre chacune des provinces (tableau 19 et 20) montre aussi que la dynamique présente, depuis environ 1997, dans les échanges migratoires entre les provinces se poursuit en 2001.

Si ***Terre-Neuve-et-Labrador diminue ses pertes migratoires*** dans ses échanges avec les autres provinces, le solde de cette province est continuellement négatif depuis 1982. Les taux de sortie se maintiennent à des niveaux élevés (24 pour 1 000 en 2001). En fait, ***l'amélioration*** du solde migratoire de la province ***résulte plus d'une augmentation du nombre d'entrants qui est passé de 8 100 à 9 400 entre 2000 et 2001 que d'une diminution du nombre de sortants qui est passé de 13 000 à 12 800***. Depuis plusieurs années, cette province perd dans ses échanges avec chacune des autres provinces canadiennes ; cette situation se poursuit en 2001. Les pertes les plus importantes sont en faveur de l'Alberta (-1 100), l'Ontario (-1 000) et de la Nouvelle-Écosse voisine (-700).

L'Île-du-Prince-Édouard présente un gain net d'environ 600 personnes dans ses échanges migratoires avec les autres provinces, ce qui est relativement important pour la taille de la population de cette province. On remarque aussi qu'elle présente des gains dans ses échanges avec toutes les provinces, sauf l'Alberta et le Manitoba.

En 2001, les pertes migratoires enregistrées par la Nouvelle-Écosse sont relativement fortes comparées au niveau observé les années passées. Avec un solde migratoire de -2 200, cette province enregistre sa troisième plus forte perte en deux décennies. On observe pourtant des gains dans les échanges avec près de la moitié des provinces, mais les 7 400 habitants de cette province qui se sont installés en Ontario et les 3 600 autres qui ont choisi de s'établir en Alberta au cours de l'année n'ont pas été remplacés par un nombre comparable de personnes faisant le mouvement inverse.

Le Nouveau-Brunswick présente des soldes négatifs à chaque année depuis 1984. En 2001, cette province enregistre une perte de 1 800 dans ses échanges avec les autres provinces. Les pertes avec chacune des provinces sont généralement modestes, atteignant tout au plus 750 en direction de l'Ontario et de l'Alberta, mais le Nouveau-Brunswick perd dans ses échanges avec toutes les provinces, sauf Terre-Neuve-et-Labrador et la Saskatchewan, les deux provinces présentant les taux net de sorties les plus élevés.

Pour la première fois depuis 1994, le Québec perd moins de 10 000 personnes dans ses échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes. Cette amélioration du solde migratoire de cette province majoritairement

Tableau 19. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada (Impôt), 2000

Nombre total de migrants : 290 505

Province d'origine	Province de destination												
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Nunavut
Terre-Neuve-et-Labrador	...	225	2 051	701	264	5 408	152	127	3 212	536	20	158	179
Île-du-Prince-Édouard	148	...	696	458	70	762	17	47	310	160	2	8	15
Nouvelle-Écosse	1 130	734	...	2 536	979	7 539	347	186	2 910	1 386	22	94	73
Nouveau-Brunswick	506	406	2 559	...	2 050	4 624	207	108	1 821	675	0	51	45
Québec	218	118	862	1 907	...	23 987	471	303	2 475	2 726	30	76	111
Ontario	3 277	640	5 493	3 346	13 362	...	3 729	1 761	11 463	14 131	109	266	228
Manitoba	169	58	440	251	535	5 194	...	2 385	5 509	3 110	31	120	116
Saskatchewan	114	78	344	73	250	2 660	2 639	...	13 228	3 238	59	141	31
Alberta	1 658	204	2 094	1 296	1 837	12 227	3 254	6 709	...	16 937	316	761	89
Colombie-Britannique	643	149	1 795	649	2 562	17 921	2 657	2 675	28 787	...	501	381	72
Yukon	29	7	32	27	47	214	35	53	697	628	...	54	9
Territoires du Nord-Ouest	126	7	102	35	26	326	120	155	1 264	408	81	...	188
Nunavut	131	5	75	25	69	235	102	45	103	74	7	214	...
Total des entrants	8 149	2 631	16 543	11 304	22 051	81 097	13 730	14 554	71 779	44 009	1 178	2 324	1 156
Total des sortants	13 033	2 693	17 936	13 052	33 284	57 805	17 918	22 855	47 382	58 792	1 832	2 838	1 085
Solde migratoire	-4 884	-62	-1 393	-1 748	-11 233	23 292	-4 188	-8 301	24 397	-14 783	-654	-514	71

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau 20. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada (Impôt) et des fichiers de prestations fiscales pour enfants, 2001

Nombre total de migrants : 303 553

Province d'origine	Province de destination												
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Nunavut
Terre-Neuve-et-Labrador	...	182	1 964	756	207	5 188	188	126	3 386	584	4	106	139
Île-du-Prince-Édouard	89	...	579	327	102	639	105	15	450	156	0	5	10
Nouvelle-Écosse	1 277	720	...	2 491	779	7 365	373	417	3 643	1 551	49	103	84
Nouveau-Brunswick	486	447	2 552	...	2 321	4 465	290	206	1 951	853	23	30	18
Québec	180	119	842	2 108	...	23 363	411	158	2 536	3 013	60	81	109
Ontario	4 233	846	6 156	3 713	16 103	...	5 148	1 605	12 983	15 416	222	229	158
Manitoba	136	41	408	264	447	6 439	...	2 816	6 620	3 577	41	79	96
Saskatchewan	88	35	268	219	308	2 127	2 762	...	14 901	3 528	68	107	21
Alberta	2 246	387	2 071	1 200	1 686	11 600	3 331	7 570	...	18 965	312	783	107
Colombie-Britannique	563	209	1 574	643	2 414	16 327	2 490	2 864	27 162	...	372	412	66
Yukon	17	7	72	19	0	111	41	54	428	653	...	103	20
Territoires du Nord-Ouest	72	26	75	48	91	340	54	112	1 145	382	75	...	188
Nunavut	63	12	62	39	147	236	59	28	109	86	3	233	...
Total des entrants	9 450	3 031	16 623	11 827	24 605	78 200	15 252	15 971	75 314	48 764	1 229	2 271	1 016
Total des sortants	12 830	2 477	18 852	13 642	32 980	66 812	20 964	24 432	50 258	55 096	1 525	2 608	1 077
Solde migratoire	-3 380	554	-2 229	-1 815	-8 375	11 388	-5 712	-8 461	25 056	-6 332	-296	-337	-61

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

francophone résulte d'une augmentation de plus de 2 500 du nombre d'entrants qui atteint 24 600 en 2001, alors que le nombre de sortants se maintient à un niveau comparable à celui enregistré l'année précédente. Si le Québec présente de légers gains dans ses échanges avec certaines provinces — Terre-Neuve-et-Labrador, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Saskatchewan — ces gains sont sans comparaison avec la perte nette de près de 7 300 qu'il enregistre dans ses échanges avec sa voisine ontarienne. À lui seul, le solde négatif avec l'Ontario représente 87 % des pertes enregistrées par le Québec dans ses échanges migratoires interprovinciaux.

Seule autre province avec l'Alberta à présenter un solde positif important dans ses échanges avec les autres provinces, l'Ontario voit néanmoins ses gains nets diminuer de plus de moitié en comparaison avec ceux de l'année précédente, ceux-ci atteignant 11 400 contre 23 300 en 2000. Cette province industrielle, située au centre du Canada et de loin la plus peuplée, est aussi au cœur des échanges migratoires du pays. Elle compte, à la fois, le plus grand nombre d'entrants avec 78 200 nouveaux résidents qui habitaient une autre province l'année précédente et le plus grand nombre de sortants, 66 800 Ontariens ayant déménagé ailleurs au Canada au cours de l'année. Près du tiers des entrants de l'Ontario proviennent du Québec (23 400), ce qui favorise grandement cette province dans l'obtention d'un solde migratoire positif. Par contre, si 16 100 Ontariens ont traversé la frontière orientale de leur province pour s'établir au Québec, un nombre presque aussi important a choisi d'aller s'établir soit en Colombie-Britannique (15 400), soit en Alberta (13 000). Reflet de l'attraction que cette province exerce sur la population des autres provinces, l'Ontario enregistre des gains nets dans ses échanges avec toutes les provinces, sauf l'Alberta et l'Île-du-Prince-Édouard.

Le Manitoba voit plus de 6 000 personnes la quitter pour s'établir en Ontario ou en Alberta. En comparaison avec l'année précédente, le Manitoba est la province ayant enregistré la plus forte augmentation de ses pertes nettes dans ses échanges avec les autres provinces. Le solde de -5 700 qu'elle affiche en 2001 est le plus fortement négatif depuis 1997. Exception faite de gains modestes — moins de 100 dans tous les cas — que cette province enregistre dans ses échanges avec Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick, le Manitoba perd dans ses échanges avec toutes les autres provinces. Ses pertes nettes dans les échanges avec les autres provinces sont généralement tout aussi modestes, sauf en ce qui a trait de l'Alberta où elle enregistre des pertes nettes de -3 300, de l'Ontario (-1 300) et de la Colombie-Britannique (-1 100).

Près de 15 000 résidents de la Saskatchewan ont déménagé en Alberta en 2001. Constituant à la fois le flux le plus important de sortants de cette province et le second flux en importance quant au nombre d'entrants de l'Alberta, ces 15 000 sortants représentent près de 30 % de tous les sortants de la

Saskatchewan. Le seul flux net de -7 300 en direction de l'Alberta représente plus de 85 % du solde négatif de -8 500 qu'enregistre la Saskatchewan dans ses échanges avec les autres provinces canadiennes.

En cinq ans, entre 1996 et 2001, l'Alberta a gagné plus de 140 000 personnes dans ses échanges avec les autres provinces. L'Alberta continue en 2001 d'être favorisé par la croissance économique que génère l'industrie pétrolière de la province. Le gain net de 25 100 enregistré en 2001 dans ses échanges migratoires place l'Alberta dans une catégorie à part. Elle est de loin la province qui bénéficie présentement le plus de la migration interne pour soutenir une forte croissance démographique. Elle enregistre des gains nets dans ses échanges avec toutes les provinces et ceux-ci dépassent le millier dans plusieurs cas : Colombie-Britannique (8 200) Saskatchewan (7 300), Manitoba (3 300), Ontario (1 400), Nouvelle-Écosse (1 600) et même la lointaine Terre-Neuve-et-Labrador (1 100).

En 2001, 27 200 personnes ont quitté la Colombie-Britannique pour s'établir en Alberta et, tout comme l'année précédente, ce flux est le plus important de tous les flux interprovinciaux. ***Mais la situation de la Colombie-Britannique s'est nettement améliorée. Entre 2000 et 2001, le solde migratoire négatif de cette province s'est réduit de 57 % passant de -14 800 à -6 300.*** En fait, si ce n'était de la perte nette de 8 200 en faveur de l'Alberta, la Colombie-Britannique aurait enregistré un gain net dans ses échanges avec les autres provinces. Outre l'Alberta, cette province enregistre des pertes, par ailleurs relativement modestes, seulement avec l'Ontario (-900) et l'Île-du-Prince-Édouard (-50). Les gains avec les autres provinces peuvent parfois être importants comme ceux enregistrés avec le Manitoba (1 100), la Saskatchewan (700) et le Québec (600).

Les trois territoires présentent des soldes migratoires négatifs dans leurs échanges avec les autres provinces en 2001. Dans le cas du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, ceux-ci sont de plus faible ampleur que ceux de l'année précédente.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



ANNEXES

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	535,7	7,3	9,5	0,4	12,9	3,3	0,7	0,2	0,0	11,2	11,4	-0,2	-2,7
1973	543,0	4,1	8,5	-1,7	11,9	3,4	1,0	0,3	0,1	13,0	15,5	-2,5	-2,7
1974	547,1	5,7	8,2	0,1	11,5	3,3	1,0	0,3	0,0	12,4	13,0	-0,6	-2,7
1975	552,8	7,2	8,0	1,9	11,2	3,2	1,1	0,2	0,1	12,3	11,4	0,9	-2,7
1976	560,0	3,7	7,8	-2,2	11,1	3,3	0,7	0,2	0,0	9,7	12,4	-2,7	-1,9
1977	563,7	3,0	8,0	-3,6	11,1	3,1	0,6	0,2	0,0	8,1	12,2	-4,0	-1,4
1978	566,7	2,6	7,4	-3,4	10,5	3,1	0,4	0,2	0,0	8,1	11,7	-3,5	-1,4
1979	569,3	1,9	7,0	-3,7	10,2	3,1	0,6	0,2	0,1	8,9	13,1	-4,2	-1,4
1980	571,2	3,1	7,0	-2,5	10,3	3,3	0,5	0,1	0,1	9,3	12,4	-3,1	-1,4
1981	574,2	-0,8	6,9	-5,9	10,1	3,2	0,5	0,2	0,1	8,5	14,8	-6,2	-1,8
1982	573,5	4,3	5,8	0,5	9,2	3,4	0,4	0,2	0,1	10,6	10,3	0,3	-2,1
1983	577,7	2,0	5,4	-1,3	8,9	3,5	0,3	0,3	-0,2	7,6	8,7	-1,1	-2,1
1984	579,7	-0,5	5,0	-3,4	8,6	3,5	0,3	0,3	0,1	5,7	9,3	-3,6	-2,1
1985	579,2	-2,0	4,9	-4,9	8,5	3,6	0,3	0,2	0,0	6,0	11,0	-5,0	-2,1
1986	577,2	-1,6	4,6	-4,5	8,1	3,5	0,3	0,3	0,2	7,7	12,4	-4,7	-1,6
1987	575,6	-1,0	4,1	-3,9	7,8	3,6	0,5	0,2	0,3	8,4	12,8	-4,4	-1,3
1988	574,6	1,0	3,9	-1,6	7,5	3,6	0,4	0,2	0,3	10,0	12,2	-2,2	-1,3
1989	575,6	0,9	4,0	-1,9	7,8	3,7	0,5	0,1	0,4	10,1	12,7	-2,6	-1,3
1990	576,5	1,7	3,7	-0,8	7,6	3,9	0,6	0,1	-0,1	10,2	11,4	-1,1	-1,3
1991	578,2	1,1	3,4	-0,7	7,2	3,8	0,6	0,3	0,0	9,9	10,9	-1,1	-1,6
1992	579,3	1,4	3,1	0,1	6,9	3,8	0,8	0,2	2,1	8,1	10,7	-2,6	-1,8
1993	580,8	-3,6	2,5	-4,4	6,4	3,9	0,8	0,2	-1,6	6,9	10,3	-3,4	-1,8
1994	577,1	-6,5	2,3	-7,0	6,3	4,1	0,6	0,2	-1,2	6,3	12,5	-6,2	-1,8
1995	570,6	-6,8	1,9	-7,0	5,9	3,9	0,6	0,2	-0,8	7,0	13,5	-6,6	-1,8
1996	563,8	-8,2	1,8	-8,0	5,7	3,9	0,6	0,2	-0,4	6,6	14,5	-7,9	-2,1
1997 ID	555,5	-9,7	1,1	-8,5	5,4	4,3	0,4	0,3	-0,1	7,0	15,5	-8,5	-2,3
1998 ID	545,9	-9,3	0,8	-7,7	5,0	4,2	0,4	0,2	0,1	7,4	15,4	-8,0	-2,3
1999 ID	536,6	-4,8	0,9	-3,4	5,1	4,1	0,4	0,3	0,4	8,6	12,5	-3,9	-2,3
2000 ID	531,9	-6,5	0,5	-4,7	4,9	4,3	0,4	0,3	0,1	8,1	13,0	-4,9	-2,3
2001 ID	525,4	-4,2	0,6	-3,9	4,7	4,2	0,4	0,3	0,0	8,0	11,9	-3,9	-1,0
2002 PR	521,1

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	535,7	13,45	17,70	0,66	23,91	6,21	1,27	0,32	0,06	20,73	21,08	-0,35
1973	543,0	7,56	15,60	-3,17	21,84	6,25	1,81	0,50	0,13	23,87	28,48	-4,61
1974	547,1	10,37	14,94	0,25	20,92	5,97	1,88	0,50	-0,01	22,51	23,63	-1,12
1975	552,8	12,96	14,37	3,36	20,15	5,79	1,99	0,40	0,13	22,19	20,55	1,64
1976	560,0	6,55	13,89	-3,93	19,81	5,91	1,29	0,33	-0,02	17,28	22,14	-4,86
1977	563,7	5,23	14,11	-6,41	19,66	5,55	1,03	0,34	-0,01	14,41	21,51	-7,09
1978	566,7	4,56	12,97	-5,95	18,45	5,48	0,66	0,36	-0,02	14,34	20,58	-6,23
1979	569,3	3,34	12,34	-6,56	17,84	5,50	0,97	0,27	0,14	15,65	23,04	-7,40
1980	571,2	5,39	12,20	-4,38	18,04	5,84	0,94	0,19	0,24	16,18	21,56	-5,38
1981	574,2	-1,37	12,02	-10,26	17,65	5,63	0,84	0,32	0,09	14,88	25,75	-10,87
1982	573,5	7,38	10,06	0,95	15,94	5,88	0,71	0,43	0,22	18,40	17,94	0,45
1983	577,7	3,51	9,38	-2,27	15,43	6,04	0,48	0,52	-0,34	13,08	14,97	-1,89
1984	579,7	-0,84	8,70	-5,94	14,77	6,07	0,52	0,44	0,17	9,84	16,03	-6,19
1985	579,2	-3,51	8,55	-8,46	14,70	6,15	0,56	0,39	0,05	10,31	18,99	-8,68
1986	577,2	-2,77	7,91	-7,89	14,05	6,14	0,48	0,55	0,31	13,36	21,48	-8,12
1987	575,6	-1,79	7,20	-6,78	13,51	6,31	0,79	0,42	0,45	14,69	22,29	-7,61
1988	574,6	1,79	6,77	-2,78	13,02	6,24	0,71	0,28	0,53	17,43	21,18	-3,75
1989	575,6	1,50	7,02	-3,32	13,47	6,45	0,81	0,23	0,63	17,51	22,04	-4,52
1990	576,5	2,94	6,44	-1,31	13,17	6,73	0,96	0,21	-0,09	17,75	19,72	-1,97
1991	578,2	1,98	5,82	-1,15	12,38	6,56	1,10	0,45	0,08	17,02	18,89	-1,87
1992	579,3	2,48	5,38	0,15	11,93	6,55	1,36	0,40	3,61	14,05	18,46	-4,42
1993	580,8	-6,30	4,37	-7,62	11,09	6,72	1,39	0,33	-2,81	11,88	17,74	-5,87
1994	577,1	-11,37	3,99	-12,28	11,05	7,06	0,98	0,43	-2,02	10,98	21,79	-10,81
1995	570,6	-12,06	3,39	-12,34	10,33	6,94	1,01	0,38	-1,39	12,27	23,85	-11,58
1996	563,8	-14,66	3,25	-14,22	10,27	7,02	1,05	0,33	-0,73	11,74	25,93	-14,20
1997 ID	555,5	-17,56	1,99	-15,41	9,83	7,84	0,76	0,54	-0,15	12,64	28,12	-15,47
1998 ID	545,9	-17,11	1,41	-14,31	9,23	7,82	0,74	0,44	0,11	13,64	28,36	-14,73
1999 ID	536,6	-8,89	1,71	-6,33	9,46	7,75	0,79	0,53	0,74	16,01	23,34	-7,33
2000 ID	531,9	-12,26	1,00	-8,94	9,21	8,21	0,79	0,64	0,15	15,42	24,65	-9,24
2001 ID	525,4	-8,10	1,08	-7,36	9,01	7,93	0,77	0,57	-0,08	15,28	22,76	-7,48
2002 PR	521,1

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	113,0	1,3	1,0	1,0	2,0	1,1	0,2	0,0	0,0	4,2	3,4	0,9	-0,6
1973	114,3	0,9	0,9	0,7	1,9	1,0	0,3	0,1	0,0	4,8	4,3	0,5	-0,6
1974	115,2	1,8	0,9	1,6	1,9	1,1	0,3	0,1	0,0	5,2	3,8	1,4	-0,6
1975	117,0	1,2	0,9	1,0	1,9	1,1	0,2	0,1	0,0	4,6	3,8	0,8	-0,6
1976	118,3	1,1	0,8	0,5	1,9	1,1	0,2	0,0	0,0	4,3	4,0	0,3	-0,2
1977	119,4	1,7	0,9	0,8	2,0	1,0	0,2	0,0	0,0	3,9	3,3	0,6	0,0
1978	121,1	1,2	1,0	0,1	2,0	1,0	0,1	0,0	0,0	3,5	3,5	0,0	0,0
1979	122,3	1,0	0,9	0,0	1,9	1,0	0,3	0,0	0,0	3,4	3,6	-0,2	0,0
1980	123,3	0,1	0,9	-0,9	2,0	1,0	0,2	0,0	0,0	3,0	4,1	-1,1	0,0
1981	123,3	0,2	0,9	-0,7	1,9	1,0	0,1	0,0	0,0	3,5	4,3	-0,8	0,0
1982	123,5	0,9	0,9	0,1	1,9	1,0	0,2	0,0	0,0	3,4	3,4	0,0	-0,1
1983	124,5	1,6	0,9	0,9	1,9	1,1	0,1	0,1	0,0	3,3	2,5	0,8	-0,1
1984	126,1	1,3	0,8	0,6	2,0	1,1	0,1	0,0	0,0	3,1	2,5	0,5	-0,1
1985	127,4	0,9	0,9	0,1	2,0	1,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,8	0,0	-0,1
1986	128,3	0,1	0,8	-0,3	1,9	1,1	0,2	0,0	0,1	2,5	3,0	-0,5	-0,4
1987	128,4	0,7	0,8	0,5	2,0	1,1	0,2	0,0	0,0	3,1	2,8	0,3	-0,6
1988	129,1	0,9	0,9	0,6	2,0	1,1	0,2	0,0	0,0	3,5	3,1	0,4	-0,6
1989	130,0	0,3	0,8	0,0	1,9	1,1	0,2	0,0	0,0	3,3	3,4	-0,1	-0,6
1990	130,3	0,2	0,9	-0,1	2,0	1,1	0,2	0,0	0,0	2,8	3,1	-0,3	-0,6
1991	130,5	0,1	0,7	-0,4	1,9	1,2	0,2	0,1	0,0	2,9	3,3	-0,4	-0,3
1992	130,5	1,0	0,7	0,3	1,9	1,1	0,2	0,1	0,0	2,8	2,6	0,2	-0,1
1993	131,5	1,2	0,6	0,7	1,8	1,1	0,2	0,1	0,0	2,5	1,9	0,5	-0,1
1994	132,7	1,3	0,6	0,8	1,7	1,1	0,2	0,1	0,0	2,7	2,0	0,7	-0,1
1995	134,0	1,1	0,6	0,6	1,8	1,2	0,2	0,0	0,1	2,6	2,2	0,4	-0,1
1996	135,1	0,8	0,4	0,6	1,7	1,3	0,2	0,0	0,1	2,7	2,3	0,4	-0,2
1997 ID	136,0	0,0	0,6	-0,3	1,6	1,0	0,1	0,1	-0,1	2,5	2,8	-0,2	-0,3
1998 ID	136,0	0,1	0,3	0,1	1,5	1,2	0,1	0,1	0,0	2,6	2,6	0,0	-0,3
1999 ID	136,0	0,4	0,4	0,4	1,5	1,1	0,1	0,1	0,1	2,6	2,4	0,2	-0,3
2000 ID	136,5	-0,1	0,2	0,0	1,4	1,2	0,2	0,1	0,0	2,6	2,7	-0,1	-0,3
2001 ID	136,4	0,4	0,2	0,3	1,4	1,2	0,1	0,1	0,0	2,7	2,4	0,3	-0,1
2002 PR	136,8

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	113,0	11,56	8,43	8,77	17,69	9,26	1,54	0,35	0,03	37,36	29,81	7,55
1973	114,3	7,96	7,55	6,00	16,44	8,89	2,38	0,58	0,03	41,96	37,79	4,17
1974	115,2	15,86	7,33	14,05	16,70	9,37	2,68	0,58	0,01	44,46	32,52	11,94
1975	117,0	10,47	7,40	8,52	16,39	8,98	2,00	0,45	0,05	39,19	32,27	6,92
1976	118,3	9,32	7,12	4,21	16,34	9,22	1,98	0,36	-0,01	36,25	33,65	2,60
1977	119,4	14,42	7,68	6,34	16,38	8,70	1,60	0,37	0,00	32,30	27,20	5,11
1978	121,1	9,57	8,14	1,02	16,31	8,17	1,19	0,38	0,00	28,62	28,42	0,21
1979	122,3	8,11	7,43	0,29	15,75	8,32	2,35	0,29	0,05	27,65	29,48	-1,83
1980	123,3	0,49	7,49	-7,39	15,88	8,39	1,54	0,24	0,08	24,58	33,36	-8,78
1981	123,3	1,73	7,33	-5,31	15,37	8,04	1,02	0,28	0,30	28,12	34,46	-6,34
1982	123,5	7,52	7,61	0,70	15,52	7,90	1,33	0,28	-0,30	27,09	27,14	-0,05
1983	124,5	12,88	6,84	6,82	15,22	8,38	0,85	0,50	0,10	26,17	19,80	6,38
1984	126,1	10,38	6,67	4,48	15,42	8,75	0,86	0,38	-0,13	24,23	20,10	4,13
1985	127,4	6,70	7,02	0,45	15,71	8,68	0,88	0,34	0,00	22,13	22,23	-0,10
1986	128,3	1,04	6,29	-2,35	15,02	8,74	1,31	0,30	0,48	19,45	23,29	-3,84
1987	128,4	5,72	6,52	3,62	15,18	8,67	1,23	0,16	0,20	23,96	21,62	2,34
1988	129,1	6,56	6,68	4,28	15,26	8,58	1,17	0,36	0,19	26,86	23,59	3,27
1989	130,0	2,46	6,52	0,32	14,88	8,37	1,21	0,35	0,25	25,70	26,48	-0,78
1990	130,3	1,45	6,68	-0,87	15,45	8,77	1,35	0,09	-0,03	21,73	23,82	-2,09
1991	130,5	0,47	5,34	-2,69	14,44	9,10	1,16	0,65	-0,02	22,13	25,31	-3,18
1992	130,5	7,43	5,62	2,44	14,12	8,50	1,15	0,59	0,11	21,59	19,82	1,77
1993	131,5	9,10	4,61	5,11	13,28	8,67	1,23	0,39	0,23	18,60	14,57	4,03
1994	132,7	9,90	4,51	6,01	12,87	8,35	1,21	0,50	0,10	20,21	15,01	5,20
1995	134,0	7,97	4,47	4,12	13,03	8,57	1,23	0,34	0,49	19,01	16,28	2,73
1996	135,1	6,14	3,14	4,52	12,50	9,36	1,14	0,14	0,57	20,12	17,16	2,96
1997 ID	136,0	0,03	4,13	-1,92	11,70	7,58	1,07	0,43	-0,78	18,65	20,43	-1,77
1998 ID	136,0	0,41	2,18	0,40	11,06	8,88	1,00	0,70	0,21	19,26	19,37	-0,11
1999 ID	136,0	3,29	2,77	2,69	11,12	8,35	1,01	0,68	0,81	18,98	17,43	1,56
2000 ID	136,5	-0,48	1,55	0,15	10,56	9,01	1,38	0,59	-0,18	19,29	19,74	-0,45
2001 ID	136,4	3,12	1,61	2,41	10,10	8,49	0,99	0,56	0,02	19,55	17,59	1,96
2002 PR	136,8

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

NOUVELLE-ÉCOSSE
Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	800,5	8,1	6,6	4,5	13,5	6,9	1,9	0,2	0,0	22,7	19,9	2,8	-3,0
1973	808,6	7,7	6,4	4,4	13,3	6,9	2,5	0,4	0,1	26,3	24,1	2,1	-3,0
1974	816,4	6,7	6,0	3,7	12,9	6,9	2,6	0,4	-0,1	27,2	25,6	1,6	-3,0
1975	823,1	9,7	6,3	6,4	13,1	6,8	2,1	0,3	0,1	25,6	21,1	4,5	-3,0
1976	832,8	5,8	5,9	2,0	12,8	7,0	1,9	0,3	-0,1	23,0	22,6	0,4	-2,0
1977	838,5	4,1	5,4	0,0	12,4	7,0	1,6	0,3	-0,1	19,9	21,2	-1,3	-1,3
1978	842,6	4,8	5,7	0,5	12,5	6,9	1,0	0,3	-0,1	19,5	19,6	-0,1	-1,3
1979	847,5	3,6	5,6	-0,6	12,4	6,8	1,3	0,2	0,1	18,4	20,3	-1,8	-1,3
1980	851,1	3,3	5,4	-0,8	12,4	7,0	1,6	0,1	0,2	18,5	21,0	-2,5	-1,3
1981	854,3	3,3	5,1	-0,8	12,1	7,0	1,4	0,3	0,6	19,3	21,7	-2,5	-1,0
1982	857,7	7,3	5,4	2,8	12,3	6,9	1,3	0,3	0,2	18,8	17,3	1,6	-0,8
1983	865,0	9,2	5,4	4,6	12,4	7,0	0,8	0,3	0,2	18,3	14,5	3,9	-0,8
1984	874,2	8,5	5,5	3,8	12,4	6,9	1,0	0,2	0,0	17,3	14,4	3,0	-0,8
1985	882,7	4,6	5,1	0,2	12,5	7,3	1,0	0,3	-0,2	16,7	16,9	-0,2	-0,8
1986	887,2	4,3	5,1	0,1	12,4	7,3	1,1	0,3	0,0	17,1	17,8	-0,7	-0,9
1987	891,5	3,1	5,0	-1,0	12,1	7,1	1,2	0,4	0,3	17,6	19,8	-2,2	-0,9
1988	894,6	5,8	4,8	1,9	12,2	7,4	1,3	0,3	0,8	19,2	19,1	0,1	-0,9
1989	900,4	6,5	5,0	2,4	12,5	7,5	1,5	0,3	0,7	20,4	19,8	0,6	-0,9
1990	906,9	5,4	5,5	0,9	12,9	7,4	1,6	0,5	-0,2	18,6	18,7	-0,1	-0,9
1991	912,3	5,1	4,8	1,5	12,0	7,3	1,5	0,8	-0,3	19,0	17,9	1,0	-1,1
1992	917,4	4,8	4,3	1,8	11,9	7,5	2,4	0,8	-0,2	18,1	17,8	0,4	-1,3
1993	922,2	3,7	4,0	1,0	11,6	7,6	3,0	0,6	-0,2	15,5	16,7	-1,1	-1,3
1994	926,0	1,5	3,3	-0,5	11,1	7,8	3,5	0,9	-0,4	15,1	17,8	-2,7	-1,3
1995	927,5	2,4	3,0	0,6	10,7	7,7	3,6	0,9	-0,1	15,4	17,4	-2,0	-1,3
1996	929,9	2,6	2,8	1,4	10,6	7,8	3,2	0,8	0,0	16,0	17,1	-1,1	-1,6
1997 ID	932,4	0,2	1,9	0,1	10,0	8,0	2,8	0,9	0,3	15,8	17,9	-2,1	-1,8
1998 ID	932,6	-0,4	1,5	-0,1	9,6	8,1	2,1	0,9	0,3	15,2	16,8	-1,6	-1,8
1999 ID	932,2	2,4	1,9	2,3	9,6	7,6	1,6	0,9	0,6	16,0	15,1	0,9	-1,8
2000 ID	934,7	-1,1	1,2	-0,6	9,1	7,9	1,6	1,0	0,3	16,5	17,9	-1,4	-1,8
2001 ID	933,5	-0,1	1,0	-0,3	8,9	7,9	1,7	1,1	1,0	15,5	17,5	-1,9	-0,8
2002 PR	933,5	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	***

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	800,5	10,07	8,24	5,61	16,82	8,58	2,33	0,30	0,05	28,21	24,67	3,54
1973	808,6	9,52	7,83	5,44	16,36	8,53	3,14	0,46	0,17	32,31	29,72	2,59
1974	816,4	8,21	7,37	4,55	15,79	8,42	3,17	0,47	-0,08	33,15	31,23	1,92
1975	823,1	11,69	7,64	7,73	15,85	8,21	2,57	0,38	0,16	30,88	25,50	5,38
1976	832,8	6,92	7,02	2,35	15,34	8,32	2,32	0,31	-0,10	27,51	27,08	0,43
1977	838,5	4,83	6,44	-0,02	14,72	8,28	1,89	0,31	-0,08	23,69	25,21	-1,52
1978	842,6	5,73	6,71	0,60	14,85	8,14	1,16	0,33	-0,10	23,07	23,20	-0,13
1979	847,5	4,28	6,55	-0,70	14,61	8,06	1,58	0,25	0,14	21,69	23,86	-2,17
1980	851,1	3,82	6,29	-0,90	14,51	8,21	1,91	0,17	0,28	21,68	24,61	-2,92
1981	854,3	3,90	5,98	-0,88	14,11	8,13	1,64	0,33	0,69	22,51	25,39	-2,88
1982	857,7	8,52	6,25	3,21	14,31	8,06	1,46	0,29	0,20	21,87	20,03	1,85
1983	865,0	10,56	6,16	5,34	14,26	8,10	0,96	0,31	0,26	21,08	16,64	4,44
1984	874,2	9,63	6,22	4,33	14,09	7,87	1,18	0,25	0,03	19,71	16,34	3,37
1985	882,7	5,15	5,80	0,27	14,07	8,27	1,10	0,30	-0,27	18,86	19,13	-0,26
1986	887,2	4,83	5,74	0,06	13,90	8,16	1,23	0,36	0,03	19,18	20,01	-0,83
1987	891,5	3,44	5,60	-1,15	13,56	7,96	1,37	0,40	0,33	19,68	22,12	-2,44
1988	894,6	6,42	5,31	2,11	13,57	8,26	1,45	0,31	0,90	21,39	21,31	0,08
1989	900,4	7,24	5,55	2,69	13,87	8,32	1,63	0,37	0,80	22,56	21,93	0,63
1990	906,9	5,97	6,03	0,93	14,15	8,12	1,73	0,51	-0,17	20,43	20,55	-0,12
1991	912,3	5,59	5,20	1,62	13,13	7,93	1,64	0,87	-0,29	20,73	19,59	1,14
1992	917,4	5,23	4,71	1,93	12,91	8,20	2,57	0,82	-0,21	19,73	19,34	0,39
1993	922,2	4,01	4,34	1,07	12,52	8,18	3,27	0,70	-0,27	16,79	18,02	-1,24
1994	926,0	1,65	3,59	-0,55	11,98	8,38	3,75	0,95	-0,44	16,32	19,23	-2,91
1995	927,5	2,55	3,27	0,67	11,55	8,28	3,86	0,99	-0,08	16,59	18,71	-2,12
1996	929,9	2,78	3,03	1,46	11,35	8,32	3,46	0,82	-0,04	17,22	18,36	-1,14
1997 ID	932,4	0,21	2,05	0,10	10,67	8,63	3,04	1,01	0,29	16,99	19,21	-2,22
1998 ID	932,6	-0,44	1,64	-0,14	10,29	8,65	2,21	1,00	0,34	16,30	17,98	-1,68
1999 ID	932,2	2,62	2,07	2,48	10,26	8,18	1,72	0,91	0,65	17,16	16,14	1,01
2000 ID	934,7	-1,21	1,32	-0,60	9,76	8,43	1,72	1,10	0,27	17,71	19,20	-1,49
2001 ID	933,5	-0,06	1,10	-0,36	9,54	8,44	1,84	1,18	1,07	16,62	18,70	-2,08
2002 PR	933,5

Voir notes à la fin du tableau I.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

NOUVEAU-BRUNSWICK

Nombre (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	646,3	6,2	6,8	1,2	11,8	5,0	1,3	0,4	0,0	18,2	17,9	0,2	-1,8
1973	652,5	8,5	6,3	4,0	11,4	5,1	1,7	0,7	0,1	22,7	19,9	2,8	-1,8
1974	661,0	10,1	6,2	5,7	11,4	5,2	2,2	0,7	0,0	22,9	18,7	4,2	-1,8
1975	671,1	14,0	6,6	9,2	11,8	5,2	2,1	0,6	0,1	24,2	16,6	7,6	-1,8
1976	685,2	8,1	6,6	2,9	11,8	5,2	1,8	0,5	0,0	18,9	17,3	1,6	-1,4
1977	693,3	5,0	6,3	-0,2	11,5	5,2	1,2	0,5	0,0	15,5	16,4	-0,9	-1,1
1978	698,3	3,0	5,6	-1,5	10,8	5,2	0,7	0,5	0,0	14,3	16,0	-1,6	-1,1
1979	701,3	3,2	5,7	-1,4	10,8	5,2	1,1	0,4	0,1	14,3	16,5	-2,2	-1,1
1980	704,6	1,2	5,3	-3,0	10,6	5,3	1,2	0,3	0,2	13,2	17,4	-4,2	-1,1
1981	705,8	0,1	5,4	-4,0	10,5	5,1	1,0	0,6	0,4	13,8	18,6	-4,8	-1,3
1982	705,9	5,9	5,3	2,1	10,5	5,2	0,8	0,6	-0,2	14,8	12,7	2,2	-1,5
1983	711,8	6,2	5,3	2,4	10,5	5,2	0,6	0,4	0,0	13,2	10,9	2,3	-1,5
1984	718,0	4,5	5,1	0,9	10,4	5,3	0,6	0,4	-0,1	12,0	11,2	0,8	-1,5
1985	722,5	1,9	4,9	-1,5	10,1	5,2	0,6	0,5	0,0	11,5	13,1	-1,6	-1,5
1986	724,4	1,1	4,3	-2,7	9,8	5,5	0,6	0,6	0,1	11,4	14,3	-2,9	-0,4
1987	725,5	2,9	4,2	-1,5	9,6	5,4	0,6	0,6	0,1	13,2	15,0	-1,8	0,3
1988	728,5	4,0	4,2	-0,5	9,6	5,5	0,7	0,6	0,6	13,7	14,9	-1,2	0,3
1989	732,5	4,8	4,2	0,4	9,7	5,5	0,9	0,6	0,1	15,0	15,0	0,0	0,3
1990	737,3	5,9	4,4	1,2	9,8	5,4	0,9	0,6	-0,1	14,2	13,2	1,0	0,3
1991	743,2	3,4	4,0	-0,1	9,5	5,5	0,7	0,6	-0,1	12,8	12,9	-0,1	-0,5
1992	746,5	1,3	3,8	-1,3	9,4	5,6	0,8	0,8	-0,2	12,0	13,1	-1,1	-1,1
1993	747,9	1,7	3,2	-0,5	9,0	5,8	0,7	0,6	-0,1	11,0	11,5	-0,5	-1,1
1994	749,5	1,3	3,1	-0,6	9,0	5,9	0,6	0,5	-0,2	10,7	11,2	-0,5	-1,1
1995	750,9	0,8	2,6	-0,7	8,6	5,9	0,6	0,4	0,0	11,2	12,1	-0,9	-1,1
1996	751,6	0,7	2,3	-0,5	8,2	5,9	0,7	0,2	-0,1	11,1	12,0	-0,9	-1,0
1997 ID	752,4	-0,4	2,0	-1,4	7,9	5,9	0,7	0,4	0,1	11,4	13,2	-1,8	-0,9
1998 ID	752,0	-1,9	1,6	-2,5	7,9	6,3	0,7	0,4	0,1	9,7	12,6	-2,9	-0,9
1999 ID	750,1	0,6	1,5	0,0	7,6	6,1	0,7	0,5	0,5	11,0	11,7	-0,6	-0,9
2000 ID	750,8	-1,1	1,3	-1,4	7,3	6,1	0,8	0,7	0,2	11,3	13,1	-1,7	-0,9
2001 ID	749,7	-0,6	1,1	-1,3	7,2	6,1	0,8	0,7	0,5	10,9	12,8	-1,9	-0,4
2002 PR	749,1

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	646,3	9,49	10,51	1,78	18,18	7,67	2,00	0,66	0,07	28,00	27,63	0,37
1973	652,5	12,97	9,65	6,08	17,40	7,74	2,63	1,03	0,15	34,56	30,23	4,33
1974	661,0	15,19	9,37	8,55	17,18	7,81	3,31	1,05	-0,01	34,37	28,07	6,29
1975	671,1	20,67	9,79	13,56	17,38	7,59	3,09	0,84	0,15	35,63	24,46	11,17
1976	685,2	11,79	9,59	4,21	17,14	7,55	2,54	0,69	-0,03	27,47	25,09	2,38
1977	693,3	7,25	9,10	-0,31	16,55	7,45	1,66	0,70	-0,01	22,22	23,50	-1,27
1978	698,3	4,31	8,01	-2,18	15,42	7,41	0,94	0,75	-0,03	20,48	22,83	-2,35
1979	701,3	4,61	8,07	-1,94	15,43	7,36	1,63	0,57	0,16	20,29	23,44	-3,16
1980	704,6	1,77	7,57	-4,29	15,08	7,51	1,72	0,38	0,28	18,76	24,67	-5,91
1981	705,8	0,08	7,60	-5,65	14,88	7,28	1,41	0,86	0,55	19,61	26,36	-6,75
1982	705,9	8,34	7,47	2,99	14,80	7,33	1,06	0,87	-0,28	20,93	17,85	3,08
1983	711,8	8,67	7,43	3,33	14,71	7,28	0,77	0,60	-0,05	18,41	15,20	3,21
1984	718,0	6,21	7,06	1,22	14,38	7,32	0,83	0,59	-0,15	16,67	15,54	1,13
1985	722,5	2,64	6,76	-2,06	13,99	7,23	0,84	0,70	-0,04	15,94	18,09	-2,16
1986	724,4	1,57	5,97	-3,79	13,50	7,53	0,88	0,88	0,20	15,72	19,71	-4,00
1987	725,5	4,05	5,75	-2,12	13,19	7,44	0,88	0,78	0,20	18,17	20,60	-2,42
1988	728,5	5,46	5,70	-0,67	13,17	7,46	0,92	0,76	0,83	18,76	20,43	-1,66
1989	732,5	6,58	5,68	0,48	13,15	7,48	1,23	0,82	0,10	20,44	20,47	-0,03
1990	737,3	7,94	5,94	1,58	13,27	7,33	1,16	0,81	-0,14	19,13	17,76	1,37
1991	743,2	4,54	5,41	-0,16	12,75	7,34	0,93	0,87	-0,10	17,24	17,35	-0,11
1992	746,5	1,80	5,06	-1,75	12,57	7,51	1,01	1,09	-0,22	16,11	17,56	-1,45
1993	747,9	2,21	4,33	-0,61	12,09	7,75	0,95	0,75	-0,15	14,74	15,40	-0,66
1994	749,5	1,74	4,08	-0,84	11,97	7,89	0,84	0,72	-0,28	14,31	14,98	-0,67
1995	750,9	1,04	3,49	-0,96	11,40	7,90	0,86	0,56	-0,01	14,92	16,16	-1,24
1996	751,6	0,99	3,03	-0,70	10,87	7,84	0,95	0,30	-0,15	14,72	15,93	-1,21
1997 ID	752,4	-0,50	2,63	-1,90	10,53	7,90	0,88	0,54	0,17	15,20	17,61	-2,41
1998 ID	752,0	-2,47	2,10	-3,34	10,50	8,39	0,97	0,54	0,14	12,90	16,80	-3,91
1999 ID	750,1	0,86	2,05	0,05	10,15	8,09	0,88	0,66	0,67	14,70	15,55	-0,85
2000 ID	750,8	-1,44	1,68	-1,88	9,79	8,11	1,01	0,89	0,32	15,07	17,40	-2,33
2001 ID	749,7	-0,78	1,51	-1,78	9,60	8,09	1,08	0,93	0,63	14,52	17,07	-2,55
2002 PR	749,1

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

QUÉBEC
Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	6 152,9	36,7	41,3	-5,0	83,6	42,3	18,6	4,4	0,7	36,2	56,0	-19,9	0,4
1973	6 189,7	48,8	41,4	7,0	84,1	42,7	26,9	6,9	1,7	39,6	54,4	-14,7	0,4
1974	6 238,5	61,3	46,6	14,3	89,4	42,8	33,5	7,0	-0,3	39,3	51,2	-11,9	0,4
1975	6 299,8	62,3	50,2	11,8	93,6	43,4	28,0	5,7	1,7	34,5	46,8	-12,3	0,4
1976	6 362,1	52,0	53,3	3,4	96,3	43,0	29,3	4,7	-0,5	31,6	52,4	-20,8	-4,7
1977	6 414,1	11,6	52,2	-32,3	95,7	43,5	19,2	4,8	-0,3	24,4	71,0	-46,5	-8,3
1978	6 425,7	18,2	51,3	-24,8	94,9	43,6	14,3	5,2	-0,5	24,5	57,9	-33,4	-8,3
1979	6 444,0	34,4	55,3	-12,7	98,6	43,3	19,5	4,0	1,8	23,6	53,7	-30,0	-8,3
1980	6 478,4	44,5	53,9	-1,2	97,4	43,5	22,6	2,7	3,3	21,9	46,2	-24,3	-8,3
1981	6 522,8	42,5	52,6	-0,2	95,3	42,7	21,2	3,6	4,8	23,6	46,1	-22,5	-10,0
1982	6 565,3	21,8	47,3	-14,3	90,8	43,5	21,4	4,7	-2,8	19,9	48,1	-28,2	-11,2
1983	6 587,1	26,5	43,9	-6,2	88,2	44,3	16,4	5,1	1,6	22,3	41,4	-19,1	-11,2
1984	6 613,6	32,0	43,4	-0,2	87,8	44,4	14,7	4,6	0,6	25,2	36,2	-10,9	-11,2
1985	6 645,6	39,3	40,6	9,9	86,3	45,7	14,9	3,5	4,6	25,4	31,4	-6,0	-11,2
1986	6 684,9	60,5	37,7	26,1	84,6	46,9	19,5	4,3	13,9	26,0	29,0	-3,0	-3,4
1987	6 745,4	61,0	36,2	22,5	83,8	47,6	26,8	4,0	7,1	26,0	33,4	-7,4	2,3
1988	6 806,4	79,1	38,8	38,0	86,6	47,8	25,6	3,5	22,9	27,8	34,8	-7,0	2,3
1989	6 885,5	75,2	44,1	28,8	92,4	48,3	33,9	3,9	7,2	29,5	37,8	-8,4	2,3
1990	6 960,6	72,4	49,6	20,5	98,0	48,4	41,0	3,6	-7,4	26,9	36,4	-9,6	2,3
1991	7 033,0	47,3	48,2	9,4	97,3	49,1	51,9	6,7	-22,8	24,5	37,6	-13,0	-10,3
1992	7 080,3	55,7	47,3	27,6	96,1	48,8	48,8	7,8	-3,6	25,5	35,3	-9,8	-19,3
1993	7 136,0	41,2	40,7	19,8	92,4	51,7	45,0	8,0	-9,8	24,5	32,0	-7,4	-19,3
1994	7 177,1	27,9	39,2	8,0	90,6	51,4	28,1	9,5	-0,3	22,7	33,0	-10,3	-19,3
1995	7 205,0	28,6	34,7	13,2	87,4	52,7	27,2	9,0	5,3	23,1	33,4	-10,2	-19,3
1996	7 233,6	29,3	32,9	4,4	85,2	52,3	29,8	8,9	-1,1	20,8	36,2	-15,4	-8,0
1997 ID	7 263,0	23,1	25,4	-2,4	79,8	54,4	27,9	11,2	-1,6	20,4	37,9	-17,6	0,1
1998 ID	7 286,0	24,3	21,7	2,5	75,9	54,2	26,6	10,3	0,7	20,2	34,7	-14,5	0,1
1999 ID	7 310,3	30,1	19,0	11,0	73,6	54,6	29,2	9,2	2,7	20,0	31,7	-11,7	0,1
2000 ID	7 340,3	33,7	18,8	14,8	72,0	53,2	32,5	9,3	2,9	22,1	33,3	-11,2	0,1
2001 ID	7 374,1	46,1	19,5	26,6	73,7	54,2	37,6	9,0	4,4	23,2	29,6	-6,4	0,0
2002 PR	7 420,1

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	6 152,9	5,95	6,69	-0,81	13,55	6,86	3,01	0,71	0,12	5,86	9,08	-3,22
1973	6 189,7	7,85	6,66	1,13	13,53	6,87	4,32	1,10	0,27	6,38	8,75	-2,37
1974	6 238,5	9,78	7,43	2,28	14,25	6,82	5,34	1,12	-0,04	6,27	8,16	-1,89
1975	6 299,8	9,85	7,93	1,86	14,78	6,86	4,43	0,90	0,27	5,44	7,39	-1,95
1976	6 362,1	8,14	8,35	0,53	15,08	6,73	4,58	0,73	-0,07	4,95	8,20	-3,26
1977	6 414,1	1,81	8,14	-5,04	14,91	6,77	3,00	0,74	-0,04	3,80	11,05	-7,25
1978	6 425,7	2,83	7,97	-3,85	14,74	6,77	2,22	0,80	-0,07	3,80	9,00	-5,19
1979	6 444,0	5,32	8,56	-1,96	15,27	6,70	3,02	0,61	0,28	3,66	8,30	-4,65
1980	6 478,4	6,84	8,29	-0,18	14,99	6,69	3,48	0,42	0,50	3,37	7,11	-3,74
1981	6 522,8	6,49	8,04	-0,03	14,57	6,52	3,24	0,56	0,73	3,60	7,05	-3,45
1982	6 565,3	3,32	7,19	-2,17	13,81	6,61	3,25	0,72	-0,42	3,03	7,32	-4,28
1983	6 587,1	4,02	6,65	-0,93	13,36	6,71	2,49	0,77	0,24	3,39	6,28	-2,89
1984	6 613,6	4,82	6,54	-0,03	13,25	6,70	2,22	0,69	0,09	3,81	5,46	-1,65
1985	6 645,6	5,90	6,10	1,49	12,95	6,86	2,23	0,53	0,69	3,81	4,72	-0,90
1986	6 684,9	9,01	5,62	3,89	12,60	6,98	2,90	0,64	2,08	3,87	4,32	-0,45
1987	6 745,4	9,00	5,34	3,32	12,37	7,03	3,96	0,59	1,05	3,84	4,94	-1,09
1988	6 806,4	11,55	5,67	5,55	12,65	6,98	3,74	0,51	3,35	4,07	5,09	-1,02
1989	6 885,5	10,86	6,37	4,16	13,34	6,98	4,90	0,56	1,04	4,25	5,46	-1,21
1990	6 960,6	10,35	7,09	2,93	14,01	6,92	5,87	0,51	-1,05	3,84	5,21	-1,37
1991	7 033,0	6,70	6,83	1,33	13,79	6,96	7,36	0,94	-3,24	3,48	5,32	-1,85
1992	7 080,3	7,83	6,66	3,89	13,53	6,87	6,87	1,10	-0,51	3,58	4,96	-1,38
1993	7 136,0	5,75	5,68	2,76	12,91	7,23	6,28	1,12	-1,37	3,43	4,47	-1,04
1994	7 177,1	3,88	5,45	1,11	12,60	7,14	3,91	1,32	-0,05	3,16	4,58	-1,43
1995	7 205,0	3,96	4,80	1,83	12,11	7,30	3,77	1,25	0,73	3,20	4,62	-1,42
1996	7 233,6	4,05	4,54	0,61	11,76	7,22	4,11	1,22	-0,16	2,88	5,00	-2,12
1997 ID	7 263,0	3,17	3,49	-0,32	10,97	7,48	3,84	1,53	-0,22	2,80	5,21	-2,41
1998 ID	7 286,0	3,32	2,97	0,34	10,39	7,42	3,65	1,41	0,10	2,76	4,75	-1,99
1999 ID	7 310,3	4,10	2,59	1,50	10,05	7,45	3,98	1,25	0,37	2,73	4,33	-1,60
2000 ID	7 340,3	4,58	2,56	2,02	9,79	7,23	4,42	1,26	0,39	3,00	4,52	-1,53
2001 ID	7 374,1	6,23	2,63	3,59	9,96	7,33	5,08	1,22	0,59	3,13	4,00	-0,86
2002 PR	7 420,1

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

ONTARIO
Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	7 906,4	107,1	66,2	60,8	125,1	58,9	63,8	12,7	1,5	97,0	88,8	8,2	-19,9
1973	8 013,5	126,4	63,9	82,4	123,8	59,9	103,2	19,6	4,1	104,2	109,4	-5,3	-19,9
1974	8 139,9	120,3	63,7	76,6	124,2	60,6	120,1	20,2	-1,2	89,5	111,7	-22,2	-19,9
1975	8 260,2	106,3	65,2	61,1	125,8	60,6	98,5	16,4	4,1	80,9	106,0	-25,1	-19,9
1976	8 366,5	91,4	62,1	46,3	122,7	60,6	72,0	13,5	-1,7	88,7	99,2	-10,5	-17,0
1977	8 457,9	96,6	61,3	50,2	122,8	61,4	56,6	13,8	-1,2	98,6	90,0	8,6	-15,0
1978	8 554,4	71,0	59,8	26,1	121,0	61,1	42,4	15,0	-1,7	86,6	86,2	0,4	-15,0
1979	8 625,4	74,4	60,2	29,2	121,7	61,5	52,0	11,5	4,0	83,5	98,9	-15,3	-15,0
1980	8 699,8	72,4	60,6	26,9	123,3	62,7	62,4	8,2	7,6	74,2	109,1	-34,9	-15,0
1981	8 772,3	94,1	59,3	42,0	122,2	62,8	55,1	11,0	17,5	80,6	100,2	-19,7	-7,3
1982	8 866,4	117,8	61,2	58,4	124,9	63,7	53,1	14,3	-0,1	89,1	69,5	19,6	-1,7
1983	8 984,1	121,0	62,3	60,4	126,8	64,5	40,1	14,3	1,7	88,2	55,4	32,8	-1,7
1984	9 105,1	128,8	66,6	64,0	131,3	64,7	41,7	12,9	-1,6	89,1	52,4	36,7	-1,7
1985	9 233,9	129,6	65,5	65,9	132,2	66,7	40,8	11,8	3,4	88,4	54,9	33,4	-1,7
1986	9 363,5	171,5	66,0	103,7	133,9	67,9	49,7	13,6	24,7	100,1	57,1	42,9	1,7
1987	9 535,0	204,7	66,5	134,0	134,6	68,1	84,8	13,2	22,2	104,7	64,4	40,3	4,2
1988	9 739,7	234,2	67,4	162,6	138,1	70,7	88,9	11,2	70,0	91,4	76,5	14,9	4,2
1989	9 973,9	217,6	74,4	139,0	145,3	70,9	104,6	12,1	47,6	87,3	88,5	-1,2	4,2
1990	10 191,5	167,0	80,1	82,7	150,9	70,8	114,8	11,0	-6,0	75,2	90,3	-15,1	4,2
1991	10 358,5	126,8	78,6	53,0	151,5	72,9	120,1	19,6	-37,5	71,2	81,2	-10,0	-4,8
1992	10 485,3	142,8	77,4	76,7	150,6	73,2	139,2	21,9	-27,2	68,0	81,5	-13,5	-11,3
1993	10 628,0	115,5	72,0	54,8	147,8	75,9	135,0	24,8	-42,6	62,3	75,1	-12,8	-11,3
1994	10 743,5	131,3	69,6	73,0	147,1	77,5	117,6	27,9	-12,2	66,0	70,5	-4,5	-11,3
1995	10 874,8	134,8	67,8	78,3	146,3	78,5	115,9	25,7	-10,2	68,5	70,3	-1,8	-11,3
1996	11 009,6	137,1	60,9	81,9	140,0	79,1	119,7	23,9	-12,2	67,0	68,7	-1,7	-5,7
1997 ID	11 146,7	146,3	53,5	94,6	133,0	79,5	117,7	27,9	-2,0	71,1	64,3	6,8	-1,8
1998 ID	11 292,9	128,0	52,4	77,3	132,6	80,2	92,3	25,2	-1,3	73,4	62,0	11,5	-1,8
1999 ID	11 421,0	157,9	49,7	110,0	131,1	81,4	104,2	23,5	10,9	74,2	55,8	18,4	-1,8
2000 ID	11 578,8	195,4	46,1	151,1	127,4	81,3	133,5	23,8	18,1	81,1	57,8	23,3	-1,8
2001 ID	11 774,3	208,1	50,5	158,3	131,7	81,2	148,7	22,8	21,8	72,2	61,6	10,6	-0,7
2002 PR	11 982,4	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	7 906,4	13,45	8,31	7,64	15,71	7,40	8,02	1,59	0,18	12,19	11,16	1,03
1973	8 013,5	15,65	7,91	10,20	15,33	7,41	12,78	2,43	0,51	12,90	13,55	-0,65
1974	8 139,9	14,67	7,76	9,34	15,15	7,38	14,65	2,46	-0,14	10,91	13,62	-2,70
1975	8 260,2	12,79	7,84	7,34	15,13	7,29	11,84	1,98	0,49	9,74	12,75	-3,01
1976	8 366,5	10,86	7,38	5,51	14,59	7,21	8,56	1,60	-0,20	10,54	11,79	-1,25
1977	8 457,9	11,35	7,21	5,90	14,43	7,22	6,65	1,62	-0,14	11,59	10,58	1,01
1978	8 554,4	8,27	6,97	3,04	14,08	7,11	4,94	1,74	-0,20	10,08	10,03	0,05
1979	8 625,4	8,59	6,95	3,37	14,04	7,10	6,00	1,33	0,46	9,64	11,41	-1,77
1980	8 699,8	8,29	6,93	3,07	14,12	7,18	7,14	0,94	0,87	8,49	12,49	-4,00
1981	8 772,3	10,67	6,73	4,76	13,85	7,13	6,25	1,25	1,99	9,14	11,37	-2,23
1982	8 866,4	13,20	6,85	6,54	13,99	7,14	5,95	1,60	-0,01	9,99	7,79	2,20
1983	8 984,1	13,37	6,89	6,68	14,02	7,13	4,44	1,58	0,19	9,75	6,12	3,63
1984	9 105,1	14,05	7,26	6,98	14,32	7,06	4,55	1,40	-0,17	9,71	5,71	4,00
1985	9 233,9	13,94	7,04	7,08	14,22	7,18	4,38	1,26	0,37	9,50	5,91	3,59
1986	9 363,5	18,15	6,99	10,98	14,17	7,18	5,26	1,44	2,61	10,59	6,05	4,54
1987	9 535,0	21,24	6,90	13,90	13,97	7,07	8,80	1,37	2,30	10,86	6,68	4,18
1988	9 739,7	23,76	6,84	16,50	14,01	7,17	9,02	1,13	7,10	9,27	7,76	1,51
1989	9 973,9	21,58	7,38	13,78	14,41	7,03	10,38	1,20	4,72	8,66	8,78	-0,12
1990	10 191,5	16,25	7,80	8,05	14,69	6,89	11,17	1,07	-0,58	7,32	8,79	-1,47
1991	10 358,5	12,16	7,54	5,09	14,53	7,00	11,52	1,88	-3,60	6,83	7,79	-0,96
1992	10 485,3	13,52	7,33	7,26	14,27	6,93	13,19	2,07	-2,57	6,44	7,72	-1,28
1993	10 628,0	10,81	6,74	5,13	13,84	7,10	12,63	2,32	-3,99	5,83	7,03	-1,20
1994	10 743,5	12,15	6,44	6,75	13,61	7,17	10,88	2,58	-1,13	6,11	6,53	-0,42
1995	10 874,8	12,31	6,20	7,15	13,37	7,17	10,60	2,35	-0,94	6,26	6,42	-0,16
1996	11 009,6	12,37	5,50	7,39	12,64	7,14	10,81	2,15	-1,10	6,05	6,20	-0,15
1997 ID	11 146,7	13,04	4,77	8,43	11,85	7,09	10,49	2,49	-0,18	6,34	5,73	0,61
1998 ID	11 292,9	11,27	4,62	6,81	11,68	7,06	8,13	2,22	-0,11	6,46	5,46	1,01
1999 ID	11 421,0	13,73	4,32	9,56	11,40	7,08	9,06	2,04	0,95	6,46	4,85	1,60
2000 ID	11 578,8	16,74	3,95	12,94	10,91	6,96	11,43	2,04	1,55	6,95	4,95	1,99
2001 ID	11 774,3	17,52	4,25	13,33	11,09	6,84	12,52	1,92	1,83	6,08	5,19	0,89
2002 PR	11 982,4

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

MANITOBA
 Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	998,9	3,7	9,2	-3,3	17,4	8,2	5,3	0,9	0,1	26,1	33,8	-7,7	-2,2
1973	1 002,6	9,8	8,8	3,2	17,0	8,2	6,6	1,5	0,2	33,8	36,0	-2,2	-2,2
1974	1 012,4	7,1	8,9	0,4	17,3	8,4	7,4	1,5	-0,1	30,2	35,6	-5,4	-2,2
1975	1 019,5	8,6	8,8	2,0	17,1	8,4	7,1	1,2	0,2	28,4	32,5	-4,1	-2,2
1976	1 028,1	6,3	8,5	0,7	16,7	8,3	5,5	1,0	-0,1	25,1	28,7	-3,7	-2,9
1977	1 034,5	5,3	8,5	0,2	16,7	8,2	5,1	1,0	-0,1	21,6	25,3	-3,8	-3,4
1978	1 039,8	-2,5	8,1	-7,2	16,4	8,3	3,6	1,1	-0,1	18,7	28,2	-9,6	-3,4
1979	1 037,3	-4,9	8,0	-9,5	16,2	8,2	4,9	0,8	0,2	18,8	32,6	-13,8	-3,4
1980	1 032,4	0,4	7,6	-3,8	16,0	8,4	7,7	0,6	0,4	19,0	30,4	-11,3	-3,4
1981	1 032,8	7,7	7,4	1,5	16,1	8,6	5,4	1,0	0,7	22,7	26,3	-3,6	-1,2
1982	1 040,5	13,6	7,6	5,7	16,1	8,5	4,9	0,9	0,2	20,9	19,4	1,5	0,3
1983	1 054,1	12,7	8,1	4,3	16,6	8,5	4,0	1,1	0,4	18,5	17,5	1,0	0,3
1984	1 066,8	11,6	8,4	3,0	16,7	8,3	3,9	0,7	-0,2	17,2	17,2	0,0	0,3
1985	1 078,4	9,3	8,3	0,7	17,1	8,8	3,4	0,8	-0,1	17,2	19,0	-1,8	0,3
1986	1 087,7	6,8	8,1	-0,3	17,0	8,9	3,7	1,1	0,2	17,4	20,5	-3,0	-1,1
1987	1 094,5	5,0	8,2	-1,2	17,0	8,7	4,8	1,3	0,1	18,1	22,9	-4,8	-2,0
1988	1 099,6	1,9	7,9	-4,0	17,0	9,1	5,0	1,1	0,7	16,1	24,7	-8,6	-2,0
1989	1 101,4	1,4	8,5	-5,1	17,3	8,8	6,1	1,5	0,2	17,1	27,1	-10,0	-2,0
1990	1 102,8	3,5	8,5	-2,9	17,4	8,9	6,7	1,1	0,2	16,9	25,5	-8,6	-2,0
1991	1 106,3	3,6	8,3	-3,9	17,3	8,9	5,7	1,6	-0,4	16,1	23,6	-7,6	-0,7
1992	1 110,0	4,2	7,6	-3,6	16,6	9,0	5,1	1,9	-0,4	15,9	22,3	-6,4	0,2
1993	1 114,2	5,1	7,4	-2,5	16,7	9,3	4,9	1,7	-0,4	14,6	19,8	-5,2	0,2
1994	1 119,3	5,7	7,3	-1,8	16,5	9,1	4,1	1,7	-0,2	15,4	19,4	-4,0	0,2
1995	1 124,9	5,3	6,5	-1,3	16,1	9,7	3,6	1,4	-0,1	15,5	18,9	-3,3	0,2
1996	1 130,3	4,7	6,0	-1,5	15,5	9,5	3,9	1,4	-0,3	14,4	18,1	-3,7	0,2
1997 ID	1 135,0	0,8	5,1	-4,6	14,7	9,5	3,7	1,8	0,3	13,2	19,9	-6,7	0,2
1998 ID	1 135,8	3,2	4,6	-1,7	14,5	9,8	3,0	1,6	0,0	15,3	18,4	-3,1	0,2
1999 ID	1 139,0	5,5	4,5	0,8	14,3	9,9	3,7	1,1	0,6	14,0	16,4	-2,4	0,2
2000 ID	1 144,5	4,0	4,2	-0,4	14,1	9,9	4,6	1,1	0,3	13,7	17,9	-4,2	0,2
2001 ID	1 148,5	3,4	4,3	-1,0	14,0	9,7	4,6	1,1	0,6	13,4	18,5	-5,0	0,1
2002 PR	1 151,9	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	998,9	3,68	9,17	-3,34	17,38	8,22	5,26	0,94	0,08	26,09	33,82	-7,73
1973	1 002,6	9,71	8,70	3,15	16,84	8,14	6,57	1,47	0,23	33,53	35,71	-2,18
1974	1 012,4	7,04	8,74	0,41	17,04	8,30	7,31	1,51	-0,07	29,72	35,04	-5,32
1975	1 019,5	8,40	8,56	1,95	16,75	8,19	6,97	1,20	0,22	27,72	31,76	-4,04
1976	1 028,1	6,14	8,21	0,72	16,22	8,01	5,34	0,98	-0,10	24,30	27,84	-3,54
1977	1 034,5	5,12	8,23	0,16	16,12	7,89	4,88	0,99	-0,07	20,78	24,43	-3,65
1978	1 039,8	-2,40	7,80	-6,93	15,79	7,99	3,44	1,07	-0,10	17,97	27,18	-9,20
1979	1 037,3	-4,72	7,75	-9,20	15,70	7,94	4,74	0,81	0,21	18,14	31,48	-13,34
1980	1 032,4	0,34	7,31	-3,68	15,48	8,17	7,47	0,58	0,41	18,44	29,43	-10,98
1981	1 032,8	7,45	7,16	1,47	15,51	8,34	5,19	0,94	0,71	21,87	25,37	-3,49
1982	1 040,5	13,01	7,29	5,42	15,40	8,11	4,72	0,88	0,15	19,94	18,51	1,43
1983	1 054,1	11,93	7,62	4,01	15,66	8,04	3,76	1,04	0,40	17,44	16,54	0,90
1984	1 066,8	10,85	7,80	2,76	15,52	7,73	3,64	0,68	-0,16	16,00	16,05	-0,05
1985	1 078,4	8,63	7,70	0,63	15,79	8,08	3,15	0,78	-0,12	15,90	17,52	-1,62
1986	1 087,7	6,23	7,42	-0,23	15,59	8,17	3,44	1,04	0,16	15,97	18,75	-2,79
1987	1 094,5	4,60	7,51	-1,07	15,45	7,94	4,36	1,17	0,07	16,51	20,84	-4,33
1988	1 099,6	1,69	7,21	-3,68	15,47	8,27	4,54	1,02	0,61	14,65	22,45	-7,80
1989	1 101,4	1,24	7,71	-4,63	15,72	8,00	5,55	1,32	0,21	15,48	24,56	-9,08
1990	1 102,8	3,20	7,69	-2,65	15,71	8,02	6,04	1,03	0,14	15,31	23,11	-7,80
1991	1 106,3	3,29	7,53	-3,56	15,60	8,07	5,11	1,47	-0,35	14,48	21,32	-6,84
1992	1 110,0	3,78	6,84	-3,22	14,92	8,07	4,59	1,69	-0,35	14,32	20,09	-5,77
1993	1 114,2	4,57	6,64	-2,22	14,96	8,33	4,35	1,53	-0,38	13,07	17,73	-4,66
1994	1 119,3	5,04	6,53	-1,64	14,69	8,15	3,69	1,55	-0,20	13,69	17,27	-3,57
1995	1 124,9	4,73	5,72	-1,14	14,29	8,56	3,20	1,26	-0,11	13,76	16,72	-2,97
1996	1 130,3	4,16	5,28	-1,29	13,67	8,39	3,47	1,24	-0,23	12,68	15,98	-3,30
1997 ID	1 135,0	0,70	4,53	-4,03	12,91	8,38	3,27	1,62	0,23	11,60	17,52	-5,92
1998 ID	1 135,8	2,81	4,08	-1,47	12,71	8,63	2,64	1,38	-0,01	13,47	16,20	-2,72
1999 ID	1 139,0	4,82	3,90	0,72	12,54	8,64	3,26	1,00	0,55	12,27	14,36	-2,09
2000 ID	1 144,5	3,53	3,66	-0,33	12,29	8,63	4,05	0,99	0,26	11,98	15,63	-3,65
2001 ID	1 148,5	2,95	3,71	-0,85	12,17	8,46	3,99	0,98	0,51	11,68	16,05	-4,37
2002 PR	1 151,9

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

SASKATCHEWAN
 Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	923,1	-9,5	7,9	-16,2	15,5	7,6	1,5	0,4	0,0	19,5	36,8	-17,3	-1,2
1973	913,6	-6,0	7,2	-12,0	14,8	7,6	1,9	0,7	0,1	26,2	39,4	-13,3	-1,2
1974	907,5	2,7	7,3	-3,3	15,1	7,8	2,2	0,7	0,0	28,0	32,8	-4,8	-1,2
1975	910,3	15,3	7,6	8,9	15,3	7,7	2,8	0,6	0,1	30,0	23,4	6,6	-1,2
1976	925,6	13,0	8,2	5,6	16,0	7,8	2,3	0,5	0,0	26,2	22,4	3,8	-0,8
1977	938,5	10,5	9,0	2,1	16,5	7,6	2,2	0,5	0,0	22,2	21,8	0,4	-0,5
1978	949,1	5,6	8,8	-2,7	16,6	7,7	1,6	0,6	0,0	19,3	23,0	-3,7	-0,5
1979	954,7	8,0	9,6	-1,1	16,9	7,4	2,8	0,4	0,1	21,1	24,6	-3,5	-0,5
1980	962,7	8,1	9,4	-0,8	17,1	7,7	3,7	0,3	0,2	20,7	25,0	-4,4	-0,5
1981	970,8	11,1	9,7	1,7	17,2	7,5	2,4	0,5	0,3	23,2	23,7	-0,5	-0,3
1982	981,9	12,6	9,5	3,3	17,7	8,2	2,1	0,6	0,0	21,0	19,3	1,7	-0,2
1983	994,6	13,8	10,2	3,7	17,8	7,6	1,7	0,6	0,1	19,5	17,0	2,5	-0,2
1984	1 008,3	12,6	10,3	2,5	18,0	7,7	2,2	0,6	0,2	17,3	16,6	0,7	-0,2
1985	1 021,0	6,3	10,1	-3,7	18,2	8,0	1,9	0,8	0,3	15,8	20,8	-5,0	-0,2
1986	1 027,3	2,6	9,5	-5,3	17,5	8,1	1,9	0,5	0,4	15,9	22,9	-7,0	-1,5
1987	1 029,9	-0,5	9,2	-7,3	17,0	7,8	2,1	0,7	0,4	15,7	24,7	-9,0	-2,4
1988	1 029,4	-8,1	8,7	-14,3	16,8	8,1	2,2	0,6	0,4	13,6	30,0	-16,3	-2,4
1989	1 021,3	-10,6	8,7	-16,9	16,7	7,9	2,1	0,7	0,2	15,3	33,9	-18,6	-2,4
1990	1 010,7	-8,4	8,0	-14,0	16,1	8,0	2,4	0,6	0,1	16,1	32,0	-15,9	-2,4
1991	1 002,3	-1,2	7,2	-8,3	15,3	8,1	2,5	0,8	-0,4	17,4	26,9	-9,5	-0,2
1992	1 001,1	2,3	7,2	-6,4	15,0	7,8	2,5	1,1	-0,1	17,3	25,1	-7,7	1,5
1993	1 003,4	4,1	6,1	-3,5	14,3	8,2	2,4	1,1	-0,3	16,3	20,8	-4,5	1,5
1994	1 007,5	4,2	5,7	-3,0	14,0	8,3	2,3	1,1	-0,2	16,9	20,8	-4,0	1,5
1995	1 011,7	4,4	5,0	-2,1	13,5	8,5	1,9	1,0	0,2	16,9	20,1	-3,2	1,5
1996	1 016,1	2,4	4,5	-0,9	13,3	8,8	1,8	1,0	0,2	16,8	18,7	-1,9	-1,2
1997	ID 1 018,5	-0,8	4,2	-1,8	12,9	8,6	1,7	1,2	0,3	16,7	19,4	-2,7	-3,2
1998	ID 1 017,7	-0,6	3,9	-1,3	12,8	8,9	1,6	1,2	0,1	18,7	20,5	-1,8	-3,2
1999	ID 1 017,1	-5,7	3,6	-6,1	12,6	9,0	1,7	1,2	0,5	13,9	21,1	-7,1	-3,2
2000	ID 1 011,3	-7,7	3,2	-7,6	12,1	9,0	1,9	1,4	0,1	14,6	22,9	-8,3	-3,2
2001	ID 1 003,7	-5,8	3,5	-8,0	12,3	8,7	1,7	1,4	0,3	13,7	22,3	-8,6	-1,3
2002	PR 997,9	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	***

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	923,1	-10,38	8,58	-17,62	16,85	8,26	1,65	0,49	0,05	21,22	40,05	-18,83
1973	913,6	-6,64	7,86	-13,16	16,26	8,40	2,05	0,78	0,14	28,75	43,31	-14,56
1974	907,5	3,00	8,04	-3,68	16,63	8,60	2,47	0,80	-0,03	30,81	36,13	-5,32
1975	910,3	16,66	8,27	9,73	16,63	8,36	3,09	0,64	0,14	32,66	25,52	7,14
1976	925,6	13,92	8,75	6,01	17,13	8,38	2,49	0,53	-0,05	28,15	24,05	4,10
1977	938,5	11,17	9,49	2,19	17,53	8,05	2,36	0,54	-0,03	23,52	23,11	0,41
1978	949,1	5,86	9,25	-2,88	17,39	8,14	1,64	0,59	-0,05	20,27	24,16	-3,89
1979	954,7	8,38	9,99	-1,10	17,67	7,69	2,88	0,45	0,13	22,01	25,68	-3,66
1980	962,7	8,40	9,73	-0,82	17,64	7,91	3,78	0,31	0,24	21,37	25,91	-4,53
1981	970,8	11,39	9,92	1,77	17,63	7,71	2,49	0,50	0,31	23,74	24,27	-0,53
1982	981,9	12,78	9,63	3,31	17,93	8,30	2,16	0,59	-0,03	21,29	19,53	1,76
1983	994,6	13,75	10,22	3,69	17,82	7,60	1,74	0,65	0,10	19,44	16,94	2,50
1984	1 008,3	12,47	10,16	2,47	17,75	7,60	2,13	0,57	0,19	17,08	16,36	0,72
1985	1 021,0	6,17	9,89	-3,57	17,73	7,84	1,85	0,79	0,27	15,39	20,28	-4,90
1986	1 027,3	2,56	9,19	-5,18	17,03	7,84	1,81	0,52	0,36	15,48	22,30	-6,82
1987	1 029,9	-0,47	8,96	-7,06	16,54	7,58	2,06	0,69	0,35	15,25	24,03	-8,78
1988	1 029,4	-7,91	8,45	-13,98	16,35	7,90	2,15	0,59	0,39	13,30	29,24	-15,93
1989	1 021,3	-10,45	8,59	-16,64	16,39	7,80	2,11	0,67	0,22	15,02	33,32	-18,30
1990	1 010,7	-8,37	7,99	-13,94	15,99	7,99	2,37	0,59	0,11	15,99	31,82	-15,82
1991	1 002,3	-1,20	7,19	-8,25	15,28	8,08	2,45	0,82	-0,40	17,38	26,86	-9,48
1992	1 001,1	2,29	7,19	-6,38	14,97	7,78	2,52	1,06	-0,14	17,30	25,01	-7,71
1993	1 003,4	4,08	6,07	-3,46	14,19	8,12	2,39	1,05	-0,28	16,21	20,73	-4,52
1994	1 007,5	4,18	5,68	-2,96	13,90	8,23	2,24	1,04	-0,24	16,72	20,64	-3,92
1995	1 011,7	4,35	4,94	-2,05	13,31	8,38	1,92	1,03	0,20	16,70	19,85	-3,15
1996	1 016,1	2,33	4,46	-0,90	13,07	8,62	1,79	1,01	0,16	16,50	18,34	-1,84
1997 ID	1 018,5	-0,80	4,15	-1,81	12,63	8,48	1,71	1,19	0,29	16,39	19,01	-2,62
1998 ID	1 017,7	-0,60	3,81	-1,27	12,56	8,75	1,55	1,20	0,14	18,42	20,17	-1,76
1999 ID	1 017,1	-5,65	3,51	-6,02	12,43	8,92	1,70	1,19	0,51	13,73	20,78	-7,05
2000 ID	1 011,3	-7,60	3,16	-7,59	12,05	8,89	1,88	1,35	0,12	14,45	22,68	-8,24
2001 ID	1 003,7	-5,77	3,53	-7,97	12,27	8,73	1,71	1,37	0,28	13,67	22,26	-8,59
2002 PR	997,9	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

ALBERTA

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	1 680,0	30,9	18,6	11,9	29,3	10,7	8,4	3,3	0,3	60,5	54,0	6,5	0,4
1973	1 710,9	29,1	18,5	10,2	29,3	10,8	11,9	5,1	0,7	70,5	67,8	2,7	0,4
1974	1 739,9	42,6	18,6	23,7	29,8	11,3	14,3	5,3	-0,1	75,4	60,6	14,8	0,4
1975	1 782,6	56,6	20,2	36,0	31,6	11,4	16,3	4,4	0,7	76,7	53,2	23,5	0,4
1976	1 839,2	73,5	21,5	45,1	33,1	11,6	14,9	3,8	-0,2	83,5	49,3	34,2	6,9
1977	1 912,7	75,3	22,8	40,9	34,4	11,6	12,7	4,0	-0,1	82,8	50,5	32,3	11,6
1978	1 988,0	72,2	23,5	37,1	35,4	11,9	9,8	4,4	-0,2	82,6	50,6	32,0	11,6
1979	2 060,1	85,6	24,9	49,1	37,0	12,1	12,8	3,6	0,7	96,1	56,9	39,2	11,6
1980	2 145,7	103,0	27,0	64,4	39,7	12,7	18,9	2,7	1,2	106,7	59,8	46,9	11,6
1981	2 248,7	89,9	29,8	58,0	42,6	12,8	19,4	4,1	2,5	107,6	67,3	40,2	2,1
1982	2 338,5	43,8	32,1	16,4	45,0	13,0	18,0	5,1	-0,4	72,7	68,8	4,0	-4,7
1983	2 382,3	7,6	33,0	-20,7	45,6	12,6	10,7	5,2	0,0	45,9	72,1	-26,2	-4,7
1984	2 389,9	2,6	31,4	-24,0	44,1	12,7	10,7	4,4	0,2	39,3	69,9	-30,6	-4,7
1985	2 392,5	22,4	30,6	-3,5	43,8	13,2	9,0	4,2	1,2	49,9	59,5	-9,6	-4,7
1986	2 414,9	14,2	30,2	-12,7	43,7	13,6	9,7	4,5	2,5	49,5	69,8	-20,3	-3,3
1987	2 429,1	10,8	28,8	-15,7	42,1	13,3	12,0	4,7	4,6	45,3	72,9	-27,6	-2,3
1988	2 439,9	34,9	28,2	9,0	42,1	13,9	14,0	4,1	4,7	54,8	60,3	-5,5	-2,3
1989	2 474,8	44,5	29,5	17,3	43,4	13,9	16,2	4,1	1,9	64,7	61,3	3,4	-2,3
1990	2 519,3	52,3	28,9	25,7	43,0	14,1	19,1	4,0	-0,4	67,4	56,3	11,1	-2,3
1991	2 571,6	40,5	28,3	12,2	42,8	14,5	17,1	7,1	-3,3	61,2	55,7	5,5	0,0
1992	2 612,1	39,0	27,4	10,0	42,0	14,7	17,8	7,2	-1,6	57,0	56,0	1,0	1,6
1993	2 651,1	32,4	25,0	5,8	40,3	15,3	18,6	6,7	-3,7	49,7	52,0	-2,4	1,6
1994	2 683,5	32,3	24,2	6,5	39,8	15,6	18,0	7,0	-1,8	51,0	53,7	-2,7	1,6
1995	2 715,7	37,7	23,0	13,0	38,9	15,9	14,4	6,3	0,7	53,8	49,5	4,3	1,6
1996	2 753,4	46,3	21,5	24,2	37,9	16,4	13,9	5,8	1,1	61,2	46,1	15,1	0,6
1997 ID	2 799,7	59,9	20,5	39,6	36,9	16,5	12,8	7,4	1,7	74,5	42,0	32,5	-0,1
1998 ID	2 859,6	67,0	21,1	46,0	37,9	16,8	11,2	6,3	0,9	84,3	44,2	40,1	-0,1
1999 ID	2 926,6	48,6	21,0	27,8	38,2	17,2	12,1	5,5	1,5	68,0	48,3	19,7	-0,1
2000 ID	2 975,2	53,6	19,7	34,0	37,0	17,3	14,3	6,5	1,8	71,8	47,4	24,4	-0,1
2001 ID	3 028,8	56,8	20,0	36,8	37,6	17,6	16,4	6,8	2,6	70,5	45,9	24,6	-0,1
2002 PR	3 085,6

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	1 680,0	18,21	10,96	7,03	17,27	6,31	4,95	1,93	0,15	35,70	31,85	3,86
1973	1 710,9	16,85	10,74	5,89	16,97	6,24	6,90	2,95	0,38	40,86	39,29	1,56
1974	1 739,9	24,21	10,54	13,45	16,93	6,39	8,11	2,99	-0,08	42,82	34,41	8,41
1975	1 782,6	31,26	11,17	19,88	17,46	6,29	8,99	2,43	0,36	42,35	29,40	12,96
1976	1 839,2	39,19	11,45	24,06	17,62	6,18	7,94	2,00	-0,12	44,51	26,27	18,24
1977	1 912,7	38,59	11,69	20,97	17,64	5,95	6,51	2,05	-0,07	42,46	25,88	16,58
1978	1 988,0	35,65	11,59	18,35	17,49	5,90	4,85	2,20	-0,11	40,79	24,98	15,80
1979	2 060,1	40,69	11,84	23,35	17,60	5,76	6,08	1,69	0,32	45,71	27,06	18,65
1980	2 145,7	46,86	12,31	29,29	18,09	5,78	8,60	1,23	0,56	48,56	27,20	21,36
1981	2 248,7	39,18	13,00	25,27	18,59	5,59	8,44	1,80	1,08	46,91	29,36	17,55
1982	2 338,5	18,55	13,59	6,95	19,08	5,49	7,61	2,16	-0,18	30,81	29,13	1,68
1983	2 382,3	3,18	13,82	-8,67	19,09	5,28	4,49	2,16	0,00	19,23	30,23	-11,00
1984	2 389,9	1,10	13,12	-10,05	18,44	5,32	4,49	1,84	0,09	16,45	29,24	-12,79
1985	2 392,5	9,31	12,72	-1,45	18,23	5,50	3,74	1,73	0,52	20,77	24,75	-3,98
1986	2 414,9	5,87	12,46	-5,22	18,06	5,60	3,99	1,85	1,02	20,44	28,82	-8,38
1987	2 429,1	4,43	11,83	-6,44	17,30	5,47	4,92	1,92	1,90	18,61	29,94	-11,33
1988	2 439,9	14,19	11,46	3,68	17,11	5,65	5,70	1,68	1,91	22,31	24,56	-2,25
1989	2 474,8	17,80	11,81	6,92	17,36	5,55	6,48	1,65	0,75	25,90	24,55	1,35
1990	2 519,3	20,55	11,37	10,10	16,89	5,53	7,50	1,59	-0,16	26,48	22,13	4,34
1991	2 571,6	15,63	10,93	4,70	16,50	5,58	6,58	2,75	-1,26	23,62	21,49	2,13
1992	2 612,1	14,83	10,40	3,81	15,97	5,58	6,76	2,75	-0,59	21,67	21,28	0,39
1993	2 651,1	12,14	9,36	2,17	15,11	5,75	6,97	2,51	-1,40	18,62	19,51	-0,88
1994	2 683,5	11,96	8,96	2,40	14,74	5,78	6,68	2,60	-0,68	18,89	19,88	-0,99
1995	2 715,7	13,78	8,42	4,77	14,23	5,81	5,25	2,30	0,26	19,67	18,12	1,55
1996	2 753,4	16,66	7,73	8,72	13,63	5,90	5,00	2,09	0,38	22,04	16,62	5,43
1997 ID	2 799,7	21,18	7,23	14,00	13,04	5,81	4,54	2,61	0,60	26,31	14,84	11,47
1998 ID	2 859,6	23,14	7,30	15,89	13,10	5,81	3,87	2,16	0,32	29,13	15,26	13,87
1999 ID	2 926,6	16,47	7,10	9,42	12,94	5,83	4,10	1,85	0,50	23,03	16,36	6,67
2000 ID	2 975,2	17,86	6,57	11,33	12,33	5,75	4,78	2,17	0,59	23,91	15,78	8,13
2001 ID	3 028,8	18,58	6,55	12,04	12,31	5,75	5,36	2,22	0,85	23,06	15,01	8,05
2002 PR	3 085,6

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	2 278,1	60,1	16,5	41,8	34,6	18,0	20,1	3,5	0,3	72,3	47,4	24,9	1,7
1973	2 338,1	71,8	16,3	53,8	34,4	18,1	27,9	5,5	0,8	87,1	56,6	30,5	1,7
1974	2 409,9	69,2	16,3	51,2	35,5	19,2	34,5	5,7	-0,2	84,2	61,5	22,7	1,7
1975	2 479,1	41,3	17,1	22,5	36,3	19,2	29,3	4,7	0,8	61,1	64,0	-2,9	1,7
1976	2 520,4	31,8	17,1	14,8	35,8	18,8	20,5	3,9	-0,3	59,3	60,8	-1,5	0,0
1977	2 552,3	43,6	18,1	26,7	36,7	18,6	15,4	4,0	-0,2	62,8	47,3	15,5	-1,3
1978	2 595,8	45,3	18,2	28,4	37,2	19,1	12,3	3,3	-0,3	65,4	44,7	20,7	-1,3
1979	2 641,2	65,2	19,2	47,3	38,4	19,2	16,6	4,4	0,8	76,6	43,4	33,2	-1,3
1980	2 706,4	83,2	20,7	63,7	40,1	19,4	24,5	2,5	1,5	80,0	39,8	40,2	-1,3
1981	2 789,6	64,7	21,6	43,7	41,5	19,9	22,1	3,2	3,3	70,4	48,8	21,6	-0,7
1982	2 854,2	34,0	22,0	12,2	42,7	20,7	19,0	4,2	-0,6	45,9	47,9	-2,0	-0,2
1983	2 888,2	37,5	23,1	14,7	42,9	19,8	14,5	4,4	0,5	43,9	39,9	4,0	-0,2
1984	2 925,7	35,2	23,2	12,2	43,9	20,7	13,2	4,9	0,4	42,0	38,5	3,5	-0,2
1985	2 960,9	27,8	21,8	6,2	43,1	21,3	12,3	4,7	1,8	42,6	45,8	-3,2	-0,2
1986	2 988,7	34,3	20,8	13,2	42,0	21,2	12,6	4,8	4,5	49,5	48,6	0,9	0,4
1987	3 023,0	59,5	20,0	38,7	41,8	21,8	18,9	3,7	5,8	60,9	43,3	17,6	0,8
1988	3 082,4	75,7	20,4	54,6	42,9	22,5	23,1	2,9	8,5	67,5	41,6	25,9	0,8
1989	3 158,2	89,9	20,8	68,4	43,8	23,0	25,3	3,2	9,0	79,4	42,0	37,4	0,8
1990	3 248,1	90,1	22,0	67,3	45,6	23,6	29,1	3,3	2,8	78,4	39,7	38,7	0,8
1991	3 338,2	84,7	21,6	57,7	45,6	24,0	32,4	5,7	-3,6	74,5	39,9	34,6	5,4
1992	3 422,9	99,3	21,5	69,1	46,2	24,6	37,0	6,8	-0,7	78,6	39,0	39,6	8,7
1993	3 522,1	101,2	20,3	72,3	46,0	25,8	46,0	6,9	-4,4	75,2	37,6	37,6	8,7
1994	3 623,3	106,8	21,1	77,1	47,0	25,9	49,1	6,6	0,2	74,5	40,1	34,4	8,7
1995	3 730,1	96,2	20,4	67,1	46,8	26,4	44,6	6,1	5,1	67,1	43,7	23,4	8,7
1996	3 826,3	88,1	18,6	65,4	46,1	27,5	52,0	7,6	3,2	62,7	44,9	17,8	4,1
1997 ID	3 914,4	58,3	17,2	40,3	44,6	27,4	47,8	11,4	1,9	54,0	52,0	2,0	0,9
1998 ID	3 972,8	22,8	15,1	6,9	43,1	28,0	36,0	11,5	-0,1	46,5	64,0	-17,5	0,9
1999 ID	3 995,6	31,0	13,9	16,2	41,9	28,0	36,1	12,1	4,6	43,6	56,0	-12,4	0,9
2000 ID	4 026,6	28,6	13,2	14,5	40,7	27,5	37,4	12,8	4,6	44,0	58,8	-14,8	0,9
2001 ID	4 055,2	40,8	12,2	28,2	40,6	28,4	38,4	12,2	9,3	45,8	53,1	-7,3	0,4
2002 PR	4 096,0

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	2 278,1	26,02	7,17	18,10	14,97	7,81	8,71	1,53	0,13	31,34	20,54	10,80
1973	2 338,1	30,23	6,85	22,65	14,47	7,62	11,77	2,32	0,34	36,69	23,82	12,86
1974	2 409,9	28,30	6,66	20,93	14,50	7,84	14,11	2,35	-0,09	34,43	25,17	9,27
1975	2 479,1	16,54	6,85	8,99	14,51	7,66	11,71	1,89	0,32	24,46	25,60	-1,15
1976	2 520,4	12,56	6,73	5,83	14,13	7,41	8,08	1,53	-0,13	23,37	23,96	-0,59
1977	2 552,3	16,93	7,03	10,38	14,25	7,22	5,98	1,54	-0,08	24,39	18,36	6,02
1978	2 595,8	17,31	6,94	10,84	14,22	7,28	4,71	1,65	-0,12	24,98	17,07	7,90
1979	2 641,2	24,39	7,19	17,67	14,37	7,18	6,21	1,26	0,30	28,66	16,23	12,43
1980	2 706,4	30,26	7,54	23,18	14,59	7,05	8,92	0,90	0,54	29,09	14,48	14,62
1981	2 789,6	22,92	7,66	15,49	14,70	7,04	7,83	1,14	1,16	24,94	17,30	7,64
1982	2 854,2	11,83	7,68	4,23	14,89	7,21	6,63	1,46	-0,23	15,98	16,69	-0,70
1983	2 888,2	12,91	7,94	5,05	14,76	6,82	4,98	1,51	0,19	15,11	13,73	1,39
1984	2 925,7	11,95	7,89	4,14	14,92	7,03	4,50	1,67	0,12	14,27	13,08	1,19
1985	2 960,9	9,34	7,34	2,08	14,50	7,16	4,12	1,57	0,60	14,31	15,38	-1,08
1986	2 988,7	11,41	6,90	4,39	13,96	7,06	4,18	1,58	1,50	16,47	16,17	0,30
1987	3 023,0	19,48	6,55	12,68	13,70	7,15	6,19	1,20	1,92	19,95	14,18	5,77
1988	3 082,4	24,26	6,53	17,49	13,76	7,23	7,41	0,93	2,72	21,63	13,34	8,29
1989	3 158,2	28,08	6,48	21,36	13,66	7,18	7,90	1,01	2,81	24,78	13,11	11,67
1990	3 248,1	27,36	6,69	20,43	13,85	7,16	8,85	1,02	0,85	23,80	12,05	11,75
1991	3 338,2	25,04	6,40	17,06	13,49	7,09	9,58	1,68	-1,07	22,03	11,80	10,23
1992	3 422,9	28,58	6,20	19,89	13,29	7,09	10,67	1,97	-0,21	22,63	11,24	11,40
1993	3 522,1	28,33	5,67	20,23	12,88	7,21	12,87	1,92	-1,24	21,06	10,53	10,52
1994	3 623,3	29,06	5,73	20,97	12,78	7,05	13,37	1,81	0,04	20,27	10,90	9,37
1995	3 730,1	25,45	5,41	17,75	12,39	6,98	11,81	1,61	1,35	17,76	11,56	6,20
1996	3 826,3	22,77	4,81	16,90	11,92	7,12	13,44	1,96	0,82	16,21	11,61	4,60
1997 ID	3 914,4	14,79	4,35	10,22	11,30	6,95	12,13	2,90	0,49	13,70	13,20	0,50
1998 ID	3 972,8	5,73	3,79	1,72	10,81	7,02	9,03	2,89	-0,03	11,67	16,07	-4,40
1999 ID	3 995,6	7,73	3,47	4,05	10,46	6,98	9,00	3,00	1,14	10,86	13,96	-3,09
2000 ID	4 026,6	7,07	3,27	3,58	10,07	6,80	9,26	3,16	1,14	10,89	14,55	-3,66
2001 ID	4 055,2	10,01	3,00	6,93	9,96	6,96	9,42	2,99	2,29	11,23	13,02	-1,79
2002 PR	4 096,0

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

YUKON
Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	19,7	1,1	0,3	0,7	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,2	0,6	0,1
1973	20,8	0,2	0,3	-0,2	0,4	0,1	0,1	0,1	0,0	2,3	2,6	-0,3	0,1
1974	21,0	0,6	0,4	0,1	0,5	0,1	0,1	0,1	0,0	2,8	2,7	0,1	0,1
1975	21,6	0,7	0,3	0,3	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,5	0,2	0,1
1976	22,3	0,3	0,3	-0,3	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	2,6	2,9	-0,4	0,3
1977	22,5	0,8	0,3	0,1	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,7	0,1	0,4
1978	23,4	0,6	0,4	-0,2	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	2,7	2,8	-0,2	0,4
1979	24,0	0,4	0,4	-0,4	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,4	2,8	-0,4	0,4
1980	24,3	0,4	0,3	-0,3	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,3	2,7	-0,4	0,4
1981	24,7	-0,5	0,4	-1,3	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,7	4,1	-1,4	0,3
1982	24,2	-0,6	0,4	-1,2	0,5	0,1	0,1	0,1	0,0	1,6	2,8	-1,2	0,3
1983	23,6	-0,1	0,4	-0,8	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	1,6	2,4	-0,8	0,3
1984	23,6	0,6	0,4	-0,1	0,5	0,1	0,0	0,0	0,0	1,6	1,7	-0,1	0,3
1985	24,2	0,2	0,3	-0,4	0,5	0,1	0,0	0,0	0,0	1,6	2,0	-0,4	0,3
1986	24,4	0,8	0,4	0,2	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,2	2,0	0,2	0,2
1987	25,1	0,7	0,4	0,2	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,3	2,2	0,1	0,2
1988	25,9	1,0	0,4	0,4	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,4	2,1	0,3	0,2
1989	26,8	0,7	0,4	0,1	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,3	2,3	0,0	0,2
1990	27,5	0,7	0,4	0,0	0,6	0,1	0,1	0,0	0,0	2,2	2,2	0,0	0,2
1991	28,2	1,1	0,5	0,6	0,6	0,1	0,1	0,1	0,0	2,4	1,9	0,5	0,1
1992	29,3	0,7	0,4	0,3	0,5	0,1	0,1	0,1	0,0	2,3	2,1	0,2	0,0
1993	30,0	-0,3	0,4	-0,7	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	1,6	2,4	-0,8	0,0
1994	29,7	0,2	0,3	-0,2	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	1,8	2,0	-0,2	0,0
1995	29,9	1,1	0,3	0,7	0,5	0,2	0,1	0,1	0,0	2,3	1,7	0,7	0,0
1996	31,0	0,7	0,3	0,3	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	1,9	1,7	0,2	0,1
1997 ID	31,6	-0,1	0,4	-0,5	0,5	0,1	0,1	0,1	0,0	1,6	2,2	-0,6	0,1
1998 ID	31,5	-0,8	0,3	-1,1	0,4	0,1	0,1	0,1	0,0	1,5	2,6	-1,1	0,1
1999 ID	30,7	-0,3	0,2	-0,6	0,4	0,1	0,1	0,1	0,0	1,3	1,9	-0,6	0,1
2000 ID	30,5	-0,4	0,2	-0,6	0,4	0,2	0,1	0,0	0,0	1,2	1,8	-0,7	0,1
2001 ID	30,1	0,0	0,2	-0,2	0,3	0,1	0,1	0,0	0,0	1,2	1,5	-0,2	0,0
2002 PR	30,1

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	19,7	53,78	17,17	32,32	22,25	5,08	5,72	1,92	0,15	138,94	110,57	28,37
1973	20,8	7,61	14,79	-11,34	20,10	5,31	4,31	2,97	0,19	109,42	122,29	-12,88
1974	21,0	28,53	17,91	6,53	23,27	5,36	4,70	2,73	0,00	130,67	126,11	4,56
1975	21,6	31,02	13,50	13,50	18,61	5,11	4,43	2,19	0,23	125,46	114,42	11,04
1976	22,3	12,72	14,51	-14,15	20,00	5,49	3,26	1,79	0,00	114,32	129,95	-15,62
1977	22,5	35,21	14,29	2,92	18,87	4,58	2,27	1,83	0,00	122,28	119,79	2,48
1978	23,4	25,49	15,14	-7,10	18,90	3,76	2,41	1,99	0,00	112,16	119,69	-7,53
1979	24,0	15,78	15,49	-16,81	20,75	5,26	2,86	1,37	0,21	98,53	117,04	-18,51
1980	24,3	16,79	14,18	-14,22	19,40	5,22	3,59	1,10	0,37	93,47	110,55	-17,07
1981	24,7	-22,31	16,14	-51,85	21,90	5,76	4,86	1,84	1,35	110,60	166,82	-56,22
1982	24,2	-23,20	17,01	-51,37	21,94	4,93	2,88	2,30	-1,46	67,80	118,29	-50,49
1983	23,6	-3,56	18,09	-32,96	22,88	4,79	3,09	1,44	-0,38	65,96	100,19	-34,23
1984	23,6	24,77	17,23	-3,65	21,75	4,53	1,72	0,92	0,21	66,60	71,25	-4,65
1985	24,2	8,74	14,06	-16,32	19,13	5,07	1,53	0,82	1,32	65,38	83,72	-18,34
1986	24,4	31,43	14,95	7,39	19,51	4,56	2,02	0,97	-0,89	88,51	81,28	7,23
1987	25,1	28,15	14,51	6,00	18,74	4,23	3,14	1,65	0,59	90,54	86,62	3,92
1988	25,9	36,97	14,61	14,92	19,77	5,16	2,62	0,91	-0,04	92,94	79,70	13,25
1989	26,8	24,11	14,17	2,76	17,67	3,50	3,76	0,99	1,10	85,26	86,37	-1,10
1990	27,5	23,94	15,85	1,04	19,98	4,13	3,23	1,26	0,00	79,90	80,83	-0,93
1991	28,2	38,76	15,81	19,15	19,78	3,97	3,03	2,16	1,64	81,88	65,23	16,65
1992	29,3	24,20	13,91	8,64	17,85	3,95	4,56	2,50	-0,68	78,81	71,55	7,26
1993	30,0	-10,12	12,90	-24,67	17,03	4,12	3,52	1,44	-1,44	54,87	80,17	-25,31
1994	29,7	6,88	10,68	-5,44	14,84	4,16	3,96	0,91	-0,27	60,06	68,28	-8,22
1995	29,9	35,30	10,29	23,40	15,45	5,16	3,09	2,00	0,76	75,85	54,29	21,56
1996	31,0	21,19	10,32	8,92	14,16	3,83	3,00	1,05	0,10	60,90	54,03	6,87
1997 ID	31,6	-3,93	11,12	-17,30	15,02	3,90	2,79	1,96	-0,44	51,64	69,32	-17,68
1998 ID	31,5	-24,55	8,39	-35,19	12,72	4,34	1,99	1,96	0,58	48,78	84,57	-35,80
1999 ID	30,7	-8,26	8,10	-18,69	12,51	4,41	2,58	1,67	0,03	41,91	61,54	-19,63
2000 ID	30,5	-11,55	7,06	-20,95	12,21	5,15	1,98	1,42	0,07	38,86	60,44	-21,58
2001 ID	30,1	0,27	6,97	-7,66	11,41	4,45	2,22	1,09	-0,63	40,64	48,81	-8,16
2002 PR	30,1	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

TERRITOIRES DU NORD-OUEST (Nunavut inclus jusqu'en 1991)

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	37,8	2,2	1,0	1,1	1,2	0,3	0,2	0,0	0,0	4,4	3,5	0,9	0,1
1973	40,0	0,8	1,0	-0,3	1,2	0,2	0,2	0,0	0,0	3,6	4,0	-0,4	0,1
1974	40,8	1,3	0,8	0,3	1,0	0,2	0,2	0,0	0,0	4,3	4,2	0,2	0,1
1975	42,1	1,6	1,0	0,6	1,2	0,2	0,2	0,0	0,0	4,3	3,9	0,4	0,1
1976	43,8	0,6	1,0	-0,6	1,2	0,2	0,2	0,0	0,0	4,1	4,9	-0,8	0,3
1977	44,4	0,4	1,0	-0,9	1,2	0,2	0,1	0,0	0,0	4,4	5,4	-1,0	0,3
1978	44,8	0,5	1,0	-0,9	1,2	0,2	0,1	0,0	0,0	3,9	4,8	-1,0	0,3
1979	45,2	0,7	1,1	-0,7	1,3	0,2	0,1	0,0	0,0	3,7	4,6	-0,8	0,3
1980	45,9	0,6	1,1	-0,8	1,3	0,2	0,1	0,0	0,0	3,4	4,3	-0,9	0,3
1981	46,5	1,7	1,1	0,3	1,3	0,2	0,1	0,0	0,0	4,2	4,1	0,2	0,3
1982	48,2	2,1	1,1	0,6	1,4	0,2	0,1	0,0	0,0	3,8	3,2	0,6	0,4
1983	50,4	1,6	1,3	0,0	1,5	0,2	0,1	0,0	0,0	3,4	3,4	0,0	0,4
1984	52,0	1,7	1,2	0,1	1,4	0,2	0,1	0,0	0,0	3,5	3,5	0,1	0,4
1985	53,6	1,0	1,2	-0,6	1,4	0,2	0,1	0,1	0,0	3,4	4,0	-0,6	0,4
1986	54,6	-0,1	1,3	-1,8	1,5	0,2	0,1	0,0	0,0	3,1	4,9	-1,8	0,4
1987	54,5	0,7	1,3	-1,2	1,5	0,2	0,1	0,1	0,0	3,5	4,7	-1,2	0,5
1988	55,2	1,2	1,3	-0,7	1,6	0,2	0,1	0,0	0,1	3,5	4,3	-0,8	0,5
1989	56,4	1,4	1,2	-0,3	1,5	0,2	0,1	0,1	0,0	3,7	4,1	-0,4	0,5
1990	57,8	1,9	1,4	0,1	1,6	0,2	0,1	0,1	0,1	3,8	3,8	0,0	0,5
1991	59,7	1,5	1,1	0,2	1,3	0,2	0,1	0,0	0,0	3,3	3,2	0,1	0,2
1992	39,1	0,5	0,7	-0,2	0,9	0,1	0,1	0,0	-0,1	2,9	3,1	-0,2	0,0
1993	39,5	0,7	0,7	0,0	0,8	0,1	0,1	0,0	0,0	2,6	2,6	0,0	0,0
1994	40,3	0,8	0,7	0,1	0,8	0,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,7	0,1	0,0
1995	41,1	0,4	0,7	-0,4	0,9	0,1	0,1	0,0	0,0	2,5	2,9	-0,4	0,0
1996	41,5	0,0	0,7	-0,6	0,8	0,2	0,1	0,0	0,0	2,4	3,0	-0,6	-0,1
1997 ID	41,5	-0,3	0,6	-0,8	0,7	0,1	0,1	0,0	0,0	2,4	3,3	-0,8	-0,1
1998 ID	41,2	-0,6	0,5	-1,0	0,7	0,1	0,1	0,1	0,0	2,3	3,4	-1,1	-0,1
1999 ID	40,7	0,0	0,5	-0,4	0,7	0,2	0,1	0,0	0,0	2,3	2,8	-0,5	-0,1
2000 ID	40,6	0,0	0,5	-0,4	0,7	0,2	0,1	0,0	0,1	2,3	2,8	-0,5	-0,1
2001 ID	40,6	0,4	0,5	0,0	0,6	0,2	0,1	0,0	0,0	2,4	2,4	0,0	0,0
2002 PR	41,1

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	37,8	55,93	24,84	27,64	31,83	6,99	4,86	0,31	-0,03	113,20	90,07	23,12
1973	40,0	20,58	23,62	-6,36	29,78	6,16	4,40	0,49	0,02	88,53	98,82	-10,29
1974	40,8	31,21	20,15	7,83	25,11	4,96	4,82	0,55	-0,10	104,82	101,15	3,66
1975	42,1	38,36	22,32	12,92	27,35	5,03	4,49	0,42	0,00	100,13	91,29	8,84
1976	43,8	13,05	22,03	-14,73	26,84	4,81	4,02	0,29	-0,11	92,98	111,31	-18,33
1977	44,4	9,60	22,25	-20,24	26,74	4,49	2,74	0,31	-0,11	98,06	120,60	-22,55
1978	44,8	10,13	22,19	-19,55	26,74	4,55	2,53	0,38	-0,11	85,59	107,18	-21,59
1979	45,2	15,22	23,64	-15,84	28,14	4,50	3,05	0,29	-0,02	81,24	99,82	-18,58
1980	45,9	12,20	23,02	-18,11	28,17	5,15	2,21	0,22	0,02	72,95	93,07	-20,12
1981	46,5	36,79	23,35	6,14	27,48	4,14	1,73	0,19	0,91	89,29	85,59	3,69
1982	48,2	43,06	22,92	13,04	27,62	4,71	2,25	0,95	0,57	76,92	65,75	11,17
1983	50,4	31,02	24,43	-0,27	29,14	4,71	1,15	0,47	-0,27	66,41	67,10	-0,68
1984	52,0	31,26	22,87	1,74	27,36	4,49	1,42	0,49	-0,15	67,14	66,18	0,97
1985	53,6	18,54	22,60	-10,55	26,56	3,96	1,31	0,98	-0,07	63,17	73,98	-10,81
1986	54,6	-1,59	23,31	-32,95	27,62	4,31	1,23	0,82	0,04	56,61	90,00	-33,39
1987	54,5	12,27	24,17	-21,05	27,76	3,59	1,31	0,95	0,07	63,93	85,42	-21,49
1988	55,2	21,06	23,93	-11,87	27,88	3,94	1,34	0,50	1,24	63,21	77,16	-13,95
1989	56,4	24,70	21,55	-5,64	25,91	4,36	1,75	1,31	0,39	65,33	71,80	-6,47
1990	57,8	33,05	23,10	1,41	26,96	3,86	1,43	1,16	1,24	63,90	64,00	-0,10
1991	59,7	37,84	22,37	3,97	25,89	3,52	2,43	0,85	-0,02	67,78	65,37	2,41
1992	39,1	12,11	18,01	-6,11	21,67	3,66	2,39	1,22	-1,68	73,24	78,83	-5,60
1993	39,5	18,26	17,31	0,73	20,90	3,58	3,48	1,10	-0,58	65,19	66,27	-1,08
1994	40,3	20,49	16,73	3,56	20,25	3,51	3,32	0,74	-0,86	68,58	66,74	1,84
1995	41,1	9,25	17,99	-8,96	21,16	3,17	2,61	1,02	0,10	60,50	71,16	-10,65
1996	41,5	1,06	15,97	-13,63	19,63	3,66	2,10	0,99	0,72	57,35	72,82	-15,46
1997 ID	41,5	-7,35	14,14	-19,16	17,47	3,33	1,98	1,14	0,41	58,26	78,67	-20,42
1998 ID	41,2	-14,26	13,07	-24,96	16,63	3,57	1,29	1,25	0,81	56,64	82,46	-25,82
1999 ID	40,7	-0,22	12,23	-10,09	16,21	3,99	1,40	0,86	0,57	57,30	68,49	-11,19
2000 ID	40,6	0,12	12,70	-10,21	16,56	3,86	2,02	0,89	1,30	57,18	69,83	-12,65
2001 ID	40,6	10,96	11,01	0,93	15,00	3,99	2,28	0,91	0,51	58,85	59,80	-0,95
2002 PR	41,1	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique des provinces et territoires, 1972-2002

NUNAVUT
Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992	22,5	0,7	0,6	-0,1	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	-0,1	0,2
1993	23,2	0,8	0,6	0,0	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	0,0	0,2
1994	24,0	0,7	0,7	-0,1	0,8	0,1	0,0	0,0	0,0	0,9	1,1	-0,1	0,2
1995	24,7	0,6	0,6	-0,2	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,8	1,1	-0,2	0,2
1996	25,3	0,4	0,6	-0,2	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,9	1,1	-0,2	0,1
1997 ID	25,7	0,3	0,6	-0,3	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,9	1,2	-0,3	0,0
1998 ID	26,1	0,5	0,5	0,0	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	0,0	0,0
1999 ID	26,6	0,6	0,6	0,0	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	0,0	0,0
2000 ID	27,1	0,7	0,6	0,1	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	1,2	1,1	0,1	0,0
2001 ID	27,8	0,4	0,6	-0,2	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,9	1,1	-0,2	0,0
2002 PR	28,2

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992	22,5	29,32	25,82	-4,11	30,72	4,90	0,83	0,88	-0,53	42,09	45,64	-3,54
1993	23,2	34,04	25,77	0,93	30,73	4,96	1,53	0,64	-0,13	40,74	40,57	0,17
1994	24,0	29,04	27,03	-5,13	31,05	4,03	0,99	0,12	-0,29	38,90	44,61	-5,71
1995	24,7	23,53	25,73	-9,16	29,57	3,84	0,40	0,20	0,00	33,97	43,33	-9,36
1996	25,3	17,56	24,58	-9,64	29,28	4,70	0,47	0,59	0,24	35,00	44,77	-9,76
1997 ID	25,7	13,39	24,12	-10,34	28,76	4,63	0,69	1,00	0,19	35,74	45,97	-10,23
1998 ID	26,1	18,76	19,94	-0,84	25,33	5,39	0,42	0,99	0,19	39,23	39,69	-0,46
1999 ID	26,6	21,26	22,71	-1,12	27,44	4,73	0,52	0,82	-0,56	37,71	37,97	-0,26
2000 ID	27,1	23,80	21,73	2,40	26,46	4,73	0,44	0,76	0,15	42,08	39,49	2,58
2001 ID	27,8	15,17	20,95	-5,64	25,34	4,39	0,43	0,79	0,21	32,77	38,27	-5,50
2002 PR	28,2	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A2. Nombre de mariages et taux brut de nuptialité (pour 1 000), Canada, provinces et territoires, 1981, 1986-2000

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O. ¹	Nunavut	Canada
Nombre de mariages														
1981	3 758	849	6 632	5 108	41 005	70 281	8 123	7 329	21 781	24 699	235	282	...	190 082
1986	3 421	970	6 445	4 962	33 083	70 839	7 816	6 820	18 896	21 826	183	257	...	175 518
1987	3 481	924	6 697	4 924	32 616	76 201	7 994	6 853	18 640	23 395	189	237	...	182 151
1988	3 686	965	6 894	5 292	33 519	78 533	7 908	6 767	19 272	24 461	209	222	...	187 728
1989	3 905	1 019	6 828	5 254	33 325	80 377	7 800	6 637	19 888	25 170	214	223	...	190 640
1990	3 791	996	6 386	5 044	32 060	80 097	7 666	6 229	19 806	25 216	218	228	...	187 737
1991	3 480	876	5 845	4 521	28 922	72 938	7 032	5 923	18 612	23 691	196	215	...	172 251
1992	3 254	850	5 623	4 313	25 841	70 079	6 899	5 664	17 871	23 749	221	209	...	164 573
1993	3 163	885	5 403	4 177	25 021	66 575	6 752	5 638	17 860	23 447	180	216	...	159 317
1994	3 318	850	5 373	4 219	24 986	66 693	6 585	5 689	18 096	23 739	169	241	...	159 958
1995	3 404	877	5 329	4 252	24 238	67 583	6 703	5 799	18 044	23 597	207	218	...	160 251
1996	3 194	924	5 392	4 366	23 968	66 208	6 448	5 671	17 283	22 834	197	206	...	156 691
1997	3 227	876	5 177	4 089	23 958	64 535	6 261	5 707	17 254	21 845	167	144	66	153 306
1998	3 150	882	5 134	4 063	22 940	64 533	6 437	5 740	17 813	21 749	167	134	79	152 821
1999	3 400	932	5 481	4 147	22 910	66 110	6 627	5 919	18 223	21 622	161	117	93	155 742
2000	3 412	962	5 517	4 447	24 912	65 426	6 471	5 717	18 063	22 086	155	138	89	157 395
Taux brut de nuptialité (pour 1 000)														
1981	6,54	6,86	7,76	7,23	6,26	7,98	7,84	7,51	9,49	8,75	9,83	5,93	...	7,66
1986	5,93	7,55	7,25	6,84	4,93	7,51	7,16	6,63	7,77	7,48	7,48	4,70	...	6,72
1987	6,05	7,19	7,50	6,76	4,81	7,90	7,28	6,64	7,65	7,67	7,35	4,31	...	6,89
1988	6,41	7,46	7,68	7,25	4,90	7,98	7,18	6,58	7,85	7,85	7,85	3,99	...	7,01
1989	6,77	7,83	7,55	7,15	4,81	7,95	7,07	6,51	7,97	7,87	7,89	3,91	...	6,99
1990	6,56	7,63	7,02	6,82	4,58	7,78	6,93	6,18	7,77	7,66	7,85	3,87	...	6,78
1991	6,00	6,72	6,39	6,06	4,09	6,99	6,34	5,91	7,18	7,02	6,78	5,56	...	6,15
1992	5,61	6,49	6,12	5,76	3,63	6,63	6,20	5,64	6,78	6,84	7,31	5,30	...	5,80
1993	5,45	6,69	5,85	5,57	3,49	6,23	6,04	5,60	6,69	6,56	5,88	5,41	...	5,55
1994	5,77	6,36	5,80	5,62	3,47	6,16	5,86	5,63	6,69	6,45	5,62	5,93	...	5,51
1995	5,99	6,51	5,74	5,66	3,35	6,16	5,93	5,72	6,59	6,24	6,70	5,25	...	5,46
1996	5,70	6,78	5,79	5,80	3,30	5,96	5,68	5,56	6,22	5,88	6,17	4,92	...	5,28
1997	5,82	6,40	5,54	5,42	3,28	5,74	5,51	5,58	6,08	5,52	5,18	3,45	2,54	5,11
1998	5,78	6,44	5,48	5,39	3,13	5,67	5,66	5,60	6,13	5,44	5,30	2,99	3,46	5,05
1999	6,29	6,77	5,82	5,49	3,12	5,73	5,80	5,77	6,16	5,37	5,18	2,86	3,46	5,10
2000	6,34	6,95	5,85	5,89	3,37	5,59	5,64	5,59	6,00	5,44	5,07	3,38	3,24	5,11

¹ Nunavut inclus de 1981 à 1996.

Source : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A3. Taux de primo-nuptialité (pour 1 000) selon l'âge, le sexe et l'année de naissance, Canada

HOMMES

Âge	Année de naissance																																			
	1983	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	1964	1963	1962	1961	1960	1959	1958	1957	1956	1955	1954	1953	1952	1951	1950		
	Année du 17 ^e anniversaire																																			
	2000	1999	1998	1997	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1984	1983	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967		
17	0,1																																			
18		0,1																																		
19		1,3	0,1																																	
20			1,3	0,2																																
21			3,4	1,4	0,3																															
22				3,6	1,6	0,3																														
23				4,2	1,7	0,3																														
24				4,6	1,7	0,3																														
25				7,3	7,9	8,4	8,8	8,9	10,0	10,8	10,5	12,4	13,8	15,1	16,5	16,8	17,0	19,4	21,4	23,8	28,0	33,6	38,6	42,5	47,3	51,2	56,3	59,0	67,7	73,4	77,5	79,7	73,7	73,6		
26				13,1	13,6	14,2	15,0	16,1	18,0	18,7	18,9	21,1	23,1	26,6	29,0	28,7	29,4	32,2	36,7	40,3	45,7	52,2	58,0	64,1	68,1	71,6	75,5	78,2	90,9	94,6	103,6	110,6	110,3			
27					19,8	21,3	21,8	22,9	23,7	26,6	27,8	28,2	30,6	34,9	38,3	40,5	41,2	41,6	45,5	50,4	54,5	59,0	65,7	69,2	75,9	78,4	79,1	81,7	86,0	96,2	104,1	112,1	120,1			
28						27,1	28,6	29,5	31,1	33,7	35,7	36,6	37,7	39,9	45,3	50,6	50,7	51,9	53,1	55,3	60,6	63,7	64,6	69,7	72,7	76,9	76,4	77,6	79,5	81,6	90,6	95,5	104,0			
29							34,8	36,3	37,8	38,9	40,8	43,9	44,8	45,0	48,5	51,6	57,1	57,2	57,9	57,5	59,3	63,4	64,5	65,3	66,2	68,0	69,7	69,2	68,6	69,3	70,6	77,9	82,7			
30								41,2	43,2	44,3	44,7	47,8	48,5	49,7	49,4	51,1	54,5	59,0	60,4	58,5	56,8	57,0	59,6	60,2	57,8	59,0	60,5	60,4	59,1	58,2	59,1	58,6	63,7			
31									44,6	46,2	46,3	47,1	47,2	49,6	49,6	48,9	48,9	51,4	55,0	53,3	53,8	49,5	49,8	52,4	50,1	49,9	50,8	50,0	48,7	47,8	46,4	47,4	46,3			
32										45,5	46,6	45,9	44,2	45,2	45,8	46,1	44,3	44,8	45,8	49,2	48,2	46,6	44,4	42,8	44,2	42,7	40,6	40,8	40,8	39,8	38,6	37,3	37,2			
33											42,8	42,8	40,9	40,7	41,3	41,2	40,1	38,6	39,3	39,3	42,5	40,9	39,0	36,3	34,6	35,9	34,5	33,8	33,1	32,4	31,6	30,6	30,2			
34												38,5	37,9	36,4	36,4	35,8	35,7	34,0	33,7	33,1	33,8	35,3	34,2	32,8	30,7	28,8	29,9	28,6	28,0	26,6	26,5	25,4	24,1			
35													33,5	33,2	31,5	30,6	29,9	30,0	28,9	28,3	28,3	27,4	29,1	28,2	26,6	25,0	23,7	23,4	22,7	22,2	21,1	20,3	19,9			
36														29,0	27,7	25,7	25,0	24,5	24,9	23,9	23,1	22,9	22,8	23,3	22,1	21,1	20,0	17,6	18,5	18,0	17,4	16,3	15,7			
37															23,6	23,4	20,7	20,4	20,3	19,5	19,0	18,2	18,4	18,0	17,5	15,8	14,6	14,9	14,8	13,1	12,9					
38																19,4	18,4	17,3	16,8	16,6	16,1	15,7	15,6	14,8	15,1	15,0	14,4	13,9	12,9	11,7	11,8	11,3	10,9			
39																	16,0	15,0	14,1	13,7	14,1	13,7	12,9	12,6	12,1	11,9	12,6	11,9	11,6	10,2	9,3	9,5	8,8			
40																		13,4	13,0	12,0	11,8	11,8	11,1	10,7	10,0	9,7	9,9	9,7	9,6	8,6	7,5	7,7				
41																			11,2	10,2	9,9	9,7	8,9	8,3	8,4	8,2	8,0	7,9	8,0	7,3	7,1	6,5				
42																				9,3	8,3	8,3	7,9	7,4	7,2	6,9	6,5	6,3	6,4	6,6	6,6	6,1	5,4			
43																					7,7	7,1	6,9	6,3	6,1	5,9	5,8	5,5	5,3	5,0	5,3	5,1	5,0			
44																						6,3	5,7	5,3	5,1	5,2	4,9	4,6	4,5	4,4	4,3	4,0	4,3			
45																							5,4	5,0	4,6	4,4	4,2	4,1	3,9	3,5	3,3	3,2	3,4			
																								4,1	3,7	3,6	3,2	3,5	3,3	3,0	2,9	2,6	2,7			
																									3,7	3,4	3,0	2,7	2,7	2,5	2,3	2,3	2,3			
																										2,9	2,7	2,5	2,2	2,1	2,0	1,9	1,7			
																											2,6	2,2	2,1	1,8	1,9	1,7	1,7			
																												2,0	2,0	1,6	1,6	1,7	1,5			

Sources :Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A3. Taux de primumptialité (pour 1 000) selon l'âge, le sexe et l'année de naissance, Canada - fin

FEMMES

Âge	Année de naissance																																				
	1985	1984	1983	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	1964	1963	1962	1961	1960	1959	1958	1957	1956	1955	1954	1953	1952	1951		
	Année du 15 ^e anniversaire																																				
	2000	1999	1998	1997	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1984	1983	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966		
15	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,3	0,4	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	1,1	2,0	2,4	2,4	2,7	3,5	3,4	3,3	3,5	3,5	3,2	3,3	3,4				
16		0,5	0,5	0,6	0,6	0,6	0,9	1,0	1,1	1,1	1,3	1,5	1,6	1,8	2,0	2,2	2,4	3,0	3,6	3,9	4,6	4,9	5,8	6,5	7,7	9,1	11,2	13,7	15,6	17,1	18,2	17,3	17,7	16,7	15,7	16,5	
17			1,3	1,5	1,6	1,7	2,1	2,4	2,6	2,8	3,1	3,8	4,7	4,6	4,9	5,5	6,0	7,5	8,3	9,5	10,9	12,5	15,0	16,8	19,3	23,2	26,9	32,4	35,3	38,9	40,9	39,2	40,6	38,6	39,7		
18				6,2	6,7	6,8	7,6	8,3	9,2	9,6	10,5	11,0	13,3	15,3	16,1	16,6	18,1	21,6	24,1	25,4	29,3	33,7	38,0	44,0	48,5	53,1	60,0	66,4	75,5	79,8	84,5	89,5	82,8	82,7	82,0		
19					12,2	12,6	13,5	14,5	15,3	17,2	18,8	18,3	21,2	23,5	26,3	29,4	31,5	32,5	37,5	40,2	43,4	48,3	54,8	61,6	68,0	71,8	77,0	82,8	88,3	97,8	102,8	111,2	115,5	109,3	108,7		
20						19,2	20,9	21,9	22,4	24,6	26,5	28,7	29,3	31,5	36,0	41,1	45,5	46,1	48,0	50,7	56,6	59,6	64,7	72,8	77,9	83,6	86,4	89,2	92,9	93,3	104,3	111,1	118,0	125,2	121,8		
21							26,7	28,9	29,6	31,6	33,9	37,3	38,9	40,0	42,4	47,6	54,6	57,8	59,8	60,1	61,7	67,2	71,4	72,4	78,4	80,4	85,0	85,9	87,6	86,8	87,1	97,5	104,1	112,3	120,5		
22								34,9	37,3	37,6	38,9	41,9	45,3	47,8	48,5	51,4	56,6	64,0	65,4	66,4	64,8	67,2	70,2	71,0	71,5	73,1	75,7	75,5	76,4	73,6	74,4	74,9	82,1	85,9	91,3		
23									42,5	44,5	46,4	47,3	50,5	52,1	54,1	54,8	58,1	62,5	67,2	67,3	67,3	65,2	63,3	66,6	66,0	64,4	65,1	64,3	63,9	62,4	59,9	60,4	58,7	63,7	65,5		
24										47,7	49,7	50,4	52,9	53,4	57,6	56,1	56,0	57,8	59,7	65,3	65,0	62,6	59,0	56,8	57,8	56,3	53,9	53,3	50,9	50,9	48,3	46,2	45,7	44,8	48,6		
25											50,9	52,3	52,1	52,0	53,8	55,0	54,7	53,4	54,5	54,9	57,6	56,9	54,9	50,8	47,5	48,4	45,8	42,8	41,6	40,7	39,6	37,1	35,6	35,1	34,4		
26												49,3	50,0	49,9	48,5	48,2	49,0	48,3	45,6	45,3	47,0	48,7	46,2	43,9	39,2	38,1	38,8	36,1	34,1	32,4	30,8	29,3	28,4	26,9	27,3		
27													44,2	43,3	42,0	42,0	41,3	40,7	37,6	37,9	38,3	39,6	36,2	35,3	32,0	29,6	29,3	28,2	26,0	25,2	23,9	23,7	21,5	21,0			
28														39,7	38,3	36,3	35,2	35,0	33,1	31,9	30,9	31,4	30,4	31,4	29,5	27,5	25,3	22,1	22,7	22,0	20,2	19,2	18,2	17,5	16,4		
29															33,1	32,5	29,2	28,9	27,2	27,1	26,0	25,8	24,4	24,0	24,8	23,3	22,2	19,7	17,2	17,8	16,8	15,9	15,3	14,5	13,6		
30																26,7	25,5	23,8	22,8	22,1	21,7	20,5	20,0	19,9	19,1	19,6	18,9	16,8	15,3	13,8	14,1	13,6	12,2	11,7	11,2		
31																	21,2	19,7	18,3	17,3	16,7	16,1	16,0	15,5	14,5	15,2	14,0	13,2	11,4	10,4	10,5	10,3	9,5	8,8			
32																		16,6	15,5	14,7	14,1	13,8	14,0	13,4	12,5	12,1	11,8	12,0	11,1	10,2	9,1	7,8	8,2	7,8	7,5		
33																			13,4	12,6	11,8	11,6	11,2	11,1	10,2	10,1	9,9	9,4	9,1	8,8	8,1	7,2	6,5	6,7	6,4		
34																				11,1	10,2	11,6	11,2	11,1	10,2	10,1	9,9	9,4	9,1	8,8	8,1	7,2	6,5	6,7	6,4		
35																				9,2	8,4	7,8	7,5	7,2	7,3	7,0	6,6	6,4	6,3	6,1	5,7	5,4	5,1	4,2			
36																				7,4	6,7	6,4	6,2	5,9	5,7	5,3	5,1	4,8	5,1	4,8	4,6	4,4	3,8				
37																					5,8	5,5	4,8	4,8	4,8	4,8	4,8	4,6	4,2	4,2	4,0	3,7	3,8	3,7	3,5		
38																					4,7	4,5	4,0	3,9	4,0	3,8	3,2	3,6	3,3	3,1	2,8	3,1	2,8	3,1			
39																						4,7	4,2	4,2	3,9	3,7	3,3	3,2	3,0	2,8	2,8	2,6	2,6	2,6			
40																								4,2	3,9	3,7	3,3	3,2	3,0	2,8	2,8	2,6	2,6	2,6			
41																									3,4	3,1	3,0	2,5	2,8	2,5	2,4	2,2	2,3	2,2			
42																										2,8	2,5	2,4	2,2	1,9	1,8	1,8	1,9	1,7			
43																											1,8	2,0	2,1	1,9	1,7	1,7	1,6	1,4	1,4	2,0	
44																													1,8	1,7	1,6	1,4	1,2	1,2	1,7		
45																													1,2	1,3	1,1	1,1	1,1	1,1	1,7		

Sources :Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A4. Nombre de divorces et durée moyenne (en année) du mariage des personnes divorcées dans l'année, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986, 1989-2000

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N-O. ²	Nunavut	Canada
Nombre de divorces														
1981	569	187	2 285	1 334	19 193	21 680	2 399	1 932	8 418	9 533	75	66	..	67 671
1986	687	199	2 609	1 729	19 026	27 549	2 982	2 479	9 556	11 299	94	95	..	78 304
1989	1 005	248	2 527	1 649	19 829	31 298	2 912	2 460	8 237	10 658	82	93	..	80 998
1990	1 016	281	2 419	1 699	20 474	28 977	2 798	2 364	8 489	9 773	81	92	..	78 463
1991	912	269	2 280	1 652	20 274	27 694	2 790	2 240	8 388	10 368	67	86	..	77 020
1992	867	227	2 304	1 633	19 695	30 463	2 657	2 325	8 217	10 431	117	98	..	79 034
1993	930	227	2 376	1 606	19 662	28 903	2 586	2 239	8 612	10 889	94	102	..	78 226
1994	933	249	2 286	1 570	18 224	30 718	2 746	2 354	8 174	11 437	97	92	..	78 880
1995	982	260	2 294	1 456	20 133	29 352	2 677	2 320	7 599	10 357	112	94	..	77 636
1996	1 060	237	2 228	1 450	18 078	25 035	2 603	2 216	7 509	10 898	115	99	..	71 528
1997	822	243	1 983	1 373	17 478	23 629	2 625	2 198	7 185	9 692	101	79	..	67 408
1998	944	279	1 933	1 473	16 916	25 149	2 443	2 246	7 668	9 827	117	93	..	69 088
1999	892	291	1 954	1 671	17 144	26 088	2 572	2 237	7 931	9 935	112	83	..	70 910
2000	913	272	2 054	1 717	17 054	26 148	2 430	2 194	8 176	10 017	68	94	7	71 144
Durée moyenne du mariage des personnes divorcées dans l'année ¹														
1981	11,8	12,4	11,3	11,8	11,8	11,9	11,0	10,5	10,5	11,7	11,2	9,0	..	11,5
1986	11,7	12,5	11,3	11,8	11,5	11,7	11,1	10,7	10,9	12,1	11,8	10,9	..	11,5
1989	11,7	11,5	11,3	11,5	11,0	11,3	10,3	10,8	11,0	11,5	11,5	10,5	..	11,2
1990	11,3	11,9	11,3	11,1	10,8	11,2	10,5	10,6	11,0	11,5	11,4	10,1	..	11,1
1991	11,4	12,8	11,0	11,4	11,0	10,9	10,3	10,8	10,8	11,3	11,1	9,0	..	11,0
1992	10,9	12,0	11,2	11,0	10,7	10,9	10,4	10,6	10,8	11,1	10,7	9,3	..	10,9
1993	11,7	11,8	10,9	11,5	10,5	10,8	10,4	10,6	10,6	10,9	10,6	10,0	..	10,7
1994	11,3	12,4	11,0	11,1	10,6	10,6	10,4	10,5	10,6	10,7	10,8	10,7	..	10,7
1995	11,2	12,1	11,1	11,5	10,4	10,8	10,5	10,6	10,8	10,6	10,1	10,1	..	10,7
1996	11,3	12,2	11,3	11,5	10,4	11,0	10,5	10,6	10,5	10,6	10,2	10,0	..	10,8
1997	12,0	11,7	11,4	11,4	10,7	10,9	10,5	10,3	10,7	10,7	11,0	9,3	..	10,9
1998	12,2	12,7	11,6	11,3	10,4	10,8	10,5	10,6	10,8	10,7	10,8	10,6	..	10,8
1999	12,1	12,6	12,1	11,9	10,6	10,8	10,6	10,8	10,8	10,6	10,7	10,9	..	10,9
2000	12,1	12,1	12,0	11,7	10,5	10,9	10,8	10,5	11,0	10,7	11,5	13,3	..	10,9

¹ Exclut les divorces de mariages d'une durée supérieure à 25 ans.

² Nunavut inclus de 1981 à 1999.

Sources : Statistique Canada, Division de la santé et Division de la démographie.

Tableau A5. Divorces réduits par durée de mariage (pour 10 000), Canada, promotions de mariage 1950-1951 à 1999-2000

Année	Nombre de mariages par année civile	Promotion de mariage	Nombre de mariages	Durée du mariage (années)																									Année d'observation	I.S.D. ¹																		
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24			25																	
1951	128 408	1950-51	126 746																		51	64	61	59	60	73	69	71	1976	3072																		
1952	128 474	1951-52	128 441																		53	65	63	62	63	74	74	76	69	1977	3063																	
1953	131 034	1952-53	129 754																		54	69	70	64	67	75	80	76	69	55	1978	3093																
1954	128 629	1953-54	129 832																		50	74	64	62	71	86	82	78	75	70	62	1979	3180															
1955	128 029	1954-55	128 329																		57	73	65	68	69	85	85	83	75	70	68	65	1980	3 275														
1956	132 713	1955-56	130 371																		59	83	71	73	77	87	90	90	89	78	74	69	72	1981	3 525													
1957	133 186	1956-57	132 950																		67	82	76	75	78	92	105	96	87	85	84	75	75	66	1982	3 653												
1958	131 525	1957-58	132 356																		61	79	81	81	83	91	101	97	92	84	82	78	77	72	63	1983	3 518											
1959	132 722	1958-59	132 124																		68	91	82	80	86	96	105	103	92	89	80	77	84	77	68	67	1984	3 304										
1960	130 338	1959-60	131 530																		70	93	95	91	97	111	111	110	100	95	90	84	90	87	76	67	64	1985	3 118									
1961	128 475	1960-61	129 407																		73	97	95	95	97	119	119	116	108	100	95	95	95	94	81	78	64	80	1986	3 908								
1962	129 381	1961-62	128 928																		71	105	99	106	103	121	133	123	115	108	97	96	98	106	88	78	71	83	91	1987	4 788							
1963	131 111	1962-63	130 246																		71	114	113	112	114	131	133	134	124	118	104	99	108	105	91	86	79	88	102	81	1988	4 139						
1964	138 135	1963-64	134 623																		68	106	109	113	124	142	136	140	128	126	114	110	113	109	100	92	83	101	111	93	76	1989	3 996					
1965	145 519	1964-65	141 827																		61	98	112	121	134	150	153	153	139	134	124	117	118	115	104	97	92	104	123	92	83	76	1990	3 841				
1966	155 596	1965-66	150 558																		42	93	112	128	143	156	162	163	148	137	130	123	121	115	113	101	93	108	124	104	91	84	72	1991	3 707			
1967	165 879	1966-67	160 738																		31	68	102	126	139	166	177	171	155	145	136	131	132	128	118	106	94	112	132	114	97	85	78	69	1992	3 786		
1968	171 766	1967-68	168 823																		17	49	75	115	142	162	183	173	165	156	151	137	138	137	117	109	97	116	133	112	108	92	81	81	67	1993	3 768	
1969	182 183	1968-69	176 975	3																	3	22	53	83	122	158	182	184	171	165	160	153	148	146	133	112	103	121	139	118	106	98	89	82	73	68	1994	3 800
1970	188 428	1969-70	185 306	3																	3	25	55	92	151	177	192	192	176	174	165	163	159	139	127	112	121	147	118	113	100	94	85	76	71	70	1995	3 761
1971	191 324	1970-71	189 876	4																	4	28	61	106	161	186	189	191	184	180	173	166	151	132	115	129	151	121	113	101	93	90	84	81	77	62	1996	3 463
1972	200 470	1971-72	195 897	4																	4	33	74	117	174	193	196	197	191	188	186	169	145	126	145	159	131	122	111	98	97	83	87	80	72	64	1997	3 270
1973	199 064	1972-73	199 767	5																	5	36	83	129	181	203	212	211	206	204	180	155	135	152	175	138	126	111	103	99	93	89	83	74	71	67	1998	3 399
1974	198 824	1973-74	198 944	5																	5	44	94	136	184	213	227	229	218	189	168	146	160	184	149	129	111	106	104	97	87	89	78	70	70	65	1999	3 512

Année	Nombre de mariages par année civile	Promotion de mariage	Nombre de mariages	Durée du mariage (années)																						Année d'observation	I.S.D. ¹				
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21			22	23	24	25
1975	198 085	1974-75	198 455	6	52	104	147	199	224	242	233	214	185	163	171	196	150	139	130	110	110	102	93	90	82	77	70	71	68	2000	3 548
1976	193 343	1975-76	195 714	8	59	111	161	217	251	246	227	194	165	195	207	165	152	131	119	113	112	103	98	86	80	76	75	70			
1977	187 344	1976-77	190 344	8	63	116	162	227	250	240	208	180	200	225	181	158	143	125	117	113	105	100	88	82	77	74	74				
1978	185 523	1977-78	186 434	7	65	123	175	235	250	221	200	230	248	196	175	155	135	130	116	107	107	90	80	82	83	79					
1979	187 811	1978-79	186 667	8	58	132	185	226	226	211	252	274	211	185	164	148	140	126	118	114	97	88	85	90	84						
1980	191 069	1979-80	189 440	7	65	135	176	206	210	268	297	227	207	184	165	148	142	131	118	105	92	92	96	90							
1981	190 082	1980-81	190 576	8	71	133	154	190	269	316	250	218	189	179	161	150	134	129	110	105	96	99	93								
1982	188 360	1981-82	189 221	9	65	118	144	260	326	263	232	216	190	177	160	153	135	119	104	103	98	100									
1983	184 675	1982-83	186 518	8	64	109	209	322	273	247	219	197	183	172	158	140	128	111	109	109	99										
1984	185 597	1983-84	185 136	8	63	150	270	263	253	237	209	202	184	171	151	135	117	112	110	107											
1985	184 096	1984-85	184 847	8	72	212	249	260	251	226	219	201	187	170	146	123	122	122	120												
1986	175 518	1985-86	179 807	10	103	217	265	263	246	237	222	203	182	163	143	140	130	127													
1987	182 151	1986-87	178 835	20	106	216	251	255	251	235	218	196	171	149	140	135	132														
1988	187 728	1987-88	184 940	19	106	214	248	254	243	237	216	175	158	150	149	138															
1989	190 640	1988-89	189 184	19	109	208	265	268	256	231	193	170	168	161	153																
1990	187 737	1989-90	189 189	17	113	230	272	270	257	213	181	178	171	158																	
1991	172 251	1990-91	179 994	19	120	232	276	274	232	205	200	186	176																		
1992	164 573	1991-92	168 412	21	121	242	270	246	216	212	203	184																			
1993	159 317	1992-93	161 945	22	132	236	246	228	221	217	193																				
1994	159 958	1993-94	159 638	22	129	222	230	241	234	214																					
1995	160 251	1994-95	160 105	20	113	203	241	252	237																						
1996	156 691	1995-96	158 471	16	106	218	239	252																							
1997	153 306	1996-97	154 999	16	112	215	249																								
1998	152 821	1997-98	153 064	15	110	225																									
1999	155 742	1998-99	154 282	17	111																										
2000	157 392	1999-00	156 567	14																											

¹ Indice synthétique de divortialité.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A6. Nombre de naissances vivantes et indice synthétique de fécondité (pour 1 000 femmes), Canada, provinces et territoires, 1986-2000

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.O.	Nt	Canada
Nombre de naissances vivantes														
1986	7 618	1 928	12 358	9 788	84 634	133 882	17 009	17 513	43 744	41 967	483	830	677	372 431
1987	7 468	1 955	12 110	9 588	83 791	134 617	16 953	17 034	42 110	41 814	478	843	680	369 441
1988	6 435	1 977	12 182	9 617	86 612	138 066	17 030	16 763	42 055	42 930	521	853	702	375 743
1989	7 026	1 937	12 533	9 667	92 373	145 338	17 321	16 651	43 351	43 769	480	819	660	391 925
1990	6 787	2 014	12 870	9 824	98 048	150 923	17 352	16 090	43 004	45 617	556	902	682	404 669
1991	7 166	1 885	12 016	9 497	97 310	151 478	17 282	15 304	42 776	45 612	568	911	723	402 533
1992	6 918	1 850	11 874	9 389	96 146	150 593	16 590	15 004	42 039	46 156	529	852	702	398 643
1993	6 421	1 754	11 568	9 049	92 391	147 848	16 709	14 269	40 292	46 026	508	834	725	388 394
1994	6 339	1 716	11 099	8 978	90 578	147 068	16 480	14 038	39 796	46 998	442	824	756	385 114
1995	5 859	1 754	10 726	8 563	87 417	146 263	16 113	13 499	38 914	46 820	470	874	739	378 016
1996	5 747	1 694	10 573	8 176	85 226	140 012	15 478	13 300	37 851	46 138	443	815	747	366 200
1997	5 416	1 591	9 952	7 922	79 774	133 004	14 655	12 860	36 905	44 577	474	723	745	348 598
1998	4 994	1 504	9 595	7 885	75 856	132 618	14 461	12 777	37 905	43 072	396	681	667	342 418
1999	5 055	1 515	9 575	7 615	73 596	131 080	14 315	12 604	38 171	41 939	383	659	737	337 249
2000	4 869	1 441	9 116	7 347	72 007	127 408	14 090	12 140	37 006	40 672	370	673	727	327 882
Indice synthétique de fécondité (pour 1 000 femmes)														
1986	..	1 790	1 580	1 531	1 372	1 598	1 823	2 015	1 842	1 612	1 952	2 844	..	1 592
1987	..	1 824	1 547	1 511	1 358	1 574	1 824	1 975	1 811	1 606	1 900	2 854	..	1 572
1988	..	1 856	1 564	1 529	1 418	1 584	1 844	1 989	1 834	1 637	1 992	2 906	..	1 600
1989	..	1 827	1 617	1 551	1 518	1 620	1 909	2 050	1 898	1 650	1 863	2 703	..	1 654
1990	..	1 942	1 674	1 590	1 631	1 666	1 943	2 074	1 886	1 693	2 176	2 804	..	1 710
1991	1 442	1 851	1 585	1 554	1 650	1 660	1 969	2 043	1 894	1 683	2 154	2 442	3 538	1 703
1992	1 402	1 847	1 588	1 556	1 664	1 676	1 927	2 045	1 871	1 672	1 933	2 284	3 391	1 706
1993	1 317	1 764	1 570	1 530	1 633	1 661	1 963	1 981	1 815	1 635	1 896	2 223	3 433	1 678
1994	1 337	1 731	1 537	1 549	1 637	1 659	1 967	1 976	1 813	1 640	1 726	2 233	3 492	1 678
1995	1 279	1 784	1 515	1 506	1 612	1 660	1 951	1 920	1 794	1 610	1 809	2 353	3 420	1 662
1996	1 304	1 737	1 518	1 462	1 605	1 603	1 896	1 901	1 744	1 550	1 676	2 231	3 365	1 623
1997	1 272	1 642	1 452	1 438	1 530	1 529	1 820	1 844	1 689	1 484	1 836	2 017	3 355	1 555
1998	1 219	1 566	1 419	1 455	1 480	1 532	1 820	1 826	1 710	1 448	1 616	1 972	2 975	1 540
1999	1 269	1 586	1 429	1 422	1 453	1 521	1 813	1 817	1 707	1 417	1 598	1 917	3 232	1 526
2000	1 256	1 517	1 374	1 390	1 435	1 474	1 796	1 761	1 639	1 382	1 619	1 998	3 127	1 488

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A7. Indice synthétique de fécondité selon le rang et taux de fécondité selon le groupe d'âge, Canada, provinces et territoires, 1998-2000

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N-O.	Nt	Canada
Indice synthétique de fécondité selon le rang (pour 1 000 femmes)														
1998: 1	598,4	650,4	651,1	675,0	683,6	679,6	756,6	687,7	717,4	672,9	686,9	786,8	835,2	685,7
2	448,0	561,8	511,7	543,6	539,0	551,8	561,7	594,6	592,5	515,4	633,9	544,5	739,4	547,5
3	131,0	248,9	180,6	173,6	178,1	207,3	281,4	313,6	254,6	180,1	202,9	358,8	479,5	205,6
4	27,9	78,8	51,7	45,4	53,0	60,9	124,4	129,0	87,9	53,5	71,5	156,8	388,1	64,5
5 +	13,2	26,5	24,0	17,2	26,1	32,6	95,3	101,5	58,2	25,7	21,3	125,3	532,7	36,6
1999: 1	615,2	697,2	665,3	671,5	682,2	683,3	758,2	674,1	721,9	666,2	754,7	765,6	970,7	687,6
2	481,4	552,7	511,9	506,7	523,0	542,6	557,7	607,7	582,7	499,0	563,5	580,9	653,8	537,2
3	123,9	239,3	173,7	181,1	171,9	204,5	284,2	309,6	254,2	175,9	204,2	279,4	658,7	202,5
4	35,9	67,9	54,1	46,7	49,6	59,2	115,9	129,2	90,5	50,6	49,6	169,3	390,2	62,9
5 +	12,6	28,6	24,5	15,7	26,0	31,8	97,3	96,7	58,0	25,3	25,5	121,4	559,1	36,2
2000: 1	608,0	658,9	635,1	655,5	684,1	670,5	714,1	658,6	698,4	636,9	738,1	815,6	908,0	673,6
2	476,9	551,4	471,6	508,6	503,3	518,5	578,8	568,5	557,1	488,9	581,7	600,1	756,3	518,2
3	126,6	215,4	190,4	167,6	172,2	195,6	284,4	290,5	240,6	177,8	206,6	297,7	476,3	197,5
4	30,3	71,2	52,6	42,3	49,3	58,4	117,6	136,4	86,0	53,3	63,2	149,9	389,4	62,6
5 +	13,7	20,0	24,6	16,5	26,2	31,1	101,2	107,2	57,4	25,5	29,5	134,6	597,3	36,5
Taux de fécondité selon le groupe d'âge (pour 1 000 femmes)														
1998: 15-19	20,4	29,7	24,0	26,4	14,9	17,2	38,7	38,0	25,4	16,1	28,7	54,8	137,9	19,8
20-24	57,8	72,5	66,0	71,7	63,7	54,6	85,4	94,0	76,1	58,2	88,6	109,8	187,8	63,2
25-29	83,2	99,6	94,2	103,9	108,3	97,4	115,6	121,2	110,5	91,0	86,0	97,3	127,6	101,5
30-34	61,7	75,5	71,2	65,1	77,2	91,9	89,9	79,2	90,7	82,4	72,0	90,4	92,0	84,6
35-39	17,1	29,9	24,3	20,5	26,3	38,6	33,0	26,4	32,8	35,5	38,3	36,0	41,6	32,8
40-44	2,3	4,3	3,6	2,2	4,1	6,4	4,4	4,0	5,3	5,9	7,2	3,8	10,3	5,2
45-49	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,0	1,6	1,8	0,2
1999: 15-19	20,1	22,4	21,9	23,5	14,6	15,9	35,6	36,8	24,5	15,4	28,1	57,4	135,5	18,7
20-24	56,5	73,7	64,7	71,8	60,6	52,5	86,1	89,8	75,4	53,8	75,2	97,6	202,7	60,9
25-29	88,3	103,7	94,8	99,7	105,8	96,4	112,8	122,3	108,9	87,9	87,4	106,0	162,5	100,0
30-34	65,3	80,8	73,5	66,5	77,0	93,6	88,6	81,0	91,1	83,9	77,0	77,5	88,1	85,8
35-39	19,8	30,7	26,6	19,8	27,3	39,0	33,2	27,7	34,8	35,9	39,7	36,6	41,9	33,6
40-44	2,7	4,1	3,7	2,2	4,1	6,8	5,5	4,3	5,8	6,3	9,4	8,8	20,4	5,5
45-49	0,1	0,0	0,2	0,0	0,1	0,3	0,1	0,1	0,3	0,2	0,8	1,7	1,7	0,2
2000: 15-19	19,5	23,5	18,6	22,0	13,7	14,2	33,5	35,1	22,5	13,9	28,9	58,4	122,1	17,2
20-24	56,8	70,9	60,9	71,3	59,5	50,4	83,4	86,0	69,8	49,3	79,2	102,1	187,9	58,3
25-29	86,8	94,7	90,7	94,9	103,5	91,7	113,9	118,7	104,2	86,9	84,4	98,9	170,1	96,8
30-34	66,6	82,5	73,8	66,0	77,8	92,1	89,8	78,6	89,7	81,9	76,2	86,0	90,3	85,1
35-39	19,0	26,5	26,1	20,8	27,1	39,2	33,1	28,1	35,4	37,3	45,9	43,1	39,7	33,9
40-44	1,5	4,9	4,1	2,2	4,4	7,2	5,2	4,6	5,9	7,0	4,8	9,2	12,9	5,9
45-49	0,1	0,0	0,3	0,0	0,1	0,3	0,1	0,3	0,1	0,3	0,0	0,8	3,2	0,2

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A8. Nombre de décès total et d'enfants de moins d'un an, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986, 1989-2000

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O. ¹	Nt	Canada
Nombre de décès														
1981	3 230	992	6 958	5 139	42 684	62 838	8 648	7 523	12 823	19 857	141	196	...	171 029
1986	3 540	1 121	7 255	5 458	46 892	67 865	8 911	8 061	13 560	21 213	113	119	116	184 224
1989	3 718	1 089	7 516	5 496	48 305	70 907	8 819	7 920	13 854	22 997	95	140	109	190 965
1990	3 884	1 143	7 388	5 426	48 420	70 818	8 863	8 044	14 068	23 577	115	124	103	191 973
1991	3 798	1 188	7 255	5 469	49 121	72 917	8 943	8 098	14 451	23 977	114	135	102	195 568
1992	3 798	1 114	7 544	5 609	48 824	73 206	8 980	7 793	14 679	24 615	117	144	112	196 535
1993	3 890	1 145	7 559	5 806	51 711	75 853	9 299	8 164	15 338	25 764	123	143	117	204 912
1994	4 050	1 114	7 770	5 917	51 365	77 487	9 148	8 308	15 613	25 939	124	143	98	207 076
1995	3 935	1 153	7 687	5 938	52 734	78 479	9 658	8 495	15 895	26 375	157	131	96	210 733
1996	3 928	1 268	7 751	5 896	52 336	79 099	9 497	8 765	16 391	27 536	120	152	120	212 859
1997	4 318	1 030	8 044	5 944	54 399	79 541	9 511	8 637	16 452	27 412	123	138	120	215 669
1998	4 230	1 207	8 068	6 305	54 181	80 184	9 815	8 905	16 795	27 978	135	146	142	218 091
1999	4 139	1 137	7 640	6 074	54 592	81 393	9 860	9 044	17 206	28 017	135	162	127	219 526
2000	4 339	1 229	7 878	6 088	53 172	81 277	9 892	8 956	17 273	27 460	156	157	130	218 007
Décès d'enfants de moins d'un an														
1981	98	25	139	114	807	1 073	191	203	452	424	8	28	...	3 562
1986	65	13	104	81	604	969	157	157	393	355	12	10	18	2 938
1989	64	12	73	69	632	985	115	134	325	360	2	7	17	2 795
1990	70	12	81	71	612	946	138	123	346	344	4	3	16	2 766
1991	56	13	69	58	578	953	111	126	285	298	6	7	13	2 573
1992	49	3	71	59	522	886	113	110	304	286	2	9	17	2 431
1993	50	16	82	65	529	922	118	115	268	264	4	5	10	2 448
1994	52	11	67	48	506	878	115	125	294	297	1	10	13	2 417
1995	46	8	52	41	477	870	123	123	274	280	6	8	13	2 321
1996	38	8	59	40	396	802	104	112	236	237	0	4	15	2 051
1997	28	7	44	45	444	728	110	114	178	210	4	5	11	1 928
1998	31	12	44	51	425	667	97	91	183	183	2	12	13	1 811
1999	25	10	38	38	361	705	120	79	220	160	1	8	11	1 776
2000	24	5	45	25	340	708	92	82	243	150	1	6	9	1 730

¹ Nunavut inclus en 1981.

Source : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé.

Tableau A9. Espérance de vie à divers âges, Canada, 1971 à 2000

Âge	1971	1976	1981	1986	1991	1996	1997	1998	1999	2000 ¹
	Hommes									
0	69,6	70,5	72,0	73,3	74,6	75,4	75,8	76,0	76,3	76,7
1	70,0	70,5	71,8	72,9	74,1	74,9	75,2	75,5	75,8	76,1
5	66,3	66,7	68,0	69,1	70,2	71,0	71,3	71,5	71,9	72,2
10	61,4	61,9	63,1	64,1	65,3	66,1	66,4	66,6	66,9	67,2
15	56,6	57,0	58,2	59,2	60,4	61,1	61,4	61,7	62,0	62,3
20	52,0	52,4	53,6	54,5	55,7	56,4	56,6	56,9	57,2	57,5
25	47,4	47,8	49,0	49,8	51,0	51,6	51,9	52,1	52,4	52,8
30	42,7	43,2	44,3	45,1	46,2	46,9	47,1	47,4	47,6	48,0
35	38,0	38,5	39,5	40,4	41,5	42,2	42,4	42,6	42,9	43,2
40	33,4	33,8	34,9	35,7	36,9	37,5	37,7	37,9	38,1	38,5
45	29,0	29,3	30,3	31,1	32,2	32,8	33,0	33,2	33,5	33,8
50	24,7	25,1	25,9	26,6	27,7	28,3	28,5	28,7	28,9	29,2
55	20,8	21,1	21,8	22,4	23,4	24,0	24,1	24,3	24,5	24,8
60	17,1	17,5	18,1	18,5	19,4	19,9	20,0	20,1	20,4	20,7
65	13,9	14,2	14,7	15,0	15,8	16,1	16,2	16,3	16,5	16,8
70	11,1	11,3	11,7	11,9	12,6	12,7	12,8	12,9	13,1	13,3
75	8,6	8,8	9,1	9,2	9,7	9,8	9,8	9,9	10,0	10,3
80	6,6	6,7	6,9	7,0	7,4	7,3	7,3	7,3	7,5	7,7
85	5,0	5,2	5,2	5,2	5,5	5,4	5,3	5,4	5,5	5,7
90	3,9	4,3	4,0	3,8	4,3	3,9	3,9	4,0	4,0	4,2
	Femmes									
0	76,6	77,8	79,2	80,0	81,0	81,2	81,3	81,5	81,7	82,0
1	76,8	77,7	78,8	79,5	80,4	80,6	80,7	80,9	81,1	81,4
5	73,0	73,9	75,0	75,7	76,5	76,7	76,8	77,0	77,2	77,4
10	68,1	69,0	70,1	70,7	71,6	71,8	71,9	72,0	72,2	72,5
15	63,2	64,1	65,1	65,8	66,6	66,8	66,9	67,1	67,3	67,5
20	58,4	59,3	60,3	60,9	61,8	61,9	62,0	62,2	62,4	62,6
25	53,6	54,4	55,4	56,0	56,9	57,0	57,1	57,3	57,5	57,7
30	48,7	49,5	50,5	51,1	52,0	52,1	52,2	52,4	52,5	52,8
35	43,9	44,7	45,7	46,3	47,1	47,3	47,3	47,5	47,7	47,9
40	39,2	40,0	40,9	41,5	42,3	42,4	42,5	42,6	42,8	43,1
45	34,6	35,3	36,2	36,7	37,5	37,7	37,7	37,9	38,1	38,3
50	30,1	30,8	31,6	32,1	32,9	33,0	33,1	33,2	33,4	33,6
55	25,7	26,4	27,2	27,7	28,4	28,5	28,5	28,6	28,8	29,1
60	21,6	22,3	23,0	23,4	24,1	24,1	24,2	24,3	24,4	24,7
65	17,7	18,3	19,0	19,4	20,0	20,0	20,0	20,1	20,3	20,5
70	14,0	14,6	15,3	15,6	16,1	16,1	16,1	16,2	16,3	16,5
75	10,8	11,4	12,0	12,1	12,6	12,5	12,5	12,6	12,7	12,9
80	8,1	8,5	9,0	9,2	9,5	9,4	9,4	9,4	9,5	9,7
85	5,9	6,4	6,7	6,7	7,0	6,8	6,7	6,7	6,8	7,0
90	4,5	4,9	4,9	4,9	5,1	4,8	4,7	4,7	4,8	5,0

¹ Calculée en utilisant les décès de 1999 et deux fois ceux de 2000, pour réduire les variations annuelles.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A10. Immigrants reçus au Canada selon le pays de naissance, 1981, 1986, 1991-2001

	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Asie	50 894	42 295	123 425	143 066	149 836	143 259	130 547	145 498	139 751	102 783	113 395	140 545	156 238
Afghanistan	48	584	1 395	1 223	972	849	1 483	2 001	2 307	2 083	2 269	3 159	3 944
Bangladesh	98	473	1 105	1 622	1 269	1 341	1 970	2 754	3 270	2 117	2 010	3 040	3 749
Chine ¹	13 829	8 477	37 567	50 667	47 043	57 075	45 848	49 133	42 559	29 173	33 883	40 942	43 770
Corée du Sud	1 504	1 203	2 610	3 787	3 816	3 015	3 506	3 250	4 107	4 955	7 209	7 611	9 544
Inde	9 427	7 451	14 300	14 305	21 757	18 574	18 263	23 391	21 718	16 988	18 840	28 196	30 793
Iran	1 409	2 128	6 688	7 103	4 170	3 010	4 078	6 255	7 891	7 008	6 201	5 916	6 164
Iraq	305	316	996	2 174	3 321	2 253	2 414	2 769	2 567	1 898	2 036	2 303	2 684
Liban	1 043	2 419	12 225	6 664	4 804	2 724	2 167	1 895	1 469	1 352	1 568	1 897	2 481
Pakistan	823	632	2 788	3 751	4 510	4 400	4 667	8 558	12 178	8 441	9 586	14 868	16 027
Philippines	5 986	4 200	12 730	13 803	20 548	19 493	15 820	13 626	11 412	8 636	9 536	10 637	13 627
Sri Lanka	368	1 827	7 158	12 945	9 476	7 085	9 360	6 441	5 345	3 542	4 934	6 065	5 844
Taiwan	705	638	4 295	7 077	9 379	7 006	7 415	12 738	12 782	6 996	5 325	3 409	3 102
Viêt-nam	8 241	6 221	8 892	7 865	8 392	6 509	4 178	2 712	2 011	1 832	1 622	1 954	2 239
Autres	7 108	5 726	10 676	10 080	10 379	9 925	9 378	9 975	10 135	7 762	8 376	10 548	12 270
Europe	44 817	22 448	46 891	43 627	45 699	38 067	40 302	39 195	37 945	37 546	38 779	42 543	42 554
Allemagne	2 075	1 342	1 574	1 411	1 659	1 364	1 589	1 761	1 561	1 665	1 911	1 649	1 421
Bosnie-Herzégovine	0	0	0	344	2 738	4 717	4 179	2 473	2 202	2 545	2 454	813	659
France	1 681	1 113	2 631	3 114	3 350	2 521	3 037	2 436	2 308	3 022	3 180	3 561	3 542
Grande-Bretagne	18 920	4 606	6 444	5 920	5 953	4 769	4 567	4 381	3 923	3 283	3 778	3 777	4 440
Grèce	927	549	626	597	539	341	246	238	211	145	158	170	152
Irlande	851	477	639	490	418	317	226	260	226	173	167	166	211
Italie	2 058	781	782	671	696	533	505	486	465	369	389	356	386
Pologne	4 094	5 271	15 801	11 940	6 944	3 572	2 453	2 168	1 793	1 521	1 371	1 398	1 224
Portugal	1 838	1 973	5 189	2 648	1 622	773	781	672	677	406	329	377	438
Roumanie	1 004	998	2 599	3 314	3 786	3 595	4 342	3 952	4 048	3 112	3 583	4 588	5 714
Russie	0	1	24	194	925	1 454	2 129	3 198	4 277	4 818	4 441	4 877	5 193
Ukraine	0	0	19	126	873	1 440	1 842	2 676	2 645	2 762	2 833	3 566	3 993
Autres	11 369	5 337	10 563	12 858	16 196	12 671	14 406	14 494	13 609	13 725	14 185	17 245	15 181

	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Afrique	5 915	5 175	16 634	20 238	17 563	14 215	15 495	15 846	15 309	14 514	16 429	20 697	24 239
Afrique du Sud	1 238	795	948	1 139	1 668	2 464	1 475	1 350	1 763	1 416	1 433	1 717	1 885
Algérie	128	111	913	852	751	649	1 113	2 042	1 795	2 255	2 369	2 853	3 438
Egypte	767	631	1 941	1 640	1 660	2 320	2 718	2 374	2 043	1 307	1 247	1 376	2 086
Ethiopie	152	991	2 569	2 274	1 924	1 271	950	1 042	813	655	745	1 166	1 154
Somalie	9	58	3 268	5 554	3 660	1 730	2 077	1 428	1 158	1 386	1 599	1 473	1 095
Autres	3 621	2 589	6 995	8 779	7 900	5 781	7 162	7 610	7 737	7 495	9 036	12 112	14 581
Amérique du Nord et Centrale	10 184	12 382	19 097	18 835	14 427	8 772	7 267	8 552	7 928	6 880	7 830	8 263	8 475
États-Unis	8 696	6 090	5 324	5 975	6 482	5 154	4 328	5 054	4 405	4 167	4 913	5 140	5 271
Mexique	397	673	1 150	1 200	1 154	786	764	1 247	1 689	1 383	1 683	1 657	1 933
Autres	1 091	5 619	12 623	11 660	6 791	2 832	2 175	2 251	1 834	1 330	1 234	1 466	1 271
Antilles et Bermudes	8 805	8 869	13 113	15 234	16 753	10 071	10 090	9 395	8 235	6 408	6 812	7 162	8 458
Haïti	3 704	1 729	2 851	2 433	3 688	2 124	2 037	1 977	1 657	1 316	1 449	1 650	2 429
Jamaïque	2 688	4 665	5 135	6 060	6 117	3 951	3 640	3 308	2 870	2 270	2 364	2 464	2 783
Trinité-et-Tobago	949	921	2 982	4 347	4 216	2 342	2 584	2 205	1 760	1 197	1 186	919	931
Autres	1 464	1 554	2 145	2 394	2 732	1 654	1 829	1 905	1 948	1 625	1 813	2 129	2 315
Amérique du Sud	6 126	6 530	10 514	10 313	9 546	7 955	7 519	6 020	5 590	4 911	5 584	6 786	8 531
Guyane	3 024	3 977	3 370	3 059	3 548	4 275	3 974	2 392	1 842	1 277	1 388	1 335	1 738
Autres	3 102	2 553	7 144	7 254	5 998	3 680	3 545	3 628	3 748	3 634	4 196	5 451	6 793
Australasie	1024	451	742	931	1017	741	676	696	625	515	579	661	869
Océanie	726	383	1 626	1 780	1 334	1 049	680	636	472	397	380	476	656
Autres et non déclarés	303	810	735	831	575	266	296	219	176	224	161	234	423
TOTAL	128 794	99 343	232 777	254 855	256 750	224 395	212 872	226 057	216 031	174 178	189 949	227 367	250 443

¹ Hong Kong inclus.

Nota : Données disponibles en date du 20 novembre 2002.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Tableau A11. Population (en milliers) au 1^{er} juillet selon l'âge et le sexe, Canada, 1999, 2000 et 2001

Age	Hommes			Femmes		
	1999	2000	2001	1999	2000	2001
0	172,8	172,3	167,3	164,6	163,9	158,5
1	177,1	174,3	174,2	170,0	166,5	166,1
2	186,0	178,5	176,2	175,4	171,4	168,3
3	198,4	187,3	180,3	190,3	176,7	173,3
4	201,9	199,8	189,2	191,3	191,5	178,5
5	203,7	203,4	201,7	193,4	192,7	193,4
6	208,0	205,2	205,3	197,7	194,8	194,6
7	213,2	209,4	207,1	203,6	198,9	196,6
8	215,9	214,4	211,0	205,1	204,6	200,5
9	216,8	217,1	216,0	206,2	206,3	206,2
10	209,5	218,2	218,7	199,1	207,3	207,6
11	203,7	210,6	219,8	193,9	200,2	208,7
12	205,8	204,9	212,3	195,9	194,9	201,7
13	210,2	207,1	206,6	198,6	196,9	196,3
14	211,8	211,2	208,7	199,3	199,5	198,2
15	210,3	213,0	213,0	199,4	200,4	201,0
16	210,0	211,7	214,8	199,1	200,7	202,2
17	210,2	211,5	213,7	199,8	200,9	202,9
18	213,5	212,1	214,0	203,0	201,8	203,4
19	214,3	215,9	215,7	203,2	205,8	205,7
20	211,7	216,0	218,4	201,0	205,9	209,1
21	209,3	213,4	218,4	199,2	203,8	209,2
22	210,5	211,2	215,8	202,0	201,7	206,8
23	211,4	212,8	213,6	203,2	204,4	204,5
24	211,4	213,6	215,4	204,3	205,5	207,3
25	205,8	213,5	216,0	200,2	206,6	208,6
26	207,9	207,8	216,1	202,6	202,6	209,9
27	211,9	210,3	210,7	207,3	205,0	206,0
28	221,6	214,6	213,7	217,4	210,0	208,5
29	224,5	224,4	218,1	218,7	219,9	213,5
30	222,8	227,2	228,0	218,3	221,5	223,2
31	223,5	225,6	230,5	220,0	220,9	224,9
32	229,9	226,0	228,9	225,9	222,6	224,3
33	244,0	231,6	228,9	239,1	227,9	225,7
34	262,4	245,7	233,7	256,9	241,0	230,1
35	272,6	264,0	247,8	266,2	258,6	243,2
36	276,1	274,1	265,8	270,9	267,8	260,6
37	270,7	277,5	276,1	266,7	272,2	269,6
38	272,7	271,4	279,0	270,5	267,6	273,9
39	269,9	273,2	272,3	268,4	271,2	268,7
40	263,9	270,2	273,9	264,3	269,0	272,1
41	262,9	263,9	270,8	261,7	264,7	269,8
42	257,7	263,1	264,3	257,5	262,0	265,2
43	250,0	257,7	263,5	250,7	257,8	262,4
44	248,4	250,0	258,0	248,9	250,7	258,1
45	239,6	248,3	250,4	241,9	248,9	251,0
46	229,5	239,6	248,7	231,7	241,9	249,2

Tableau A11. Population (en milliers) au 1^{er} juillet selon l'âge et le sexe, Canada, 1999, 2000 et 2001 - fin

Âge	Hommes			Femmes		
	1999	2000	2001	1999	2000	2001
47	222,1	229,4	239,6	222,4	231,6	242,1
48	217,9	221,9	229,4	218,1	222,3	231,7
49	213,8	217,4	221,7	214,0	217,8	222,1
50	209,6	213,3	217,0	210,9	213,6	217,6
51	210,2	209,0	212,8	210,8	210,7	213,4
52	209,2	209,3	208,3	210,7	210,5	210,4
53	179,5	208,4	208,6	181,3	210,4	210,3
54	167,3	178,6	207,5	168,8	180,9	210,2
55	162,9	166,4	177,8	165,3	168,5	180,7
56	157,8	161,9	165,5	160,4	164,9	168,2
57	146,4	156,8	161,1	149,4	159,9	164,4
58	140,1	145,4	155,8	144,1	149,0	159,6
59	132,4	139,1	144,4	136,5	143,6	148,7
60	128,6	131,3	138,0	133,0	136,1	143,3
61	123,9	127,5	130,2	128,2	132,5	135,6
62	119,0	122,7	126,3	123,9	127,7	132,0
63	118,5	117,6	121,4	124,0	123,4	127,2
64	114,9	117,1	116,2	121,0	123,3	122,7
65	111,9	113,2	115,5	117,8	120,2	122,5
66	112,4	109,9	111,2	119,9	116,8	119,2
67	111,8	110,2	107,7	119,6	118,7	115,6
68	109,0	109,4	107,8	119,7	118,3	117,4
69	104,4	106,3	106,8	116,7	118,1	116,9
70	97,8	101,6	103,6	112,2	115,1	116,5
71	94,6	94,8	98,6	111,1	110,5	113,4
72	89,0	91,5	91,8	108,1	109,2	108,6
73	85,3	85,9	88,4	107,6	105,9	107,0
74	80,5	82,0	82,6	104,9	105,3	103,5
75	75,2	77,0	78,5	101,5	102,3	102,7
76	70,0	71,6	73,4	97,0	98,8	99,6
77	66,0	66,2	67,8	94,5	94,1	95,8
78	60,2	62,3	62,5	88,4	85,1	90,9
79	53,4	56,4	58,4	81,3	81,3	88,1
80	43,7	49,9	52,9	69,6	78,2	81,9
81	38,6	40,3	46,4	63,0	66,5	75,0
82	35,0	35,4	36,9	59,6	59,7	63,1
83	31,5	31,8	32,0	55,6	56,1	56,1
84	28,9	28,0	28,2	52,9	51,7	52,2
85	24,7	25,7	24,7	47,2	49,0	47,7
86	20,6	21,7	22,6	41,5	43,4	45,1
87	16,6	18,0	19,1	35,5	37,9	39,7
88	13,3	14,3	15,7	30,4	31,8	34,1
89	10,8	11,2	12,1	25,5	27,0	28,2
90 +	32,5	34,6	36,9	93,8	98,7	104,5
Total	15 107,4	15 247,0	15 405,8	15 401,9	15 543,9	15 704,8

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

GLOSSAIRE¹

Accroissement : Variation de l'effectif d'une population durant une période. Il peut être positif ou négatif.

Accroissement naturel : Variation de l'effectif d'une population durant une période résultant de la différence entre le nombre des naissances et celui des décès.

Âge : Âge atteint au dernier anniversaire en années révolues.

Âge médian : L'âge médian est l'âge « x » tel qu'il divise une population en deux groupes d'effectifs égaux, l'un composé uniquement des individus d'âge supérieur à « x », l'autre des individus d'âge inférieur à « x ».

Âge moyen : L'âge moyen d'une population est la moyenne des âges de ses membres.

Calendrier : Répartition dans le temps, au sein d'une cohorte, des événements démographiques correspondant au phénomène étudié.

Canadiens de retour : Citoyens canadiens et immigrants reçus qui ont émigré du pays et qui reviennent s'installer de façon permanente au Canada.

Célibat définitif : Mesure de l'intensité de la nuptialité des célibataires, on lui substitue fréquemment la fréquence du célibat à un âge à partir duquel les premiers mariages sont rares, généralement 50 ans.

Cohorte : Ensemble des personnes touchées par un phénomène démographique particulier pour une période donnée pouvant être une année. La cohorte des mariés de 1996 désigne donc l'ensemble des personnes qui se sont mariées en 1996. La cohorte, dans le cas des naissances, porte le nom de génération.

Cohorte (fictive) : Cohorte « artificielle » constituée des fractions de cohortes réelles présentes, aux différents âges successifs, une même année.

Complétude du recensement

Sous-dénombrement : Nombre de personnes qui n'ont pas été recensées (mais qui étaient visées par le recensement).

Sous-dénombrement net : Différence entre le sous-dénombrement et le surdénombrement.

Surdénombrement : Nombre de personnes qui n'auraient pas dû être recensées ou qui l'ont été plus d'une fois.

¹ Pour plus d'informations, consultez les documents suivants : Union internationale pour l'étude scientifique de la population (1981). *Dictionnaire démographique multilingue*, Liège, Ordina éditions et Roland Pressat (1979). *Dictionnaire de démographie*, Paris, Presses Universitaires de France.

Composantes de l'accroissement démographique : Chacune des classes d'événements générateurs des mouvements ou des variations de population. Ainsi les naissances, les décès, les migrations, les mariages, les divorces et les entrées en veuvage sont des composantes, car elles altèrent soit l'effectif de la population totale, soit sa composition selon l'âge, le sexe et l'état matrimonial.

Erreur en fin de période : Différence entre la population donnée par un recensement rajusté pour le sous-dénombrement net et l'estimation postcensitaire à la date du recensement.

Espérance de vie : Selon une table de mortalité, nombre moyen d'années restant à vivre à une personne atteignant l'âge x , si celle-ci connaît les taux de mortalité à chaque âge prévalant une année donnée.

Estimation de la population :

Postcensitaire provisoire, mise à jour et définitive : Estimation de l'effectif de la population obtenue en utilisant les résultats du dernier recensement disponible rajustés pour le sous-dénombrement net et l'estimation de l'accroissement démographique survenu depuis la date de ce dernier recensement.

Intercensitaire : Estimation de l'effectif de la population obtenue en utilisant les estimations postcensitaires et les résultats rajustés pour le sous-dénombrement net des deux recensements encadrant l'année considérée.

État matrimonial légal : Indique la situation conjugale. On ne considère que quatre possibilités :

Célibataire : Comprend les personnes qui n'ont jamais été mariées et toutes les personnes de moins de 15 ans.

Marié(e) : Comprend les personnes légalement mariées et les personnes légalement mariées et séparées.

Veuf(ve) : Comprend les personnes dont le conjoint est décédé et qui ne sont pas remariées.

Divorcé(e) : Comprend les personnes qui ont obtenues le divorce légal et qui ne sont pas remariées.

Fécondité : Phénomène en rapport avec les naissances vivantes considérées du point de vue de la femme, du couple et très exceptionnellement de l'homme.

Fécondité de rang : Mesure de fécondité qui a pour objet les naissances de rang x .

Génération : Désigne ici, sauf indication contraire, l'ensemble des personnes nées durant une période de 12 mois, comprise entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre d'une année.

Indice du moment : Indice construit à partir des mesures concernant des phénomènes démographiques et effectuées sur la base de manifestations de ces phénomènes durant une période (généralement l'année). Par exemple, l'espérance de vie de 1996 est un indice du moment en ce qu'elle exprime le nombre moyen d'années que vivrait une personne si tout au cours de sa vie elle rencontrait les conditions de 1996.

Indice synthétique : Somme des taux par âge durant une période. C'est un des indices du moment fréquemment utilisés. Il traduit le comportement des membres de la cohorte fictive.

Indice synthétique de divortialité : Proportion de mariages qui se termineraient par un divorce avant le vingt-cinquième anniversaire selon les conditions de divortialité d'une année donnée. Il résulte de la sommation des taux de divortialité selon la durée du mariage exprimé en pour 10 000.

Indice synthétique de fécondité : nombre moyen d'enfants par femme âgée de 15 à 49 ans, selon les conditions de fécondité d'une année donnée. Il résulte de la sommation des taux de fécondité par âge, exprimé pour 1 000 femmes.

Indice synthétique de primonuptialité : proportion d'hommes ou de femmes qui se marieraient avant leur cinquantième anniversaire selon les conditions de nuptialité d'une année donnée. Il résulte de la sommation par âge des taux de nuptialité des célibataires.

Intensité : Fréquence d'apparition au sein d'une cohorte des événements caractéristiques du phénomène en cause.

Intercensitaire : Se dit d'une période comprise entre deux recensements.

Migration internationale : Ensemble des déplacements entre le Canada et l'étranger, accompagnés d'un changement de résidence. On distingue à cet égard les *immigrants reçus*, les *Canadiens de retour*, qui viennent s'établir au Canada, les *émigrants* ainsi que le solde des *résidents non permanents*.

Migration interprovinciale : Ensemble des déplacements d'une province vers une autre, accompagnés d'un changement permanent de résidence. Un individu qui effectue un tel déplacement sera un *sortant* pour sa province d'origine et un *entrant* pour sa province de destination.

Migration nette : Pour un territoire et une période donnés, différence entre l'immigration et l'émigration.

Mortalité infantile : Mortalité des enfants de moins d'un an.

Mortalité néonatale : Mortalité durant le premier mois. Une composante de la mortalité infantile.

Mortalité postnéonatale : Mortalité après le premier mois et avant le premier anniversaire.

Mouvement de la population : Changement progressif de l'état de la population au cours d'une période sous l'effet des événements démographiques survenus durant la période. Mouvement, dans ce cas, n'est pas synonyme de déplacement.

Population : La population estimée répond à la même définition que celle du recensement. Il s'agit donc du nombre de Canadiens qui ont leur lieu habituel de résidence, sans égard au lieu où ils se trouvaient le jour du recensement. Sont également comptés les Canadiens séjournant dans un logement de la région en cause le jour du recensement et n'ayant pas de lieu habituel de résidence ailleurs au Canada, de même que ceux qui sont considérés comme des résidents non permanents.

Prévalence : Nombre de cas présentant une certaine caractéristique à un moment donné.

Probabilité de survie : Probabilité pour une personne vivante à l'âge exact x de survivre au moins jusqu'à l'âge exact $(x + a)$. Elle se note ${}_a p_x$. C'est le complément à l'unité du quotient de mortalité $(1 - {}_a q_x)$.

Projection démographique : La projection diffère de l'estimation en ce qu'elle vise à établir ce que sera l'évolution future d'une population donnée, taille, distribution spatiale et caractéristiques démographiques, dans telles ou telles hypothèses. On ne parle de prévision que lorsque les hypothèses formulées apparaissent très probables. En général, les prévisions démographiques se restreignent au court terme.

Quotient : Rapport des événements survenus pendant une période aux individus présents au début de la période. Le quotient a une valeur de probabilité.

Rapport de dépendance : On peut répartir la population en trois grands groupes d'âges : 0-17 ans (enfants), 18-64 ans (adultes) et 65 ans ou plus (personnes âgées), ce qui permet le calcul des rapports suivants :

- (a) le rapport de dépendance des enfants, égal au nombre d'enfants par adulte (18-64) ;
- (b) le rapport de dépendance des personnes âgées qui représente le nombre de personnes âgées par adulte (18-64) ;
- (c) le rapport global de dépendance qui est la somme des rapports de dépendance des enfants et des personnes âgées.

Rapport de masculinité : Rapport de l'effectif du sexe masculin à l'effectif du sexe féminin. Le rapport de masculinité à la naissance désigne le rapport des naissances masculines aux naissances féminines. On exprime généralement ce rapport comme un indice, où l'effectif du sexe féminin sert de base 100.

Région métropolitaine de recensement (RMR) : Le concept général de région métropolitaine de recensement (RMR) s'applique à un grand *noyau urbain* ainsi qu'aux *régions urbaines* et *rurales* adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec ce noyau urbain est très élevé.

Une RMR est délimitée à partir d'un *noyau urbanisé* lorsque ce dernier compte au moins **100 000 habitants**, (*d'après les résultats du recensement précédent*). Lorsqu'une région devient une RMR, elle continue de faire partie du programme même si, ultérieurement, elle subit une baisse de population.

Chaque RMR est constituée *d'une subdivision de recensement (SDR)* ou plus répondant à au moins un des critères suivants :

- (1) la SDR se trouve entièrement ou en partie dans le noyau urbanisé ;
- (2) au moins 50 % de la population active occupée *demeurant* dans la SDR *travaille* dans le noyau urbanisé ;
- (3) au moins 25 % de la population active occupée *travaillant* dans la SDR *demeure* dans le noyau urbanisé (*Dictionnaire du recensement de 1996*, n° 92-351-XPF au catalogue, page 224).

Résidents non permanents : Les cinq groupes suivants constituent ce qu'on définit comme résidents non permanents :

- les personnes résidant au Canada qui demandent le statut de réfugié ;
- les personnes résidant au Canada qui détiennent un permis de séjour pour étudiants (les étudiants étrangers, les titulaires d'un visa pour étudiants) ;
- les personnes résidant au Canada qui détiennent un permis de travail (les travailleurs étrangers, les titulaires d'un permis de travail) ;
- les personnes résidant au Canada qui détiennent un permis ministériel ;
- toutes les personnes à charge des revendicateurs du statut de réfugié, des titulaires d'un permis de séjour pour étudiants, d'un permis de travail ou d'un permis ministériel qui sont nées à l'extérieur du Canada et résident au Canada.

Résidu : Différence entre l'accroissement démographique à partir des effectifs de la population de deux années consécutives et celui obtenu par la somme des composantes. Cette différence résulte de la répartition de l'erreur en fin de période entre les différentes années de la période quinquennale concernée.

Standardisation : Procédé par lequel les taux sont corrigés de l'influence des structures de la population étudiée afin de permettre la comparaison avec d'autres populations.

Statistiques de l'état civil : Elles couvrent l'ensemble des événements démographiques (i.e. les naissances, les décès, les mariages et les divorces) pour lesquels il existe une obligation légale d'aviser le bureau du registraire de la province ou du territoire.

Structure : Composition d'une population selon diverses caractéristiques spécifiquement démographiques comme l'âge, le sexe, l'état matrimonial, etc.

Taux :

Accroissement démographique : rapport de l'accroissement de la population entre l'année t et $t+1$ à la population moyenne de ces deux années (exprimé en pour 1 000).

Divorce : nombre de divorce pour 1 000 habitants.

Fécondité par âge : rapport à l'effectif des femmes d'un âge donné, des naissances observées dans ce groupe (exprimé en pour 1 000).

Mortalité : fréquence relative des décès au sein d'une population ou d'une sous-population ou rapport à un effectif donné des décès survenus dans ce groupe (exprimé en pour 1 000).

Natalité : rapport du nombre des naissances observées dans une population à l'effectif total de cette population (exprimé en pour 1 000).

Primonuptialité : rapport du nombre des premiers mariages observés dans une population à l'effectif de cette population sans distinction d'état matrimonial. Il peut se calculer par sexe et par âge pour un état matrimonial donné (exprimé en pour 1 000).

Union consensuelle ou union libre : Union formée d'un homme et d'une femme demeurant ensemble comme époux-épouse, sans être légalement mariés.

Vieillesse démographique : Évolution caractérisée par une augmentation de la proportion des personnes âgées au sein d'une population.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



PARTIE II

LA FÉCONDITÉ DES IMMIGRANTES ET DE LEURS FILLES NÉES AU CANADA

par Alain Bélanger et Stéphane Gilbert

VIEILLIR EN SANTÉ : LES DÉTERMINANTS D'UN VIEILLISSEMENT SANS PERTE D'AUTONOMIE CHEZ LES CANADIENS ÂGÉS

par Laurent Martel, Alain Bélanger et Jean-Marie Berthelot

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



LA FÉCONDITÉ DES IMMIGRANTES ET DE LEURS FILLES NÉES AU CANADA

Alain Bélanger* et Stéphane Gilbert*

Résumé

La fécondité des immigrantes diffère de celle des Canadiennes. Elle a été plus faible que celle des Canadiennes de naissance durant le baby-boom, un phénomène qui toucha plus le Canada que les pays européens d'où étaient originaires les nouvelles arrivantes. Aujourd'hui, la fécondité des immigrantes, maintenant originaires majoritairement d'Asie, est plus élevée. Mais qu'en est-il de celle de leurs filles? Cet article tente de répondre à cette question.

À l'aide des recensements canadiens de 1981 à 2001, la première partie de cette étude compare la fécondité des diverses cohortes d'immigrantes entre 1981 et 2001. Par la suite, la fécondité de la seconde génération de Canadiennes est estimée et comparée à celle de la première génération et à celle des Canadiennes de souche. Enfin, un certain nombre de déterminants indirects de la fécondité sont analysés pour les trois groupes de générations.

Introduction

Historiquement, l'immigration a joué un rôle important dans le peuplement du Canada. À l'exception de quelques périodes bien circonscrites dans le temps, comme les années qui ont suivi la Crise économique de 1929 ou les années où le monde était en guerre, le Canada a toujours accueilli les immigrants en grand nombre.

Si l'immigration a presque toujours représenté une fraction importante de la croissance démographique du pays, son importance au sein de la croissance de la population canadienne tend à s'accroître récemment. Depuis le milieu des années 1990, l'accroissement migratoire a été responsable de plus de la moitié de l'accroissement total. La faible fécondité des Canadiennes et le vieillissement inéluctable de la population entraînent à la baisse le taux d'accroissement naturel. Entre 1981 et 2001, celui-ci est passé de 8,1 pour 1 000 à 3,3 pour 1 000, une diminution de près de 60 %. Encore une autre

* Statistique Canada, Division de la démographie.

vingtaine d'années et, selon le scénario moyen des plus récentes projections, le nombre des décès devrait dépasser celui des naissances (Statistique Canada, 2001).

En partie en réponse à cet étiolement de la croissance naturelle, le gouvernement canadien a, depuis la fin des années 1980, été favorable à une augmentation du nombre d'immigrants admis au pays. En 2001, le Canada recevait plus de 250 000 immigrants et près de 70 % de la croissance démographique canadienne résultait de l'excédent migratoire. Le taux d'immigration de 8,1 pour 1 000 qui en résulte se rapproche de l'objectif à long terme de 1 % que s'est fixé le gouvernement (Citoyenneté et Immigration Canada, 2001).

L'apport de l'immigration à la croissance de la population canadienne ne se limite pas à ses seuls effets directs sur la comptabilité démographique de l'année. Les nouveaux arrivants sont souvent jeunes et une fois établis au Canada, bon nombre d'entre eux fondent une famille et ont des enfants nés au Canada.

La fécondité des Canadiennes nées à l'étranger était inférieure à celle des Canadiennes de naissance dans le passé (Kalbach, 1970, Henripin, 1972, Balakrishnan et al., 1979), mais on estime qu'elle surpasse celle de ces dernières depuis le début des années 1980 (Ng et Nault, 1987, Ram et George, 1990, Dumas et Bélanger, 1994). C'est que les changements de l'immigration canadienne ne sont pas que quantitatifs. Auparavant presque tous originaires d'Europe, la majorité des immigrants viennent maintenant d'Asie. De pays où la fécondité était, jusqu'à son implosion (baby-bust), plus faible que celle du Canada, les immigrants sont aujourd'hui originaires de pays à plus forte fécondité et semblent conserver, pendant un certain temps du moins, en partie les comportements féconds de leur pays d'origine. Mais, pendant combien de temps? Et qu'en est-il de la fécondité des filles des immigrants? Se rapproche-t-elle de celle des Canadiennes de souche (celles qui sont nées au Canada de parents nés au Canada - voir encadré) ou de celle de leur mère immigrante?

L'analyse de la fécondité est un élément important des recherches portant sur l'intégration des nouveaux arrivants à leur société d'accueil (Massey, 1981). Du point de vue purement démographique, une meilleure connaissance des comportements féconds des différents groupes peut aussi servir à l'élaboration de scénarios d'évolution future de la fécondité dans le cadre des travaux préparatoires aux projections de population. La fécondité plus élevée des immigrantes récentes est parmi les seuls facteurs permettant de justifier une possible hausse de la fécondité canadienne dans le court terme (Bélanger, 2000).

L'objectif de cet article est, dans un premier temps, de faire le point sur l'évolution de la fécondité des immigrantes entre 1976-1981 et 1996-2001.

Au moyen de mesures du phénomène selon le pays de naissance et la période d'immigration, il s'agit d'observer s'il existe ou non une convergence dans les comportements féconds des immigrantes et des Canadiennes de naissance et, si elle existe, de mesurer la vitesse de celle-ci pour les différents groupes d'immigrants. Dans un deuxième temps, tirant parti de la question sur le lieu de naissance des parents qui a été posée au Recensement de 2001 pour la première fois depuis 1971, nous estimons la fécondité de la seconde génération de Canadiennes et la comparons avec celle des immigrantes (première génération) et des Canadiennes de souches (troisième génération et plus).

Cette analyse essentiellement comparative s'insère dans différents cadres théoriques de la littérature sociologique pertinente à l'intégration des nouveaux immigrants : théorie de l'assimilation (dont l'origine date des années 1920 et qu'aujourd'hui on qualifierait plutôt de théorie de l'intégration des immigrants), la perspective de l'intégration segmentée et le modèle « l'immigrant orienté vers le succès » avancé plus récemment (Boyd et Grieco, 1998).

Selon la théorie de l'intégration, on s'attend à ce que les immigrants ressemblent de plus en plus à la population du pays d'accueil à mesure que leur durée de résidence s'y allonge. Comme les autres théories, elle a le plus souvent été utilisée pour décrire et expliquer les divergences au niveau de la mobilité sociale des différentes vagues d'immigrants et de leurs descendants. Transposée à l'étude de la fécondité différentielle, elle pourrait se traduire par la série d'énoncés suivants :

- 1) le comportement fécond des femmes nées à l'étranger devrait se retrouver entre celui des femmes de leur région d'origine et celui qui prévaut au Canada ;
- 2) à mesure que la durée de résidence au Canada s'allonge, la fécondité des immigrantes devrait se rapprocher de celle des Canadiennes de naissance ;
- 3) la fécondité des enfants des immigrantes (seconde génération) devrait se retrouver entre celle des Canadiennes dont les parents sont nés au Canada (troisième génération) et celle des immigrantes (première génération).

Selon la perspective de l'intégration segmentée, encore une fois tel que l'on pourrait l'appliquer à l'analyse de la fécondité différentielle, la fécondité des immigrantes et de leurs descendantes devrait, de façon générale, converger vers celle des Canadiennes de plusieurs générations mais à des vitesses différentes pour différents groupes, voire diverger pour certains groupes.

Enfin, selon l'approche de l'orientation vers le succès, les enfants d'immigrants, poussés par l'orientation vers le succès de leur famille immigrante

Définitions : Première, seconde et troisième générations

Dans le cadre de cet article, le concept de génération n'a pas le sens que lui donne généralement les démographes pour qui une génération est formée des enfants nés une même année, mais prend plutôt le sens plus usuel de l'intervalle de temps qui sépare les degrés successifs de la filiation — génération des grands-parents, des parents et des enfants — définit ici à partir de l'arrivée du premier ascendant sur le sol canadien. Le statut de génération se réfère à celui de la mère et est défini à l'aide des questions du recensement sur le lieu de naissance des répondantes et sur celui de ses parents.

La première génération de Canadiennes est donc composée des femmes nées à l'étranger alors que la seconde génération regroupe les femmes nées au Canada dont au moins un des deux parents est né à l'étranger. La catégorie Canadienne de souche, ou de troisième génération, regroupe toutes les autres femmes dont les parents sont Canadiens de naissance.

Plusieurs études distinguent aussi deux autres groupes. Considérant que les immigrants arrivés au Canada dans leur enfance ont été plus longuement que les autres, et plus tôt dans leur vie, exposés aux valeurs de la société d'accueil, on peut penser que leur intégration à la société canadienne pourrait être différente de celle des immigrants arrivés au Canada à l'âge adulte. Entre autres, elles ont fréquentées un établissement scolaire canadien et ont donc reçu une partie de leur éducation dans l'une des deux

d'origine, seraient plus incités que les autres à investir dans leur capital humain et auraient de plus hautes aspirations au niveau de leur participation sur le marché de l'emploi que les autres. Cela se traduirait, notamment, par une plus forte tendance à poursuivre des études prolongées. L'allongement des études et la participation des femmes sur le marché du travail sont parmi les variables généralement avancées pour expliquer la chute de la fécondité au Canada comme ailleurs dans le monde. Au niveau individuel, l'allongement de la scolarité se traduit presque toujours par un report du premier enfant qui souvent se conclura par une réduction du nombre d'enfants par rapport à celui qui était initialement désiré. Ainsi, la fécondité des enfants d'immigrants, au lieu de se retrouver entre celle de leurs parents, Canadiens de première génération, et celle des Canadiens de souche, comme le postule la théorie de l'intégration, pourrait se retrouver plus basse que celle de ces dernières.

langues officielles. On se réfère souvent à eux comme étant membres de la génération 1,5, les plaçant ainsi implicitement entre les immigrants (génération 1) et les enfants d'immigrants (génération 2). Cette étude ne fait pas cette distinction, mais il sera parfois utile de se référer à ce concept, en particulier lorsqu'on analysera la fécondité des femmes nées à l'étranger selon l'âge et la période d'immigration.

L'autre distinction faite par plusieurs est basée sur la prémisse que les personnes ayant un parent d'origine canadienne et un autre d'origine étrangère vivent dès leur naissance dans un environnement où diverses influences s'entremêlent. Elles seraient, par leur socialisation familiale « mixte », différentes à la fois des personnes composant la seconde génération et de celles composant la troisième génération. Il est usuel dans la littérature de se référer à ces dernières comme étant membre de la génération 2,5.

On peut distinguer les Canadiens de seconde et de troisième génération que pour le recensement de 2001 car la question sur le lieu de naissance des parents n'a pas été posée depuis le recensement de 1971. Pour les périodes censitaires 1976-1981 à 1991-1996, l'analyse de la fécondité différentielle selon le lieu de naissance de la mère contraste donc la fécondité des femmes de la première génération, celles ayant immigrées au Canada, à celle des Canadiennes de naissance sans distinction entre la seconde et la troisième génération de Canadiennes.

Mesurer la fécondité des immigrantes et de leurs filles

Le lieu de naissance de la mère est une des variables disponibles dans les statistiques de l'état civil, mais malheureusement le nombre d'enregistrements présentant une valeur manquante pour cette variable est important et varie d'une année à l'autre. Certaines provinces n'ont pas toujours rapporté le lieu de naissance des parents sur les enregistrements de naissance de sorte qu'avant 1990, la base de données compte souvent plus de 40 % de valeurs manquantes. Depuis 1996, un effort a été fait pour mieux collecter cette information et le pourcentage de valeurs manquantes se maintient sous les 2 %.

Il est difficile de faire des hypothèses concernant la répartition de ces données manquantes. On peut supposer que la probabilité que le pays de naissance soit rapporté est plus élevée pour les mères qui sont nées au Canada,

mais il est impossible de l'établir ou d'estimer quelle proportion des enregistrements incomplets sont de mères nées au Canada ou à l'étranger. De toute façon, le lieu de naissance des grands-parents, information qui serait nécessaire pour établir le statut de seconde génération, n'est pas recueilli par les statistiques de l'état civil. Les statistiques de l'état civil ne permettent donc pas une analyse approfondie de la fécondité différentielle selon le lieu de naissance de la mère, et encore moins une analyse comparative selon le statut générationnel.

Il existe, par contre, une méthode indirecte d'estimation de la fécondité basée sur les seules données du recensement. Connue sous le nom de « décompte des enfants au foyer » (*own children method* en anglais), cette méthode d'estimation tire partie du fait que la grande majorité des jeunes enfants vivent avec leur mère au moment du recensement. Comme la date de naissance de la mère et des enfants est connue, il est facile de calculer des taux de fécondité par âge et ainsi obtenir une estimation de l'indice synthétique de fécondité. On peut apporter une correction approximative pour tenir compte de la mortalité infantile et de la proportion d'enfants qui ne vivent pas avec leur mère au moment du recensement.

Développée à l'origine pour estimer la fécondité dans les pays où l'enregistrement des naissances n'est pas systématique, cette méthode permet aussi l'analyse de la fécondité différentielle selon diverses caractéristiques que peut recueillir le recensement. Ces caractéristiques devraient être immuables au cours de la période féconde des femmes sinon on risque de mal attribuer les naissances. Par exemple, une femme divorcée au moment du recensement peut très bien vivre avec de jeunes enfants issus d'un mariage récemment rompu. Ces naissances pourraient être attribuées aux femmes divorcées alors qu'au moment de la naissance de l'enfant les parents étaient mariés.

De plus, même sans le problème des données manquantes, la méthode d'estimation classique, basée sur les statistiques de l'état civil, comporte plusieurs limites lorsqu'elle est appliquée à l'estimation de la fécondité différentielle selon le lieu de naissance de la mère. En effet, puisque le numérateur et le dénominateur des taux proviennent de deux sources différentes, il est plus difficile d'assurer la cohérence entre les deux. D'une part, le pays de naissance peut être déclaré de façon différente au recensement et à l'état civil et, surtout, il est fort peu probable que le recensement et les statistiques des naissances aient le même niveau d'exhaustivité. Par exemple, en supposant que les statistiques de l'état civil soient complètes et exhaustives pour tous les groupes de pays de naissance, si le sous-dénombrement net du recensement est plus ou moins important pour un groupe que pour un autre, l'estimation de sa fécondité sera surestimée ou sous-estimée (Desplanques, 1993). La méthode du décompte des enfants au foyer n'est pas soumise à ces biais potentiels puisque le numérateur et le dénominateur des taux sont issus de la même source de données.

Tableau 1. Comparaison des taux de fécondité selon le groupe d'âge et de l'indice synthétique de fécondité (ISF) estimés selon la méthode du décompte des enfants au foyer (Recensement) et selon les statistiques de l'état civil, femmes nées au Canada et à l'étranger, Canada, 1996-2001

Groupe d'âge	Femmes nées à l'étranger				Femmes nées au Canada	Total
	Europe	Asie	Autres	Total		
Estimation selon l'état civil						
15-19	0,049	0,044	0,154	0,070	0,097	0,095
20-24	0,251	0,357	0,537	0,364	0,299	0,308
25-29	0,484	0,646	0,754	0,603	0,481	0,503
30-34	0,454	0,569	0,693	0,537	0,396	0,425
35-39	0,182	0,279	0,341	0,248	0,145	0,166
40-44	0,029	0,056	0,079	0,048	0,022	0,027
45-49	0,001	0,003	0,004	0,002	0,001	0,001
ISF	1,45	1,95	2,56	1,87	1,44	1,52
Estimation selon le Recensement						
15-19	0,005	0,006	0,022	0,010	0,015	0,014
20-24	0,124	0,155	0,285	0,174	0,172	0,172
25-29	0,402	0,502	0,630	0,492	0,408	0,420
30-34	0,546	0,639	0,732	0,607	0,515	0,533
35-39	0,323	0,420	0,509	0,390	0,279	0,301
40-44	0,089	0,144	0,186	0,128	0,073	0,084
45-49	0,012	0,023	0,031	0,019	0,009	0,011
ISF	1,50	1,89	2,40	1,82	1,47	1,54

Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada 2001 et Division de la statistique de la santé.

Le tableau 1 compare une estimation des taux de fécondité selon le groupe d'âge et de l'indice synthétique de fécondité obtenus selon la méthode du décompte des enfants au foyer (recensement) et selon les statistiques de l'état civil. L'indice synthétique obtenu au moyen de la méthode du décompte des enfants au foyer (1,54 enfant par femme) est légèrement plus élevé que l'estimation obtenue à partir de la méthode classique basée sur les statistiques de l'état civil (1,52 enfant par femme). La différence entre les deux estimations représente environ 1 % de l'indice synthétique de la période. Pour les femmes nées au Canada, l'estimation obtenue à partir de la méthode du décompte des enfants au foyer est de 2 % supérieure à celle obtenue à partir des statistiques de l'état civil alors qu'à l'inverse, celle pour les femmes nées à l'étranger est inférieure de près de 3 %.

Le tableau 1 permet aussi de constater que si les différences entre les deux méthodes d'estimation ne sont pas très importantes au niveau de l'indice synthétique de fécondité, les écarts sont plus importants pour certains groupes d'âges. L'écart relatif entre les deux estimations est minimale entre 25 et 34

ans, mais s’amplifie dans un sens ou dans l’autre à mesure que l’on se déplace vers les deux extrémités de la période féconde. Chez les plus jeunes, l’estimation fondée sur les statistiques de l’état civil affiche des taux de fécondité plus élevés que celle tirée à partir du seul recensement. Au-delà de 30 ans par contre, l’estimation provenant du recensement est plus élevée. Il s’agit d’un biais bien documenté de la méthode du décompte des enfants au foyer (Cho, et al., 1986 ; Desplanques, 1993) qui découle probablement d’une propension plus élevée des enfants nés de jeunes mères à vivre dans une autre famille (ou hors famille). Il est aussi possible que certains enfants vivant dans des ménages dont la composition est complexe soient attribués à une autre femme que leur mère puisqu’il n’est pas toujours facile d’établir les liens entre tous les membres d’un ménage à l’aide de la seule question qui relie chaque membre à la personne repère. De plus, comme la méthode du décompte des enfants au foyer rapporte les enfants âgés de moins de cinq ans aux femmes selon leur âge au recensement, elles étaient, en moyenne, deux ans et demi plus jeune lors de la naissance de l’enfant. Ce décalage explique la plus grande partie des différences observées entre les deux sources. Néanmoins, ce biais au niveau des taux par âge ne crée généralement pas de grande divergence pour l’indice synthétique de fécondité.

Résultats

Au recensement de 2001, on comptait près de cinq millions et demi de personnes nées à l’étranger au Canada et elles représentaient 18 % de la population totale. Cette proportion est parmi les plus élevées au monde. Pour plusieurs, l’immigration américaine prend un aspect presque mythique, pourtant la proportion de personnes nées à l’étranger (11 %) y est presque deux fois moindre qu’au Canada, soulignant l’importance que prend l’immigration au sein de la croissance démographique canadienne.

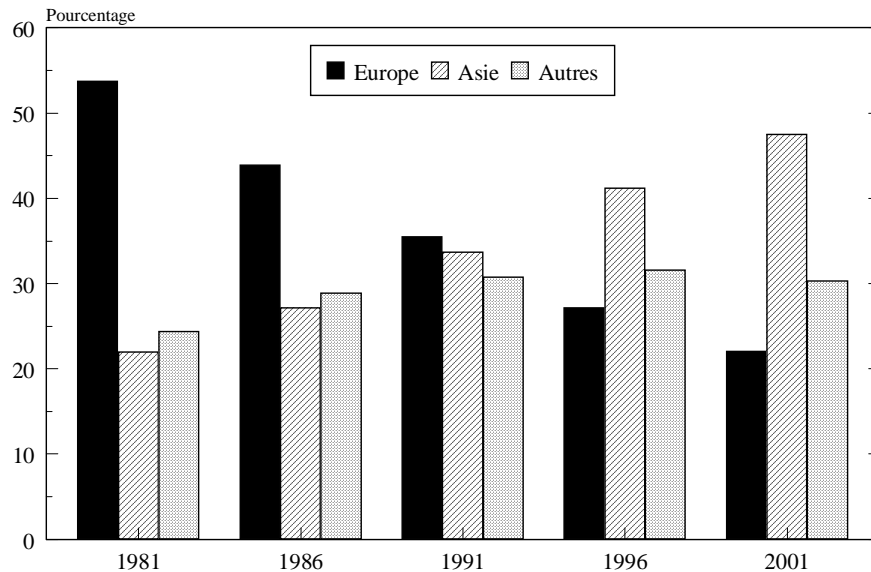
Tableau 2. Évolution du nombre d’enfants âgés de moins de 5 ans nés au Canada selon le lieu de naissance de la mère¹, Canada, 1981-2001

Année	Enfants de mère née à l'étranger				Enfants de mère née au Canada	Total
	Europe	Asie	Autres	Total		
1981	159 900	65 500	72 605	298 005	1 388 845	1 686 850
1986	121 410	75 050	79 950	276 410	1 437 660	1 714 070
1991	99 835	94 970	86 695	281 500	1 476 360	1 757 860
1996	93 005	140 800	108 240	342 045	1 442 785	1 784 830
2001	74 660	160 565	102 465	337 690	1 221 435	1 559 125

¹ Enfants vivant avec leur mère.

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001.

Figure 1. Évolution de la proportion d'enfants âgés de moins de cinq ans¹ de mère immigrante selon le lieu de naissance de la mère, Canada, 1981-2001



¹ Enfants vivant avec leur mère.

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001.

La proportion des enfants âgés de moins de cinq ans nés au Canada dont la mère est née à l'étranger est encore plus élevée que celle de la population ayant immigré, une première indication de la plus forte fécondité de celles-ci. Le tableau 2 présente le nombre d'enfants âgés de moins de cinq ans selon le lieu de naissance de la mère aux recensements quinquennaux de 1981 à 2001. *En 1981, les quelque 300,000 enfants nés de mère ayant immigré au pays représentaient déjà 18 % des enfants de moins de cinq ans recensés. Au Recensement de 2001, cette proportion est à la hausse et dépasse 22 %.*

On observe aussi des changements importants dans la composition des enfants nés de mère immigrée. En 1981, les enfants nés de mère originaire d'Europe représentaient 54 % de l'ensemble des enfants dont la mère était native de l'étranger alors que ceux dont la mère était née en Asie ne regroupaient que 22 % de cet ensemble (figure 1). Au Recensement de 2001, les enfants dont la mère était née en Europe ne composent plus que 22 % de l'ensemble des enfants dont la mère est originaire de l'étranger alors que ceux dont la mère est d'origine asiatique en représentent près de la moitié (48 %).

Cette évolution résulte certainement de l'importante augmentation du nombre de femmes en âge de procréer qui sont originaires d'Asie alors que le nombre d'Européennes diminuait et peut-être de la plus forte fécondité des premières.

La fécondité des immigrantes et des Canadiennes de naissance

Le tableau 3 présente l'évolution de l'indice synthétique de fécondité des Canadiennes de naissance et des immigrantes entre la période 1976-1981 et 1996-2001. Au cours de ce quart de siècle, la fécondité des immigrantes a toujours été plus élevée que celle des Canadiennes de naissance, dépassant celle de ces dernières de 20 % à 25 % selon la période.

Tant pour les femmes nées à l'étranger que pour les Canadiennes de naissance, la tendance est à la baisse de la fécondité au cours de la période étudiée. L'évolution à la baisse est assez semblable pour les deux groupes, tout au plus peut-on noter au cours des années 1980, alors que l'immigration était moins importante, que les différences de fécondité entre les deux populations s'amenuisent un peu. Cela pourrait être dû à la plus faible proportion de nouvelles immigrantes et que celles-ci, on le verra, ont une plus forte fécondité que les immigrantes ayant une plus longue durée de résidence au Canada.

Tableau 3. Indice synthétique de fécondité des Canadiennes de naissance et des Canadiennes nées à l'étranger selon la région de naissance, Canada, 1976-1981 à 1996-2001

Région de naissance	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1991-1996	1996-2001
Total Canada	1,70	1,61	1,61	1,66	1,54
Nées au Canada	1,64	1,56	1,56	1,60	1,47
Nées hors Canada	2,03	1,87	1,88	1,99	1,82
Total Europe	1,90	1,68	1,66	1,66	1,50
Royaume-Uni	1,66	1,64	1,64	1,58	1,46
Europe du Nord et de l'Ouest	1,76	1,74	1,68	1,76	1,67
Europe de l'Est	1,68	1,63	1,68	1,75	1,34
Europe du Sud	2,17	1,71	1,72	1,68	1,62
Total Asie	2,54	2,15	2,07	2,13	1,89
Asie Centre-Ouest et Moyen-Orient	2,74	2,46	2,36	2,56	2,17
Asie de l'Est	2,09	1,85	1,66	1,51	1,32
Asie du Sud-Est	2,48	2,03	1,98	1,99	1,76
Asie du Sud	3,04	2,50	2,51	2,88	2,51
Total reste du monde	2,06	2,02	2,04	2,18	2,02
États-Unis	2,05	2,11	2,07	2,15	1,99
Amérique Centrale et du Sud	2,27	2,13	2,24	2,25	1,99
Caraïbes et Bermudes	1,96	1,86	1,86	2,02	1,73
Afrique	1,95	1,94	1,91	2,39	2,38
Océanie et autres	2,19	2,11	2,21	2,02	1,97

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001.

Tableau 4. Évolution du nombre de femmes âgées de 15 à 54 ans selon le lieu de naissance, Canada, 1981-2001

Année	Nées à l'étranger				Nées au Canada	Total
	Europe	Asie	Autres	Total		
1981	744 880	195 165	257 110	1 197 155	5 895 740	7 092 895
1986	679 170	257 260	292 190	1 228 620	6 167 685	7 396 305
1991	631 515	391 225	345 225	1 367 965	6 513 045	7 881 010
1996	593 715	584 405	306 423	1 484 543	6 809 330	8 293 873
2001	540 385	745 355	356 218	1 641 958	6 971 110	8 613 068

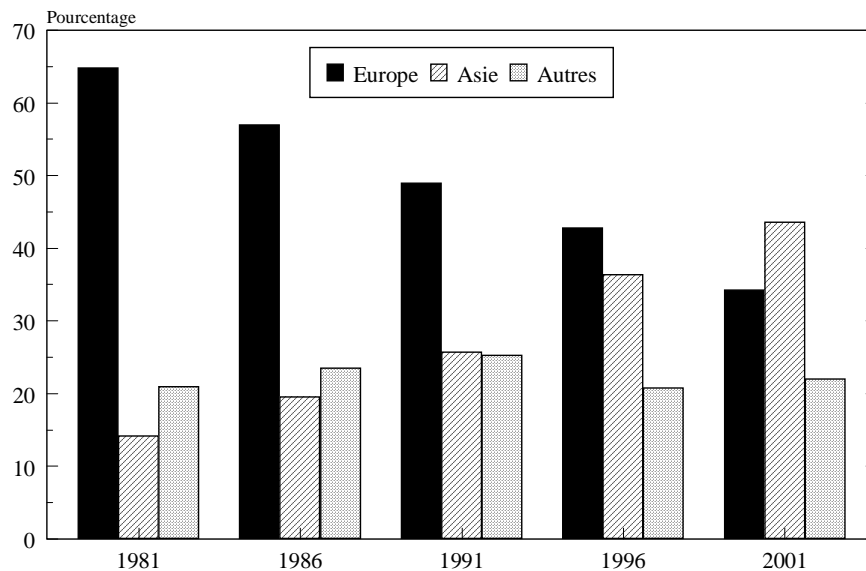
Sources : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001.

Sur l'ensemble de la période étudiée, l'indice des Canadiennes de naissance est passé de 1,64 enfant par femme pour la période 1976-1981 à 1,47 enfant par femme pour la période 1996-2001, ce qui représente une diminution de 10 %. Au cours de la même période, l'indice des femmes nées à l'étranger a lui aussi diminué de 10 %, passant de 2,03 enfants par femme à 1,82 enfant par femme.

La population immigrante constitue cependant un groupe hétérogène dont la composition s'est fortement modifiée au cours de la période étudiée. Au cours de la dernière décennie du XX^e siècle, près de trois immigrants sur cinq (59 %) était originaire d'Asie, principalement de l'Asie de l'Est (Chine, Hong Kong, Taiwan), de l'Asie méridionale (Inde, Pakistan et Sri Lanka) et, dans une moindre mesure, de l'Asie du Sud-Est (Philippines). Cette prépondérance des pays asiatiques comme source est relativement récente dans l'histoire de l'immigration canadienne. Au milieu des années soixante, la très grande majorité des immigrants provenaient toujours d'Europe. Deux pays européens dominaient alors l'immigration canadienne bien plus encore que ne le font la Chine, Hong Kong et l'Inde aujourd'hui. Entre 1964 et 1968, par exemple, un immigrant sur quatre provenait du Royaume-Uni (25 %) et un sur six de l'Italie (16 %).

La composition de la population de femmes nées à l'étranger et en âge de procréer s'est donc modifiée considérablement (tableau 4). Au Recensement de 1981, 62 % des femmes âgées de 15 à 54 ans nées à l'étranger étaient originaires d'Europe, les 38 % restant se séparant à peu près en parts égales entre l'Asie et le reste du monde (figure 2). Au Recensement de 2001, la proportion des femmes en âge de procréer originaires d'Europe ne représentait plus que 33 % de l'ensemble de celles nées à l'étranger et pour la première fois, la proportion de femmes originaires d'Asie (45 %) surpassait la proportion d'Européennes.

Figure 2. Évolution de la proportion de femmes âgées de 15 à 54 ans nées à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981-2001

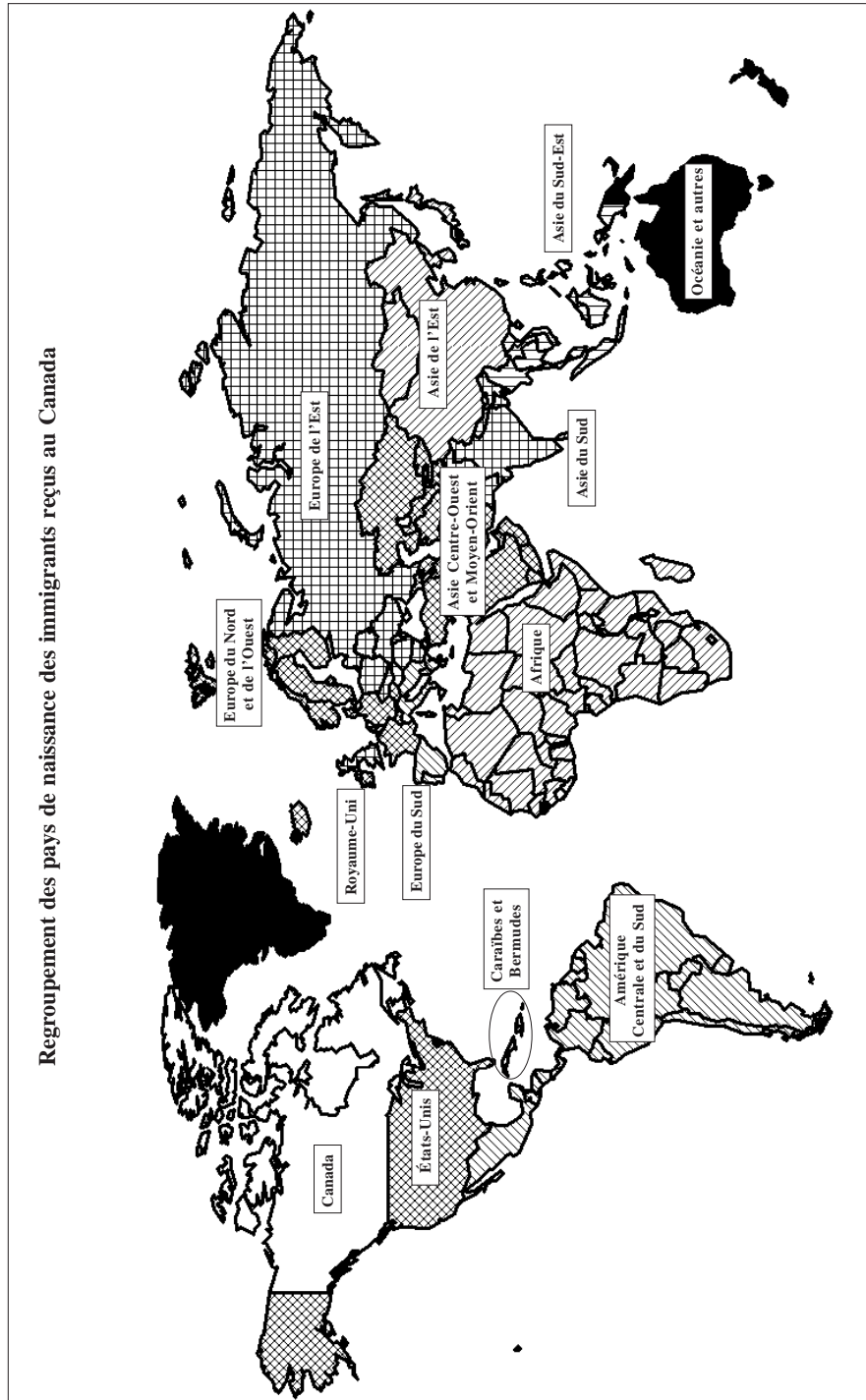


Sources : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001.

Les différents groupes formés à partir de regroupement de pays de naissance affichent d'importantes variations au niveau de leur fécondité. La fécondité des Européennes est bien différente de celle des Asiatiques, tant dans leur pays d'origine qu'une fois établies au Canada. De plus, même à l'intérieur des grands groupes de pays que constituent l'Europe, l'Asie et le reste du monde, on observe des variations importantes de fécondité. Il est donc utile d'analyser l'évolution de la fécondité au sein des différents groupes de pays d'origine (voir la carte).

L'évolution apparemment similaire de la fécondité des Canadiennes de naissance et des immigrantes cache, en fait, des mouvements contrastés entre les différents groupes définis selon le pays de naissance (tableau 3). Par exemple, les femmes nées en Europe, en particulier celles qui sont nées au Royaume-Uni, présentent tout au long de la période étudiée une fécondité, quoique légèrement inférieure, assez comparable à celle des Canadiennes de naissance. À l'opposé, les femmes originaires d'Asie du Sud ont une fécondité beaucoup plus élevée qui diminue moins rapidement que celle des autres groupes. L'indice synthétique des femmes originaires d'Afrique augmente même de façon importante (25 %) au cours des années 1990.

Regroupement des pays de naissance des immigrants reçus au Canada



Selon les estimations présentées au tableau 3, seules les femmes de trois groupes de pays de naissance — l'Asie de l'Est, le Royaume-Uni et l'Europe de l'Est — présentent une fécondité inférieure à celle des Canadiennes de naissance au cours de la période 1996-2001. Deux de ces trois groupes de pays sont européens.

Les femmes originaires d'Europe du Sud sont parmi celles qui ont vu leur fécondité diminuer le plus rapidement au cours du quart de siècle étudié, l'indice synthétique de fécondité de celles-ci passant de 2,17 enfants par femme à 1,62 enfant par femme, une chute de 25 %. Il est intéressant de noter que l'Espagne, l'Italie et la Grèce sont aujourd'hui parmi les pays montrant les plus faibles indices conjoncturels de fécondité au niveau mondial alors qu'il y a 25 ans la fécondité des pays de l'Europe méridionale était plus élevée que celle du reste du continent. Il semble que la fécondité des femmes originaires de ces pays qui se sont établies au Canada ait connu une évolution parallèle à celle observée pour les femmes qui sont demeurées dans leur pays d'origine.

La fécondité des Asiatiques, malgré une forte diminution, demeure, selon le recensement de 2001, encore sensiblement plus élevée que celle des Canadiennes de naissance. La fécondité des femmes originaires d'Asie était au cours de la première période censitaire beaucoup plus élevée que celle des Canadiennes de naissance ou que celle des Européennes. L'indice synthétique de fécondité de ces femmes est passé de 2,54 enfants par femme pour la période 1976-1981 à ***1,89 enfant par femme pour la dernière période 1996-2001.*** Si la fécondité de celles-ci demeure sensiblement plus élevée que celle des Canadiennes de naissance (29 % plus forte), elle a néanmoins diminuée à un rythme plus rapide et on observe donc une certaine convergence.

La fécondité des femmes originaires d'Asie de l'Est, en particulier, a connu la plus forte diminution au cours de la période. Alors que l'indice des femmes originaires de cette région dépassait les deux enfants par femme en 1976-1981, pour la dernière période censitaire elles présentent la plus faible fécondité de tous les groupes de pays de naissance avec un indice de 1,32 enfant par femme.

Si la fécondité des femmes originaires d'Asie de l'Est diminue fortement, ce n'est pas le cas de celle des femmes originaires d'autres régions d'Asie. ***La fécondité des femmes originaires d'Asie méridionale, en particulier, se maintient à des niveaux élevés en comparaison de celle de tous les autres groupes. Avec un indice synthétique de 2,51 enfants par femme au cours de la période 1996-2001, ces femmes atteignent un niveau de fécondité comparable à celui que les Canadiennes atteignaient pour la dernière fois en 1967, à la fin du baby-boom.*** Les femmes originaires du Moyen-Orient et d'Asie occidentale conservent aussi une fécondité relativement élevée après leur arrivée au Canada (2,17 enfants par femme en 1996-2001). L'augmentation de la part des immigrantes originaires de ces régions, associée au maintien d'une fécondité relativement élevée, fait en sorte que la fraction des enfants

nés de femmes originaires de ces deux régions augmente fortement. *En 1981, les enfants nés au Canada de femmes originaires d'Asie du Sud ou du Moyen-Orient représentaient moins de 10 % de l'ensemble des enfants dont la mère était née à l'étranger ; en 2001, ils en forment le quart.*

Au cours de la période 1996-2001, la fécondité des femmes originaires d'Europe ne dépasse celle des Canadiennes que de 2 %. Celle des Asiatiques est supérieure de 29 % à la fécondité des Canadiennes de naissance. Par contre, les femmes originaires du reste du monde (Afrique, Amérique Latine et Caraïbes) maintiennent une fécondité élevée et presque stable avoisinant le seuil de remplacement des générations tout au long de la période étudiée. Pour la période 1996-2001, la fécondité de ces dernières dépasse celle des Canadiennes de naissance de 37 %. On note aussi au tableau 3 qu'au cours de la période étudiée l'indice synthétique de fécondité a diminué pour à peu près tous les groupes de lieu de naissance. Seule celle des femmes originaires d'Afrique est à la hausse.

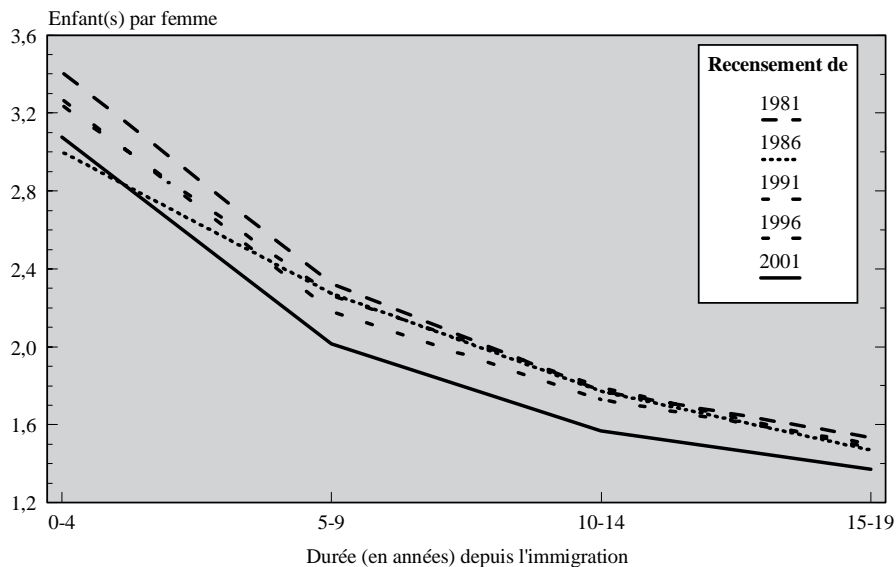
Variations selon la période d'immigration

Plusieurs études ont noté que la fécondité des immigrantes variait selon la durée de résidence au pays d'accueil (Goldstein et Goldstein, 1981, Hervitz, 1985). Selon ces études, la fécondité des nouvelles arrivantes serait réduite dans les années suivant l'arrivée. Cette diminution résulterait d'une perturbation provoquée par la migration, les couples immigrants limitant leur fécondité au cours de la période entourant leur émigration. Par la suite, leur fécondité s'élèverait, mais cette augmentation ne serait que temporaire puisque, après cette reprise, la fécondité des immigrantes déclinerait avec la durée de résidence au pays. Ce schéma a été observé au Canada par Ram et George (1990) et par Beaujot (1991).

Pour certains (Ng et Nault, 1997), ce pattern résulte surtout d'une diminution de la fécondité précédant l'émigration alors que les futures immigrantes demeureraient toujours dans leur pays d'origine plutôt que d'une diminution de leur fécondité une fois arrivée dans le pays d'accueil. Ils arrivent à cette conclusion en ne tenant compte que des enfants de moins d'un an plutôt que des enfants âgés de 0 à 4 ans, arguant que bon nombre des plus vieux enfants des femmes ayant immigrés dans les cinq années précédant le recensement pourraient être nés à l'étranger puisqu'en moyenne elles auraient vécu la moitié de ces cinq années dans leur pays d'origine. Par contre, dans cette dernière étude, les auteurs ne tenaient pas compte du lieu de naissance de l'enfant (au Canada ou hors Canada).

La figure 3 présente une estimation de l'indice synthétique de fécondité des femmes nées à l'étranger selon la durée écoulée depuis leur immigration au Canada. Ces estimations, obtenues au moyen de la méthode du décompte des enfants au foyer (enfants âgés de 0 à 4 ans) ne tiennent compte que des

Figure 3. Indice synthétique de fécondité des femmes nées à l'étranger selon la durée depuis l'immigration, Canada, 1981-2001



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001.

enfants nés au Canada. Les dénominateurs des taux sont aussi corrigés pour tenir compte des années vécues à l'étranger par les femmes ayant immigré au cours de la période précédant chaque recensement. Il s'agit donc d'une estimation de la fécondité des immigrantes une fois qu'elles se sont établies au Canada.

Pour chacun des cinq recensements étudiés, le pattern supportant l'hypothèse de la perturbation de la fécondité n'est pas apparent. *La fécondité des immigrantes est très forte au cours de la période suivant immédiatement leur arrivée au pays et diminue de façon importante au cours de la période suivante pour diminuer plus lentement par la suite.* Selon l'estimation obtenue par l'application de la méthode aux données du recensement de 2001, par exemple, *la fécondité des immigrantes une fois au Canada serait de 3,1 enfants par femme pour les immigrantes arrivées au cours du lustre précédent. Elle diminuerait à 2,0 enfants par femme chez celles dont la durée de résidence au Canada est de cinq à neuf ans, s'abaisserait par la suite atteignant un peu plus de 1,5 enfant par femme pour celles reçues de 10 à 14 ans plus tôt et atteindrait 1,4 enfant par femme chez celles ayant reçues leur statut d'immigrante 15 à 19 ans avant le recensement* (figure 3).

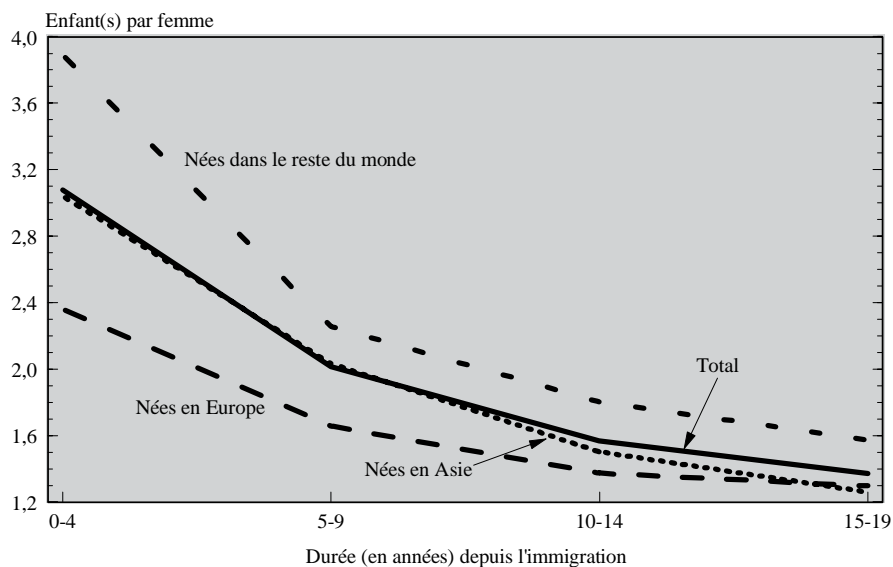
Tableau 5. Indice synthétique de fécondité des immigrantes reçues dans les cinq années précédant le recensement selon que l'enfant soit né au Canada ou à l'étranger, Canada, 1981 à 2001

Recensement / Région de naissance	Lieu de naissance de l'enfant			
	Né à l'étranger (1)	Né au Canada (2)	Total (3)	Rapport (2) / (1)
1981				
Europe	0,97	4,05	2,20	4,2
Asie	0,85	4,22	2,28	5,0
Autre	0,70	3,20	2,08	4,6
Total	0,84	3,78	2,19	4,5
1986				
Europe	0,75	3,23	1,86	4,3
Asie	0,65	3,14	2,00	4,8
Autre	0,77	3,39	2,20	4,4
Total	0,71	3,22	2,01	4,5
1991				
Europe	0,91	3,88	1,70	4,3
Asie	0,69	3,63	1,72	5,3
Autre	0,82	3,79	2,16	4,6
Total	0,76	3,71	1,83	4,9
1996				
Europe	0,85	3,63	1,72	4,3
Asie	0,50	3,62	1,86	7,2
Autre	0,59	4,24	2,30	7,2
Total	0,57	3,75	1,93	6,6
2001				
Europe	0,99	3,09	1,54	3,1
Asie	0,76	4,15	1,85	5,5
Autre	0,72	5,96	2,36	8,3
Total	0,77	4,24	1,89	5,5

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001.

Tel que suggéré par Ng et Nault (1997), l'effet perturbateur que peut avoir l'immigration sur la fécondité semble véritablement résulter d'une diminution de la fécondité des futures immigrantes alors qu'elles demeuraient dans leur pays d'origine. En tenant compte du lieu de naissance de l'enfant et du nombre de personnes-années vécues au Canada ou à l'étranger par les femmes composant la plus récente cohorte d'immigrantes, le recensement permet l'estimation de leur fécondité selon que la naissance soit antérieure ou postérieure à l'immigration. Les résultats d'un tel calcul sont présentés au tableau 5. Clairement, la fécondité des nouvelles arrivantes est beaucoup plus forte après qu'avant leur arrivée au Canada ; elle est au moins trois fois plus élevée, mais généralement quatre à cinq fois plus élevée. Il est possible qu'un certain nombre d'enfants soient nés au Canada alors que les parents n'étaient pas encore immigrants reçus, ce qui gonflerait ces rapports mais

Figure 4. Indice synthétique de fécondité des femmes nées à l'étranger selon la durée depuis l'immigration et la région d'origine, Canada, 1996-2001



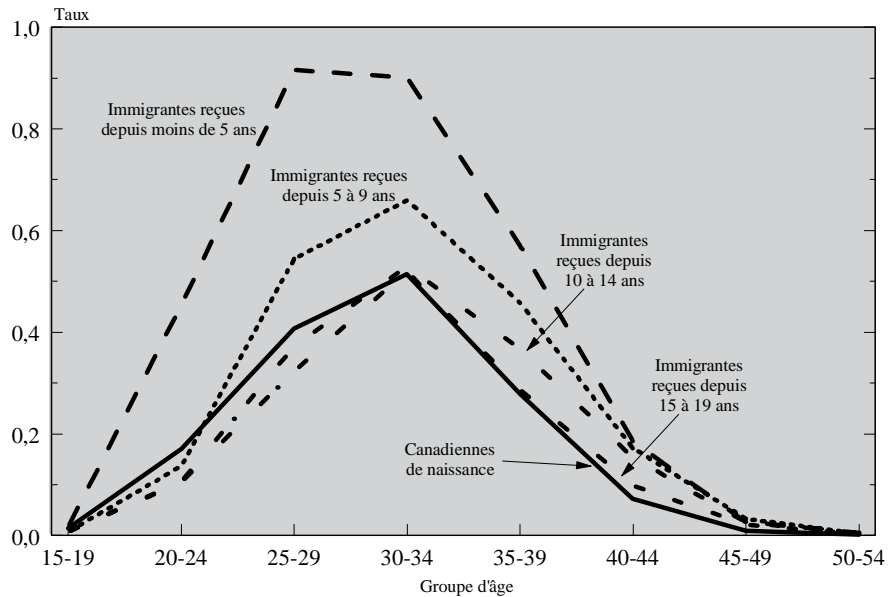
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada 2001.

probablement pas assez pour modifier cette conclusion. Cette perturbation de l'immigration sur la fécondité semble être plus importante chez les non-Européennes que chez les Européennes, le rapport entre l'indice calculé pour la période suivant l'immigration et celle précédant celle-ci étant à tous les recensements plus élevé chez les premières.

Sauf exception, pensons en particulier au cas des réfugiés qui doivent parfois fuir leur pays d'origine précipitamment, la décision de migrer est prise longtemps avant que l'événement se produise, ne serait-ce qu'à cause du délai entre le moment où une personne dépose sa demande d'immigration et où celle-ci est acceptée. Il n'est pas surprenant, dans un tel contexte, que les immigrants planifient conjointement la naissance d'un enfant et leur migration et préfèrent souvent retarder l'arrivée de l'enfant. Par contre, une fois établis au Canada, ils semblent s'empresse de combler cette attente. Dans un sens, cela peut être une indication de leur désir de prendre racine dans leur nouveau pays d'accueil.

Comme le montre la figure 4, ce schéma est observé pour les immigrantes de toutes les régions d'origine bien que le niveau de fécondité de chaque groupe diffère comme nous l'avons observé auparavant. En fait, il semble que comparativement aux femmes originaires d'Europe, la fécondité plus élevée

Figure 5. Taux de fécondité par âge des immigrantes selon la durée depuis l'immigration, Canada 1996-2001



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada 2001.

de celles originaires d'Asie et de celles nées dans le reste du monde soit plus le fait d'une surfécondité dans les années qui suivent leur arrivée au Canada ; les écarts de fécondité entre les immigrantes provenant d'Europe et celles originaires d'Asie ou du reste du monde étant plus grands dans les 10 années suivant l'année où elles ont reçu leur statut d'immigrantes. La fécondité des Asiatiques, en particulier, est du même ordre de grandeur que celle des Européennes 10 ans après leur arrivée au Canada. Les premières présentent un indice de fécondité de 1,5 enfant par femme alors que les Européennes ont une fécondité d'environ 1,4 enfant par femme. *Il semble que les facteurs économiques et sociaux qui prévalent au Canada influent tant sur le niveau de fécondité des Canadiennes que sur celui des grands groupes d'immigrantes et qu'après une période relativement courte, elles adoptent des comportements féconds qui se rapprochent de celui des Canadiennes.*

La figure 5 compare les taux de fécondité par âge des immigrantes de différentes périodes d'immigration à ceux des Canadiennes de naissance estimés au Recensement de 2001¹. On y observe que la plus forte fécondité des

¹ Il s'agit de l'âge de la mère au recensement.

Tableau 6. Taux de fécondité par âge et indice synthétique de fécondité selon la génération, Canada, 1996-2001

Groupe d'âge	Génération				Total
	Femmes nées à l'étranger	Femmes nées au Canada dont les deux parents sont nés à l'étranger	Femmes nées au Canada dont l'un des parents est né à l'étranger	Femmes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada	
15-19	0,010	0,014	0,015	0,023	0,026
20-24	0,174	0,078	0,121	0,193	0,168
25-29	0,492	0,242	0,323	0,447	0,407
30-34	0,607	0,538	0,518	0,523	0,523
35-39	0,390	0,376	0,324	0,269	0,300
40-44	0,128	0,116	0,092	0,068	0,085
45-49	0,019	0,017	0,012	0,009	0,012
I.S.F.	1,82	1,38	1,41	1,53	1,52

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada 2001.

immigrantes reçues 5 à 9 ans avant le recensement est essentiellement due à une relativement forte fécondité après l'âge de 25 ans, alors que la plus forte fécondité des immigrantes dont la durée de résidence est la plus courte est plus apparente aux âges plus jeunes, mais se manifeste pour tous les âges.

Le niveau de la fécondité des immigrantes reçues au Canada entre 10 et 14 ans avant le recensement est similaire à celui des Canadiennes de naissance, mais elles présentent un calendrier un peu plus tardif que ces dernières : plus faible fécondité avant l'âge de 30 ans et plus forte fécondité par la suite. Les plus jeunes de ces femmes, bien qu'elles soient nées à l'étranger, sont arrivées au Canada à un très jeune âge. Par exemple, celles qui ont entre 20 et 24 ans et qui ont reçu le statut d'immigrante il y a moins de 15 ans mais depuis au moins 10 ans étaient, à ce moment là, âgées entre 5 et 14 ans. Elles ont donc fréquentées un établissement scolaire canadien et connu une socialisation probablement différente de celles arrivées plus tard dans leur vie. Membres de la génération 1,5, selon la typologie présentée plus haut, leur comportement fécond n'est ni tout à fait comparable à celui des autres immigrantes ni à celui des Canadiennes nées au pays. Ce qui nous amène à se demander ce qu'il en est de la fécondité des enfants des immigrantes, les Canadiennes de seconde génération?

La fécondité de la seconde génération de Canadiennes

Le recensement de 2001 permet pour la première fois en 30 ans d'estimer la fécondité des enfants des immigrants et ainsi de répondre à cette question.

Selon l'estimation obtenue au moyen de la méthode du décompte des enfants au foyer (tableau 6), *l'indice synthétique de fécondité des femmes de la seconde génération est de 1,4 enfant par femme et est donc inférieur à celui des femmes de la première génération (1,8 enfant par femme) et à celui des femmes de la troisième génération ou des générations plus anciennes (1,5 enfant par femme).*

Il est important de remarquer que les Canadiennes de seconde génération, tel que définies par les réponses données à la question sur le lieu de naissance des parents au Recensement de 2001, sont surtout les descendants des immigrantes européennes. Il faut donc bien garder à l'esprit que l'origine ethnique des femmes qui composent la première génération de Canadiennes est bien différente de celle des mères qui composent la seconde génération. Par exemple, environ 30 % des femmes âgées de 15 à 54 ans au Recensement de 2001 ayant immigré au Canada (première génération) ont des parents originaires d'Europe, alors que cette proportion est d'un peu plus de 70 % parmi les femmes du même groupe d'âge appartenant à la seconde génération. De même, si près de 60 % des femmes âgées 15 à 54 ans de la première génération déclarent un statut de minorité visible, ce n'est le cas que de 23 % de celles de la seconde génération (tableau 7).

Il apparaît donc utile de contrôler pour d'autres facteurs afin de s'assurer que les différences de fécondité que l'on observe entre les différentes générations résultent véritablement d'un processus d'intégration des nouveaux arrivants ou si ces différences ne sont que le fruit de la composition différente de la population de chaque groupe de génération. Une façon de répondre à cette question consiste à utiliser les modèles de régression multivariée, ceux-ci permettant de contrôler les effets sur une variable dépendante d'un ensemble de variables indépendantes. C'est ce qui est proposé au tableau 8 qui présente les résultats, en termes de rapports de chance, d'une série de régressions logistiques imbriquées. La variable dépendante est la probabilité qu'une femme en âge de procréer vive avec au moins un enfant de moins de cinq ans. Différents modèles ont été testés, chacun contrôlant pour l'âge, un facteur déterminant dans l'étude de la fécondité, et le groupe de génération, la variable sur lequel se porte notre intérêt. Successivement, sont ajoutées des variables contrôlant pour l'effet de l'état conjugal, l'appartenance à un groupe de minorité visible, le fait de vivre dans une famille sous le seuil de faible revenu, le niveau de scolarité et le statut d'étudiant à temps plein. Ces régressions sont estimées sur l'ensemble des femmes en âge de procréer ayant répondu au formulaire complet du Recensement de 2001 (échantillon de 20 %). Comme l'échantillon compte plus de 1 400 000 femmes en âge de procréer, la précision des estimations est très élevée et toutes les différences sont statistiquement significatives.

Si on interprète la variable dépendante utilisée comme une mesure de la fécondité, lorsque l'on ne contrôle que pour l'âge, par rapport aux femmes

Tableau 7. Répartition de la population féminine¹ âgée de 15 à 54 ans des différents groupes générationnels selon certaines caractéristiques, Canada, 2001

	Génération 1		Génération 2		Génération 2,5		Génération 3		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Minorité visible										
Non	646,0	41,2	457,1	76,9	513,1	96,2	4 617,7	99,3	6 233,8	84,9
Oui	921,2	58,8	137,4	23,1	20,1	3,8	30,4	0,7	1 109,0	15,1
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
Seuil de faible revenu										
Non	1 230,3	78,5	541,2	91,0	486,5	91,2	4 145,8	89,2	6 403,8	87,2
Oui	336,8	21,5	53,3	9,0	46,7	8,8	502,3	10,8	939,1	12,8
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
Niveau de scolarité										
Sans diplôme	356,6	22,8	100,8	17,0	116,4	21,8	1 140,8	24,5	1 714,6	23,4
Diplôme études secondaire	260,8	16,6	91,4	15,4	90,0	16,9	930,0	20,0	1 372,1	18,7
Étude postsecondaire sans diplôme universitaire	525,4	33,5	251,8	42,4	216,5	40,6	1 803,1	38,8	2 796,9	38,1
Étude postsecondaire avec diplôme universitaire	424,3	27,1	150,5	25,3	110,4	20,7	774,2	16,7	1 459,3	19,9
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
État conjugal										
Divorcée, séparée, veuve	129,3	8,3	30,0	5,1	36,8	6,9	317,2	6,8	513,3	7,0
Mariée, union libre	1 159,6	74,0	322,3	54,2	332,6	62,4	3 168,3	68,2	4 982,7	67,9
Célibataire	278,3	17,8	242,1	40,7	163,8	30,7	1 162,6	25,0	1 846,9	25,2
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
Aux études à temps plein										
Non	1 365,4	87,1	451,0	75,9	427,5	80,2	3 907,1	84,1	6 151,0	83,8
Oui	201,8	12,9	143,4	24,1	105,7	19,8	741,0	15,9	1 191,8	16,2
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
Groupe d'âge										
15-19	105,6	6,7	95,1	16,0	85,1	16,0	606,0	13,0	891,8	12,1
20-24	108,6	6,9	95,2	16,0	63,6	11,9	471,3	10,1	738,7	10,1
25-29	145,7	9,3	82,0	13,8	54,6	10,2	455,4	9,8	737,7	10,0
30-34	211,7	13,5	84,6	14,2	57,2	10,7	527,7	11,4	881,3	12,0
35-39	256,6	16,4	86,4	14,5	64,1	12,0	692,0	14,9	1 099,1	15,0
40-44	253,5	16,2	81,9	13,8	65,9	12,4	730,8	15,7	1 132,1	15,4
45-49	247,0	15,8	46,6	7,8	69,1	13,0	641,1	13,8	1 003,7	13,7
50-54	238,6	15,2	22,6	3,8	73,5	13,8	523,8	11,3	858,5	11,7
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
Lieu de naissance du père										
Canada	41,9	2,7	0,0	0,0	229,0	42,9	4 648,1	100,0	4 918,9	67,0
Reste du monde	345,9	22,1	73,6	12,4	55,0	10,3	0,0	0,0	474,5	6,5
Asie	691,3	44,1	95,0	16,0	10,5	2,0	0,0	0,0	796,9	10,9
Europe	488,1	31,1	425,8	71,6	238,7	44,8	0,0	0,0	1 152,6	15,7
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
Lieu de naissance de la mère										
Canada	43,1	2,8	0,0	0,0	304,2	57,1	4 648,1	100,0	4 995,4	68,0
Reste du monde	345,8	22,1	77,9	13,1	54,0	10,1	0,0	0,0	477,8	6,5
Asie	688,7	43,9	94,4	15,9	7,3	1,4	0,0	0,0	790,3	10,8
Europe	489,5	31,2	422,2	71,0	167,7	31,4	0,0	0,0	1 079,4	14,7
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0

¹ Population non autochtone des 10 provinces seulement.

Nota : Nombre en milliers.

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada 2001.

de la troisième génération les immigrantes ont 9 % plus de chance d'avoir un enfant et celles de la seconde génération entre 7 % et 17 % moins de chance selon que les deux parents ou un seul étaient immigrants (génération 2 et génération 2,5).

Tableau 8. Rapports de chance qu'une femme âgée de 15 à 54 ans vive avec au moins un enfant âgé de 0 à 4 ans dans sa famille de recensement, Canada, 2001

	Modèle						
	1	2	3	4	5	6	7
Groupe d'âge							
15-19	0,02	0,08	0,08	0,08	0,08	0,14	0,15
20-24	0,24	0,49	0,49	0,48	0,48	0,58	0,59
25-29	0,74	0,88	0,88	0,88	0,88	0,90	0,90
30-34 (référence)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
35-39	0,44	0,41	0,41	0,42	0,42	0,41	0,41
40-44	0,11	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
45-49	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01
50-54	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
État conjugal							
Divorcée, séparée, veuve	...	0,57	0,57	0,46	0,46	0,47	0,47
Mariée, union libre (référence)	...	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Célibataire	...	0,20	0,20	0,18	0,18	0,21	0,21
Minorité visible							
Non (référence)	1,00	...	1,00	1,00	1,00
Oui	1,13	...	1,05	1,08	1,07
Seuil de faible revenu							
Au dessus (référence)	1,00	1,00	1,00	1,00
En dessous	1,98	1,98	2,02	2,07
Aux études à temps plein							
Non (référence)	1,00	1,00
Oui	0,33	0,32
Niveau de scolarité							
Sans diplôme	0,93
Diplôme études secondaire	0,83
Étude postsecondaire sans diplôme universitaire (réf.)	1,00
Étude postsecondaire avec diplôme universitaire	1,05
Génération							
Génération 1	1,09	1,11	1,03	1,01	0,98	1,00	0,99
Génération 2	0,83	0,98	0,96	1,01	1,00	1,01	0,99
Génération 2,5	0,93	0,97	0,97	0,99	0,99	1,00	0,99
Génération 3 (référence)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Constante	0,81	0,95	0,95	0,89	0,89	0,91	0,93

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada 2001.

Déjà lorsque l'on ajoute l'état conjugal, les différences entre ces rapports de chance s'amenuisent fortement : les enfants d'immigrants n'ont plus que 2 % à 3 % moins de chance de vivre avec un enfant de moins de cinq ans que les Canadiennes de souche. Par contre, le rapport de chance pour les immigrantes augmente légèrement.

L'introduction du statut de minorité visible réduit de beaucoup les écarts entre les rapports de chance des différents groupes de génération. C'est encore plus le cas avec l'introduction de la variable faible revenu qui, lorsqu'elle est introduite, réduit les différences entre les différents groupes à tout au plus 1 % dans un sens ou dans l'autre. L'introduction du niveau de scolarité et du statut d'étudiant à temps plein change bien peu de chose à ce constat. Enfin, lorsque l'on tient compte de l'effet de l'âge, de l'état conjugal, du revenu, du statut de minorité visible, du niveau d'éducation et du statut d'étudiant à temps plein, les différences de fécondité entre les groupes de générations sont presque nulles (1 %).

Conclusion

L'analyse de la fécondité des immigrantes au cours des 25 dernières années a permis de mesurer les différences de fécondité des Canadiennes nées au Canada et de celles nées à l'étranger. L'analyse a aussi permis d'établir que les différences sont surtout observables chez les nouvelles arrivantes, celles dont la durée de résidence au Canada est inférieure à 10 ans. *La fécondité des femmes nées à l'étranger tend, relativement rapidement après leur arrivée, à diminuer avec l'allongement de la durée écoulée depuis leur immigration,* et ce pour tous les grands groupes de régions d'origine et elle tend à rejoindre le niveau observé chez les Canadiennes de naissance. Cela est vrai pour l'ensemble de la période étudiée.

La mesure au moyen des méthodes démographiques des comportements féconds des nouvelles arrivantes tend donc à soutenir l'hypothèse de l'intégration de ces dernières à la société canadienne, en autant que la fécondité soit un indicateur d'intégration, leur fécondité tendant à ressembler de plus en plus à celle des Canadiennes de naissance à mesure que leur durée de résidence au pays s'allonge. Cette convergence de la fécondité des nouvelles arrivantes vers celle des Canadiennes de naissance est d'autant plus grande que l'immigration a eu lieu à un plus jeune âge. En particulier, les femmes nées à l'étranger ayant immigré au Canada avant l'âge de 15 ans et qui ont donc reçu une partie de leur scolarisation en sol canadien affichent, une fois en âge de procréer, des taux de fécondité très semblables à ceux des Canadiennes de naissance. Les comportements féconds des nouvelles arrivantes auraient donc tendance à converger vers celui des Canadiennes de naissance. Une convergence similaire a aussi été notée en Australie (Abbasi-Shavazi et McDonald, 2000), un autre pays favorisant le maintien des différences culturelles des nouveaux arrivants.

Par contre, cette intégration ne serait pas aussi rapide pour toutes, certains groupes de femmes conservant même une forte fécondité à tous les recensements, supportant l'idée d'un processus segmenté. *Si la fécondité des immigrantes est plus élevée que celle des Canadiennes de naissance, c'est surtout le fait de la plus forte fécondité des femmes originaires de quelques groupes de pays de naissance.* La fécondité des femmes originaires

d'Asie méridionale, d'Asie du Centre-Ouest et du Moyen-Orient ainsi que celle des femmes originaires d'Afrique aux deux derniers recensements dépasse largement le niveau des deux enfants par femme. Celle des femmes nées en Amérique centrale et du Sud ou aux États-Unis avoisine ou dépasse aussi ce niveau, alors que l'indice synthétique de fécondité des femmes nées dans diverses régions d'Europe ou en Asie de l'Est est beaucoup plus faible.

Enfin, l'analyse statistique multivariée tend aussi à appuyer l'hypothèse d'une intégration segmentée. Lorsque l'on tient compte seulement de l'âge, comme le fait l'indice synthétique de fécondité, on observe des différences importantes entre les groupes de générations dans les probabilités qu'une femme vive avec un jeune enfant au moment du recensement. Les immigrantes auraient 9 % plus de chance de vivre avec un jeune enfant que les Canadiennes de souche, alors que les femmes de la seconde génération de Canadiennes auraient entre 7 % et 17 % moins de chance selon que leur deux parents ou un seul sont d'origines étrangères. Par contre *lorsque l'on contrôle pour d'autres variables tel que le statut de minorité visible, le seuil de faible revenu et l'éducation, les différences entre les groupes de générations en matière de fécondité disparaissent complètement*. Les différences mesurées entre les groupes de générations au moyen de l'indice synthétique de fécondité semblent plus résulter des différences au niveau de la composition de chaque groupe que de l'effet de génération. Bref, si les immigrantes et leurs filles avaient les mêmes caractéristiques que les Canadiennes de souche, elles auraient à peu près le même nombre d'enfants à la maison. Néanmoins, on doit réaliser qu'une des variables ayant un effet important — le statut de minorité visible — est une caractéristique qui ne peut être changée. Même lorsque l'on tient compte de l'effet des autres variables, les femmes de minorité visible conservent une fécondité sensiblement plus élevée que les autres.

BIBLIOGRAPHIE

- Abbasi-Shavazi, M.J. et P. McDonald (2000). « Fertility and Multiculturalism: Immigrant Fertility in Australia, 1977-1991 », *International Migration Review*, volume 34 (1), pp. 215-242.
- Balakrishnan, T.R., G.E. Ebanks et C.F. Grindsaff (1979). *La fécondité au Canada, 1971*, Ottawa, Statistique Canada.
- Beaujot, R. (1991). *Population Change in Canada: The Challenges of Policy Adaptation*, McClelland and Stewart, Toronto.
- Bélanger, A. (2000). *Réflexions sur l'évolution des composantes de la croissance démographique canadienne dans le contexte de l'examen triennal du Régime de pension du Canada*. Actes du colloque sur les perspectives démographiques et économiques du Canada, Bureau de l'Actuaire en chef, Ottawa, <http://www.osfi-bsif.gc.ca/>
- Boyd, M et E. Grieco (1998). Triumphant Transitions: Socioeconomic Achievements of the Second Generation in Canada. *International Immigration Review*, 32 (winter), pages 857-876.
- Cho, L.J., R.D. Retherford et M.K. Choe (1986). *The Own-Children Method of Fertility Estimation*, University of Hawaii Press, 188 pages.
- Citoyenneté et Immigration Canada (2001). *Le Canada se réaffirme en faveur de l'immigration : la ministre Caplan dépose les niveaux d'immigration de 2002*, communiqué 2001-21, Ottawa, <http://www.cic.gc.ca>.
- De Pourbaix, I., Y. Lavoie et F. Nault (1982). « De l'utilisation par Statistique Canada de la méthode des propres enfants pour mesurer la fécondité actuelle », *Cahiers québécois de démographie*, volume 11 (1), pp. 5-18.
- Desplanques, G. (1993). « Mesurer les disparités de fécondité à l'aide du seul recensement », *Population*, volume 48 (6), pp. 2011-2024.
- Dumas, J. et A. Bélanger (1994). *Rapport sur l'état de la population du Canada 1994*, Statistique Canada, Ottawa, 151 pages.
- Goldstein, S. et A. Goldstein (1981). « The Impact of Migration on Fertility: An 'Own Children' Analysis for Thailand », *Population Studies*, juillet, pp. 265-284.
- Henripin, J. (1972). *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Monographies sur le recensement de 1961, Bureau fédéral de la statistique, Ottawa.

- Hervitz, H.M. (1985). « Selectivity, Adaptation or Disruption? A Comparison of Alternative Hypothesis on the Effect of Migration on Fertility: the Case of Brazil », *International Migration Review*, volume 19 (2), pp. 293-317.
- Kalbach, W. (1970). *The Impact of Immigration on Canada's Population*, 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics, Ottawa.
- Massey, D. (1981). Dimensions of the New Immigration to the United States and the Prospects for Assimilation, *Annual Review of Sociology*, 7, pages 57-85.
- Ng, E. et F. Nault (1997). « Fertility Among Recent Immigrant Women to Canada, 1991: An Examination of the Disruption Hypothesis », *International Migration*, volume 35 (4), pp. 559-580.
- Ram, B. et M.V. George (1990). « Immigrant Fertility Patterns in Canada, 1961-1986 », *International Migration*, volume 28 (4), pp. 413-426.
- Statistique Canada (2001). *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 2000-2026*, no. 91-520 au catalogue, Ottawa, 188 pages.
- Statistique Canada (1977). *Fécondité actuelle des femmes non célibataires (Taux des propres enfants)*, bulletin 92-777 (SP-7) au catalogue.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



VIEILLIR EN SANTÉ : LES DÉTERMINANTS D'UN VIEILLISSEMENT SANS PERTE D'AUTONOMIE CHEZ LES CANADIENS ÂGÉS

Laurent Martel*, Alain Bélanger* et Jean-Marie Berthelot**

Pour la majorité des Canadiens, l'avancée en âge s'accompagne de l'apparition de maladies chroniques, de limitations d'activités ou de dépendances à l'égard d'autrui — famille, amis, ressources mises en place par l'État — pour mener à bien les activités de la vie quotidienne. Simple reflet de l'usure du temps, la vieillesse est souvent une période du cycle de vie associée à la maladie et à la sénescence. Pourtant, certaines personnes réussissent à vieillir sans dépendance à l'égard d'autrui, leur permettant ainsi de prolonger leur « troisième âge » et de profiter pleinement de leur vieillesse. La vieillesse n'est donc pas invariablement associée à la perte progressive de l'autonomie fonctionnelle.

Comprendre les facteurs qui permettent de vieillir en santé revêt une grande importance dans le contexte des sociétés vieillissantes dont fait partie le Canada. Le vieillissement des générations nombreuses des baby-boomers devrait accroître — toute chose étant égales par ailleurs — la demande reliée aux soins et services de santé. Travailler à prévenir les maladies, les handicaps et les dépendances ainsi qu'à promouvoir la bonne santé fonctionnelle au sein de ces générations pourrait permettre d'améliorer la santé de la population d'aujourd'hui et de demain, ce qui constitue une stratégie efficace pour limiter la hausse attendue des dépenses de santé. Cela pourrait également contribuer à réduire le fardeau que représente la dépendance pour les aidants du réseau informel, principalement conjoints et enfants. Le but de cet article est d'identifier les déterminants sociaux du vieillissement sans dépendance chez les Canadiennes et Canadiens âgés de 65 ans ou plus. Pour ce faire, les quatre premiers cycles de l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) ont été utilisés, permettant de connaître les variations de l'état de santé des répondants au cours d'une période de 6 ans.

Recension des écrits

À ce jour, la très vaste majorité des travaux scientifiques en épidémiologie, en médecine ainsi qu'en démographie de la santé ont porté sur la prévalence,

* Statistique Canada, Division de la démographie.

** Statistique Canada, Groupe d'analyse et de mesure de la santé.

l'incidence ainsi que les facteurs de risque associés aux maladies, aux limitations d'activités, aux handicaps et aux dépendances. Très peu d'analystes ont cherché à étudier l'aspect positif de la santé, en identifiant non pas les déterminants de l'apparition d'une maladie mais bien les déterminants du maintien, sur une certaine période de temps, de la bonne santé fonctionnelle au-delà de 65 ans. Quelques études, essentiellement américaines, ont néanmoins été publiées sur ce sujet, surtout au cours des dix dernières années.

En général, ces études ont défini la santé comme une capacité fonctionnelle en se basant sur les activités de la vie domestique (IADL) (Lawton et Brody, 1969) et quotidienne (ADL) (Katz et al., 1963). Demeurer en bonne santé consiste alors à ne développer aucune dépendance à l'égard d'autrui pour accomplir les activités de la vie de tous les jours, essentiellement préparer les repas, faire les courses, faire le ménage, se donner les soins personnels et se déplacer dans la maison. C'est l'approche qui a été retenue dans cette étude pour des fins de comparabilité avec d'autres études nationales et internationales ainsi qu'en raison des liens directs de la dépendance sur la demande en services de maintien à domicile, ce qui n'est pas toujours le cas avec les limitations d'activités ou certaines incapacités.

Il se dégage des études publiées à ce jour quatre grands groupes de facteurs déterminants de la bonne santé fonctionnelle durant la vieillesse : les caractéristiques socio-économiques, les caractéristiques individuelles, les facteurs comportementaux et les facteurs environnementaux. Le premier de ces groupes est celui des caractéristiques socio-économiques des individus. De très nombreuses recherches ont déjà mis en évidence la relation directe existant entre d'une part l'éducation ou le revenu et, d'autre part, la santé, les personnes mieux éduquées et mieux nanties jouissant généralement d'une meilleure santé, voire d'une plus grande longévité (Mackenbach et al., 1994 ; Nault et al., 1996). Il faut toutefois souligner que les études sur les déterminants socio-économiques de la santé fonctionnelle durant la vieillesse ne sont pas concluantes ; certaines montrent des associations entre revenu ou éducation et dépendances (Guralnik et al., 1989 ; Burke et al., 2001), d'autres, dont une canadienne, non (Palmore et al., 1985 ; Roos et Havens, 1991). Si les écarts de morbidité et de mortalité entre riches et pauvres sont généralement plus importants aux Etats-Unis, ils sont également observés au Canada en dépit du système universel de soins de santé (Ross et al., 2001).

Les caractéristiques individuelles, relevant par exemple de l'hérédité, apparaissent également importantes dans le maintien de la bonne santé fonctionnelle. Certaines études ont montré, par exemple, qu'une faible tension artérielle, un faible taux de cholestérol et un faible niveau de glucose ou d'urée dans le sang sont significativement associés au maintien de l'autonomie chez les personnes âgées (Benfante et al., 1985 ; Reed et al., 1998 ; Burke et al., 2001).

Peut-être plus que son héritage génétique, les habitudes de vie d'une personne

jouent un rôle fondamental dans le maintien de la bonne santé fonctionnelle chez les personnes âgées. Par exemple, Vaillant et Western (2001) ont montré, en suivant une cohorte d'adolescents pendant 60 ans, que la bonne santé à 70 ans dépendait en grande partie des habitudes de vie présentes avant l'âge de 50 ans. Parmi les facteurs les plus souvent cités comme déterminants de la bonne santé fonctionnelle à la vieillesse, on note l'absence de tabagisme, l'activité physique régulière, le maintien d'un poids santé ainsi que la consommation modérée d'alcool (Mackenbach et al., 1994 ; Reed et al., 1998 ; Burke et al., 2001, Guralnik et al., 1989 ; Michael et al., 1999 ; Benfante et al., 1985 ; Leveille et al., 1999 ; Martel et al., 2002). Quelques études ont aussi mis en évidence des liens significatifs entre la présence d'un réseau social important et la bonne santé fonctionnelle (Strawbridge et al., 1996 ; Michael et al., 1999).

Le quatrième groupe de facteurs est celui des maladies chroniques. Certaines, très invalidantes comme l'arthrite, les maux de dos, les accidents cérébro-vasculaires, le diabète et l'incontinence, sont fortement associés à la perte d'autonomie au cours de la vieillesse (Guralnik et al., 1989 ; Leveille et al., 1999 ; Strawbridge et al., 1996 ; Roos et Havens, 1991 ; Martel et al., 2002).

Le cadre conceptuel de la présente étude s'inspire des travaux de Evans et Stoddart (1990) et prend donc en considération un ensemble très vaste de déterminants potentiels de la bonne santé fonctionnelle. Cinq groupes de variables ont été pris en compte : les caractéristiques individuelles (l'âge, le sexe ainsi que le mode de vie), les facteurs socio-économiques (le revenu et l'éducation), les habitudes de vie (le tabagisme, la consommation d'alcool, l'activité physique ainsi que l'indice de masse corporelle), les maladies chroniques (l'asthme, l'arthrite, le diabète, la bronchite et l'emphysème, les maux de dos, le cancer, les accidents cérébro-vasculaires, les maladies cardiaques, l'incontinence ainsi que le glaucome et les cataractes) et mentales (la détresse) ainsi que les facteurs environnementaux (le lieu de résidence et le soutien social). Cette étude cadre bien avec l'approche axée sur la santé de la population telle que définie par Santé Canada (1998), une approche qui reconnaît les multiples déterminants de la santé.

Données, variables et méthode

Les données utilisées dans cette étude proviennent de l'échantillon longitudinal de l'Enquête nationale sur la santé de la population. Créée en 1994, cette enquête a pour but de recueillir des informations étendues et détaillées sur la santé de la population canadienne à tous les deux ans. L'enquête couvre à la fois les résidents en ménages privés et ceux vivant en établissements de soins de santé. Elle ne couvre toutefois pas les membres des Forces armées canadiennes, les individus vivant sur les réserves indiennes ainsi que certaines régions très éloignées. Ces groupes composant une faible fraction de la

Tableau 1. Caractéristiques socio-démographiques et de santé des répondants âgés de 65 ans ou plus vivant en ménages privés, selon leur participation au suivi de l'enquête ENSP

	Réponse complète 1994-2000	Non-réponse ou perdu lors du suivi
Taille de l'échantillon (effectifs)	2 320	365
Pourcentage de réponses par procuration en 1994	6,5	5,0
Âge moyen (en années)	73,7	71,8
Pourcentage de femmes	55,8	59,4
Pourcentage de veufs (ves)	30,9	26,1
Indice de l'état de santé moyen	0,76	0,75
Santé perçue		
Excellente	12,8	12,0
Très bonne	27,5	26,7
Bonne	34,6	29,6
Moyenne	18,7	26,2
Pauvre	6,4	5,4
Pourcentage sans dépendance en 1994	81,9	86,4

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur la santé de la population.

population, l'ENSP est considérée comme représentative de l'ensemble de la population canadienne en 1994. Aucun répondant n'était admis dans l'échantillon longitudinal une fois le premier cycle complété.

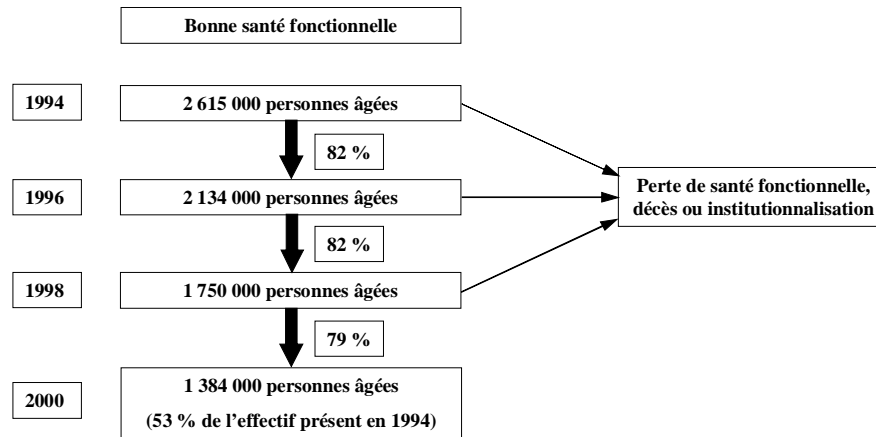
Les quatre premiers cycles de cette enquête ont été utilisés, couvrant les périodes de collecte de 1994-1995, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001. Seul l'échantillon des répondants vivant en ménages privés a été retenu puisque par définition, on considère les résidents des institutions de santé comme étant dépendants d'autrui pour les activités de la vie quotidienne et domestique. Au total, l'échantillon se compo-

sait de 2 685 personnes âgées de 65 ans ou plus ayant fourni une réponse complète au questionnaire du premier cycle (1994-1995), représentant environ 3 200 000 Canadiens âgés.

Au sein de cet échantillon, 365 répondants (15 %), n'ont pu être retracés ou ont cessé de répondre à l'enquête à l'un ou l'autre des trois cycles subséquents. Leur absence de l'échantillon analysé pourrait biaiser les résultats si, par exemple, cette absence s'expliquait par une plus grande mobilité, elle-même résultant d'une meilleure santé que la moyenne. Le tableau 1 compare quelques caractéristiques socio-démographiques et de santé de ces individus à celles de la population âgée ayant répondu à tous les cycles de l'enquête. Bien qu'un peu plus jeunes et présentant légèrement moins de dépendances que la population à l'étude, les répondants non retracés ou refusant de répondre en cours de route ne présentent pas de différences significatives par rapport aux autres, même au niveau de l'état de santé perçue ou de l'indice de l'état de santé¹. Ces résultats permettent de croire que l'attrition ne pose pas de problèmes particuliers dans cette étude et ces individus ont été écartés de l'analyse.

¹ Développé par le Centre for Health Economics and Policy Analysis de l'Université McMaster, l'indice de l'état de santé (IES) est un indicateur de la santé fonctionnelle d'un individu. Il prend en considération huit attributs, soit l'ouïe, la vision, la parole, la mobilité, la dextérité, les capacités cognitives, la douleur ainsi que les émotions. La valeur 0 représente la mort et 1 la santé parfaite. Un individu ayant une santé parfaite mais portant des lunettes aura par exemple un IES de 0,97.

Figure 1. Dynamique de la santé fonctionnelle chez les Canadiens âgés, 1994-2000



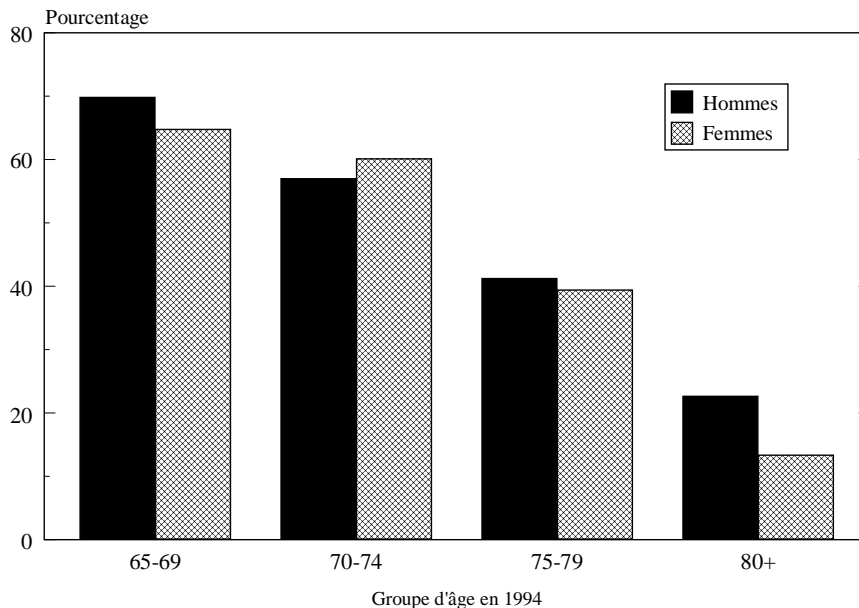
Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur la santé de la population.

L'échantillon retenu comporte donc 2 320 répondants âgés de 65 ans ou plus vivant en ménages privés en 1994-1995. De ce nombre, 1 830, soit 82 %, étaient exempts de toute dépendance à l'égard d'autrui pour accomplir les activités de la vie quotidienne et domestique suivantes : préparer les repas, faire les courses, faire le ménage, se donner les soins personnels et se déplacer dans la maison. Ces répondants devenaient donc les personnes susceptibles de conserver leur bonne santé durant les six années d'observation, qui est précisément l'objet de l'étude. On considère que ceux qui décèdent, qui entrent en établissement de soins de santé ou qui développent une dépendance perdent leur bonne santé fonctionnelle.

La figure 1 résume le parcours de ces individus initialement sans dépendance au cours des trois cycles subséquents de l'enquête. *Environ 80 % des personnes âgées sont demeurées autonomes d'une entrevue à l'autre deux ans plus tard.* Cette proportion diminue légèrement entre les deux derniers cycles, un effet attendu qui s'explique par l'avancée en âge des répondants à l'enquête, les plus jeunes ayant 71 ans en 2000-2001.

Environ 13 % des personnes âgées sans dépendance en 1994 ont perdu leur autonomie entre chaque cycle subséquent. D'un cycle à l'autre, on a également pu observer que près de 1 % étaient admis dans un établissement de soins de santé, et environ 4 % décédaient. *En 2000, lors du dernier cycle disponible pour analyse, environ 53 % des personnes âgées vivant en ménages privés qui étaient sans dépendance en 1994 l'étaient toujours six ans plus tard.*

Figure 2. Proportion de personnes âgées en bonne santé fonctionnelle en 1994 demeurées autonomes entre 1994 et 2000, Canada



Nota : Les différences selon le sexe ne sont pas significatives.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur la santé de la population.

La figure 2 présente la probabilité de rester autonome au cours d'une période de 6 ans selon le groupe d'âge et le sexe. Aucune différence significative n'est apparue selon le sexe. Environ deux personnes âgées entre 65 et 69 ans (en 1994) sur trois sont restées autonomes au cours de la période. Chez les 80 ans et plus cependant, cette probabilité n'était plus que d'environ une sur cinq, témoignant du fort effet de l'avancée en âge.

Les variables introduites dans le modèle de régression sont présentées au tableau 2 pour la population âgée en général en 1994, pour la population âgée sans dépendance en 1994 ainsi que pour la population âgée qui est restée autonome durant les quatre cycles de l'enquête, soit jusqu'en 2000-2001. On y observe que la population est d'autant plus en bonne santé qu'elle est jeune, l'âge moyen de la population demeurée en santé fonctionnelle étant de 3 ans inférieure à celle de la population âgée dans son ensemble. La tendance est la même pour l'IES moyen, qui passe de 0,76 pour les 65 ans et plus en général à 0,87 dans le groupe de ceux qui sont restés autonomes. La composition selon le sexe de ces différentes populations ne varie cependant pas de façon significative.

Parmi les variables introduites dans le modèle de régression, le mode de vie distingue les personnes âgées qui vivent seules de celles vivant avec un conjoint et de celles qui vivent avec d'autres, excluant le conjoint. On constate au tableau 2 que la proportion vivant avec d'autres est significativement plus faible au sein du groupe étant demeuré sans dépendance, un résultat qui s'explique par le fait que la vie avec d'autres devient souvent une stratégie adoptée par les aînés en perte d'autonomie afin de recevoir l'aide dont ils ont besoin. À l'opposé, les personnes âgées qui sont demeurées en bonne santé fonctionnelle vivent davantage en couple que les deux autres populations présentées au tableau 2.

Même si les différences sont peu importantes, on peut observer qu'en moyenne, plus la population est sélectionnée selon l'état de santé, plus le niveau d'éducation est élevé. Une relation est plus clairement visible selon le niveau de revenu puisque seulement 19 % des individus demeurés sans dépendance déclaraient un faible revenu contre plus de 26 % de la population âgée en général. Pour se retrouver dans la catégorie « faible revenu », un répondant devait soit vivre dans un ménage d'une ou deux personnes et disposer d'un revenu total du ménage inférieur à 15 000\$, soit vivre dans un ménage de trois ou quatre personnes et disposer d'un revenu inférieur à 20 000\$, ou encore vivre dans un ménage de 5 personnes ou plus et disposer d'un revenu inférieur à 30 000\$.

Certaines différences apparaissent selon les habitudes de vie considérées. S'il n'existe pas de différences significatives quant à l'usage du tabac entre ces populations, on y retrouve cependant significativement moins d'abstinentes à l'égard de l'alcool. Pour être classé comme n'ayant jamais fumé, un répondant devait déclarer ne jamais avoir fait usage du tabac au cours de sa vie. La catégorie regroupant les répondants ne consommant pas d'alcool correspond à ceux ayant déclaré ne jamais avoir bu d'alcool au cours de leur vie ou ne pas avoir touché à un verre d'alcool au cours des 12 derniers mois.

Les aînés de poids insuffisant sont moins nombreux parmi la population restée en bonne santé fonctionnelle ou on y retrouve aussi davantage de personnes pratiquant une activité physique régulière. Plus de trois personnes sur cinq étaient actives chez les aînés ayant conservé leur autonomie, alors que cette proportion tombait à une sur deux dans la population âgée. Pour être considéré actif, un répondant devait déclarer pratiquer au moins 12 fois par mois des activités physiques d'une durée minimale de 15 minutes. L'indice de masse corporelle (IMC), qui rapporte le poids à la taille au carré, a été utilisé afin de classer les répondants de l'enquête dans les trois catégories suivantes : poids insuffisant (IMC inférieur à 18,5), poids normal (IMC compris entre 18,5 et 25) et embonpoint/obésité (IMC supérieur à 25).

Tel qu'attendu, les personnes demeurées en bonne santé fonctionnelle souffrent significativement moins de bronchite/emphysème, de diabète, de maladies cardiaques, d'accidents cérébro-vasculaires et de glaucome/cataractes.

Tableau 2. Répartition (en pourcentage) des personnes âgées selon certaines caractéristiques, population âgée totale, en bonne santé en 1994 et en bonne santé de 1994 à 2000, Canada

	Population âgée en 1994	Population âgée en bonne santé en 1994	Population âgée en bonne santé de 1994 à 2000
Effectifs (nombre)	2 320	1 830	965
Caractéristiques sociodémographiques			
Âge moyen (en années)	73,7	72,6	70,8
Pourcentage de femmes	56,9	53,8	52,3
Mode de vie			
Vit seul	32,8	30,5	28,9
Vit avec conjoint	54,4	58,4	63,3 **
Vit avec d'autres	12,9	11,1	7,8 **E1
Scolarité			
Diplôme post-secondaire	16,9	16,9	20,0 **
Autres	83,1	83,1	80,0
Revenu			
Faible revenu	25,6	22,5	18,8
Revenu moyen ou élevé	74,4	77,5	81,2 **
Caractéristiques comportementales			
Pourcentage n'ayant jamais fumé	40,9	39,7	41,2
Pourcentage abstinent à l'égard de l'alcool	39,1	34,5 ***	27,8 ***
Indice de masse corporelle			
Poids insuffisant	3,9	3,4 E1	1,3 ***E1
Poids normal	45,6	44,4	45,6
Embonpoint / obésité	50,5	52,2	53,1
Activité physique			
Actif	50,6	56,7 ***	63,8 ***
Inactif	49,4	43,3	36,2

Voir notes à la fin du tableau.

Les accidents cérébro-vasculaires sont particulièrement rares au sein de cette population en santé et, fait intéressant, les maladies cardiaques également. Presque 17 % de la population âgée souffre de ce type de maladie chronique, contre environ 8 % chez ceux étant demeurés autonomes.

Une autre variable du groupe des maladies chroniques prend en considération la santé mentale au moyen de l'échelle de détresse. La variable construite sépare la population en deux. Le premier groupe, qui a une détresse élevée, est constitué des répondants ayant obtenu une cote entre 4 et 24 sur l'indice de détresse de Kessler et Mroczek² à partir de questions portant sur

² Des informations détaillées sur la construction de cet indice sont disponibles dans les documents des variables dérivées de l'ENSP.

Tableau 2. Répartition (en pourcentage) des personnes âgées selon certaines caractéristiques, population âgée totale, en bonne santé en 1994 et en bonne santé de 1994 à 2000, Canada - fin

	Population âgée en 1994	Population âgée en bonne santé en 1994	Population âgée en bonne santé de 1994 à 2000
	Caractéristiques de santé		
Indice de l'état de santé (moyenne)	0,8	0,8	0,9
Maladies chroniques			
Asthme	5,3	4,4	4,9 ^{E1}
Arthrite	40,7	35,2 ***	32,2
Maux de dos (sans l'arthrite)	18,9	15,9 ***	17,4
Bronchite / emphysème	7,0	5,1 ***	3,1 ** ^{E1}
Diabète	10,5	8,9 **	6,3 * ^{E1}
Maladies cardiaques	16,9	13,7 ***	8,5 ***
Cancer	5,3	4,6	3,6 ^{E1}
Accidents cérébro-vasculaires	3,7	2,0 *** ^{E1}	— ^F
Incontinence	4,2	2,8 *** ^{E1}	2,4 ^{E1}
Glaucome / cataractes	16,5	13,9 ***	11,6 *
Santé mentale			
Détresse faible	72,1	77,1	81,9
Détresse élevée	27,9	22,9 ***	18,1 ***
	Caractéristiques environnementales		
Soutien social			
Élevé	78,4	78,4	78,9
Faible	21,6	21,6	21,1
Milieu de vie			
Rural	18,1	17,8	18,8
Urbain	81,9	82,2	81,2

* p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; *** p < 0,001.

E1 : Estimation ayant une forte variabilité d'échantillonnage et doit être interprétée avec prudence.

F : Estimation présentant une trop forte variabilité d'échantillonnage pour être publiée.

Nota : Pour chacune des variables, les données manquantes ont été exclues. Les seuils de signification de la colonne se rapportant à la population âgée en bonne santé en 1994 présentent les différences entre cette population et la population âgée en général. Les seuils de signification de la colonne se rapportant à la population âgée demeurée en bonne santé entre 1994 et 2000 présentent les différences entre cette population et la population âgée en bonne santé en 1994.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur la santé de la population.

les sentiments de se sentir seul, nerveux, agité, désespéré, bon à rien, etc. Ces répondants sont considérés comme étant à haut risque de développer des problèmes de santé mentale reliés à la détresse psychologique. La proportion ayant un faible niveau de détresse est plus élevée au sein de la population âgée demeurée en bonne santé fonctionnelle.

Le cinquième groupe de variables représente l'environnement dans lequel vivent les personnes âgées. Deux variables ont été prises en compte. D'une

part, le lieu de résidence, rural ou urbain, est une approximation de l'accessibilité aux soins et services de santé, en faisant l'hypothèse que cet accès est plus limité en zone rurale. Environ quatre personnes âgées sur cinq vivaient en zone urbaine, une proportion similaire d'une population à l'autre. D'autre part, le soutien social reflète le sentiment exprimé par les répondants quant à la façon dont ils se sentent entourés. Les individus jouissant d'un niveau élevé de soutien social ont obtenu une cote supérieure à 2 sur l'échelle de soutien social développée par Stone et Beaudet³. Cette échelle repose sur des questions portant sur l'impression qu'ont les répondants d'avoir un confident, une personne sur qui compter, une personne pouvant leur prodiguer des conseils et une personne leur donnant le sentiment d'être aimés. Aucune différence significative n'est apparue d'un groupe à l'autre pour cette variable.

La probabilité de rester en bonne santé fonctionnelle au cours des six années d'observation a été modélisée au moyen de régressions logistiques qui permettent de rendre compte de l'effet net de ces variables, tout en tenant compte l'effet perturbateur des autres⁴. Dans un premier temps, les résultats sont présentés pour chacun des cinq groupes de variables introduites précédemment ; cinq régressions⁵ ont donc été réalisées, permettant non seulement d'identifier les variables les plus associées à la variable dépendante mais également de mesurer, par la variation du pseudo-R², l'impact du groupe de variables tout entier sur la variance totale du modèle⁶. Cette façon de procéder permet de classer les cinq groupes de variables en fonction de l'importance de l'effet qu'ils ont sur le maintien de la bonne santé fonctionnelle au cours de la période d'observation. Dans un second temps, un modèle complet intégrant seulement les variables significatives présente l'effet de celles-ci sur le maintien de l'autonomie chez les personnes âgées.

Toutes les variables introduites dans le modèle de régression ont été mesurées en 1994, soit au cours du premier cycle de l'enquête. Les variances ainsi que les seuils de signification ont été estimés par la méthode des poids « bootstrap » qui permet de tenir compte du plan d'enquête complexe de l'ENSP. Les variables indépendantes ne présentaient pas de multicollinéarité importante.

³ Des informations détaillées sur la construction de cet indice sont disponibles dans les documents des variables dérivées de l'ENSP.

⁴ Vingt et un répondants supplémentaires ont été retirés de l'échantillon en raison de données manquantes pour au moins une des variables indépendantes. Pour certaines variables, tel le revenu, lorsque le nombre de répondants présentant des données manquantes était élevé, une catégorie « données manquantes » pour la variable en question était introduite dans le modèle. Les résultats pour ces catégories ne sont pas présentés puisqu'ils sont sans objet dans l'analyse.

⁵ À chacune de ces régressions, les variables âge et sexe ont été introduites afin de tenir compte de ces deux éléments importants.

⁶ Le pseudo-R² est un indicateur similaire au coefficient de détermination calculé dans les régressions linéaires. Plus il se rapproche de l'unité, plus l'ensemble des variables indépendantes qui sont incluses dans le modèle explique la variation de la variable dépendante. Cet indicateur est par conséquent souvent interprété comme une mesure de la performance d'un modèle statistique. L'indice utilisé dans cet article est celui proposé par Nagelkerke (1991).

Résultats

Le tableau 3 montre qu'avec l'avancée en âge, les chances de rester autonome diminuent rapidement. ***Par rapport au groupe des 65-69 ans, les aînés âgés de 80 ans ou plus ont 10 fois moins de chances de demeurer en bonne santé fonctionnelle au cours des 6 années d'observation.***

Comme pour l'analyse descriptive, les résultats de l'analyse de régression montrent qu'il n'y a aucune différence entre hommes et femmes quant au maintien de l'autonomie lorsqu'on ajuste pour l'effet de l'âge et du mode de vie. Cette dernière variable est apparue significative puisque les répondants vivant avec d'autres présentent deux fois moins de chances de rester en santé fonctionnelle par rapport à ceux vivant encore avec leur conjoint.

Dans le second groupe de variables portant sur les aspects socio-économiques, seul le niveau d'éducation est apparu significatif, bien que les rapports de chance⁷ aillent dans le sens attendu pour le revenu. Les individus possédant un diplôme collégial ou universitaire ont 50 % plus de chances de rester autonomes que les autres.

Toutes les variables reflétant les habitudes de vie se sont avérées être des déterminants significatifs du maintien à long terme de la bonne santé fonctionnelle chez les aînés canadiens. C'est ainsi que ceux n'ayant jamais fumé voient leur chance de vivre sans dépendance tout au long de la période être presque doublées. À l'opposé, les aînés ne consommant pas d'alcool ont deux fois moins de chances de rester en bonne santé fonctionnelle. Ce résultat, qui peut à priori paraître surprenant mais qui trouve écho chez Andrews (2003), est probablement lié au fait bien documenté que la consommation modérée d'alcool est bénéfique à la santé, notamment coronarienne.

Si avoir un poids hors de la normale compte tenu de sa taille réduit les chances de maintenir son autonomie durant les quatre cycles de l'enquête, seul le groupe des personnes ayant un poids insuffisant présentait un écart significatif. Ces derniers ont trois fois moins de chances d'être toujours autonomes en 2000 comparé à ceux de poids normal. ***Enfin, les aînés physiquement actifs voient leurs chances de demeurer autonomes augmenter de plus de 50 % par rapport à ceux ne pratiquant pas d'activités physiques régulièrement.***

Parmi le groupe des maladies chroniques, seuls le diabète, les maladies cardiaques et la bronchite ou l'emphysème réduisaient significativement les chances des personnes âgées de demeurer en bonne santé fonctionnelle entre 1994 et 2000. Certains autres problèmes, comme les accidents cérébro-

⁷ Le rapport de chance représente la chance que les personnes ayant la caractéristique vivent l'événement, ici le maintien en bonne santé aux quatre cycles de l'enquête, par rapport au groupe de référence généralement constitué de ceux n'ayant pas la caractéristique en question.

Tableau 3. Rapports de chance de demeurer en bonne santé fonctionnelle entre 1994 et 2000, population âgée de 65 ans ou plus, Canada

	Caractéristiques					
	Socio-démographiques	Socio-économiques	Comportementales	De santé	Environnementales	Modèle complet
Âge						
65-69	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
70-74	0,72 *	0,70 *	0,64 *	0,65 *	0,69 *	0,66 *
75-79	0,33 ***	0,32 ***	0,32 ***	0,31 ***	0,31 ***	0,32 ***
80-84	0,10 ***	0,10 ***	0,10 ***	0,09 ***	0,10 ***	0,09 ***
85 +	0,10 ***	0,09 ***	0,09 ***	0,07 ***	0,09 ***	0,09 ***
Sexe						
Hommes	1,04	1,06	1,19	1,21	1,16	1,21
Femmes	1,00	1,00
Mode de vie						
Vit seul	0,91	0,61
Vit avec conjoint	1,00	1,00
Vit avec d'autres	0,54 *	0,98
Scolarité						
Diplôme post-secondaire	...	1,53 *	1,26
Autre	...	1,00	1,00
Revenu						
Faible revenu	...	0,82	0,91
Revenu moyen ou élevé	...	1,00	1,00
Usage du tabac						
Jamais fumé	1,74 **	1,61 *
Autres	1,00	1,00
Consommation d'alcool						
Ne consomme pas	0,55 ***	0,60 **
Autres	1,00	1,00
Indice de masse corporelle						
Poids insuffisant	0,35 **	0,35 **
Poids normal	1,00	1,00
Embonpoint / obésité	0,84	0,85
Activité physique						
Actif	1,62 **	1,57 **
Inactif	1,00	1,00
Maladies chroniques						
Asthme	1,40	...	1,52
Arthrite	0,91	...	0,91
Maux de dos	1,25	...	1,25
Bronchite / emphysème	0,39 *	...	0,36 **
Diabète	0,57 *	...	0,59 *
Maladies cardiaques	0,39 ***	...	0,43 ***
Cancer	0,64	...	0,63
Accidents cérébro-vasculaires	0,47	...	0,45
Incontinence	0,86	...	0,97
Glaucome / cataractes	0,95	...	0,91
Santé mentale						
Détresse élevée	0,42 ***	...	0,50 ***
Détresse faible	1,00	...	1,00
Soutien social						
Élevé	1,00	1,00
Faible	0,70 *	0,73 *
Milieu de vie						
Rural	1,11	1,20
Urbain	1,00	1,00
Pseudo R ²	0,17	0,17	0,22	0,25	0,17	0,30

* p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; *** p < 0,001.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur la santé de la population.

Tableau 4. Pseudo-R² des divers groupes de variables

Groupes	R ²	Degrés de liberté perdus
Modèle complet	0,30	31
Sans les caractéristiques socio-démographiques	0,18	24
Sans les caractéristiques socio-économiques	0,30	28
Sans les habitudes de vie	0,26	25
Sans les maladies chroniques	0,26	21
Sans les facteurs environnementaux	0,28	26

vasculaires, présentent des rapports de chance faibles, même s'ils ne sont pas significatifs, probablement en raison du peu de répondants ayant ces maladies que compte l'enquête.

La santé mentale s'avère également importante dans le maintien à long terme de l'autonomie des personnes âgées. Celles présentant un niveau important de détresse ont plus de deux fois moins de chances de traverser les six années à l'étude sans perdre leur autonomie par rapport à celles déclarant un faible niveau de détresse.

Enfin, seule la variable du soutien social était significative au sein du bloc correspondant à l'effet de l'environnement des aînés, un soutien social faible entraînant une réduction des chances de rester autonome.

Lorsque l'on compare les pseudo-R² des modèles excluant à tour de rôle chacun de ces divers groupes de variables, il apparaît d'une part que les caractéristiques individuelles, essentiellement l'âge, ont un effet très important sur le maintien de la bonne santé fonctionnelle puisque sans ce groupe, le coefficient de corrélation passe de 0,30 (pseudo-R² du modèle complet) à 0,18 (tableau 4). Le fait d'omettre les variables socio-économiques ne change à peu près rien au pseudo-R². L'absence d'habitudes de vie néfastes et l'absence de maladies chroniques ont le même effet sur le pouvoir explicatif du modèle, réduisant l'indice à 0,26. ***Le tableau 4 montre que, outre les caractéristiques individuelles que les individus ne maîtrisent pas, les maladies chroniques et les habitudes de vie sont d'importants facteurs influençant le maintien sur le long terme de l'autonomie à la vieillesse.***

La dernière colonne du tableau 3 présente les résultats du modèle complet avec les variables significatives tirées des cinq groupes. Il est intéressant de remarquer que le mode de vie et l'éducation, variables significatives dans leur groupe respectif, ne le sont plus une fois pris en compte l'ensemble des variables. Il est possible que les variables relatives aux habitudes de vie aient pris, en partie, l'effet de l'éducation ; les personnes les moins éduquées présentant

également souvent des comportements plus à risque à l'égard de la santé. Dans le cas du mode de vie, un effet similaire est probablement attribuable aux variables prenant en compte les maladies chroniques.

Les rapports de chance de la dernière colonne du tableau 3 diffèrent très peu de ceux obtenus lorsqu'elles étaient dans leur groupe respectif, témoignant du peu de multicollinéarité du modèle et de sa robustesse. Tous les résultats obtenus dans le modèle complet sont conformes et de même amplitude que ceux obtenus dans les régressions précédentes.

Discussion

Tel qu'attendu selon le cadre conceptuel, de nombreuses variables se sont révélées être significativement associées au maintien, sur une période de 6 ans, de l'autonomie des personnes âgées. Reflet de l'usure de l'organisme, l'âge est assurément un des facteurs les plus importants, mais pour lequel aucun correctif ne peut être mis en place. L'ENSP étant un panel⁸, les plus jeunes répondants de l'échantillon analysé étaient âgés de 71 ans en 2000-2001, ce qui implique qu'à chaque nouveau cycle, une proportion de plus en plus importante de ces derniers devraient perdre leur autonomie.

Les probabilités de demeurer sans dépendance des hommes et des femmes ne diffèrent pas. Ce résultat, qui trouve écho dans la littérature sur le sujet, est probablement lié au fait que le modèle a été construit en tenant compte de la mortalité. La probabilité de rester autonome durant les quatre cycles de l'enquête n'étant pas conditionnelle à la survie, le décès était la forme la plus extrême de la perte d'autonomie. La surmortalité masculine fait en sorte qu'un nombre plus important d'hommes que de femmes sont décédés au cours de la période. D'un autre côté, les femmes souffrent davantage de maladies chroniques que les hommes à la vieillesse. Ces deux effets s'annulent en bonne partie. Une autre étude analysant la perte d'autonomie entre les deux premiers cycles de l'ENSP chez les personnes âgées ayant survécu au cours de la période montrait d'ailleurs que les hommes avaient une probabilité inférieure aux femmes de connaître cet événement (Martel et al., 2002).

Les variables socio-économiques, éducation et revenu, ne sont pas significatives dans le modèle complet. Ce résultat, similaire à ceux d'une autre étude canadienne sur les facteurs associés à une vieillesse en santé, est probablement lié, dans une certaine mesure, à l'accès universel aux soins de santé dont bénéficient les Canadiennes et Canadiens, la plupart des études américaines ayant mis en évidence une association (Guralnik et al., 1989 ; Burke et al., 2001). Toutefois, une récente étude a montré que le risque de perdre son autonomie sur une période de deux ans, soit les deux premiers

⁸ Un panel implique qu'aucun nouveau répondant n'est ajouté une fois l'enquête lancée. L'enquête n'est donc représentative que de la population de départ.

cycles de l'ENSP, augmentait chez les personnes âgées ayant un faible niveau d'éducation (Martel et al., 2002). Mis en relation avec les résultats de la présente étude, on peut penser que les différences de statut socio-économique perdent de leur importance à mesure qu'on allonge la période de temps sur laquelle est modélisée la probabilité de demeurer autonome, au profit d'autres variables comme les habitudes de vie, les maladies chroniques ou simplement l'âge. Autrement dit, le niveau d'éducation et le niveau de revenu auraient une influence sur les variations rapides de santé une fois franchi 65 ans, mais pas sur une période plus longue où l'âge, par exemple, prend une importance considérable.

Les résultats obtenus dans cette étude montrent également qu'il est possible de retarder, voire de prévenir, l'apparition de dépendances en « ménageant sa monture », c'est-à-dire en adoptant de saines habitudes de vie. L'abstinence à l'égard du tabagisme et une activité physique régulière semblent être particulièrement importants à cet égard. Dans le cas de l'activité physique, une causalité inverse est souvent présente dans les études sur le sujet, la bonne santé étant également un préalable pour la pratiquer. Cette étude permet toutefois de montrer son effet net sur la santé à la vieillesse puisque toutes les personnes âgées étaient, au départ en 1994, en bonne santé fonctionnelle.

Pour des raisons de petits nombres, il était impossible de distinguer les individus souffrant d'obésité de ceux souffrant simplement d'embonpoint. Si tel avait été le cas, il est possible que l'obésité aurait eu un effet négatif sur la probabilité de demeurer en bonne santé fonctionnelle. Il aurait également été intéressant de pouvoir prendre en considération les habitudes alimentaires des répondants. Si des questions à cet égard ont été posées au cycle 3 (1998-1999), elles portaient principalement sur les habitudes du moment. Néanmoins, on peut considérer l'indice de masse corporelle comme une variable approchée des habitudes alimentaires, les deux étant intimement liées.

Un grand nombre de maladies chroniques ont été introduites dans le modèle. Certaines, comme le cancer ou l'arthrite, pourtant souvent significatives dans d'autres études, ne l'étaient pas ici, même si les rapports de chance sont orientés dans le sens attendu, soit vers une réduction des chances de demeurer autonome. La faible prévalence du cancer dans la population canadienne a limité le nombre de cas présents à l'enquête, pouvant expliquer en partie ce résultat. D'autre part, hormis ses phases aiguës et terminales, le cancer n'est pas forcément une maladie engendrant une dépendance à l'égard d'autrui. Nombre de répondants souffrant de cette maladie ont pu déclarer ne souffrir d'aucune dépendance pour les activités de la vie quotidienne et domestique prises en compte.

L'enquête ne permettait pas de distinguer les cas aigus d'arthrite des cas plus bénins. Il est possible qu'une telle distinction eut permis de mieux saisir l'effet de cette maladie invalidante. On peut également penser que les personnes

âgées souffrant d'arthrite aiguë aient déclaré une dépendance au premier cycle de l'enquête et ont donc été exclues de la population analysée. Enfin, compte tenu que l'arthrite est une maladie dont le processus dégénératif est plutôt lent, la période de 6 ans à l'étude était peut-être trop courte pour entraîner une perte d'autonomie chez les personnes âgées souffrant de cette maladie mais encore sans dépendance au début de la période étudiée.

L'effet de la santé mentale ainsi que celui du soutien social sur le maintien de l'autonomie ne sont également pas négligeables. Peu d'études ont jusqu'ici cherché à approfondir leur effet sur la santé. D'autres variables que celles introduites dans le modèle pourraient venir éclairer ces liens, mais la difficulté de la mesure demeure un obstacle important.

La mesure des variables du modèle repose sur l'auto-déclaration des répondants, qui peut être sujette à des variations ou à des erreurs de mémoire. Il aurait été intéressant d'associer à ces variables d'autres reposant sur des mesures plus objectives, par exemple des prises de sang ou des informations médicales. Des questions de protection de la vie privée et de coûts opérationnels surgissent alors inévitablement mais les futures enquêtes pourraient s'avérer de précieux outils si elles ouvraient la voie dans ce domaine en recueillant de telles informations.

Conclusion

Vieillir sans dépendance est assurément un aspect fondamental afin de bien réussir sa vieillesse. Cette étude montre que loin d'être uniquement prédéterminée par l'hérédité, le maintien d'un bon état de santé dépend également de l'adoption de saines habitudes de vie durant la vie. Parce qu'il est possible de changer les habitudes de vie, il apparaît possible d'élaborer dans l'avenir des politiques et programmes efficaces qui, en informant les gens tôt dans leur cycle de vie sur les comportements les plus à risques, pourraient améliorer l'état de santé de la population dans son ensemble. Les responsabilités individuelles et collectives sont donc partagées.

Plus de 50 % des personnes âgées perdent leur autonomie sur un intervalle de 6 ans. Promouvoir la bonne santé pourrait contribuer à retarder — et à prévenir — l'apparition de certains problèmes de santé fonctionnelle chez les personnes âgées, les rendant par conséquent moins dépendantes de leur famille ainsi que du système public de santé.

BIBLIOGRAPHIE

- Andrews, G., M. Clark et S. Davis (2003). « The Oldest Old - How Can their Voices be Heard? - Evidence from a Longitudinal Study of Ageing », paper presented at the third IUSSP Seminar on Longevity and Health, *Increasing Longevity: Causes, Consequences and Prospects*, Rockefeller University, New York, October 20-22, 2003.
- Benfante, R., Reed, D. et J. Brody (1985). « Biological and Social Predictors of Health in an Aging Cohort », *Journal of Chronic Diseases*, 38 (5), pp. 385-395.
- Burke, G.L., A.M. Arnold, D.E. Bild, M. Cushman, L.P. Fried, A. Newman, C. Nunn, et J. Robbins (2001). « Factors Associated with Healthy Aging: the Cardiovascular Health Study », *Journal of American Geriatrics Society*, 49 (3), pp. 254-262.
- Evans, R.G. et G.L. Stoddart (1990). « Producing Health, Consuming Health Care », *Social Science Medicine*, 31 (12), pp. 1 347-1 363.
- Guralnik, J.M. et G.A. Kaplan (1989). « Predictors of Healthy Aging: Prospective Evidence from the Alameda County Study », *American Journal of Public Health*, 79 (6), pp. 703-708.
- Katz, S., A.B. Ford & R.W. Moskowitz (1963). « Studies of Illness in the Aged. The Index of A.D.L., a Standardized Measure of Biological and Psychological Function », *JAMA*, 185, 12, pp. 914-919.
- Lawton, M.P. et E.M. Brody (1969). « Assessment of Older People: Self-Maintaining and Instrumental Activities of Daily Living », *The Gerontologist*, 9, 3, pp. 179-186.
- Leveille, S.G., J.M. Guralnik, L. Ferrucci et J.A. Langlois (1999). « Aging Successfully until Death in Old Age: Opportunities for Increasing Active Life Expectancy », *American Journal of Epidemiology*, 149 (7), pp. 654-664.
- Mackenbach, J.P., J. Van Den Bos, J.M. Joung, H. Van de Mheen et K. Stronks (1994). « The Determinants of Excellent Health: Different from the Determinants of Ill-Health? », *International Journal of Epidemiology*, 23 (6), pp. 1 273-1 281.
- Martel, L., A. Bélanger et J.M. Berthelot (2002). « Perte et regain de l'autonomie chez les personnes âgées », *Rapports sur la santé*, Statistique Canada, no. 82-003 au catalogue, 13 (4), pp. 37-52.
- Michael, Y.L., G.A. Colditz, E. Coakley et I. Kawachi (1999). « Health Behaviors,

- Social Networks, and Healthy Aging: Cross-sectional Evidence from the Nurses' Health Study », *Quality Life Research*, 8 (8), pp. 711-722.
- Nagelkerke, N.J.D. (1991). « A Note on a General Definition of the Coefficient of Determination », *Biometrika*, 78, pp. 691-692.
- Nault, F., R. Roberge et J.M. Berthelot (1996). « Espérance de vie et espérance de vie en santé selon le sexe, l'état matrimonial et le statut socio-économique au Canada », *Cahiers Québécois de Démographie*, 25 (2), pp. 241-257.
- Palmore, E.B., J.B. Nowlin et H.S. Wang (1985). « Predictors of Function Among the Old-Old: a 10 Year Follow-up », *Journal of Gerontology*, 40, pp. 244-250.
- Reed, D.M., D.J. Foley, L.R. White, H. Heimovitz, C.M. Burchfiel et K. Masaki (1998). « Predictors of Healthy Aging in Men with High Life Expectancies », *American Journal of Public Health*, 88 (10), pp. 1463-1468.
- Roos, N.P. et B. Havens (1991). « Predictors of Successful Aging: a Twelve-Year Study of Manitoba Elderly », *American Journal of Public Health*, 81, pp. 63-68.
- Ross, N.A., M.C. Wolfson, J.R. Dunn, J.-M. Berthelot, G.A. Kaplan et J.W. Lynch (2001). « Relation between Income Inequality and Mortality in Canada and in the United States: Cross-sectional Assessment Using Census Data and Vital Statistics », *British Medical Journal*, 320, pp. 898-902.
- Santé Canada (1998). *Pour une population en meilleure santé : une action concrète*, document de travail à l'intention des employés de la direction générale de la promotion et des programmes de la santé.
- Strawbridge, W.J., R.D. Cohan, J.J. Shema et G.A. Kaplan (1996). « Successful Aging: Predictors and Associated Activities », *American Journal of Epidemiology*, 144, pp. 135-141.
- Vaillant, G.E. et R.J. Western (2001). « Healthy Aging Among Inner-City Men », *International Psychogeriatrics*, 13 (4), pp. 425-437.